M 705 1.933 9,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football ★

9,50 F
● 36e ANNÉE ●
● 26 AVRIL 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 72 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 675 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

FRANCE la tornade jeune

HAMBOURG - JUVE sur un air de Mundial

ACTUEL les affres d'un président

ROUEN p'têt ben que oui...

Le « typhon » Leroux et l'« ouragan » Touré, tous les deux venus de l'ouest, ont causé des ravages samedi à Paris. Toute une équipe, venue de Yougoslavie, a été emportée dans un tourbillon de jeunesse, de fougue et de suavité.
(Photo BOUTROUX-PICHON.)

France-Yougoslavie 4-0

La rafale

C'est une véritable symphonie de tirs que l'orchestre bleu, dont tous les instruments étaient parfaitement accordés, a exécuté samedi soir. Tirs de tous ; tirs de partout. Les avants : Rocheteau (en bas à gauche), auteur de deux buts, qui, ici, croise trop son tir, et Bellone (ci-contre, à gauche), redevenu maître artilleur ; les demis : Touré (en haut, à gauche), auteur d'un but et qui bute ici sur Svilar malheureux gardien, remplacé en fin de match par Ivkovic que Fernandez (en haut, à droite) met au supplice ; les arrières : Leroux (ci-contre), superbe et surpuissant, auteur du premier but, et qui n'est pas seulement un joueur de tête. Merveilleux spectacle, merveilleuse équipe de France.

(Reportage photographique : Patrick BOUTROUX, Philippe CARON, André LECOQ et Jean-Claude PICHON.)

nos lecteurs

PLATINI MEILLEUR JOUEUR DU MONDE ?

« Ma surprise fut à son comble quand j'ai lu votre rubrique de la page 37 (numéro du 22 mars) sur Juventus-Aston Villa.

On y compare Platini à Zico, Maradona et Falcao. Et si je comprends et sais lire le français, un classement de ces quatre joueurs donnerait, du meilleur au moins bon : 1. Platini ; 2. Zico ; 3. Maradona ; 4. Falcao.

J'ai toujours trouvé les analyses de J.-P. Rethacker objectives. Cela ne m'empêche pas de dire que, cette fois-ci, il a brûlé trop d'étapes dans sa « démonstration ». Je ne remets point en question les qualités du numéro 10 français. On compare ce qui est comparable et deux matches de Coupe d'Europe ne peuvent pas hisser un joueur à ce rang-là, même si ce joueur s'appelle Platini.

Quant à la presse italienne, on devrait ne plus l'écouter. Elle a réclamé la tête de Paolo Rossi après le premier tour de la Coupe du monde. Vous savez bien ce qui s'est passé après la finale : Paolo devint l'ange... »

M. NYANCA
DAKAR

Nous avons suffisamment fait la preuve de notre objectivité en ce qui concerne Platini pour n'avoir pas à nous disculper quand nous lui tressons des couronnes. Platini, depuis plusieurs semaines, est en effet considéré par les observateurs les plus qualifiés comme un des meilleurs footballeurs de la planète. Nous n'allons tout de même pas bouder !

LES QUATRE PAS

« Je vous écris pour vous parler de la nouvelle règle concernant les gardiens de but. Si je comprends bien, cette règle interdit à tous les gardiens de but ayant capté ou bloqué un ballon de le faire rouler ou rebondir, puis de le reprendre.

En prenant juste pour exemple Paris-Saint-Germain-Waterschei, plusieurs fois pendant le match, le gardien allemand de Waterschei, après avoir bloqué la balle, la faisait rebondir avant de dégager. Y avait-il faute ou pas ? Pourriez-vous m'éclairer et me dire si cette règle s'applique à tous les niveaux ? »

Pascal MORIN
74300 CLUSES

Dans un premier temps la formulation de la nouvelle loi n'était pas évidente. « Le gardien de but, se trouvant dans sa propre surface de réparation, sera pénalisé d'un coup franc indirect à l'endroit où la faute a été commise si — au moment où il contrôle le ballon — il fait plus de quatre pas sans le lâcher pour qu'il puisse être joué par un autre joueur ou si, quand il l'a lâché, il touche le ballon de nouveau avant qu'il n'ait été touché ou joué par un autre joueur ».

On pouvait donc croire qu'il était, en effet, interdit au gardien de faire rebondir le ballon avant de dégager. Mais, un mois plus tard, la FIFA a précisé sa loi dans une circulaire :

« Une fois que le gardien contrôle le ballon, il peut faire, dans le temps qui lui est imparti, jusqu'à quatre pas et, ce faisant, il peut, soit :

— garder le ballon en main,
— faire rebondir le ballon,
— lancer le ballon en l'air et le rattraper.

Une fois que le gardien a fait quatre pas, il doit dégager le ballon, à moins qu'il ne continue à le jouer des pieds. »

Il faut noter cependant qu'en France le droit de faire rebondir le ballon n'est pas accordé aux gardiens. En effet, notre compétition professionnelle 1982-1983 ayant débuté entre les deux circulaires évoquées plus haut, la Commission centrale des arbitres a décidé pour cette raison de s'en tenir à la première interprétation. Mais, dans les matches internationaux, c'est la règle de la FIFA qui est appliquée.

CHIMÈNE ET M. KONRATH

« Je ne suis qu'un pauvre supporter du « TéFéCé » et, si vous publiez ma lettre, vous consolerez 30 000 Toulousains qui ont assisté au derby de la Garonne entre Toulouse et Bordeaux. En effet, peut-être qu'un supporter du FC Mulhouse (M. Konrath) lit « F.F. » et peut-être qu'il aura un petit remords. Je sais, depuis le temps que je lis votre hebdomadaire, que vous défendez toujours les arbitres et qu'après tout ils peuvent se tromper. C'est vrai, mais, dans ce match, M. Konrath et son juge de touche n'ont fait qu'accumuler les erreurs du même côté, la plus grave à la fin du match en volant le TFC d'un penalty comme on en a rarement vu d'aussi évident.

Que voulez-vous que l'on pense lorsqu'on a les yeux de Chimène pour ces Toulousains que l'on a soutenus pendant de nombreuses années afin qu'ils arrivent dans l'élite et qu'un irresponsable, un peu masochiste et voleur sur les bords, bafoue votre équipe. Non cela ne nous a pas donné envie de jeter des projectiles divers sur l'arbitre (à part quelques exceptions), mais nous avons été 30 000 à avoir vraiment envie de discuter en tête à tête avec M. Konrath, et à aller le voir en Alsace à la fin de la saison, si le TFC descend. Malheureusement, ce ne sont que des mots qui ne peuvent rien changer à la situation, je n'ai plus qu'à ranger ma rage jusqu'à la prochaine victoire du TFC. J'espère au moins que M. Konrath sera bientôt à la retraite ou qu'il ne reviendra jamais à Toulouse. »

Bernard GRANIÉ
31, RAMONVILLE-St-AGNE

C'est sûrement parce que vous avez pour le TFC-Rodrigue les yeux de Chimène, ainsi que des milliers de Toulousains, que vous êtes aussi sévère et injuste avec un arbitre qui a agi selon sa conscience et dont on doit accepter les décisions, quelles qu'elles soient. Un arbitre a droit à l'erreur, surtout lorsqu'il exerce ses fonctions au milieu d'un public passionné. Il s'est peut-être trompé, encore que ce soit, d'après notre envoyé spécial au match, extrêmement discutable. Mais il l'a fait honnêtement, et nul n'a le droit de soupçonner sa bonne foi.

DES POINTS POUR LES SPECTATEURS

« A l'heure où il est une nouvelle fois question de la disparition du football professionnel, voici quelques idées qui peuvent paraître déplacées car on est prisonnier des habitudes, même si celles-ci se révèlent dépassées...

1. Il faut prendre en compte que le professionnalisme, pour être viable, a d'abord besoin de spectateurs, donc de recettes. La Division I ne peut se permettre l'absence de villes comme Marseille, Rennes, Nice, voir Reims en ce moment et demain de Lyon, Saint-Etienne, Toulouse...

La notion sportive est importante (résultats sur le terrain), mais les règles économiques qui font que le professionnalisme est viable ou non répondent à des données précises. Le problème consiste à faire cohabiter les deux. Prenons un exemple : Monaco peut être champion, il n'attirera jamais 30 000 spectateurs. Sur le terrain, il mérite d'être en D I, mais, en tant que partenaire économique de cette même D I, sa place ne s'impose pas vraiment. Le choix est simple : veut-on ou ne veut-on pas d'un football professionnel en France ? Si oui, il faut s'en donner les moyens en changeant le système qui se révèle défaillant du fait de l'absence des grandes villes.

2. Il faut protéger les grandes villes qui sont indispensables à l'existence de ce professionnalisme. D'une manière générale, il faut mettre les habitants des villes devant leurs responsabilités. Leur présence régulière est indispensable même en dehors des grands événements.

3. Bonus et pénalités dans le décompte des points, en fonction du nombre des spectateurs, à chaque rencontre. Il faut absolument protéger de la descente une ville qui fait ou peut faire 40 000 spectateurs, car les retombées sont bénéfiques pour tout le monde. Il faut donner des handicaps à celles qui n'atteignent pas 10 000 spectateurs.

Bonus d'un point pour le club qui reçoit avec 20 000 spectateurs. Malus d'un point pour celui qui n'atteint pas les 10 000. En cas de défaite de ce club, il obtiendra — 1. On peut même envisager deux points de bonus (soit une victoire à quatre points) pour un club qui reçoit 40 000 spectateurs. Ces clubs étant indispensables, il faut absolument les conserver parmi l'élite en leur évitant la descente si celle-ci se joue à peu de points.

Un club qui n'atteindrait jamais 10 000 spectateurs ne devrait sa place en Division I qu'à sa grande valeur sportive. Imaginons qu'en fin de saison Bastia devance Lyon ou Saint-Etienne de 1 ou 2 points, ne vaudrait-il pas mieux conserver Lyon ou Saint-Etienne en D I grâce à leur nombre de spectateurs ?

En conclusion, je crois qu'il est indispensable de ne pas faire rentrer uniquement des données sportives dans la composition de la D I car on constate que les problèmes d'argent peuvent faire disparaître le professionnalisme, mais n'entrent pas en ligne de compte pour son maintien. »

Charles AKNIN
35780 LA RICHARDAIS

Votre projet est plein d'originalité, mais il nous semble quand même difficile de faire intervenir le nombre des spectateurs dans le décompte des points. L'aspect financier ne doit pas mener vers de telles éventualités.

BÂCHEZ LES TERRAINS

« En football, il y a parfois de telles absurdités qu'on a du mal à les admettre. Quelques exemples. La première concerne l'état des terrains en période hivernale. En tennis, lorsqu'il pleut, on bâche le court, ce qui est pratique et très utile. En football ? Rien. Aussi peut-on assister à un match de water-polo entre Mulhouse et Bordeaux. Conséquence, le football pratiqué, quoique parfois spectaculaire, est souvent de mauvaise qualité et, en plus, très dangereux. Cela n'est-il pas aberrant ? Ne me dites pas que les clubs pros n'ont pas d'argent pour se payer plusieurs bâches et recouvrir totalement les terrains, je ne vous croirai pas. Ces bâches pourraient protéger les terrains non seulement de la pluie et de la neige, mais aussi du gel, si elles étaient isolantes... Présidents de clubs, soyez imaginatifs ! »

M. PIERRE
CHEVILLY-LARUE

Synthol, employé pur ou dilué, en compresses, frictions, massages, soulage les entorses, les courbatures et les crampes. Synthol s'utilise aussi en gargarismes et bains de bouche pour décongestionner et soulager les maux de gorge et de dents.
Usage externe. Ne pas utiliser chez les enfants de moins de 30 mois. Visa N° GP 137 P 184.

SYNTHOL, ÇA FAIT DU BIEN LÀ OÙ ÇA FAIT MAL.

DDB 2 smp

A treize mois du Championnat d'Europe 1984, on ne demande rien d'autre à l'équipe de France que d'aller de l'avant. Alors, elle va de l'avant et, samedi soir, elle a mené grand train. Platini, Giresse, Trésor n'étaient pas présents sur la pelouse du Parc. Peu importe, puisqu'il y avait Touré, Ferreri, Le Roux, Bossis, Bellone, Tusseau, Tigana... des jeunes et des « anciens » pour mener le bal. Résultat, après la légère chute de tension enregistrée pour France-U.R.S.S. du mois dernier, les Bleus sont repartis de plus belle et ont infligé un 4-0 sec à une Yougoslavie en peine. Plus rien ne fait peur à cette équipe, qui rencontrera la Belgique le 31 mai à Luxembourg.

Hidalgo roule sur l'or

L'or bleu d'Hidalgo. Un groupe qui n'en finit pas de marquer, de gagner et de se congratuler.

(Photo Presse-Sports)

(Jean-Marie LORANT)

C'EST bien le temps de la jeunesse triomphante, de la vie en bleu. Il faut avoir vu comment une équipe de vingt-trois printemps, samedi, a maté la Yougoslavie, qu'on appelle volontiers notre « bête noire » pour un passé pas glorieux pour nos couleurs. Mater n'est peut-être pas le terme exact, pour ce qu'il recèle de répressif, tant les gens de Belgrade furent doux comme des agneaux dans un Parc des Princes bien plein, sauf en fin de match où ils affichèrent quelque humeur. Mais ce verbe correspond bien aux impressions que l'on garde aujourd'hui de cette rencontre, quand on y inclut la facilité, l'aisance, la virtuosité, l'efficacité, le souci de l'offensive... en somme le bon vent et les bons sentiments qui portèrent les jeunes Tricolores en cette soirée d'avril.

On l'a compris, nous n'insisterons pas trop sur la production d'un ensemble yougoslave, dépouillé et dépourvu de tout génie, particulièrement décevant. Safet Susic en avait à peu près tout dit ici même il y a huit jours : « Ceux qui joueront à Paris n'étaient même pas sélectionnables l'année dernière, et ils sont conscients de ne pas évoluer actuellement dans la véritable équipe nationale. »

Un langage clair comme de l'eau de roche, et un jugement qui ne doit en rien diminuer la performance accomplie par l'équipe de France. Il n'est pas courant dans le football international des années 80 de s'imposer par une marge aussi large de quatre buts, surtout devant un adversaire de standing européen. Déjà, au strict plan du résultat, il y a de quoi se montrer satisfait. En consultant le palmarès des Bleus ces derniers temps, on ne trouve trace de ce genre de score qu'au compte-gouttes : Irlande du Nord, le 24 mars 1982 (4-0) ; Chypre, deux fois, les 5 décembre 1981 (4-0) et 11 octobre 1980 (7-0) ; Grèce, le 27 février 1980 (5-1) ; Etats-Unis, le 2 mai 1979 (6-0) ; la Suisse, le 23 avril 1977 (4-0) ; et c'est tout sous l'ère Hidalgo, depuis le 27 mars 1976.

Le patron des Bleus ne s'est d'ailleurs pas embarrassé de mots pour exprimer sa satisfaction. Il a parlé de « l'audace qui se marie avec la réussite et avec l'efficacité, de la jeunesse et d'un ballon qu'elle sait rendre vivant, de la mobilité, du mouvement, de la joie de jouer, de la qualité du spectacle offert ».

Il y eut, effectivement, de tout cela dans ce match, l'avant-dernier de la saison, et d'autres choses encore. Un match que Michel Hidalgo avait lui-même défini comme très « appétissant » avec l'incorporation de deux nouveaux, Le Roux, le défenseur, et Touré, l'attaquant, au sein d'une équipe « porteuse de curiosités », privée de ses deux métronomes habituels, Platini et Giresse, de Trésor également.

C'était, en quelque sorte, « aux jeunes de jouer et de saisir leur chance, de montrer ce qu'ils savaient faire ». Pas besoin de répéter deux fois le conseil aux Touré, Le Roux, Bellone, Ferreri, Amoros, Tusseau...

Yvon le terrible

Dès les premières minutes, Yvon Le Roux et son mètre quatre-vingt-dix se portèrent en première ligne. Deux tirs sans succès. Mais, à ce moment-là, on savait déjà qu'Yvon était parti pour une entrée brillante. Un superbe coup de tête victorieux, à la vingt-deuxième minute, ne fit que confirmer que le Breton est de la race des grands joueurs. Sur cette action, on remarqua également le dynamisne de Bruno Bellone, auteur d'un pre-

→ HIDALGO

mier tir appuyé, et du centre qui amena le but de Le Roux.

L'équipe française ne pouvait rêver début plus favorable. Et elle s'anima alors de tous les bords avec quelques minutes plus tard un deuxième but, marqué par Rocheteau, ayant à l'origine une talonnade de Bellone, en net regain. On passe sur le manque de réflexe de l'avant-centre des Bleus, échappé et oubliant de lober Svilar, ce qui aurait à coup sûr porté la marque à 3-0 à la mi-temps. Une occasion envolée qui autorisa Michel Hidalgo à estimer qu'il aurait pu y avoir beaucoup plus de buts dans ce match, à partir des nombreuses situations dangereuses que créèrent les Français devant les buts yougoslaves, que ce soit Touré ou Ferreri, les animateurs.

Des buts, il y en eut cependant par la suite, et de la façon la plus naturelle puisque le débat était dominé tout entier par les Bleus. Les Yougoslaves eurent beau changer trois joueurs du champ, et leur gardien, cela ne changea rien à l'affaire. C'est tout juste si l'on nota, à leur crédit, trois ou quatre tirs de Dzeco, l'arrière droit, et les efforts de Radanovic et de Mlinaric.

Platini n'aurait pas fait mieux

Ces buts, qui transformèrent une belle victoire en un triomphe, il faut y venir. Le premier, un coup franc à vingt mètres, donné simplement par Ferreri à Rocheteau dont la frappe sèche et précise laissa Svilar sans réaction. Platini n'aurait pas fait travail plus propre. Le deuxième mérite plus de détail, parce qu'il est l'œuvre de l'autre débutant de la soirée, José Touré, et parce que des buts comme celui-là on n'en voit pas tous les jours.

Il y a donc soixante-quatorze minutes que l'on joue, drôlement bien du côté des Bleus, quand la balle arrive sur la poitrine de José. A une douzaine de mètres de la cage yougoslave. Amorti, rien à droite, rien à gauche. Il exploite à fond cette liberté. Rebond, tir du pied droit, juste sous la transversale. Inspiration, maîtrise, précision. L'enchaînement parfait. Touré, on pense au Brésil, à Pelé... on rêve, mais on a beaucoup rêvé en regardant cette équipe de France.

Et nous ne sommes pas les seuls, bien que Michel Hidalgo ait parfois cherché à tempérer l'enthousiasme ambiant : « Attendons d'autres tests plus probants. Ce match fut une bonne préparation et, c'est vrai, le groupe s'est élargi. Nous avons vu une équipe généreuse, entreprenante, mobile ; cela suscite beaucoup d'espoirs pour le Championnat d'Europe 1984, et même pour les années suivantes. Car des garçons comme Ferreri, Touré, Le Roux, Amoros, Fernandez n'ont que vingt ans ou un peu plus. »

Championnat d'Europe 1984. On n'y échappe évidemment pas dans un entretien avec le sélectionneur. Et tous les matches amicaux que l'équipe de France accumule : le Portugal, l'URSS, la Yougoslavie hier, la Belgique demain (le 31 mai à Luxembourg) prennent toute leur dimension à travers cette échéance. Aussi, quand après Ferreri et Fernandez, des jeunes de qualité comme Touré et Le Roux se révèlent au plus haut niveau, Michel Hidalgo ne peut que se frotter les mains. D'autant que, dans ce France-Yougoslavie, ses satisfactions ne se sont pas limitées là. Il a insisté sur le bon retour de Tigana, sur le pressing remarquable effectué par Rocheteau et les promesses données par Bellone.

Le vivier tricolore

Et c'est en souriant qu'il constate : « Si le groupe continue de s'élargir ainsi, je vais bientôt avoir des problèmes de choix », en ajoutant : « L'essentiel est que l'équipe de France soit un vivier ou chacun se sente à son aise. »

De ce côté-là, pas de nuage dans le ciel. De Maxime Bossis, le capitaine moustachu, qui souligne « le formidable état d'esprit qui règne chez les Bleus », à Bruno Bellone, le bidasse aux cheveux ras, avouant sa joie « d'être revenu dans le groupe », le discours est le même : « Il n'y a pas d'anciens, pas de jeunes, mais une équipe tout simplement. » Une équipe qui joue « pour se faire plaisir et faire plaisir à ceux qui la suivent ».

Ces dernières paroles sont de Michel Hidalgo. Un Michel Hidalgo qui roule vraiment sur l'or. Ne dispose-t-il pas du milieu le plus riche du monde avec Platini, Giresse, Tigana, Genghini, Fernandez, Touré, Ferreri. Sans compter qu'il y a derrière Vercruysse, Henry... De quoi faire fortune dans l'« Européen 1984 ». Mais touchons du bois.

Match amical
Samedi 23 avril au Parc des Princes

FRANCE b. YOUGOSLAVIE : 4-0 (2-0). — 40 881 spect., plus 5 300 scolaires. Arb. : M. Schmidhuber (RFA). Buts : Le Roux (22e), Rocheteau (32e, 47e), Touré (74e).

FRANCE : Tempet — Amoros, Le Roux, Bossis, Tusseau — Tigana, Fernandez, Ferreri puis Stopyra (80e), Touré puis Genghini (79e) — Rocheteau, Bellone puis Six (86e). Entr. : Hidalgo.

YOUGOSLAVIE : Svilar puis Ivkovic (80e) — Dzeko, Hadzic puis Hadzibegic (75e), Zajec, Cvetkovic — Radanovic, Trifunovic, Bazdarevic puis Mance (46e) — Kranjcar puis Mlinaric (46e), Halilovic, Segerbegovic. Entr. : Veselinovic.

Le Roux et Touré : «Merci les copains»

(Pierre-Marie DESCAMPS)

L'un et l'autre fêtaient la semaine dernière leur anniversaire. Vingt-trois et vingt-deux ans. L'un et l'autre débutaient en équipe de France A et ont inscrit un but. Tous les deux sont grands, costauds et barbus (qualification en Coupe oblige). Yvon Le Roux et José Touré se souviendront longtemps de toutes les similitudes qui ont marqué leur première sélection, comme ce fut le cas pour Bravo et Amoros, un beau soir de février 1982, face à l'Italie.

Ce rapprochement, et plusieurs autres depuis quelques saisons, suppose une double conclusion que Michel Hidalgo n'a pas omis de tirer samedi soir, après la véritable démonstration du onze tricolore devant la Yougoslavie : « Les deux nouveaux de l'équipe de France ont connu une réussite exceptionnelle. On ne pouvait rêver de leur part de meilleurs débuts. Yvon est tout de suite entré dans la partie et a constamment pris des risques offensifs, ce qui prouve un état d'esprit de conquête que les footballeurs français n'avaient pas il y a quelques années. José, lui, a connu quelques difficultés en début de match, puis s'est imposé à l'adversaire. Certains de ses gestes techniques ont montré qu'il s'agit là d'un très grand joueur. Je trouve remarquable l'adaptation de ces deux jeunes au groupe de l'équipe de France. Il faut admettre que le réservoir est d'une richesse exceptionnelle et qu'il est facile aujourd'hui de bien s'intégrer à ce groupe. »

Au-delà de leurs qualités personnelles, énormes au demeurant, Le Roux et Touré auront donc eu le mérite important de montrer au football français sa vitalité. Mais ils resteront également les symboles de cette victoire éclatante, superbe dans sa manière étonnante par le jeu collectif et les occasions de buts, que l'équipe de France a obtenue samedi soir.

Tous deux soulignaient avec quelle chaleur et quelle confiance ils ont été accueillis au stage. A les écouter, une bonne partie de leur performance est à mettre au compte de leurs partenaires. « Il y a une super-ambiance, explique Le Roux. Tout le monde m'a aidé, notamment Bossis, dès les premières heures du stage. J'ai donc abordé cette rencontre très décontracté, sans aucune pression, sans consignes particulièrement strictes qui auraient pu me faire gamberger. Dans ces conditions, je ne me suis pas compliqué la vie et j'ai roué comme je le fais avec Brest. »

« J'étais bien concentré, confie quant à lui, Touré. Pour moi, il a été facile de m'intégrer à l'équipe, car j'y ai trouvé le reflet du FC Nantes. »

Au cours de leur découverte d'un match de l'équipe de France, une chose a plus particulièrement impressionné les deux bleus : les hymnes. « Il n'y a pas eu de fausses notes ! » plaisantait Touré pour bien montrer l'attention avec laquelle il a suivit la fanfare. « Depuis quinze jours, je suis sur un nuage, disait de son côté Le Roux. Mais la « Marseillaise », ça, c'est un instant de paradis. J'ai vraiment compris à ce moment-là, que j'allais représenter la France. Vous savez, je suis très cocardier... »

Et puis, il y a eu pour chacun d'eux cette extraordinaire récompense que constitue le fait d'avoir inscrit un but. José Touré est d'ailleurs un habitué de ce genre de « premières », puisqu'il a marqué lors de son premier match en Division I (à Bastia en 1979) et aussi cinq minutes après être entré sur le terrain en Coupe d'Europe contre Steaua Bucarest (3-2). Au vestiaire, il ne se lassait pas de raconter : « Il y a eu un corner. J'ai senti que tout le monde était dépassé par la balle. J'ai amorti de la poitrine, regardé devant moi pendant que je freinais le tir et j'ai eu ensuite tout le temps de placer mon ballon. »

Yvon Leroux, lui aussi, est un arrière efficace devant le but, puisqu'il a déjà envoyé huit fois la balle au fond des filets cette saison. Celui qu'il a inscrit aux Yougoslaves fut tout simplement remarquable. Un peu dans le style de ceux que marque le géant d'Aston Villa Peter Withe. Et si on essayait Le Roux avant-centre ? « Vous me demandez de faire tous les essais ! » répond Hidalgo. « Je manque de vivacité, dit modestement Yvon. Et puis, c'est un poste où l'on prend trop de coups... »

Cela dit, en connaisseur, même si Le Roux est tout neuf, un joueur méchant. Et Touré avant-centre ? L'idée trottait dans la tête d'Hidalgo, il y a quelques temps. « Elle est moins d'actualité, admet le sélectionneur. Maintenant, j'ai Rocheteau... » Quant à l'intéressé, le numéro neuf n'est pas son objectif : « On verra plus tard. Pour l'instant, si je suis de nouveau sélectionné, mon rêve serait de jouer avec Platini. »

Quoi qu'il en soit, Le Roux et Touré ont sans doute signé un long bail avec l'équipe de France. Ne vous plaignez pas, M. Hidalgo — et surtout ne démissionnez pas comme vous le disiez sous forme de boutade à « Télé Foot » ! — l'abondance de biens, en football, ne nuit pas.

Que la fête commence

(Gérard EJNES)

En 1970, Touré avait neuf ans, Leroux dix, Amoros et Ferreri huit. Ils jouaient déjà un peu au football et beaucoup aux billes. Le 28 octobre de cette année-là, la Yougoslavie affronta l'Union soviétique à Moscou ; elle regagna les vestiaires du stade Lénine avec quatre buts à son passif, n'ayant pu pour sa part en rendre ne fût-ce qu'un seul.

Vous aurez compris qu'il s'agit là de la dernière défaite de la Yougoslavie par un écart de quatre buts. Avançons maintenant dans le temps et arrêtons-nous en 1979. Donc, en 1979, la Yougoslavie joue six matches, les remporte tous, mettant notamment 4-1 à l'Italie, 4-2 à l'Argentine, championne du monde, et gagnant 1-0 en Espagne. Résultat : dans son numéro du 1er janvier 1980, « France Football » la classe première équipe d'Europe devant la RFA. La France est huitième.

Ces précisions n'ont qu'un seul but : rappeler que par-delà les vicissitudes qui ont été les siennes depuis un an ou deux, l'équipe de Yougoslavie n'est pas une minable, même sans ses joueurs évoluant à l'étranger, même avec une équipe neuve à défaut d'être vraiment jeune, même avec un palmarès récent peu reluisant. Et la Yougoslavie ne s'est pas présentée au Parc en victime résignée et expiatoire.

Il suffit d'ailleurs de relire après coup les articles dithyrambiques parus un peu partout la semaine dernière sur ces « Brésiliens de l'Europe » pour comprendre que la France n'a pas battu des morts. Ou bien c'est qu'on nous a menti.

Elle a simplement tué un adversaire bien vivant et fringant au coup d'envoi. Cela sans Platini, cela sans Giresse. Avec une équipe que les cures d'eau de Jouvence régénèrent à tout coup.

Il me souvient avoir relu récemment une phrase que Michel Hidalgo emploie régulièrement depuis quelques mois : « En 1984, nous pouvons aussi bien finir premier que huitième du Championnat d'Europe. » Phrase qui prêtait à sourire avant le match de samedi dernier. Phrase qui prête maintenant carrément à rire.

Le rire permettant toutes les hardiesses, je suis donc allé voir Michel Hidalgo samedi sur le coup de 23 heures, alors qu'il s'apprêtait à quitter le vestiaire, afin de lui poser très sérieusement la question qui me tracassait, en même temps qu'elle me brûlait la langue : « Michel, ne croyez-vous pas qu'en 1984 la France peut finir aussi bien première que deuxième du Championnat d'Europe ? »

La question, posée sérieusement, méritait une réponse sérieuse : « Je maintiens que nous pouvons terminer aussi bien premier que huitième. Regardez le Brésil. Un an avant le Mundial, on le disait invincible. Vous connaissez le résultat. Voyez l'Italie, championne du monde et aujourd'hui quasiment éliminée du Championnat d'Europe. Qui sait où nous en serons dans un an. »

J'ai ma réponse, je la livre telle quelle. Dans un an, la France sera à tout juste deux mois de la conquête de son premier titre de championne d'Europe. Toutes les Yougoslavie, Italie, Allemagne, Belgique ou Angleterre du continent n'y changeront rien. Ceux qui affirment le contraire ne me paraissent être rien d'autre que des blagueurs ou des humoristes.

Pour une fois que l'on peut fêter un titre avant même de l'avoir conquis, ce serait trop bête de s'en priver.

Luis Fernandez, inépuisable, relance la machine tricolore. En quatre sélections, il a pris de l'assurance.

(Photo Presse-Sports)

A-PROPOS TECHNIQUES

La loi du talon

(Jean-Philippe RETHACKER)

EN multipliant samedi les frappes du talon, dont une eut l'énorme mérite de propulser Rocheteau vers la réussite du second but français, l'ailier gauche tricolore Bruno Bellone a apporté une note fantaisiste et brillante au jeu offensif français tout en remettant en lumière une surface de contact rarement utilisée, mais d'autant plus efficace qu'elle est inattendue et peu courante.

Ronde, dure, étroite, elle n'offre comme la pointe du pied, qu'un minimum de garanties pour la précision et la justesse de l'impact sur le ballon. Mais si la frappe du talon ne peut être variée ni travaillée, elle offre le gros avantage, « tactique » si l'on peut dire de la tromperie, car elle permet de diriger le ballon en sens inverse de la course du passeur, et aussi, de celle de l'adversaire, ce qui est évidemment le but recherché de contrepied et d'élimination.

Ainsi, sur l'action du second but français, la seule talonnade de Bellone parvint elle à déchirer le rideau défensif yougoslave et à l'ouvrir devant Rocheteau de façon irrémédiable.

CETTE utilisation du talon fut longtemps l'une des grandes spécialités sud-américaines. Les joueurs brésiliens et argentins en faisant un usage répété et brillant, plus fréquemment que leurs collègues européens.

A l'époque du grand Real Madrid des années 55-60, Alfredo Di Stefano, par exemple, adressait souvent des passes précises, inattendues et même profondes du talon, à son coéquipier Gento, qu'il lançait ainsi tel une flèche vers le but adverse.

Chez Bellone, le gaucher, le geste technique est sans doute plus surprenant, plus rapide, plus trompeur encore que chez un droitier. Le footballeur gaucher accomplissant tous ses gestes « à l'envers », si l'on peut dire, avec une promptitude, une finesse une habileté dans la touche de balle très particulières...

AU-DELÀ de cette petite caractéristique originale, la victoire des Tricolores a démontré les énormes progrès techniques accomplis par les footballeurs français dans la maîtrise du ballon à tous les niveaux du corps et du jeu. Il suffit de rappeler que les quatre buts français ont été marqués de façons totalement différentes pour en être convaincu.

Sur le premier, le jeu de tête de Le Roux (sans doute le meilleur spécialiste français avec Touré) fit merveille et souligna l'amélioration en ce domaine.

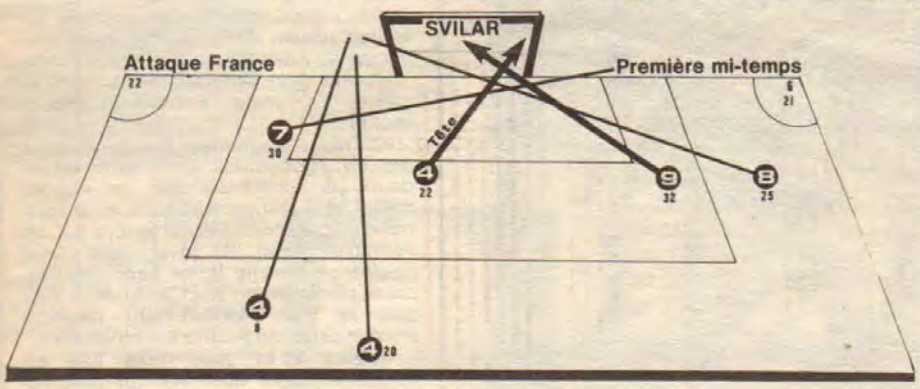
Sur le second, la talonnade de Bellone fut suivie d'un face-à-face avec le gardien yougoslave Svilar que Rocheteau remporta brillamment, avec sang-froid et habileté. Ce qui n'est pas toujours facile à réaliser...

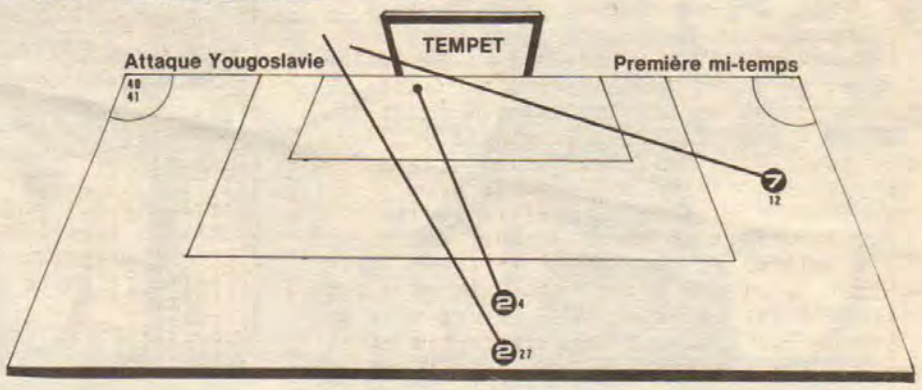
Sur le troisième, c'est la frappe de balle sur coup franc de l'avant-centre tricolore et parisien qui fut mise en évidence, comme elle l'avait été déjà un soir au Parc des Princes contre Chypre.

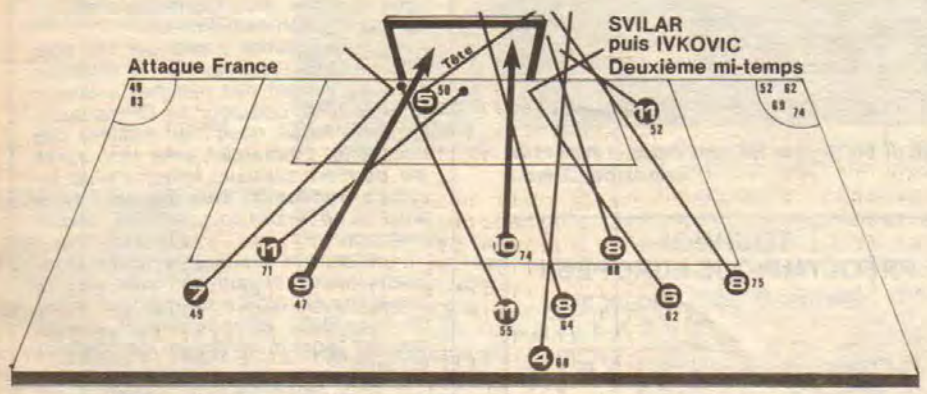
Sur le quatrième but enfin, Touré put effectuer une véritable démonstration de ce jeu aérien et de ces contrôles de la poitrine longtemps ignorés des joueurs français.

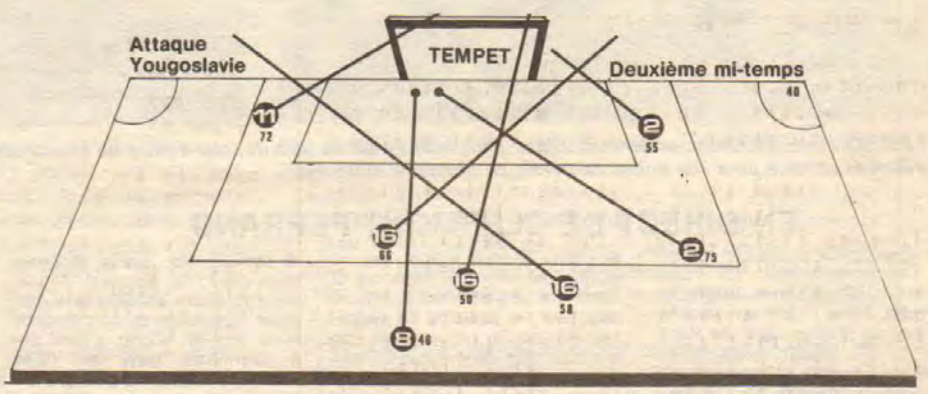
Quatre gestes techniques, qui sont venus confirmer, s'il en était besoin encore, l'énorme travail de formation accompli en France depuis dix ans, travail longtemps nié et décrié, mais que les autres pays nous envient aujourd'hui, au vu des performances réalisées par l'équipe de France depuis quelques années.

LES TIREURS DU MATCH









Pour cette étude technique des tirs au but du match France-Yougoslavie, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou déterminés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	FRANCE			YOUGOSLAVIE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	6	12	18	3	7	10
Buts	2	2	4	0	0	0
Tirs hors de la surface	3	7	10	3	3	6
Tirs à l'intérieur de la surface	3	5	8	0	4	4
Têtes	1	1	2	0	0	0
Tirs contrés	4	1	5	6	3	9
Tirs hors du cadre	4	5	9	2	5	7
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	0	4	4	1	2	3
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Corners	3	6	9	2	1	3

LES TIREURS DU MATCH

FRANCE		YOUGOSLAVIE	
4. Le Roux	4	2. Dzeko	4
5. Bossis	1	7. Kranjcar	1
6. Tigana	1	8. Trifunovic	1
7. Ferreri	2	11. Segerbegovic	1
8. Fernandez	4	16. Mance	3
9. Rocheteau	2		
10. Touré	1		
11. Bellone	3		

FRANCE-BELGIQUE OLYMPIQUES : 2-0

Los Angeles n'est plus un rêve

(Patrick DESSAULT)

CLERMONT-FERRAND. — En février dernier beaucoup de points d'interrogation planaient au-dessus de cette équipe de France olympiques bâtie de toute pièce un peu à la va-vite, et dont on se demandait par quel moyen elle pourrait bien tirer son épingle du jeu. D'autant plus que l'opposition ne manquait pas d'allure avec l'Espagne, qui présentait à peu de choses près son équipe A et avec la Belgique toujours difficile à manœuvrer.

Or, en un mois, ces Bleus-là ont apporté la meilleure réponse que l'on pouvait attendre d'eux. Deux matches, deux victoires et une qualification en vue pour la finale opposant le vainqueur de ce groupe avec celui comprenant la RFA, le Portugal et Israël.

Par surcroît, le résultat obtenu par l'Espagne en Belgique, le 9 mars dernier, représente un atout supplémentaire pour l'équipe d'Henri Michel qui a, par conséquent, les coudées plus franches encore. Los Angeles n'est plus un rêve.

Notez bien que ce qui peut apparaître aujourd'hui comme une suite logique à la bonne santé actuelle du football français ne représentait cependant pas une mince entreprise au départ. Il fallait battre l'Espagne chez elle. Ce qui fut fait. Ensuite il fallait se débarrasser de onze Belges venus en Auvergne pour essayer de rattraper si possible le point perdu chez eux. Conditions psychologiques délicates par conséquent pour l'équipe de France qui, comme l'a avoué Michel **« redoutait ce match et qui ne savait pas trop par quel bout le prendre. Il fallait imposer notre style tout en manœuvrant avec prudence. Mais les circonstances de cette rencontre nous ont très vite favorisés et je crois enlevé une belle épine du pied. »**

Il est évident que l'on se relève difficilement d'un départ aussi catastrophique que celui dont furent victimes les Belges. 2-0 en à peine plus d'un quart d'heure, c'est dur pour le moral et pour les jambes. Deux buts superbement construits et que le Lensois Xuereb ne se fit pas faute de transformer.

Huitième minute : Jean-Claude Lemoult ratisse une nouvelle fois un ballon près du rond central, sert Rubio qui aperçoit Ferratge sur l'aile, lequel remet de suite et sans contrôle pour Xuereb qui place le ballon entre les jambes du gardien Kerremans. Le tout fait à cent à l'heure ce qui désorganise totalement le système défensif belge qui se retrouve sur les fesses.

Seizième minute : Thouvenel obtient un corner que tire Bernard Zénier, lequel ne fait que répéter ce qu'il a été convenu à l'entraînement. Il trouve ainsi la tête du Lensois Daniel Xuereb au premier poteau et les Belges n'y voient encore que du bleu.

Le festival tricolore se poursuivra encore pendant dix bonnes minutes au cours desquelles les Belges, totalement paniqués seront, tout près de craquer une troisième fois. Estimant peut-être que la punition était déjà suffisamment sévère, l'équipe de France leva alors le pied et donna à son adversaire les moyens de relever la tête. En deuxième mi-temps notamment où les coéquipiers de Theunis auront l'occasion de grignoter leur handicap. Ce sera au tour de la défense et notamment du Sochalien Albert Rust de montrer toute la solidité d'un ensemble parfaitement au point et totalement solidaire.

Cela dit, le sélectionneur français était un peu désappointé par ce côté pile d'une équipe de France qui aurait pu se mordre les doigts de ses trop grandes largesses vis-à-vis d'un adversaire belge dont on sait qu'il n'a pas pour habitude de lâcher le morceau si facilement.

« J'espère qu'ils retiendront la leçon. C'est en se montrant toujours plus exigeant que l'on maintiendra le football français au niveau qu'il a atteint. Et c'est ce genre de laisser-aller de la seconde mi-temps qu'il faut gommer de l'esprit des joueurs. »

L'équipe de France olympiques va maintenant prendre de longues vacances puisque son prochain match n'aura lieu que le 9 novembre prochain en Belgique mais, entre-temps, elle aura continué à parfaire son homogénéité en effectuant du 9 au 18 juin une tournée en Chine.

CLERMONT-FERRAND. — Bernard Zénier s'est bien amusé au sein de cette équipe de France olympique. Il fut de tous les bons coups et surtout fut un soutien efficace pour son milieu de terrain en deuxième mi-temps. (Photo Denis Clément)

EN DIRECT DE CLERMONT-FERRAND

● *Spectateur intéressé samedi à Clermont-Ferrand au match France Olympique-Belgique : Ernest Varst, l'ancien international du Racing Club de Paris, venu de Balaruc-les-Bains. Vaast, heureux d'avoir assisté à cette rencontre, sera à Paris le 11 juin pour la finale de la Coupe de France.*

● *L'Olympique de Marseille était représenté en force samedi à Clermont, puisqu'il y avait là Cuny, le président Carrieu et l'entraîneur Roland Gransard. C'est que l'OM voudrait bien Zénier (qui semble peu décidé) et Rubio (qui, lui, pourrait rejoindre Cuny).*

● *Jacky Thiébault, CTR, en Haute-Marne, et actuel préparateur physique de l'équipe de France Olympique, était la vedette du week-end dernier à Clermont-Ferrand, puisqu'une équipe de TV de FR3 Reims s'était tout spécialement déplacée pendant trois jours pour faire un reportage sur lui.*

● *Henri Michel n'était pas le moins du monde dépaysé à Clermont — il est vrai qu'il l'est rarement — puisque le représentant de la Ligue était son premier président nantais, Jean Clerfeuille.*

● *Henri Michel, depuis qu'il est devenu entraîneur, s'est mis à apprendre l'anglais et continue en principe à habiter Nantes. Mais il n'y est pas souvent et lorsqu'il va faire un tour à la Jonelière, il n'a même pas le temps de s'entraîner.*

● *Alain Merchadier, l'ancien Stéphanois, qui était entraîneur de Decize, vient de signer un contrat de trois ans comme joueur-entraîneur de l'équipe de l'AS Montferrandaise.*

● *Beaucoup de monde est venu encourager à Clermont cette équipe de France : en voisin, Georges Huard, directeur du centre de formation de l'INF Vichy ; Bernard Gardon, également, un vieux copain de l'entraîneur Henri Michel.*

● *D'ordinaire, Carlo Molinari, beau-père de Bernard Zénier, vient toujours assister aux matches que dispute son gendre. Mais samedi, Carlo n'était pas à Clermont, mais en Italie. Préfère-t-il Platini à Bernard ?*

● *Il y avait beaucoup de gauchers dans cette équipe de France Olympique avec Brisson le Lensois, Zanon le Stéphanois, Jeannol et Zénier les Nancéiens. La liste aurait pu être allongée si le Brestois Bureau n'avait dû déclarer forfait en dernière minute et être remplacé par le Toulousain Ferratge.*

● *A la fin du match France-Olympique Belgique, les joueurs échangèrent leurs maillots. Le milieu de terrain belge, Codiez (1,90 m au moins) demanda à Ferratge (1,63 m) non seulement de lui donner son maillot, mais aussi son short. Sans doute des miniatures pour mettre en vitrine.*

TOURNOI PRÉOLYMPIQUE EUROPÉEN

(GROUPE IV SOUS-GROUPE B)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	4	2	2	0	0	3	0
2. Espagne	1	2	0	1	1	0	1
3. Belgique	1	2	0	1	1	0	2

Déjà joués : *Belgique et Espagne, 0-0 ; France b. *Espagne, 1-0 ; *France b. Belgique, 2-0.

Encore à jouer : *Espagne-Belgique, 21-9-83 ; *Belgique-France, 9-11-83 ; *France-Espagne, 29-2-84.

FRANCE b. BELGIQUE : 2-0 (2-0). — Temps frais, pelouse en mauvais état. 15 000 spectateurs (dont 4 000 scolaires invités). Arb. : M. Scheurell (RDA). Buts : Xuereb (8e et 16e). Avertissements à Thouvenel (43e) et Martens (30e).

FRANCE : RUST — THOUVENEL, PILORGET, JEANNOL, Sénac — LEMOULT, Zanon, RUBIO (cap.) — Ferratge (puis Brisson, 80e), XUEREB, ZENIER. Entr. : Henri Michel.

BELGIQUE : Laureyssen — Boeckstaens, THEUNIS (cap.), Lambrichts, Wintacq — Gorez, DARDENNE; Ipermans (puis Thairet, 87e), Cordiez (puis Sanders, 65e) — Martens, HOSTE. Entr. : Labbeau.

Zénier : « Les Olympiques une équipe de club ! »

(Victor PERONI)

CLERMONT-FERRAND. — Bernard Zénier n'avait pas joué à Murcie, mais on peut dire qu'en quelque sorte il s'est rattrapé samedi à Clermont devant les Belges. Bernard qui, pendant ces deux dernières années, avait été perturbé par des blessures, semble définitivement revenu au top-niveau. Ayant seulement recommencé la compétition à la mi-novembre — alors qu'on était finalement fort inquiet pour lui — il a retrouvé tout d'un coup toutes ses vertus.

D'abord, cet heureux père de famille — le choix du roi, dit-on, c'est-à-dire un garçon, Julien, quatre ans, futur footballeur sans doute, et une fille Agathe, un an — il a retrouvé une belle santé morale et physique. Il n'a plus aucune appréhension et, de ce fait, son jeu s'en ressent terriblement.

Samedi, il a fait une entrée dans cette équipe olympique brillante tout autant qu'utile. On a vu tout de suite que dans cette formation c'était l'homme à la plus grande maturité dans le jeu. Il ne s'est jamais dispersé, comme cela lui arrivait parfois de le faire dans son club. Au contraire, c'est toujours lui qui, dans une équipe en verve dont personne ne cherchait à tirer la couverture à lui, a donné finalement les meilleures balles à ses partenaires ou orienté le jeu dans le meilleur sens.

A vrai dire, Bernard, qui compte trois sélections en équipe de France A, mais dut à une blessure de ne pas pouvoir aller au Mundial en Espagne, aimerait bien désormais rattraper du temps perdu et, pour lui, cette équipe olympique, il la prend un peu comme une sorte de tremplin.

Il ne tarit d'ailleurs pas d'éloges sur cette formation.

« Il y règne, dit-il, un formidable esprit, on s'épaule, on se soutient, on se fait plaisir. C'est pratiquement une équipe de club.

— Cela tient sans doute à la personnalité de votre entraîneur Henri Michel ?

— Très certainement car celui qui a été un superjoueur sera sans aucun doute un superentraîneur. Le courant passe et il sait parfaitement nous mettre en confiance. Réellement, c'est un véritable plaisir de jouer dans cette équipe et, comme je me sens actuellement parfaitement bien, il va sans dire que je suis parfaitement heureux d'avoir participé à cette bonne victoire.

— Vous avez joué trois fois en équipe A, alors peut-être ne pourrez-vous aller aux Jeux Olympiques en cas de qualification de la France ?

— Si, je pourrai y aller car les trois matches que j'ai joué, avec la sélection tricolore étaient des matches amicaux, donc je reste bon pour les Olympiques. De toute façon, nous n'en sommes pas encore là. L'essentiel, pour moi, après ma dernière blessure, c'est d'avoir pu refaire surface et que certains aient ainsi pu se rendre compte que j'existais toujours.

— C'est vrai que vous avez fort longtemps espoir et que par suite de vos blessures on vous a un moment perdu de vue. Mais, actuellement, il semble que les regards se posent de nouveau sur vous ?

— Oui, parce qu'il se trouve qu'en même temps que je semble me retrouver complètement, je suis libre à la fin de la saison, alors, sans doute j'intéresse quelques clubs.

— Il paraît que vous avez refusé d'aller à Marseille ?

— C'est exact, en effet, car je tiens à signer dans un club européen. Il est d'ailleurs trop tôt pour parler de cela, mais si je ne devais pas trouver ce que je cherche, eh bien, il est probable qu'en définitive je resterais à Nancy où finalement on pratique un excellent football. Je ne quitterai la Lorraine que si je trouve un club où je puisse m'exprimer au plus haut niveau. Sans vouloir le moins du monde tirer la couverture à moi, il est temps pour moi d'essayer de viser plus haut. »

Tant pis pour l'OM de Claude Cuny !

SOMMAIRE

FRANCE

Plus qu'un succès, un triomphe et aussi une confirmation : l'équipe de France peut compter sur un réservoir inépuisable. Par la photo et par le texte, « FF » vous fait pénétrer dans les coulisses de cette écrasante victoire.
Pages 2 à 7

PROFESSION PRÉSIDENT

Plus vrai que la réalité. Une exclusivité « FF ». Les affres d'un président de club durant la première semaine des transferts. Cela ressemblait à de la fiction, cela avait les couleurs de la fiction, mais ce n'était pas de la fiction.
Pages 10 et 11

BATS

Eternel espoir ou espoir éternel. Il refuse d'être le premier et se nourrit du second. Arriver un jour en équipe de France. Joël Bats, gardien d'Auxerre, a son mot à dire. Il le dit dans « FF ». Les modestes ont de l'ambition. C'est tant mieux.
Page 15

ROUEN

A force de parler de miracle, on finit par ne plus y croire. Courage, volonté, travail et aussi talent. Le cocktail Rouen est détonant. Un club étrange qui pourrait, à bien des égards, servir de modèle, à l'image de son buteur, Beltramini (photo).
Pages 22 et 23

FOLIE

Les arbitres ont-ils la grosse tête ? Cette photo du juge de touche blessé de Lodz-Juventus semble l'indiquer. Jacques Thibert s'est penché sur leur cas. Les hommes en noir n'en ressortent pas blanchis.
Page 39

EUROPE

Onzième finale pour Santillana et le Real (photo), mais tout le monde attend « le match », la finale de la C 1 entre la Juventus et Hambourg. Et la France attend, pour sa part, qu'un Français, Platini, devienne le second joueur après Kopa à enlever le trophée.
Pages 43 à 47

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Avec et sans Platini

LOUÉE soit d'abord la télévision qui a permis à des millions de Français de vivre en direct un des plus superbes drames de la saison européenne. Et d'observer de leurs propres yeux le comportement italien de leur footballeur le plus célèbre.

Ce match Lodz-Juventus (2-2) aurait pu, à 1-0 pour l'équipe turinoise, perdre tout intérêt. Mais, à un certain niveau d'enjeu et d'âpreté, qu'il s'agisse de cyclisme, de tennis ou de football, le combat sportif n'est jamais indifférent. Il recèle toujours de l'imprévisible et de l'émouvant.

L'accident dont fut victime un juge de touche, l'interruption de la rencontre, l'arrestation spectaculaire du coupable (?) naquirent pour ainsi dire naturellement de ce climat lourd de passion. Le match allait-il reprendre ? Comment allaient se comporter, en 1983, plus de 50.000 Polonais rassemblés dans un stade aux prises avec des forces de police ? L'histoire du sport et la vie de l'humanité se croisaient ici, quelques instants sous nos yeux. Et on lisait dans les yeux des joueurs du Widzew Lodz une espèce de terreur.

Heureusement, le match put se terminer. Et je me permettrai ici, n'en déplaise à Michel Hidalgo, de louer le sang-froid et l'autorité dont fit preuve, dans une situation aussi explosive, Charles Corver, le plus solide sans doute des arbitres européens actuels. On le sentait présent, lucide, maître de lui. Il devenait le chef de ce navire qui donnait de la bande. Il inspirait confiance.

Rappeler à tout propos, en le regardant, certain match de Séville et les quelques secondes d'inattention au cours desquelles il ne vit pas *(ainsi que la plupart des spectateurs présents) le geste inconsidéré de Schumacher est profondément blâmable. Et il faut, à cet égard, féliciter de leur discrétion les commentateurs du match de Lodz, même si, par ailleurs, ils commirent des erreurs et eurent du mal à se situer à la hauteur de l'événement.*

ET puis, il y eut Platini, comme un héros à part entière, tireur de ficelles génial, animateur et homme de base de l'équipe européenne n° 1, assumant cette équipe de toute sa technique merveilleuse, mais aussi de son dévouement, de son intelligence et de sa personnalité.

Un Platini qu'à vrai dire nous n'avions jamais vu, ni à Nancy, ni à Saint-Etienne, ni en équipe de France, aussi constant, aussi divers, aussi équilibré.

J'ai, par curiosité d'abord, puis avec de plus en plus d'attention, noté toutes les rencontres de Platini et de la balle.

En première mi-temps, le Français eut 31 interventions, tant en défense (obligeant par exemple, d'une simple feinte, un attaquant adverse à perdre la balle en 6 m au lieu de centrer) qu'au milieu du terrain et à la pointe de l'attaque.

Huit fois, il se contenta d'un contrôle et d'une passe sans problème. Dix fois, son geste fut plus engagé, plus précieux. Mais, le reste du temps, ses treize interventions créèrent, par leur vivacité, leur crânerie ou leur caractère inattendu, un danger immédiat, crucial, dans l'équipe polonaise. Ses passes profondes, en direction essentiellement de Paolo Rossi, ses prises de balle acrobatiques ou enjouées, son appréhension fulgurante du jeu collectif et du partenaire démarqué, ses audaces individuelles enfin, ses enchaînements de dribbles, ses envols, ses accélérations imposèrent à nos regards éblouis — et compte tenu du niveau où se situait le débat — un Platini de la lignée des plus grands créateurs de jeu que nous ayons connus, un Platini digne de Di Stefano, de Pelé ou de Cruyff. Ce Platini-là, heureux, épanoui, en état de grâce, récoltait au surplus, comme il arrive toujours, des réussites inespérées. C'est ainsi qu'avant de donner à Rossi l'aubaine éclatante du premier but il perdit la balle une fraction de seconde au profit du numéro six polonais, Tlokinski, mais la récupéra d'une pichenette comme si, de toute éternité, elle ne pouvait appartenir qu'à lui.

En seconde mi-temps, le rôle de Platini fut imperceptiblement moins important. Vingt-neuf interventions, dont quinze de routine. Quatre ballons mal assurés ou mal dirigés, notamment en fin de match, quand la messe était dite. Mais encore dix actions de grande allure : talonnade et percée inespérée, une-deux avec Boniek et tir, double essai au but de la tête, chevauchée grandiose en contre suivie d'une ouverture lumineuse pour Boniek et, enfin, transformation souple et heureuse d'un penalty.

Qu'est-ce que Platini n'a pas fait dans ce match ?

Est-ce la difficulté et le bonheur qui l'ont grandi ?

Soixante fois la balle dans un match, pour une utilisation très exceptionnellement médiocre, fréquemment très bonne et le plus souvent radieuse, c'est énorme !

On dirait que cette fameuse Juventus, lorsqu'elle est privée de Bettega et malgré la présence de Boniek, est techniquement si limitée et si fruste que la seule manifestation de Platini l'embellit et la transcende.

Peut-être est-ce ce qui explique la réussite inespérée du Français en Italie. C'est d'un super-technicien que le Calcio avait besoin, alors que notre football manque de Tardelli ou de Cabrini !

TROIS jours plus tard, on pouvait se demander, en regardant l'équipe de France se jouer des Yougoslaves (4-0), si elle manquait de quelque chose !

Platini n'était pas là. Mais son absence et celle de Giresse, au lieu de paralyser ou de restreindre notre sélection, l'enrichirent, en quelque sorte, d'une vitalité et d'une liberté nouvelles. Au lieu d'attendre de ses deux meneurs de jeu habituels la clé de ses problèmes, l'équipe française s'inventait des accents, des gestes, une euphorie inconnus. Elle profitait de l'absence de ses dieux, au lieu d'en pâtir. Et cela donnait un spectacle si dense, si coloré, si vivant que la foule, immense, reconquise, n'en revenait pas.

C'est ce spectacle et c'est cette vie qui frappèrent d'admiration tous les observateurs étrangers du Parc.

Stefan Kovacs affirmait : « Désormais, on doit sans hésiter placer la France parmi les trois meilleures nations d'Europe. Ce jeu vif, engagé, inspiré, de première ou de seconde intention, évoque irrésistiblement celui du Brésil. Il est le seul qui puisse faire pièce à la force et à la lourdeur des Anglo-Saxons. »

Maravic et la délégation yougoslave se réjouissaient presque que la leçon ait été aussi brutale, et se juraient de revenir en France voir comment nous en étions arrivés là.

Et Raymond Goethals le Belge confiait : « Qunad j'ai vu Genghini se lever du banc de touche et jouer avec sa finesse habituelle, j'ai cru rêver. Moi, en Belgique, je le prendrais sans hésiter ! »

Je ne me souviens pas, en effet, d'une période où notre football ait donné le sentiment qu'il disposait d'autant de ressources. Les hommes qui s'éloignent ou disparaissent font lever, comme par enchantement, deux, trois, dix candidats à leur succession. Et cette émulation joyeuse, impressionnante, est elle-même créatrice de progrès. Songez un instant à la sélection du Mundial 82, si merveilleuse ! On la croyait de marbre. Il n'en reste que quelques débris. Mais celle qui fonce vers le Championnat d'Europe est comme survoltée par rapport à elle.

Ajoutez que nos Olympiques ont gagné encore, sans Touré et sans Ayache. C'est d'un mouvement irrésistible et sans cesse augmenté qu'est animé notre football d'élite. Et jamais sans doute sélectionneur n'aura eu à écarter autant d'internationaux pour former un milieu de terrain...

Dommage que, dans le même temps, ce football ne parvienne pas à convaincre ceux qui dirigent la France qu'il mérite une compréhension et un soutien qu'on lui refuse.

Dommage que, dans ce train lancé à grande vitesse, on se demande s'il ne va pas falloir placer une bombe et faire tout péter !

France Football

N° 1.933

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1983
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 19 avril 1983 n° 1.932 a été tiré à 205.103 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

« En mai, fais ce qu'il te plaît », dit le proverbe.
Comme ils aimeraient bien faire ce qui leur plaît, au mois de mai, saison des transferts, nos présidents de clubs professionnels. Mais il y a la crise, les déficits, les nouvelles mesures, les exigences des joueurs, des uns et des autres.
C'est le 11 mai que s'ouvrira la période des transferts.
Avançons un peu dans le temps et imaginons ce que sera durant une semaine la vie de Paul Rubin, président de Clairville, club de Première Division, classé neuvième du Championnat.
Un petit club sans histoire. Mais pas sans problèmes.

PROFESSION PRESIDENT

Lundi 9 mai 1983

« Je me demande parfois si j'ai eu raison d'accepter, il y a trois ans, cette place de président. Chaque jour, je découvre un peu plus les difficultés de la tâche ; cette année, c'est vraiment le bouquet. Pourtant les mesures prises lors de l'assemblée générale des clubs professionnels sont loin de nous être défavorables ; au contraire, elles devraient nous arranger ; c'est pourquoi je les ai votées avec l'écrasante majorité de mes collègues.

Rendez-vous compte ! 8 % d'augmentation pour les joueurs sous contrat gagnant moins de 20 000 francs, 30 % pour les joueurs libres dont les salaires ne dépassent pas cette somme. Rien pour ceux qui touchent entre 20 000 et 35 000 francs, et 10 % de diminution pour les gros revenus, au-dessus de 35 000 francs...

Pourtant, ce matin, à l'occasion de la réunion que j'ai eue avec mon comité directeur, je me suis rendu compte que la situation n'était pas si rose. Nous avons examiné tous ensemble tous les problèmes de salaire et d'effectif, et nous en sommes arrivés au constat suivant : nous avons quinze pros sous contrat, dont quatre en fin de contrat, et douze jeunes au centre de formation, parmi lesquels deux vont probablement passer professionnels. Notre but est de garder tout le monde et d'améliorer cet effectif en y ajoutant deux éléments de bonne valeur.

Comme celle de la plupart des clubs, notre situation n'est pas bonne, mais nous ne sommes pas les plus à plaindre : un million de déficit, il y en a beaucoup qui s'en contenteraient. Pour une ville de 150 000 habitants comme Clairville, qui est la 50e de France, mais la neuvième en football, une moyenne de 9 000 spectateurs ce n'est pas mal ; seulement nous avions tablé en début de saison sur 10 500.

Ce déficit, la municipalité a décidé de l'éponger en faisant passer la subvention de deux millions à trois millions, à charge pour nous de justifier sa confiance en obtenant de meilleurs résultats, en nous classant par exemple dans le peloton de tête, et en participant bientôt à une Coupe européenne.

A partir de là, nous avons établi un budget de 15 millions de francs pour la saison prochaine, en augmentation de deux millions par rapport au précédent exercice. Si nous passons la barre des dix mille de moyenne, et si nous sommes raisonnables, nous devrions parvenir à le boucler. »

Mardi 10 mai 1983

« Hier, je me disais qu'il allait falloir être raisonnable, mais je me demande aujourd'hui comment cela va être possible. J'ai rencontré dans la matinée notre entraîneur, Jean-Claude Pragère. Celui-là, il sait ce qu'il veut. Ecoutez plutôt les propos qu'il m'a tenus à la fin de l'entraînement : « M. Rubin, c'est le moment ou jamais de faire un effort. Nous sommes en train de réussir notre meilleure saison. Un seul regret, notre élimination en huitièmes de finale de la Coupe de France ; maintenant, si nous voulons progresser, il faut conserver tout notre effectif, sauf Ruffec ; à trente et un ans, il ne peut plus nous rendre beaucoup de services.

Mais ce n'est pas suffisant. Il me faut trois joueurs ; un dans chaque ligne. Et des bons. »

A ce moment-là, je lui ai dit. « Vous êtes bien gentil, Pragère, mais où voulez-vous que je trouve l'argent ? »

Il m'a répondu : « Président, ça c'est votre problème. Je vous fais confiance. »

Mon problème, mon problème... vous savez que les contrôles vont être renforcés, et les bons joueurs ça se paie cher. Car, malgré le plan de rigueur, je sais que les

meilleurs sont l'objet de sollicitations totalement contraires aux mesures qui viennent d'être prises. Il suffit de voir les sommes qui leur sont offertes pour comprendre que tout cela n'est pas très sérieux.

J'avais encore toutes ces choses en tête quand M. Dumont est entré dans mon bureau, dans l'après-midi. C'est le réprésentant de notre sponsor, Diora 3000, avec lequel nous allons renouveler notre contrat. L'an dernier, nous avions touché 400 000 F pour la publicité sur les maillots, et nous souhaitions une petite rallonge de 200 000 F. M. Dumont s'est montré intransigeant sur ce point précis. Pas d'augmentation. Mais, pour faire passer la pilule, il a accepté ma proposition de louer au stade six panneaux publicitaires à 20 000 F l'unité, qu'il paiera officiellement 10 000 F. Ça pourra toujours servir à payer quelques primes.

C'est une broutille, et j'attends beaucoup plus de Diora 3000. Je traiterai directement avec le président-directeur général pour l'acquisition d'un joueur de premier plan.

Quelle journée, c'est à peine si j'ai eu le temps de penser à Simone. C'est aujourd'hui notre anniversaire de mariage. Il faut que j'achète des fleurs. Elle ne me pardonnera pas si j'oublie.

Mercredi 11 mai 1983

A peine arrivé, ma secrétaire me fait part d'un appel du maire. Je sais ce qu'il veut me dire. Je le rappelle. « Mon cher Rubin, je suis de très près ce que vous faites ; nous consentons de gros efforts. Essayez d'en faire autant, vous et vos joueurs. Ce serait bon pour tout le monde si nous étions européens avant les prochaines élections. »

C'est facile à dire ; l'essentiel est qu'il nous apporte son soutien en toutes circonstances. Bon, ce n'était pas le tout, aujourd'hui j'avais un planning chargé. C'était l'ouverture officielle de la période des transferts. Heureusement que je n'ai pas attendu pour faire des propositions à certains joueurs, et que quelques autres n'ont pas attendu non plus pour me solliciter.

D'ailleurs, à 15 heures, j'ai reçu François Cinetti, le grand espoir du club. A vingt ans, il est déjà en équipe de France et il est très courtisé. Comment voulez-vous qu'il ne vienne pas à la relance, alors qu'il lui reste encore trois ans de contrat ? Il a signé l'année dernière, et son salaire de base actuel est de 5 785 F. C'est le maximum prévu pour la charte. Je comprends un peu sa réaction, je connais ses qualités, mais je ne veux pas commencer à m'écarter du droit chemin.

Voilà le résumé de la discussion que j'ai eue avec lui.

Lui : « Président, j'imagine que ma visite ne vous surprendra pas après la saison que j'ai faite. J'espère que vous allez réviser ma situation, et ne pas vous en tenir au cadre fixé par l'assemblée générale le mois dernier. »

Moi : « François, nous n'ignorons pas votre talent, unanimement reconnu, mais il m'est difficile d'accéder à votre requête. Votre statut d'international et votre renommée vous donnent certains droits qui seront respectés, mais un international d'un jour ne peut prétendre au même traitement qu'un membre de longue date de l'équipe de France. »

Lui : « Président, vous savez que le contrat est une chose et que les avenants déposés chez un notaire en sont une autre. »

Moi : « Je suis d'accord avec vous, d'autant plus que les salaires de base pour un premier contrat sont très faibles. Seulement, la saison prochaine, les avenants seront interdits. »

Lui : « J'attends quand même un geste de votre part. Disons que vous ne touchez pas à mon contrat, mais que vous me payez mon loyer. 3 000 F par mois, ça ne me semble pas excessif. »

— Moi : « Je ne vous promets rien, mais ça devrait pouvoir s'arranger. »

Cet entretien m'avait ébranlé. Heureusement, un quart d'heure plus tard, le président-directeur général de Diora 3000 m'a téléphoné pour me confirmer qu'il était prêt à m'aider pour acquérir le joueur de renom dont je rêve et dont le club ne peut se passer. Du coup, je n'ai pas hésité ; j'ai immédiatement appelé Duvalon, parce que s'il y en a un qui peut stabiliser notre défense... c'est bien lui.

Je lui ai dit : « Monsieur, j'irai droit au but, vous m'intéressez. Vous êtes en fin de contrat. Nous avons quelques moyens. Quelles sont vos conditions ? »

Il m'a répondu : « Monsieur Pubin, vous vous rendez compte que nous sommes déjà le 11 mai et que vous n'êtes pas le premier à m'appeler. Vous n'êtes pas sans savoir non plus que je touche plus de 50 000 F par mois et que, théoriquement, mon salaire doit être diminué de 10 %, ce qu'évidemment je ne peux tolérer. »

Je me suis alors cru autorisé à faire de l'humour en lui disant : « Mais vous mériteriez la Légion d'honneur. Plus de 50 000 francs par mois ça signifie que vous en reversez 60 % aux impôts. »

« Très exactement 65 %, a-t-il répliqué illico. Je travaille six mois sur douze pour l'Etat. Je ne veux pas me plaindre, mais je ne vois pas pourquoi j'accepterais des sacrifices, alors que je n'en ai plus au maximum pour cinq ans à jouer au plus haut niveau. Que me proposez-vous ? »

J'avais longuement réfléchi à la question et ce que j'avais à lui proposer me semblait intéressant : « Pour la prime à la signature, notre sponsor sera généreux. On s'arrangera ensemble et les impôts ne vous embêteront pas avec ça. Et, puisque les avenants sont interdits, on trouvera toujours un terrain d'entente avec des primes de présence, des primes individuelles sur les résultats, en Coupe et en Championnat, et on pourra éventuellement étudier la possibilité de payer une partie de vos impôts. Et puis, si votre femme a envie de travailler, il est toujours possible de lui trouver un emploi au club. »

Il a bondi : « Mais ma femme n'a pas envie de travailler. » Je l'ai rassuré. « Je n'ai jamais dit qu'elle devait travailler, j'ai simplement dit que je pouvais lui trouver un emploi au club. »

Il a eu l'air rassuré et m'a dit : « Dans ces conditions nous pourrions éventuellement nous mettre d'accord sur une base de 80 000 F par mois. Ça me ferait 20 % d'augmentation. Ce serait correct si les à-côtés me sont garantis. »

J'ai hésité : « Vous êtes dur en affaire, M. Duvalon. » Il m'a répondu : « C'est un peu votre faute à vous présidents de club. En offrant des salaires démentiels aux joueurs étrangers, assortis de grosses primes à la signature, vous avez déréglé le système. Un joueur français n'a jamais mis un club en péril à ce que je sache. En tout état de cause, ne retardez pas votre réponse car je n'écarte pas l'hypothèse de partir à l'étranger si je n'obtiens pas ce que veux en France. »

En raccrochant, j'étais épuisé mais plutôt satisfait de la façon dont les choses s'étaient déroulées. Il y avait de réelles chances pour que Duvalon joue à Clairville la saison prochaine. La soirée qui m'attendait avec Simone me permettrait d'oublier un peu le football puisque nous devions aller voir le dernier Lelouch. « Edith et Marcel », toute notre jeunesse...

Jeudi 12 mai 1983

A peine étais-je arrivé au siège du club ce matin que le téléphone a sonné. J'espérais que c'était Duvalon. En fait c'était Claude Luny, le manager général de l'Olympique de Barzeille. Ça fait longtemps qu'on se connaît. Luny c'est un battant ; je l'aime bien. Il voulait me demander à tout hasard si j'étais prêt à lui céder Lemaire. J'ai évidemment répondu non. Luny a eu l'air déçu. Nous avons discuté tranquillement. Il m'a fait part de son opinion sur la crise et les mesures actuelles :

« Rubin, mon vieux, nous serons des héros si nous parvenons à résister à toutes les pressions ; celle des techniciens qui demandent des renforts, des médias, des supporters. Bien sûr, les joueurs ne viennent jamais nous voir avec des revolvers, mais parfois il faut bien céder à leurs exigences. D'ailleurs souvent je les comprends, les joueurs. Il paraît qu'ils gagnent trop. Je veux bien, mais les chiffres leur donnent raison. L'an dernier l'augmentation de la masse salariale a été de 26 % dans le budget des clubs. Mais 6 % de ces 26 % représentent l'augmentation des charges sociales et sur les 20 % restants 10 % représentent les charges. Donc les joueurs n'ont été augmentés que de 10 %. Durant la même période l'inflation a été de 12 %. Les joueurs ont donc en fait vu leur pouvoir d'achat diminuer de 2 %. Il faut se mettre à la place des moins payés.

Mais la nôtre n'est guère plus confortable. Vous savez comme moi que sur un salaire de 3 000 F nous payons 68 % de charges et que sur 20 F encaissés au guichet nous n'en touchons que 10. Le football est une vache à lait, mon cher Rubin. Nous travaillons pour l'Etat. Il faut dénoncer tout ça. Il est trop facile de dire que tout est la faute des dirigeants. Les plans comptables des clubs sont inadaptés. Nous payons une taxe sur les spectacles de 12 % et nous ne récupérons la TVA que dans une infime partie. Quant à l'ancien contrat, il n'était pas si excessif. Le contrat à temps est à la source de l'inflation et de la situation actuelle. Le système est mauvais. Il provoque des déficits et des irrégularités. Certes, un système de contrôle régulier va être mis en place, si bien qu'il deviendra plus difficile de frauder, mais on n'apporte toujours pas les solutions nécessaires. »

« Mais que faire ? », ai-je demandé à Luny. « Nous battre, Rubin, nous battre pour changer le système. Je compte sur vous pour vous montrer ferme et actif. Il faut résister. »

Mon échange de vue avec Luny m'a un peu remonté le moral. J'en avais bien besoin avant de me replonger dans de nouvelles négociations avec Michel Bol, l'exemple type du bon joueur de club. En principe, elles ne devaient pas poser de gros problèmes, dans la mesure où il était à plus de 20 000 F par mois et qu'il ne pouvait prétendre à une augmentation. En réalité, je me berçais de douces illusions car ses exigences étaient bien plus importantes que je ne pouvais le supposer. Ecoutez plutôt son argumentation, c'est à peine croyable, rien ne m'aura été épargné cette semaine !

« Président, m'a-t-il dit, je n'irai pas par quatre chemins. Je suis en fin de contrat. Des nouvelles mesures ont été prises pour une saison. Pour l'instant, nous ne bénéficions pas d'un abattement de 25 %, comme tous les artistes. Vous payez une taxe sur les spectacles. Il y a spectacle donc il y a artiste. Une strip-teaseuse y a droit pour montrer ses fesses. Allons-nos être obligés de faire comme elle ? En attendant, je ne peux pas m'engager officiellement pour plus d'un an. Les mesures actuelles vont nous faire ressembler aux joueurs des pays de l'Est. Tout le monde bientôt aura le même salaire. Certains simplement auront droit à une maison avec piscine, d'autres à un F 2 ; certains à une Mercedes, d'autres à une R 4. Moi ça ne me plaît pas. Alors voilà ce que je vous propose. Je resigne officiellement pour un an, car j'aimerais bien rester au club. Mais nous nous rendons chez un notaire où nous signons en fait un contrat de trois ans en prévoyant des augmentations de deux fois 40 % à la fin de la première et de la deuxième année. Par ailleurs vous me signez un papier antidaté de juin 1981, disant que si nous finissons dans les deux premiers en 1982 ou 1983 je toucherai une prime de 100 000 F. Alors, président, c'est d'accord ? »

S'ils n'avaient pas été posés sur le bureau, les bras m'en seraient tombé. « Je vais réfléchir » ai-je répondu. Luny a raison, il faut résister, il faut se battre.

Bon, maintenant, il faut que j'aille chez le médecin. Simone me trouve fatigué en ce moment. C'est elle qui m'a pris un rendez-vous.

Vendredi 13 mai 1983

Aujourd'hui, j'ai dejeûné avec Jean Le Blond, notre directeur sportif, comme nous en avons pris l'habitude depuis trois ans maintenant. J'aime beaucoup ces rencontres informelles qui ne manquent jamais d'être édifiantes. Je ne résiste pas au plaisir de vous raconter celle-ci.

Lui : « Paul, tu ne me croiras pas, mais j'ai appris que le président de l'AS Brinvoine avait contacté deux de nos joueurs. Quand tu penses qu'ils ont tout juste 1 500 spectateurs de moyenne par match ! Seulement, eux, ils sont en Deuxième Division et ils sont promotionnels. Les charges, ils ne connaissent pas plus que les contrôles. C'est comme pour le rugby et le basket. Leurs caisses sont bien pleines, crois-moi. »

Moi : « Mais nos deux joueurs, donne-moi des détails... »

Lui : « C'est simple. En appliquant la Charte, nous offrons 6 000 F par mois à un jeune qui passe professionnel après quatre ans de formation. Tu sais aussi bien que moi combien ça nous coûte : 60 000 F par an ; tu sais aussi le temps que ça nous prend et les risques que nous courons puisque un seul jeune sur trois parvient au niveau de la D I. Un jeune, 6 000 F par mois, ça ne l'intéresse plus. Il préfère signer dans un club promotionnel qui lui assure un emploi, un second salaire et souvent même quelques autres avantages non déclarés. Alors, bien sûr, le petit Roland a mordu à l'hameçon, tu penses... »

Moi : « Et l'autre, qui est-ce ? »

Lui : « C'est Bonneval. Chez nous, il gagne 12 000 F. Avec les 30 % autorisés, on peut lui donner 15 600 F. Brinvoine lui offre 12 000 F plus 6 000 F comme moniteur des sports à la mairie. Tu imagines, pour eux, c'est facile. Ce sera leur seul gros salaire, tous les autres sont entre 3 000 et 4 000 F. Enfin, il n'est pas encore parti, il est très attaché au club et à la région. »

L'après-midi, en attendant le match que nous devions disputer dans la soirée contre le leader, Tannes, j'ai fait un tour à mon entreprise. Cela faisait quatre jours que je n'y avais pas mis les pieds. Je mène vraiment une vie de dingue. Un match pour oublier mes soucis, je n'y aurais jamais cru.

Samedi 14 mai 1983

Hier, le stade était plein et nous avons gagné. J'étais sur mon petit nuage. La fin de semaine s'annonçait tranquille en compagnie de Simone et des enfants. A 9 h 30, le téléphone a sonné chez moi. C'était Duvalon. Il est d'accord pour venir au club la saison prochaine. Si je pousse jusqu'à 90 000 F par mois. Je vais craquer.

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Si nous avons créé de toutes pièces une situation et des personnages pour réaliser ce papier. Il n'en demeure pas moins que tous les renseignements qu'il contient nous ont été fournis par des gens du football, présidents, directeurs sportifs, entraîneurs, joueurs. Moyennant, bien sûr, un anonymat que pour des raisons évidentes nous nous devions de respecter. Certaines sources doivent couler dans le plus grand secret.

● Dans le vestiaire du Parc, Yvon Le Roux était la cible privilégiée des journalistes. Ne Sachant plus trop quoi dire, il lâcha : « C'est le plus beau jour de ma vie. » Mais il ajouta presque instantanément : « De ma vie sportive ! »

● Dominique Rocheteau était colère après le match. Non après les Yougoslaves, qui ne l'avaient pas maltraité, mais après certains commentateurs dont les propos lui écorchent les oreilles. « Après chaque match, dit-il, on vient me voir pour me dire que je reviens bien, que la forme est toute proche. Samedi soir, ça n'a pas raté. J'en ai un peu assez... »

ils l'ont dit

De M. Visentin, le président du Toulouse FC :

« Nous, par exemple, nous aurions besoin de 4,5 renforts. »

Avec un demi offensif ou défensif ?

De Gérard Banide, l'entraîneur de l'AS Monaco :

« Nous sommes obligés, où qu'on aille, d'essayer de gagner. »

Que ceux qui ne sont pas obligés d'essayer lèvent le doigt !

De Félix Lacuesta, le Strasbourgeois :

« Rien que l'attaque du PSG vaut un milliard ! La nôtre a coûté quatre sous espagnols... »

Mon cher Betancourt, vous vous êtes fait rouler : la monnaie espagnole est la pesete...

De René Hauss, le manager général du FC Sochaux :

« Les équipes de milieu de tableau n'intéressent pas la presse. »

Le public non plus. CQFD.

De René Girard après Nantes-Bordeaux en Coupe :

« 4-0 et dire qu'on n'a rien appris au niveau football. »

Quand on prend une leçon, on ne comprend pas toujours du premier coup...

Le grand jour de Noah

Jeudi dernier, 3 000 à 4 000 enfants, adolescents et adultes avaient envahi le stade champêtre de Palaiseau pour assister à un match d'entraînement inédit entre l'équipe de France et le Variétés Club de France. Il s'agissait-là d'un divertissement mais aussi d'une belle action de promotion de l'équipe de France qui put ainsi tester sa gloire et son rayonnement.

Pour pimenter les débats, Michel Hidalgo avait accordé aux footballeurs du Variétés CF — parmi lesquels Larqué, De Martigny, Richard Astre, Yannick Noah et Jean-Pierre Rives — un avantage de 10-0 au départ. Les internationaux devaient revenir à 10-7 en deux mi-temps de vingt minutes. Mais on doit préciser qu'ils ne forcèrent pas leur talent.

Yannick Noah, capitaine du VCF, fit ronronner la foule en plusieurs occasions. Jean-Pierre Rives démontra qu'au football, il n'est pas manchot et Jean-Michel Larqué rappela que son habit d'ex-international n'avait pas vieilli.

Sue sa lancée, et nanti de ses nouveaux lauriers, le Variétés Club de France jouera, ce mardi 26 avril, à 20 h 30, sur le stade de Houdan contre l'AS Gambais renforcée. Dominique Bathenay donnera le coup d'envoi.

Maxime Bossis et Yannick Noah : deux capitaines souriants.

● Didier Six n'est rentré que ce mardi à Stuttgart, après un petit tour dans le Nord. Il est plus que probable qu'il quittera Stuttgart à la fin de la saison, mais il ne sait pas encore pour quelle destination. L'est de la France ? Peut-être, mais les Italiens (le Milan AC) s'intéressent également à l'attaquant tricolore.

● Gérard Janvion était présent au Parc samedi soir, profitant d'un court séjour dans la capitale pour voir sa famille. Le Stéphanois est actuellement en pleine rééducation et il espère pouvoir rejouer avant la fin de la saison. Il espère également trouver un accord avec ses dirigeants afin qu'ils le laissent partir de Saint-Étienne dans de bonnes conditions. Il espère enfin trouver un club européen « à qui je peux encore rendre de fiers services », dit-il en toute modestie.

● « Je peux vous confirmer que Le Roux sera encore Brestois la saison prochaine. Car, s'il va dans un grand club européen, ce sera comme stoppeur alors qu'il joue à Brest en « essuie-glace » entre l'attaque et la défense. Et je crois qu'il n'est pas un stoppeur classique, étant « trop gentil » et ne sachant pas faire une faute quand il ne reste plus que cette solution. » Ainsi parlait Milan Radovanovic, proche du Stade Brestois, samedi soir au Parc.

● Les parents d'Yvon Le Roux étaient au Parc des Princes pour les débuts internationaux de leur fils. « Mais ma femme n'est pas venu car elle garde notre petite Sophie », regrettait Yvon.

Gœthals, la France et Paris

« Votre équipe de France est formidable ! » L'auteur de ce beau compliment n'est autre que Raymond Goethals qui, après le match France-Yougoslavie, n'en finissait pas de se répandre en termes élogieux. « Le travail qu'a accompli Michel Hidalgo est merveilleux, disait-il. Il dispose maintenant de tant de bons joueurs ! Sa chance et sa force sont de pouvoir s'appuyer sur des joueurs en provenance de six ou sept clubs. En Belgique, Guy Thys n'a pas cet avantage. Si jamais le Standard et Anderlecht fléchissaient, il n'aurait plus grand monde à sélectionner en équipe nationale, les meilleurs joueurs étant concentrés dans ces deux clubs.

« Avec Platini et Giresse, que je tiens pour les deux meilleurs joueurs français actuellement, le jeu de l'équipe de France aurait sans doute été plus fin, plus malin, mais la balle aurait peut-être circulé moins vite. Ça c'est sûr, hein ! Il est sûr aussi que la Yougoslavie n'a pas été très bonne, sur le plan tactique notamment, mais ce qu'ont réalisé les Tricolores, sur le plan de la circulation de la balle, du jeu à une touche, du jeu en mouvement et de l'efficacité offensive, il fallait pouvoir le faire, non ? »

La présence de Raymond Goethals au Parc n'a pas manqué de susciter quelques interrogations sur son avenir professionnel. « Le Standard souhaite me revoir signer pour deux saisons supplémentaires, nous a-t-il avoué, mais je n'ai pas encore donné de réponse. C'est un peu prématuré. Je ne sais toujours pas qui j'entraînerai la saison prochaine. Je pense néanmoins qu'un jour ou l'autre je viendrai au Paris-Saint-Germain. Quand ? je n'en sais rien. Au fait, Francis Borelli est-il à Paris en ce moment ? Je ne l'ai pas vu au Parc » Il nous a semblé, pour ne rien vous cacher, que Raymond Goethals ne nous a pas tout dit et que sa présence à la tête du PSG, la saison prochaine, ne serait pas pour nous surprendre.

humeur

Favoris et fiers de l'être

Ce n'est pas demain la veille qu'on résoudra la fameuse controverse du portefeuille à moitié plein ou à moitié vide...

Par rapport au match du Parc des Princes, on est assez tenté, dans un premier temps, d'estimer que ces Yougoslaves sont d'une faiblesse si évidente qu'une victoire, même très nette, n'a guère de signification.

Et puis, à la réflexion et en prenant le problème par l'autre bout, on peut également se dire qu'après tout c'est peut-être bien l'équipe de France qui est très forte. Ce qui pourra peut-être consoler les Yougoslaves, dont on se demande tout de même comment ils ont pu descendre aussi bas dans l'échelle des valeurs européennes. C'est donc en fonction de cette double démarche de pensée qu'il convient d'analyser ce France-Yougoslavie dont le score nous a rappelé les résultats de jadis, mais à l'envers, ce qui nous a payé de beaucoup d'humiliations passées...

Ce qui, à notre avis, est sans doute le plus étonnant, en même temps que très réconfortant, c'est que cette équipe, renouvelée à plus de cinquante pour cent dans ses cadres les plus prestigieux, s'est conduite exactement comme si elle était drivée par ses plus grands capitaines.

Sans Platini, sans Giresse, sans Trésor, eh bien, la terre tourne toujours, comme le ballon dont se servent les jeunes Tricolores !

Il y a chez eux une joie de jouer tellement communicative que les spectateurs ne s'y trompent pas qui sont encore venus en masse pour un match sans enjeu.

C'est que Michel Hidalgo a su donner non seulement un style à cette équipe, mais, plus encore, une éthique parfaitement conforme à l'esprit de ce jeu (car le football est d'abord un jeu, on ne le répétera jamais assez) et au tempérament de ces jeunes gens.

Aussi, qu'il incorpore un, deux ou trois éléments nouveaux, non seulement ils ne sont pas dépaysés, mais ils s'imbriquent dans l'édifice, sans préavis ni complexe.

Un exemple, lorsque le Breton Le Roux est arrivé à Bièvres, Hidalgo lui tint à peu près ce discours :

« Ce n'est pas parce que tu mesures 1,90 m et pèses 85 kg que tu dois te considérer uniquement comme un stoppeur. Si tu vois des « boulevards » dans l'équipe adverse, n'hésite pas à t'y engouffrer... »

Moralité : Le Roux a marqué le premier but de sa nouvelle équipe.

Avec Touré, c'est une autre chanson. Celui-là, il n'y a rien d'autre à lui dire que de faire ce qu'il a envie de créer. On en aura toujours pour son argent. Le quatrième but qu'il réussit avec un sang-froid de vieux briscard prouve bien évidemment qu'il se sentait très bien dans son nouveau costume tricolore.

C'est à de tels signes qu'on mesure encore mieux le chemin parcouru par cette équipe, même s'il n'y avait plus que quatre joueurs ayant participé au Mundial.

Sur cette lancée, on voit mal qui pourrait l'empêcher de remporter le Championnat d'Europe, même si la situation de favori n'est jamais très confortable.

Pas l'Italie, même si l'élimination des champions du monde est de nature à entraîner l'absence de quelques spectateurs.

Tant pis pour eux...

Robert VERGNE.

● La plus chaude supportrice d'Yvon Le Roux est sa mère. Celle-ci était présente au Parc, avec son mari et quelques autres membres de la famille. Son commentaire : « Je suis heureuse pour Yvon. C'était un match tellement important pour lui. »

● Michel Hidalgo a d'énormes soucis avec son équipe de France qui ne cesse de gagner en dépit de tous les changements qu'il y apporte. Du coup, après la victoire, il lâcha samedi soir : « Je vais être drôlement emmerdé pour former l'équipe qui affrontera la Belgique le 31 mai. »

● Alain de Martigny ne tarit pas d'éloges sur Yvon Le Roux, son poulain. La production du Brestois contre la Yougoslavie ne l'a pas surpris, et il souhaite à ce dernier de trouver un grand club européen, à sa dimension. Pour le Racing Paris 1, c'est encore un peu tôt.

● Comme tout n'est pas toujours rose à Lille, Arnaud Dos Santos était venu samedi au Parc des Princes avec son épouse. Il a sans doute rêvé en voyant la France marquer quatre buts à ce qu'aurait fait le LOSC avec une attaque efficace.

● Gérard Houllier était au Parc samedi soir. L'entraîneur de Lens, qui ne manqua pas de s'entretenir longuement avec Michel Hidalgo, pense toujours à l'Europe. Son pronostic ? « La cinquième place devrait être européenne et il n'y a aucune raison qu'elle ne soit pas pour nous. »

● Manuel Amoros est inquiet. Les jeunes qui débarquent en équipe de France sont tellement bons qu'il se dit que la sélection pour le Championnat d'Europe sera impitoyable. Pour sa part il n'a aucune raison apparente de trembler.

● Maxime Bossis garde les pieds sur terre. Après la victoire sur la Yougoslavie il se demandait : « Quelle est la valeur réelle de l'équipe que nous venons de battre ? Est-elle bonne ou moyenne ? » Une certitude : la France, elle, était très bonne.

● Robert Budzinski et Vahid Halilhodzic ont assisté à France-Yougoslavie, samedi soir. Le directeur sportif nantais était chargé de ramener ses joueurs après la rencontre. Quant au buteur des Canaris, il n'avait pas fait le déplacement avec Budzinski mais par la « Yougoslave connection », indiquant par là qu'il allait à Paris avec ses compatriotes.

Susic pas vouloir critiquer

Safet Susic, l'attaquant yougoslave du Paris-SG, était plutôt déçu par la faible production de ses compatriotes samedi soir au Parc. Mais, toujours candidat à la sélection, il ne voulait surtout pas avoir la critique facile et répétait : « Attendre un peu habitude de jouer ensemble pour juger. »

● Les responsables de la communauté urbaine de Lille préparent déjà le prochain tournoi international au Stadium-Nord, qui aura lieu, comme d'habitude, courant juillet. Il est probable que Lille et Lens figureront parmi les participants. On dit également que l'équipe nationale de Pologne pourrait être invitée.

● Albert Gemmrich était à Strasbourg lundi dernier. Officiellement, il était venu acheter des billets pour la rencontre Strasbourg-Bordeaux de mardi. On estime cependant qu'il a profité de son séjour pour prendre quelques contacts en vue d'un retour dans son Alsace natale.

● Le défenseur d'Auxerre, Jean-Paul Noël, qui est encore sous contrat pour deux ans, envisage de tenter sa chance dans un autre club. Auxerre ne fera pas obstacle à son départ.

A MOI LES PETITS MILLIONS !

On jongle allégrement avec les millions (nouveaux) dans la bonne ville de Strasbourg. L'appel, à près de sept cents millions de centimes, que le club a déposé sur la table du maire, fraichement élu, M. Rudloff, a fait écarquiller de nombreux yeux. Mais le Racing se justifie en répartissant ce montant sur deux saisons. D'autre part, cette sollicitation concernerait essentiellement des frais de fonctionnement ainsi que des investissements mobiliers et d'aménagement du nouveau stade, tandis qu'un million et demi représenterait une subvention complémentaire pour la saison en cours et deux millions, un investissement recrutement pour la saison à venir. Somme toute, une bagatelle quand on sait que l'Opéra du Rhin et ses satellites engloutissent, depuis belle lurette, plus de deux milliards de centimes annuellement. Ce que les contribuables strasbourgeois ratifient... sans tiquer.

● Salah Assad, l'ailier gauche du FC Mulhouse et de l'équipe d'Algérie, est convoité par plusieurs clubs français et étrangers, dont Bordeaux, Barcelone et Hambourg. « Je ne suis pas opposé à son départ, à la condition que les clubs intéressés y mettent le prix », a déclaré André Goerig. Une certitude : Assad quittera Mulhouse en cas de descente du FCM.

● Ferri libre, Vitalis sous contrat pour une saison encore à Monaco sont susceptibles de quitter leur club pour une même destination : Cannes.

● Il paraît quasi certain que Marc Weller et le jeune arrière Brisson qui figureront dans quelques semaines parmi les neuf joueurs dont le contrat se termine seront conservés par le Toulouse FC.

● Papa N'jo Lea, l'ancien Stéphanois, en poste à l'ambassade du Cameroun à Paris, est fier de son fils, lequel brille particulièrement avec Besançon. Les meilleurs clubs français, Nantes, le premier, puis Bordeaux, Paris, Auxerre, Nancy sont très intéressés par N'jo Lea junior.

● Depuis la semaine dernière, on sait que Pierre Cahuzac quittera Toulouse. Il pourrait retourner à Bastia, où il connut une belle réussite, comme directeur sportif, Redin demeurant l'entraîneur du club corse.

● Il est probable que Delio Onnis ne prolongera pas son séjour à Tours. Ce départ intéresse fort Toulon qui aimerait reconstituer le tandem Onnis-Dalger, ce dernier disant : « Ce serait une bonne affaire pour le Sporting. »

● Daniel Jeandupeux et Lucien Favre, futurs entraîneur et meneur de jeu de Toulouse en 1983-1984, ont assisté depuis la tribune au match Toulouse-Lyon. Inutile de préciser que, dès la fin de la rencontre, ils furent particulièrement entourés...

● Jacques Georges, vice-président délégué de l'UEFA, assistait, mardi dernier, au match Strasbourg-Bordeaux avant de se rendre à une réunion de l'UEFA à Bruxelles, où il a pu assister à Anderlecht-Bohemians Prague qui devint le consoler du match qu'il avait vu à la Meinau.

● En cas de montée, l'OGC Nice aimerait beaucoup accueillir dans ses rangs le milieu de terrain de Lille, Christophe. Autre joueur dans le collimateur des Azuréens, Benoît de Sochaux.

● Didier Six se trouvait à la Meinau mardi soir pour assister au match Strasbourg-Bordeaux. Il aimerait assez revenir à Strasbourg, tandis que Mulhouse le convoite. Mais Stuttgart demanderait quatre cent millions de centimes pour le laisser partir...

● Les Bordelais, pour jouer à Strasbourg, étaient descendus chez Adidas qui, par ailleurs, tenait une réunion de ses représentants. C'est ainsi que bien des anciens pros, dont Pierre Bernard, Henri Biancheri, Pierre Grillet, François Remetter, assistaient à Strasbourg-Bordeaux.

● Le Paris-Saint-Germain est entré en contact avec l'Autrichien Ernst Happel, qui dirige actuellement le Hambourg SV, pour lui proposer la place d'entraîneur pour la saison prochaine. Happel a décliné l'offre.

une deux

PIERRICK HIARD

Pierrick Hiard n'honorera pas la dernière année de contrat qu'il lui reste à accomplir à Bastia. Le gardien international a pris cette décision jeudi avec l'accord de son président, M. Vendasi. Elle fait suite à son éviction de l'équipe, mardi à Lille, et aux critiques qui lui ont été adressées par plusieurs dirigeants bastiais ces derniers jours.

« Pierrick, que se passe-t-il ?

— Tout a débuté lundi en fait. M. Redin m'a dit que je ne serai pas du voyage à Lille, bref qu'il m'enlevait de l'équipe, qu'il lui fallait tenter quelque chose. « Mais, m'a-t-il aussitôt affirmé, ne crois surtout pas que cette mesure est une sanction à ton égard. » Je ne l'ai pas cru et je le lui ai dit. « Dans ces conditions, m'a-t-il répondu, nous n'avons plus rien à nous dire. » Depuis ce jour, je suis résolu à quitter Bastia.

— Cette mesure survenait après un match assez catastrophique contre Metz...

— Il est probable que notre défaite par 3-0 sur notre terrain l'a influencé. Je ne comprends pourtant pas pourquoi j'ai été le seul à porter le chapeau. Si l'on se replace dans le contexte du match, on s'aperçoit que nous avons constamment dominé, mais que nous avons été pris en contre en trois occasions. C'est malheureux pour tout le monde mais ma part de responsabilité est la même que celle des autres. Si j'étais complètement passé à travers, j'aurais accepté sa décision. Mais ce n'était absolument pas le cas.

— Depuis ce jour, il semble que vous vous êtes découvert des ennemis à Bastia. Comment l'expliquez-vous ?

— Je ne me l'explique pas. Je suis à Bastia depuis cinq ans et demi et je crois avoir prouvé ma valeur durant ce laps de temps. Il est vrai pourtant que j'en apprends un peu plus tous les jours. Quelqu'un, apparemment, tire les ficelles dans l'ombre pour me saboter. J'en veux pour preuve la déclaration d'un dirigeant, parue dans le journal régional de jeudi, dont le but est de me salir (voici cette déclaration reprise par « Corse-Matin » : « Avec Hiard dans les buts comme il avait joué ces dernières semaines, la défaite (à Lille, NDLR) aurait pu tourner en catastrophe »). Cette petite phrase ne m'a pas du tout fait plaisir. J'ai toujours fait le maximum pour le club et je comprends mal ces attaques.

— D'où votre résolution de quitter Bastia ?

— C'est exact. Contrairement à ce que certains dirigeants veulent faire croire, c'est la première fois que je demande à être placé sur la liste des transferts. Auparavant, plusieurs clubs m'avaient contacté par l'intermédiaire du club mais je n'avais jamais pris les devants.

— Rejouerez-vous cette saison avec Bastia ?

— M. Redin me l'a demandé après le match contre Lille. Mais je n'y tiens pas. Je n'ai pas envie de porter une seconde fois le chapeau si jamais je ratais ma rentrée. Cette affaire me reste en travers de la gorge. Ma place est désormais en D III, je pense.

— Vous ne serez donc pas auprès de vos partenaires pour sauver Bastia de la D II ?

— Je reste toujours mobilisé et concentré, mais comprenez, on m'a traité comme un moins que rien ! Ça me fait mal, mais que puis-je faire d'autre ?

— Quel est votre sentiment aujourd'hui ?

— Je rêvais d'un autre départ. Il est navrant de partir par la petite porte. J'ai de la peine.

— Où irez-vous la saison prochaine ?

— Je ne sais pas encore et le plan de rigueur renforce encore mon incertitude. Si je trouve un club, quel qu'il soit, je serai déjà bien content. Mais si Rennes monte, je suis partant... »

D. C.

METZ VEUT ZAPPIA ET... KRIMAU

La précieuse victoire obtenue mardi dernier par le FC Metz aux dépens du Stade Brestois lui permet d'envisager son maintien parmi l'élite, même si rien n'est totalement acquis. C'est en fonction de cette donnée que les dirigeants messins planchent désormais sur le profil de l'équipe pour la prochaine saison. Il leur faudra tout d'abord régler le cas des cinq joueurs qui arriveront en fin de contrat au mois de juin, à savoir François Zdun, Branco Tucak, Patrick Formica, Eric Bellus et Krimau. Procédons par ordre, et examinons ce qui est quasiment acquis :

— Patrick Formica sera laissé libre. « C'est un remplaçant potentiel au niveau de l'attaque, explique Carlo Molinari, et dans ce domaine nous sommes suffisamment fournis. »

— Branco Tucak quittera également le club. « Branco a l'ambition de découvrir autre chose et de jouer dans un très grand club, probablement à l'étranger. Nous ne le retiendrons pas », assure Carlo Molinari.

— Eric Bellus, enfin, retournera à Saint-Etienne, le président Bressy ayant déclaré qu'il avait besoin de lui la saison prochaine.

Il reste donc à régler les situations de Zdun et de Krimau. « En ce qui concerne François, observe Carlo Molinari, notre projet est de lui proposer un renouvellement de contrat. Il est le capitaine de l'équipe et représente la continuité du club. Nous espérons parvenir à un accord prochainement. Quant à Krimau, on tente à l'heure actuelle de trouver un terrain d'entente avec lui. Il est clair que nous ferons l'effort nécessaire pour le garder malgré les démarches souterraines de collègues de l'Est que je n'apprécie pas du tout. »

Sur le plan du recrutement, Metz ne fera certainement pas de folies, comme il en a l'habitude d'ailleurs. Il n'est nullement impossible que Fernando Zappia, le libero de Nancy, occupe la saison prochaine la place laissée vacante par Tucak. « Il correspond au profil de joueur qu'on recherche, remarque Carlo Molinari, et nous préférons prendre un étranger de France, les problèmes d'adaptation ne se posant pas. » Enfin, Metz envisage de recruter un bon attaquant de pointe. On a parlé à un moment de Bernard Zénier qui est, on le sait, le gendre de Carlo Molinari. Cette piste semble cependant abandonnée, Nancy lui ayant fait des propositions intéressantes, paraît-il. Et même si, en définitive, Bernard quittait Nancy, il accorderait sans doute sa préférence à un club hiérarchiquement supérieur, ce qui n'est pas le cas de Metz. Les Messins se retourneront donc vers un autre joueur, voire deux autres, car tout dépend, en fait, des négociations engagées avec Krimau. On parle notamment de l'attaquant niçois Gérard Buscher, également convoité par le L.O.S.C.

● L'avant-centre du FC Metz, Krimau, était avec l'équipe du Maroc dimanche à Bamako qui affrontait l'équipe du Mali, pour le compte de la Coupe d'Afrique des nations. Il a retrouvé face à lui un ancien Messin : le Toulonnais Diallo !

● L'ex-joueur de Sochaux et de Valenciennes Jeskowiak a assuré semble-t-il sa reconversion. Sur le plan sportif il joue en troisième division à l'ASMB alors que professionnellement il exerce à Montbéliard les fonctions de gérant d'un magasin d'articles de sport.

● Bien que n'entraînant plus l'OL depuis novembre 1981, Jean-Pierre Destrumelle était toujours sous contrat avec ce club depuis cette date. Mais tout à une fin, bien sûr. Et voilà que Destrumelle doit de nouveau penser au proche avenir. Et de donner volontiers son nouveau numéro de téléphone : 16 (7) 837-48-76.

● On dit que dernièrement Monaco est revenu à la charge de Robert Herbin. Qui, du coup, ne semble plus devoir hésiter qu'entre Lyon, où il est actuellement et paraît tenir la corde, et la Principauté, où ce devrait être alors lui ou... Banide, la saisons prochaine.

● François Bracci, qui demeure toujours un des meilleurs éléments de l'équipe de Bordeaux, retournera à Marseille la saison prochaine, où il retrouvera probablement Boubacar, Olarevic et peut-être Rubio et Muslin.

● Le Polonais de Rouen, Bula, a passé de longues et pénibles minutes devant son récepteur de télévision mercredi dernier car si la défaite de Lodz devant la Juventus l'a déçu, c'est surtout le comportement d'un spectateur qui l'a le plus attristé. « Du jamais vu en Pologne », répète-t-il depuis, amer...

● Un choix difficile pour Nenkovic. Dobraje vient de prouver qu'il était l'égal de Bernard. Entre ces deux gardiens, il faudra choisir, et le premier dit : « Je ne suis pas mécontent de leur poser un problème. » Précisons que Frédéric Dobraje n'a guère eu de chances cette saison, contrairement aux promesses reçues à son arrivée.

● Jean-François Jodar quittera Strasbourg en fin de saison. Pour l'instant, il ne sait pas trop s'il restera en Alsace ou retournera dans la région parisienne, dont il est originaire. Il semble vouloir devenir joueur-entraîneur d'une équipe de Troisième Division.

● De Guy Briet à propos d'Yves Colleu, ou « quand un beau-père parle de son gendre ! » Je ne prétends pas qu'Yves est un grand joueur. Mais une chose est sûre : il joue juste. Toujours ! Et il n'est donc pas pour rien dans le rééquilibrage actuel de l'équipe de Saint-Etienne ! »

● On dit encore que la municipalité stéphanoise, qui recommandait il y a encore peu de temps à l'ASSE de faire le maximum d'économies et donc de savoir viser durant un moment des objectifs relativement modestes, serait peut-être en train de changer son fusil d'épaule. Pour conserver l'avantage sur l'OL d'Herbin ?...

● Après le Polonais de Gênes, Zmuda et Roberto Bettega, on dit que Paolo Rossi pourrait venir faire un tour à Saint-Etienne un prochain jour afin de faire examiner un genou récalcitrant.

● Face à Monaco, mardi dernier, Thierry Wolff a joué son 22e match d'affilée au sein de la défense stéphanoise. Bref, un infléchissement imprévu dans la carrière de ce jeune arrière latéral qui ne pouvait s'attendre à cela en début de saison qui hésita longtemps paraît-il entre football et athlétisme, et dont l'un des rêves est de courir un jour un rallye automobile !

● Blessé en première mi-temps du match Sochaux-Mulhouse, le Franc-Comtois Lucas souffre d'un claquage, on estime qu'il sera indisponible pour trois semaines au moins.

● Le défenseur sochalien Bezaz qui doit encore une saison à son club souhaiterait pouvoir changer d'air en fin de saison. A vingt-cinq ans, Bezaz est mieux qu'un remplaçant.

● On se dépense à Sochaux pour organiser l'assemblée générale des clubs pros prévus en juin prochain. Silvio Croci le secrétaire général du club veut que ce rassemblement connaisse un grand succès.

Le rêve d'Henry

Joël Henry rêvait depuis longtemps de retrouver le ciel d'azur et la mer bleue, bref, l'Ile de Beauté. Son rêve pourrait devenir réalité plus tôt qu'il ne le prévoyait. Lille et Bastia se sont, en effet, mis d'accord pour son transfert, au cas où les Corses sauveraient leur place parmi l'élite.

une semaine en ballon

● Le président de l'AS Saint-Etienne, M. Paul Bressy, qui était le directeur d'une importante entreprise de goudronnage de route vient d'obtenir sa préretraite, ce qui lui permettra certainement de diriger le club stéphanois de plus près.

LA MORT DE MARCEL LECLERC

Marcel Leclerc, ancien président de l'Olympique de Marseille et homme de presse, est mort à soixante-deux ans, la semaine passée, à la suite d'une longue maladie. Sa disparition touche tous ceux qui l'avaient connu et avaient apprécié sa passion pour le football. C'est sous sa présidence que l'OM remporta deux Coupes de France (1969 et 1972), deux titres de champion (1971 et 1972), réussissant le doublé en 1972. Nous garderons le souvenir de ce président heureux, et nous adressons à toute sa famille nos condoléances attristées.

● Thierry Tusseau, pour cause d'obligations tricolores, n'a pu assister au jubilé de son beau-père, le sympathique rugbyman Jean Palot, un des meilleurs avants de l'époque 1950-1965, qui avait réuni autour de sa personne plusieurs anciens internationaux du quinze de France, samedi après-midi à Nantes.

● L'état-major de Tours aimerait bien que les retombées de la Coupe de France viennent atténuer un déficit financier qui ne doit faire aucun doute. Les raisons : 1 200 spectateurs en moins de moyenne (soit 22 800 pour la saison) et une absence de sponsor pendant la plus grande partie de l'année.

● Le Stade Lavallois commence à compter une belle brochette d'internationaux. Jean-Pierre Tempet, pour sa troisième exhibition en équipe de France, a convaincu. Loïc Perard, quant à lui, était sélectionné parmi les Espoirs. Quant au jeune Lambert, il fera partie de l'équipe de France juniors qui affrontera l'Espagne mercredi.

● La Coupe de France semble préoccuper davantage les Bretons que les Tourangeaux. Keruzoré et quelques-uns de ses dirigeants assistaient au match Tours-Nancy et nos confrères bretons ont hanté la semaine dernière les installations du FC Tours pour préparer la publicité du match aller à Guingamp.

● Victime du tacle d'un joueur monégasque, Patrick Battiston, souffrant d'un hématome important au genou droit, a dû déclarer forfait pour l'équipe de France. Le docteur Demonteil lui a recommandé cinq jours de repos. On espère qu'il pourra tenir sa place vendredi dans l'équipe stéphanoise qui se rendra à Lens.

● Félix Lacuesta retrouvera, vendredi prochain, ses anciens équipiers bastiais. Mais il ne restera pas dans l'Ile de Beauté car il est encore sous contrat à Strasbourg, où son concours sera d'autant plus précieux que Jodar raccrochera à la fin de la saison.

● Les jeunes Auxerrois Bruno Martini et Georges Lopes pourraient être prêtés à des clubs de Deuxième Division. Le premier a effectué une excellente mi-temps vendredi dernier face aux Tricolores Espoirs, tandis que le second est l'une des valeurs sûres de l'équipe de Troisième Division.

● Le renoncement de Jean-Michel Larqué, sollicité pour devenir le patron technique de l'AS Saint-Etienne, a été regretté par tous les Stéphanois qui se demandent : Qui maintenant ?

● Le Polonais d'Auxerre, Andrej Szarmach, blessé depuis le match de Nantes, pourrait effectuer son retour devant Bordeaux le 6 mai.

anniversaire

28 HIARD Pierrick (Bastia), né le 27 avril 1955 à Rennes.

23 GERMAIN Bruno (Nancy), né le 28 avril 1960 à Orléans.

35 PINTENAT Robert (Toulouse), né le 1er mai 1948 à Paris.

● Les Lillois ne rentreront pas à Lille après leur match de vendredi soir au Parc des Princes. Ils iront directement au Touquet pour se mettre au vert.

● Le FC Sochaux vient de conclure un match amical pour le mois de juillet prochain, ce match s'inscrivant dans la phase de préparation. Il recevra au stade Bonal l'équipe nationale de Pologne.

● Dominique Dropsy est perplexe et on le serait à moins. Alors que de toutes parts les critiques estiment qu'il n'a jamais connu une forme plus étincelante. Michel Hidalgo l'a une nouvelle fois laissé « choir. »

● Par rapport à la saison dernière, il y a déjà eu 27 000 spectateurs de plus à Furiani, même si ces derniers temps la moyenne est en sensible régression.

LA FÊTE A THÉO

De retour au pays natal, à Avion, Théo, l'ancien gaucher de charme monégasque, a réalisé sa reconversion en devenant moniteur et en s'occupant des jeunes pousses du club local où il débuta lui-même.

Ses amis et anciens coéquipiers ayant tenu à lui rendre hommage, une grande fête du football aura lieu dimanche prochain à Avion, où plusieurs matches sont prévus au programme à partir de 9 heures du matin pour les équipes cadets, juniors, minimes et poussins du CS Avion.

Mais le clou de jubilé Théo opposera, à 16 h 30, l'équipe des anciens, avec Théo, à une formation dite du RC Paris, où seront réunis Bollini, Heutte, Sénac, Magny, Samper, Wade, ex-Stade Français, ses anciens coéquipiers monégasques Yvon Douis et Artelesa, Alain De Martigny et Alain Gottvallès, avec Francis Borelli et peut-être Michel Hidalgo.

Tout le Nord et le Pas-de-Calais seront mobilisés pour ce grand rendez-vous de l'amitié et du football.

● L'information selon laquelle Pierre Cahuzac pourrait revenir à Bastia en qualité de directeur sportif est dénuée de tout fondement, affirme-t-on du côté du SECB, dans la mesure où l'on a déjà un titulaire de poids à ce poste en la personne de Jules Filippi.

● Guy Roux pourrait effectuer une tournée à Tahiti pendant les vacances d'été. A l'invitation du club de Papeete.

● Grumelon n'est pas encore parvenu à trouver un accord financier avec les dirigeants lillois. Il est donc possible qu'il quitte le Nord. Marseille est sur les rangs...

● Après avoir annoncé son départ la semaine dernière Philippe Bergeroo a décidé de réfléchir. Il restera au LOSC s'il juge la situation « suffisamment claire ».

que deviens-tu ?

FRANCIS CAMERINI

● Né le 25 janvier 1948 à Marseille.
● 1,77 m, 76 kg.
● 2 sélections.
● Clubs : Saint-Etienne (de 1964 à 1971), Nice (de 1972 à 1976).
● Profession : propriétaire d'une grande surface de sport à Nice ; fabricant de locaux industriels ; responsable d'une société import-export.
● Marié, deux enfants (Jean-Stéphane, douze ans ; Jean Dominique, dix ans).

« J'ai stoppé ma carrière à l'âge de vingt-sept ans en raison d'une blessure au genou qui était difficilement réparable. Je n'ai pourtant pas été pris au dépourvu. J'ai, en effet, eu la chance à Saint-Etienne de rencontrer des gens qui avaient la tête bien en place et qui m'ont permis d'organiser très tôt ma reconversion. Mon activité principale aujourd'hui est l'animation d'une grande surface de sport à Nce, qui étend même ses activités au plan national. Je l'ai créée il y a presque dix ans maintenant en collaboration avec mon frère et j'en suis très satisfait. Pourtant, j'ai très envie de me consacrer à autre chose. D'ici la fin de l'année, je compte mettre sur pied des stages de football pour les jeunes. C'est un projet qui mûrit dans ma tête depuis trois ans et je pense avoir réuni toutes les conditions, notamment sur le plan des infrastructures, pour que ce projet devienne réalité prochainement. Je me dégagerai alors de certaines obligations et je me consacrerai à plein temps à cette activité. Je vous avoue que le football me manque. C'est une passion qui ne m'a jamais quitté et je pense pouvoir apporter mon expérience aux jeunes. Je suis d'ailleurs de très près tout ce qui touche au football. Je suis un fervent supporter de l'OGC Nice. Je paie ma place au stade, je me mets dans un coin et je regarde... Je ne suis pas tellement critique, c'est trop facile ! J'estime, en effet, qu'il est plus difficile de réussir maintenant qu'hier, les joueurs étant plus évolués tant sur le plan mental que sur le plan physique. Enfin, puisque l'occasion de m'exprimer m'est offerte, je voudrais conclure en évoquant l'affaire de Saint-Etienne qui ne peut me laisser indifférent dans la mesure où j'ai remporté avec ce club quatre titres de champion et deux finales de Coupe. Je souhaite vivement le retour de Robert Herbin à la tête de l'équipe et je suis d'autant plus à l'aise pour le dire que je n'entretiens aucun rapport particulier avec lui. Je trouve qu'il a une vision assez juste de son travail et que son projet de rebâtir une équipe composée de jeunes pour l'essentiel est bien la voie dans laquelle il faut que le club s'engage. J'ai le sentiment que Saint-Etienne a beaucoup perdu avec son départ, Robert Herbin étant un garçon sérieux qui ne triche pas... »

n'en croyez pas un mot

Jeunes au pouvoir

Depuis le Mundial, si l'on fait abstraction de son match de rentrée contre la Pologne, parce qu'elle n'était pas encore remise de sa « fièvre » espagnole, l'équipe de France effectue un sacré parcours. Samedi soir, les Yougoslaves ont eu le « tournis » à leur tour et ont dû faire appel à tous leurs remplaçants pour limiter les dégâts.

On comprend la satisfaction de Michel Hidalgo de constater que son équipe, même privée de ses vedettes, était capable de s'imposer. Pourtant, à l'issue de la rencontre, il mit en garde ses jeunes joueurs contre un excès d'optimisme. Surtout, le sélectionneur chercha à ce que personne n'oublie les absents.

« Bravo, les gars, dit Michel Hidalgo à sa jeune troupe. 4-0, ce n'est pas un résultat si fréquent en match international, sauf devant Chypre ou le Luxembourg.

— Ou la France, dit Bossis. Le 31 août, la Pologne nous a écrasés sur ce score.

— Certes, reprit Hidalgo, mais vous étiez encore fatigués par le Mundial. En tout cas, je me demande qui faudra-t-il retirer quand Platini et Giresse rentreront ?

— Qui c'est ça? demanda Touré.

— Platini, c'est le meilleur joueur de la demi-finale de Coupe d'Europe entre la Juventus et Lodz, expliqua Hidalgo.

— Peut-être, dit Touré, mais est-ce qu'il peut jouer aussi vite que nous ? »

Hidalgo esquissa un sourire, puis reprit :

« Quant à Giresse, c'est le meilleur joueur français de la Coupe du monde.

— Oui, dit Ferreri, mais nous n'étions pas là.

— Est-ce que tous ces joueurs ne sont pas trop vieux ? interrogea Fernandez.

— C'est vrai, reprit Touré. Est-ce qu'ils sont encore capables de suivre notre rythme ?

— Et puis, dit à son tour le solide Yvon Le Roux, il ne faut pas oublier que le Championnat d'Europe est dans un an et qu'ils seront encore plus vieux !

Ce n'est pas possible qu'ils aient raison, murmura Hidalgo. »

Pierre Courtois

● Les responsables lillois ne remplaceront sans doute pas Bergeroo s'il s'en va. Ils sont très tentés dans ce cas de faire confiance à son remplaçant Mottet.

● Le Yougoslave Muslin est sur le point de signer un nouveau contrat à Lille. On dit qu'il pourrait être rejoint par un compatriote.

● Spectateur attentif de Rouen-Nantes, Dominique Bathenay a tiré un grand coup de chapeau aux joueurs rouennais après leur victoire sur le leader. Aperçu également dans les tribunes du stade Robert-Diochon, le chanteur Alain Barrière, ami personnel de Jean-François Beltramini.

● « L'Europe au lieu de la France ». La victoire contre Paris-Saint-Germain a donné de nouveaux espoirs aux Lavallois. C'est le président Bisson qui déclarait dernièrement : « Puisque nous ne pouvons disputer la Coupe de France nous disputerons la Coupe d'Europe ! »

A vingt-six ans, Joël Bats est encore considéré comme un jeune, comme un espoir. Il vient d'ailleurs d'être rappelé en équipe de France dans cette catégorie. Cinq ans après sa dernière sélection. Mais le gardien de l'A.J.A. ne compte pas en rester là. Il veut s'affirmer au plus haut niveau, celui de l'équipe de France A, en vue de l' « Européen 84 », et nourrit de sérieuses ambitions pour son club. Le tout avec la modestie et la sagesse d'un grand professionnel. Joël Bats sait qu'il a encore une belle carte à jouer, encouragé par l'exemple d'André Rey et de son avènement tardif.

Bats : « Je pense à Rey »

« Joël Bats, du minime de Mont-de-Marsan au professionnel d'Auxerre, plus de quinze années de football déjà.

— J'ai effectivement débuté en minimes à Mont-de-Marsan où je suis resté jusqu'en juniors première année. Au départ, j'évoluais au poste d'ailier gauche et, un jour, le gardien titulaire s'est blessé : j'ai pris sa place, c'était le début de ma carrière dans les buts. Je suis ensuite parti à Sochaux alors que j'étais juniors deuxième année.

— Pourquoi Sochaux ?

— J'avais été sollicité par Bordeaux mais à l'époque le club n'était pas encore parfaitement structuré. Et puis cela me posait quelques problèmes d'internat pour le lycée. J'ai hésité et je suis allé faire un stage à Pâques dans le Doubs. Stage concluant puisque j'ai décidé de tenter ma chance au FCS. Le club possédait deux gardiens : Battman et Rust.

—Votre premier match en D I, un excellent souvenir ?

— J'avais dix-neuf ans et Rust était blessé. J'ai effectué mes débuts contre Saint-Etienne et, cette saison-là, j'ai disputé quinze matches chez les pros. Les trois premières années passées au centre de formation sous la direction de M. Tournier m'avaient beaucoup apporté, tant sur la plan du football que dans la vie de tous les jours.

— Comment avez-vous vécu la concurrence avec Albert Rust ?

— Cette concurrence a duré trois ans. En juin 1978, Albert fut donné par plusieurs clubs et était en passe de partir. Or, pour diverses raisons, il est resté à Sochaux. J'ai entamé le Championnat et a ensuite pris le relais. En 1978-1979, j'ai participé à une douzaine de matches. En 1979-1980, j'ai de nouveau commencé la saison et nous avons alterné avec Albert jusqu'à la trêve. En février, je me suis blessé au genou lors d'un entraînement et j'ai eu du mal à récupérer. Tant et si bien que je me suis fait opérer du ménisque durant l'été. Il est évident que la concurrence peut être une bonne chose mais, lorsque l'on joue chacun son tour comme ce fut le cas à Sochaux, il se pose un problème de confiance. C'est pourquoi, en juin 1980, alors qu'il me restait encore un an de contrat, j'ai décidé de quitter Sochaux, d'autant qu'Albert Rurs demeurait au club. C'était, selon moi, l'année ou jamais. Je suis alors venu à Auxerre.

— Vous aviez pourtant été sollicité par Bordeaux.

— Oui, j'avais rencontré à plusieurs reprises Didier Couécou et l'affaire était presque faite, d'autant que Delachet devait quitter les Girondins. Finalement, il est resté au club et les contacts ont été rompus. J'ai alors signé à Auxerre.

— Trois ans après, pensez-vous avoir fait le bon choix ?

— Oui, sans aucun doute. Auxerre est une ville agréable où j'ai beaucoup d'amis. Ma femme, qui avait toujours vécu à Sochaux, a eu plus de mal que moi à s'intégrer en arrivant. Mais, aujourd'hui, nous sommes très contents d'être dans cette région. Et pui l'AJA m'a permis de m'épanouir.

— Comment se sont déroulées ces trois premières années de professionnalisme à Auxerre ?

— La première saison, nous avons fait preuve de beaucoup de solidarité car chacun savait que si le club redescendait en D II, il serait alors bien difficile de remonter. Et puis l'arrivée de Szarmach en octobre a été déterminante. La deuxième saison, nous avions gagné en maturité, nous étions plus sûrs de nous, plus libérés. Auxerre a mieux joué au ballon en oubliant toutefois la rigueur. Tant et si bien que le club a connu quelques revers cinglants. Cette année, enfin, nous avons dans l'ensemble effectué un bon parcours, depuis ce début d'année notamment. Nous pensions un moment rester dans le sillage du cinquième mais nous avons été distancés après deux ou trois contre-performances. La blessure d'Andrej (Szarmach) a, par ailleurs, été un coup dur au moment où nous pouvions espérer accrocher la sixième ou septième place. Mais notre progression s'explique surtout par l'éclosion de Jean-Marc Ferreri qui est devenu un atout maître dans notre jeu. D'autre part, l'arrivée de Janas a stabilisé la défense tandis que la régularité de Lanthier a beaucoup apporté à l'entrejeu. Devant, enfin, Garande s'est affirmé comme le digne successeur de Szarmach. Je crois que tous les gars ont progressé, ce qui a été bénéfique sur le plan collectif.

Les gardiens français ont des difficultés dans les sorties aériennes ? « J'ai beaucoup progressé dans ce domaine », répond Bats...

(Photo Presse-Sports)

— Vous avez encore deux ans de contrat. Pensez-vous qu'Auxerre pourrait être européen dans les années futures ?

L'an prochain, je pense que nous ferons mieux. L'équipe aura encore gagné en maturité. Par ailleurs, le club possède un bon réservoir de jeunes et je pense que, dans deux ou trois saisons, Auxerre se classera dans le haut du tableau. L'AJA deviendra l'une des meilleures formations de l'Hexagone. Je le pense sincèrement.

— Quelle est, selon vous, votre marge de progression ?

— Par rapport à Sochaux, j'ai progressé dans les sorties aériennes d'une part, moralement de l'autre. Je suis moins nerveux, plus sûr de moi. En revanche, je dois encore m'améliorer dans les face-à-face avec un adversaire, ce qui est le plus difficile pour un gardien. Parfois, je ne sors pas au bon moment. Il faut que j'acquière plus de maîtrise dans ces duels. Seul le travail paiera.

— Beaucoup de responsabilités dans ce poste de gardien de but...

— Oui, sans aucun doute. D'autant qu'on ne pardonne rien à un gardien. S'il fait une seule erreur et qu'il encaisse un but, on ne manquera pas de le lui reprocher. Même si, par ailleurs, il effectue des arrêts déterminants. En revanche, un attaquant qui manque un but aura toujours la possibilité de se racheter. Pas un gardien car il est trop tard. C'est un poste ingrat mais je crois que, dans les autres pays, le gardien est plus protégé par les joueurs et peut-être par les médias. On accepte mieux certaines fautes. Du moins on les comprend. On se rend d'ailleurs compte à la télévision que les portiers étrangers concèdent eux-aussi quelques buts sur des erreurs. Par rapport aux années 1960, où la télé ne possédait pas encore de ralenti, l'analyse a quelque peu changé. Le spectateur restait sur l'impression du match et on ne décomposait pas l'image comme la technique le permet aujourd'hui. Il est bien évident que le ralenti permet d'apprécier les erreurs éventuelles d'un gardien et donc ses responsabilités.

— Avez-vous des modèles ?

— J'ai toujours été impressionné par la sûreté de Dino Zoff et par la décontraction et le talent de Sepp Maier. Quant aux gardiens français mes préférés ont pour nom Aubour et Carnus, ceux qui m'ont marqué quand j'étais jeune.

— Cinq ans après, vous avez retrouvé l'équipe de France Espoirs. Pensiez-vous encore à une sélection ?

— J'ai connu ma première sélection Espoirs en 1976-1977. En deux saisons, j'ai été retenu à quatre reprises avant d'être atteint par la limite d'âge. Auparavant, j'avais porté le maillot tricolore juniors et militaires. Je n'avais pas mis un trait sur l'équipe de France néanmoins je ne pensais pas faire mon retour en Espoirs, mais peut-être une petite apparition avec France B. J'ai eu la chance d'être appelé chez les Espoirs parmi les deux « plus de vingt et un ans ». Marc Bourrier est un homme de terrain mais aussi un homme extraordinaire dans les rapports humains. Il sait nous mettre en confiance. Les rencontres que j'ai disputées face aux Hongrois, Suédois et Luxembourgeois, ainsi que les matches amicaux, m'ont donc donné l'occasion de me montrer au plus haut niveau. Il est, certes, plus difficile de se faire voir à Auxerre qu'à Nantes, Bordeaux ou Paris-Saint-Germain qui occupent le haut du pavé et qui font souvent la « une » de l'actualité sportive. En étant retenu avec les Espoirs je savais cependant que j'étais condamné à réussir afin d'espérer aller plus loin encore. C'était l'une de mes dernières chances.

— Précisément, France Espoirs n'est souvent qu'un palier vers la sélection A...

— Tout joueur ambitieux le conçoit comme tel. Vous savez, il faut avoir beaucoup d'ambition dans ce métier pour réussir. Pour l'heure, il est nécessaire que j'effectue un sans-faute avec la sélection de Marc Bourrier pour espérer ainsi être appelé en équipe A, un de ces jours. Je croyais d'ailleurs que le sélectionneur ferait appel à moi pour le match en Hollande car on avait prononcé mon nom dans les « possibles ». En prenant connaissance de la liste des joueurs j'ai été un peu déçu, mais passagèrement seulement.

— France A demeure donc votre objectif ?

— Oui, c'est un peu l'aboutissement d'une carrière. Je souhaite avoir ma chance d'ici 1984 et pourquoi pas être retenu parmi les trois gardiens lors du Championnat d'Europe des Nations. Mon travail est axé en ce sens. Il est évident que si je n'étais pas dans le coup d'ici là, je ne me poserais plus de questions. Mais si je continue à progresser et à faire preuve de régularité, j'espère qu'on fera appel à moi. J'avoue que je serai quelque peu déçu de ne pas être sélectionné si j'étais au top-niveau. Tout en sachant cependant que rien n'est jamais acquis et qu'il faut toujours se remettre en question. J'ai vingt-six ans et je pense souvent à André Rey qui a connu sa première sélection en A à vingt-huit ou vingt-neuf ans.

— Pour en revenir à France Espoirs, l'équipe n'a pas fait une très grosse impression à Auxerre, vendredi...

— C'est vrai, je n'ai pas senti la motivation des grandes rencontres mais l'équipe était privée de quatre garçons de talent : Le Roux, Bravo, Henri et Bellone. Et puis certains joueurs étaient fatigués et n'ont pas eu leur rendement habituel. Cette équipe possède toutefois un potentiel énorme avec des joueurs de qualité. Par rapport à la sélection que j'ai connue en 1977-1978 les mentalités ont changé. Il y a une meilleure ambiance et le groupe est plus uni, les joueurs plus mûrs. Le travail des centres de formation a porté ses fruits. »

A Toulouse, Pierre Cahuzac prépare déjà ses valises, un mois avant la fin du Championnat. Daniel Jeandupeux sera son successeur. C'est Daniel Visentin, président du T.F.C, qui l'a officiellement annoncé la semaine dernière. A Lyon, alors que le club a peu d'espoir d'assurer son maintien, c'est l'heure de la grande réorganisation, téléguidée par la mairie. A Bastia, Fanfan Vendasi, président du S.E.C.B., désire prendre ses distances avec le football, tout en tirant les ficelles dans l'ombre. Toulouse, Lyon, Bastia : trois facettes d'un football professionnel à la démarche bien cahotante.

TOULOUSE

Deux Suisses pour un empire

(André PASSAMAR)

TOULOUSE. — Juste avant la trêve, une crise ébranlait le Toulouse FC qui, après un départ brillant, était rentré brutalement dans les rangs. Sur le plan local, on commence aujourd'hui à en mesurer les implications et conséquences.

Encore que sa situation se soit améliorée au point de rasséréner son entourage, l'ensemble de la Haute-Garonne — dixième avec trente et un points, neuf d'avance sur le dernier, Lyon, quatre et six sur Rouen, Tours, Bastia et Mulhouse, les plus menacés avec Strasbourg (28 points) — se garde de verser dans une euphorie hors de mise : « L'objectif, souligne même son président, est et demeure que le TFC conserve sa place en Première Division. »

Silhouette trapue, résolution de l'homme qui s'accroche à ses idées comme le lierre au tronc de l'arbre, Daniel Visentin a conscience qu'il se passe quelque chose d'important, si ce n'est pas quelque chose d'essentiel, au sein du club qu'il dirige avec fermeté. Il y a près de huit jours maintenant qu'il annonçait à Pierre Cahuzac, accueilli comme le Messie il y a trois ans, ce dont celui-ci faisait plus que se douter depuis le remue-ménage de décembre, à savoir que son contrat ne serait pas renouvelé au terme de la présente saison et qu'il serait libre de tout engagement au 30 juin. « Certes, je ne suis pas surpris car c'est le lot des entraîneurs d'être ainsi traités, mais je ne cache pas qu'un temps encore j'aurais aimé poursuivre la tâche entamée à Toulouse », déclare l'intéressé. A quoi l'autre rétorque : « Au point de vue des services rendus, rien à dire et à redire, « Pierrot » a accompli à Toulouse ce qu'on attendait de lui. Il a conduit l'équipe parmi l'élite. Je suis convaincu qu'il l'y maintiendra. Toutefois, pour le TFC, il s'agit, à l'avenir, de franchir un nouveau palier. Pour lui impulser une vitesse nouvelle, un nouveau style, ce qui me semble capital si nous voulons que notre public, fidèle entre tous, continue à nous épauler, il faut à mon sens une personnalité différente. C'est pourquoi j'ai choisi Daniel Jeandupeux. »

« JEANDUPEUX A LES MÊMES IDÉES QUE MOI »

Bien que quelques problèmes de diplômes restent à éclaircir — il a la volonté de s'aligner sur la réglementation française et, à cet effet, s'est inscrit au prochain stage de l'INF à Vichy — il est quasi certain que l'ancien international suisse et attaquant de Bordeaux prendra en charge les destinées de la formation toulousaine. « Pour trois ans », précise Daniel Visentin, qui ajoute en guise d'explication : « Si mon choix s'est porté sur Daniel Jeandupeux, avec qui j'avais établi depuis longtemps des relations suivies, c'est parce qu'il est un garçon intelligent d'abord, un remarquable technicien du football ensuite. Sa connaissance du jeu n'a pas besoin d'être vantée, elle est appréciée de tous. Enfin, et c'est là ce à quoi je tiens personnellement le plus, sa vision du football rejoint la mienne. Il croit que la valeur de la performance et la qualité du spectacle sont étroitement liées. J'irai même jusqu'à avancer qu'il pense qu'elles se confondent. Aussi suis-je persuadé qu'il était l'entraîneur tout désigné pour accélérer l'évolution toulousaine. »

Daniel Jeandupeux, de Bordeaux à Toulouse via Zurich.

Comment, par quels moyens, selon quels principes celle-ci se construira-t-elle ? Sur un sujet qui peut volontiers se transformer en brûlot, Daniel Visentin se cantonne dans une attitude prudente. Une saison est en cours qui engage des objectifs décisifs qu'il convient de conduire à l'échéance prévue. Partant de là, on parlera, on envisagera toujours assez tôt l'avenir. Surtout qu'il n'est pas aussi clair que le président le souhaite : « Une grosse interrogation, lance-t-il, est en suspens. Celle qui relève du recrutement que nous aurons le droit de réaliser et de la future législation sur les transferts. A peu près partout, dans les sphères officielles, j'entends que ce qui est nécessaire pour la France, c'est le ralliement au modèle anglais. Sûr et certain. Mais à la condition que les moyens dont nous disposerons soient comparables. En Angleterre, par exemple, club et joueurs se séparent quand bon leur semble en cours de saison. La mesure n'a l'air de rien, mais elle est essentielle. Le joueur qui ne réussit pas dans un certain milieu peut ainsi tenter sa chance ailleurs. En corollaire, il n'hypothèque pas, ne lèse pas le rendement du groupe. S'il a l'envie d'assainir le climat et les mœurs du football professionnel, le gouvernement se doit d'alléger la fiscalité qui frappe les joueurs. La masse salariale en sera d'autant allégée, ce qui serait chouette ! Au surplus, je suis pour un régime des transferts sans carcan. Limiter le recrutement à trois éléments, c'est contraire à la logique. C'est freiner le progrès. »

Son opinion sur le fond avouée, Daniel Visentin aborde avec circonspection la transposition toute naturelle du sujet. Sur quel comportement se fondera Toulouse en 1983-1984 ? Quels seront, pour cette future saison, ses effectifs alors même que Weller, Brisson — lesquels, si on se fie aux bruits qui courent, verront leur contrat reconduit —, Maier, Pintenat, Le Blayo, Balint (à qui, toujours selon les mêmes rumeurs, des responsabilités seraient confiées au sein du club), Camus et Elie arrivent en fin d'engagement ? Quel rôle sera dévolu à l'international suisse Lucien Favre dont le destin est lié à celui de Jeandupeux ?

« FAVRE, C'EST LE NUMÉRO 10 QU'IL NOUS FAUT »

« Permettez, en ce qui concerne les premiers, que je ne dévoile ni mes intentions ni mes batteries puisque rien n'est arrêté. Tout dépendra de la situation du club en juin et des possibilités qui lui seront offertes en matière de renforcement. Si Toulouse est toujours en Division I et que les transferts ne soient pas limités, chaque ligne, attaque, milieu de terrain, défense, sera systématiquement améliorée. Dans le cas contraire, n'ayant pas le droit de me tromper, je réfléchirai au plus sûr et au plus utile avant de décider. C'est pourquoi, aujourd'hui, je suis incapable de préciser qui partira et qui sera retenu », affirme-t-il avant de constater : « Pour ce qui est de Favre, rien n'est définitif : il n'a pas signé. Je n'ai cependant pas à dissimuler que, de mon point de vue, c'est le numéro 10 qui nous est indispensable. Selon la terminologie française, il représente ce qui nous a le plus manqué cette année, un « patron » capable de diriger, d'imprimer son rythme et son temps au jeu. Auprès de lui, je voudrais un défenseur de plus et un attaquant de pointe au minimum. Un autre milieu de terrain si tout va bien... »

Avant d'en terminer, une question supplémentaire s'impose. Daniel Jeandupeux, depuis un mois désormais, suit les productions toulousaines. A coup sûr, il a exprimé un jugement sur l'équipe. Quel est-il ? Quelles sont les confidences dont a bénéficié le numéro un du TFC ? « Je le répète, conclut ce dernier, Daniel Jeandupeux, c'est, pour moi, la solution que Toulouse cherchait pour répondre à l'attente d'un public à mon sens exceptionnel mais qui se découragerait si nous ne lui proposions pas un jeu et un style différents de ceux de la saison 1982-1983. Encore faut-il, pour qu'il aboutisse, lui proposer les joueurs épousant sa démarche. Je travaille à cela. De toute manière, la première impression est plus favorable que je ne l'imaginais. Il a trouvé l'équipe bonne et, surtout, « perceptible ». Il a été séduit aussi par quelques titulaires actuels, notre jeune milieu de terrain Durand notamment. Entre Jeandupeux et Toulouse, le courant passe, l'affaire se présente bien... »

Visées annoncées en tout cas : eu égard aux possibilités de la ville, parvenir à figurer dans les équipes à « ambitions européennes ». Dans un an, deux ans, trois ans au maximum et sous la coupe de l'actuel entraîneur du Servette de Genève évidemment.

LYON

L'espoir fait vivre

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Le week-end dernier, le président de l'Olympique Lyonnais, Charles Mighirian, était à l'Alpe d'Huez. Pour s'y reposer durant trente-six heures. Soulagé ? Un peu bien sûr, si l'on songe que vendredi dernier, la municipalité lyonnaise, sans pour autant se lancer dès ce jour dans de vastes promesses à coup sûr, a garanti que l'OL ne déposerait pas le bilan d'ici à la fin de la saison. Et a laissé entendre, de surcroît, que si tout le monde y mettait du sien, désormais, elle s'investirait — et c'est bien le cas de le dire, en cette période de disette financière ! — dans un programme d'action à moyen terme (trois ans, probablement, dans un premier temps), nécessitant simplement que, d'ici la fin mai, les unes et les autres parties concernées (élus de toutes les tendances représentées au conseil municipal, dirigeants, techniciens et joueurs de l'OL, voire instances nationales du football) se retrouvent sur la même longueur d'ondes. A savoir que, sans une certaine rigueur, il n'y a probablement plus de salut possible pour le football spectacle.

Reste aussi que jusqu'à cette date, où le maire de Lyon lui-même, M. Francisque Collomb, décrira publiquement les moyens que sa municipalité compte mettre en jeu pour permettre à l'équipe dirigeante de l'Olympique Lyonnais d'œuvrer enfin dans une certaine sérénité, les choses promettent de n'être peut-être pas toujours faciles. Récapitulons, ici, pourquoi :

1 Pour en rester au domaine de la politique générale du club, il faut bien reconnaître que si, au deuxième degré, on a pu déduire, vendredi dernier, quand la délégation olympienne est sortie de l'hôtel de ville, après soixante-douze heures plutôt difficiles, qu'un grand pas avait été franchi en ce qui concerne le prochain assainissement financier de l'OL (octroi exceptionnel d'une somme de l'ordre de 2 millions de francs pour boucler le budget 1982-1983, et probable instauration d'une subvention municipale de l'ordre de 5 millions de francs à partir de la saison prochaine, contre seulement 2.600.000 F, cette année), il serait vain de cacher que des efforts devront encore être faits de part et d'autre pour parler exactement le même langage.

2 L'air de rien, beaucoup de choses dépendent en fait de la décision que prendra finalement Robert Herbin. Il semble, en effet, que, à lui seul, l'actuel entraîneur de l'OL détient de nombreuses clés. Or, sous cet aspect-là, admettons que les Lyonnais, au sens large du terme, ont quelques motifs d'être rassurés aujourd'hui. Car ce n'est assurément pas pour le simple plaisir de faire naître des espérances parmi ses interlocuteurs qu'Herbin a donc lâché vendredi, après la réunion mise sur pied à l'hôtel de ville : « Je pense que je vais finalement me décider pour Lyon. » Maintenant, tant que la signature de son nom ne sera pas apposée au bas d'un contrat établi en bonne et due forme pour trois ans au moins, un petit suspense demeurera évidemment à cet égard. Et donc à d'autres, pour les raisons que l'on a déjà évoquées, concernant essentiellement la personnalité de Robert Herbin, ou mieux son très grand impact sur l'OL en ce moment.

A l'heure de l'austérité à la mode lyonnaise, deux sacrifiés parmi d'autres : Chiesa, ci-dessus, et Nikolic.

3 On sait donc que jeudi dernier, après huit heures de discussions en tous genres, les neuf plus gros salaires de l'OL (Bocchi, Chiesa, Desvignes, Domergue, Emon, Ferri, Nikolic, Topalovic et Zambeli) ont consenti à ce que leurs salaires soient réduits de 10 % à 25 % selon les cas (importances des sommes mensuellement reçues et durée des contrats essentiellement) pour les trois mois à venir. Or, plus discrètement, il a été également consigné dans les dites propositions des joueurs, établies en compagnie de Philippe Piat, le président de l'UNFP, que ces sacrifices financiers devraient en revanche être compensés par la liberté accordée aux uns et aux autres encore sous contrat (soit tous sauf Chiesa et Ferri, qui arrivent, eux, aux termes du leur), à l'issue du présent exercice. Un élément dont, dans un premier temps, seuls quelques responsables de l'OL étaient au courant. Mais, parmi eux, ni le président Mighirian, ni Herbin.

Or, à entendre actuellement l'un ou l'autre de ces deux personnages clés, il semble qu'il ne saurait être question d'envisager de bâtir quelque chose de solide à Lyon sans un maintien de l'ossature actuelle de l'effectif professionnel de l'OL. Bref, on peut supposer que de ce côté-là, aussi, il faudra discuter ferme. Et c'est forcément autant d'incertitude supplémentaire à un mois et demi de la fin du Championnat.

4 Venons-en à l'aspect sportif. Pour remarquer qu'à six journées de l'arrivée, l'OL est vingtième et dernier, avec 22 points. Que Mulhouse et Bastia, ses devanciers au classement, en possèdent trois de plus, ce qui n'est pas rien. Enfin qu'avec une différence de buts de — 19, en l'état actuel des choses, c'est presque un handicap supplémentaire d'un point que les Lyonnais « se payent », à un moment, où il leur faut, en fait, presque accomplir un sans-faute, pour éviter la descente. Chiesa et les siens peuvent-ils alors encore s'accrocher aux branches ?

Sous cet aspect-là, reconnaissons que la nette défaite endurée, il y a huit jours à Toulouse, a jeté un froid, du côté de Gerland. Mais, paradoxalement, presque plus parmi les supporters ou les proches du club que dans les rangs des joueurs ! Qui, persuadés qu'ils jouent mieux depuis que Herbin leur a rendu une âme, pensent que tout n'est pas encore foutu. Est-ce alors de l'auto-persuasion, où l'on ne s'y connaît pas, est-ce par bravade ou par goût de la provocation, est-ce une espèce de défi à l'impossible comme les hommes aiment parfois s'en lancer à eux-mêmes, est-ce simplement parce qu'à Lyon, on sait compter avant tout et que l'on s'est aperçu qu'en ne perdant plus un seul des six matches restant à jouer, il y a encore bel et bien de quoi terminer à la seizième ou à la dix-septième place ?

Toujours est-il que l'espérance, fût-elle amoindrie par les derniers coups du sort subis tous ces derniers temps s'ajoutant à tous les autres endurés auparavant, n'est pas morte, par conséquent, parmi les troupes d'Herbin. Mais dans ces conditions, il s'agit tout de même de battre les Lavallois de Le Milinaire, vendredi soir, à Gerland, pour ne pas bafouer l'ultime espoir...

BASTIA

Vendasi lâche la proie pour l'ombre

BASTIA. — Après avoir pris en main les rênes du club le 6 août de l'année dernière au lendemain d'une nuit où l'on avait pourtant cru que l'acte de décès du SECB avait été bel et bien signé, Fanfan Vendasi, le président du club bastiais, l'homme qui en l'espace de quelques mois a réussi à éponger un passif de l'ordre de 9 millions de francs, envisage de passer la main. Il n'y a encore rien d'officiel, mais les propos qu'il a tenus mercredi dernier sont suffisamment éloquants :

« Au cours des mois à venir, mes obligations professionnelles ne me laisseront plus suffisamment de temps pour m'occuper comme je le souhaite des affaires du club, c'est pourquoi il est fort possible que je quitte la présidence. »

Ces « obligations professionnelles », on devait l'apprendre très vite, ne seraient rien d'autre qu'une place de choix au sein de l'un des conseils consultatifs qui vont être mis en place très prochainement en Corse dans le cadre de l'application du statut particulier et qui vont jouer un rôle capital aux côtés de l'Assemblée élue au suffrage universel le 8 août 1982.

La conclusion de l'affaire ne devrait d'ailleurs pas trop tarder puisque Fanfan Vendasi s'est encore rendu à Paris vendredi pour y rencontrer, croit-on savoir, de hauts fonctionnaires.

Pour qui connaît l'homme, il y avait pourtant, dans cette intention de laisser la place alors même que les résultats sportifs ont été très loin d'être à la hauteur des ambitions de départ, quelque chose qui ne cadrait pas avec le personnage. Comment imaginer, en effet, qu'il ait pu accepter d'être suspecté de quitter le navire au moment où tout allait mal alors même qu'il avait réussi la gageure de le remettre à flot financièrement. Le deuxième match allait fournir toutes les explications. Ce départ, en fait, on peut le dire n'en est pas un. La preuve, Fanfan Vendasi s'est mis d'accord avec les dirigeants lillois pour le transfert de Joël Henry dans la mesure, bien entendu, où Bastia se maintiendra en Première Division. Il prépare donc l'avenir. Qui plus est, il entend bien continuer son action dans l'ombre. Il n'apparaîtra plus en public mais on est tenté de dire qu'il continuera de tirer les ficelles tout en prenant un certain recul pour tout ce qui concerne la marche des affaires courantes.

Autre paramètre qui confirme qu'il n'y aura pas de révolution de palais. A l'heure où l'on envisage déjà le profil du meilleur président, c'est dans l'entourage du président en exercice que l'on recherche le concurrent le mieux placé. Barthélemy Dominici, l'actuel président général du club, proche parmi les proches de Fanfan Vendasi, pourrait d'ailleurs bien être cet homme.

On n'en est toutefois pas encore là et il faudra attendre les prochaines réunions du conseil d'administration et du comité de gestion pour savoir si l'information deviendra ou non officielle. Mais quoi qu'il arrive on sait d'ores et déjà qu'il n'y aura donc pas de changement de cap à la tête du club ; même en dehors des feux de la rampe, Fanfan Vendasi continerait, en coulisse, à peser de tout son poids.

M. DE GENTILE.

ROUEN 1 (1)

Beltramini (12e)

NANTES 0

BENSOUSSAN	4	BERT.-DEMAN.	4
MOGIS	4	AYACHE	3
ALBERTO	4	RIO	3
BUISINE	4	BOSSIS	4
AMOURS	4	TUSSEAU	3
MONTEILH	4	ADONKOR	3
HEAULME	4	MULLER	3
TLEMCANI	4	(POULLAIN, 63e)	
TANTER	5	TOURÉ	3
BELTRAMINI	5	BARONCHELLI	3
RASPOLLINI	4	HALILHODZIC	3
(MONCZUCK, 63e)		AMISSE	3
		(PICOT, 63e)	
Total	46	Total	35

Entr. : Vicot — Entr. : Suaudeau

16 266 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Lopez.

Le FC Rouen a réalisé un authentique exploit en venant à bout du FC Nantes et en entrant de la sorte dans le carré réduit des tombeurs du leader du Championnat. Cette victoire des Normands a été acquise tout à fait logiquement grâce à un but de leur avant-centre Beltramini sur un service en profondeur de Monteilh. Malgré un léger sursaut des Canaris en seconde mi-temps, Rouen ne devait pas céder de terrain, obtenant deux points très précieux dans la perspective de son maintien en DI qui reste son objectif numéro 1.

STRASBOURG 0

BORDEAUX 0

DROPSY	4	DELACHET	4
JENNER	4	THOUVENEL	4
VOGEL	4	SPECHT	4
JODAR	4	ROHR	4
KNAPP	4	BRACCI	4
DEUTSCHMANN	3	GIRARD	4
LACUESTA	3	TIGANA	3
PIASECKI	3	GIRESSE	4
ROUYER	4	MARTINEZ	3
BETANCOURT	3	MULLER	3
SCHAER	4	(AUDRAIN, 80e)	
		LACOMBE	4
Total	40	Total	41

Entr. : Lemerre — Entr. : Jacquet

4 988 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Quiniou.

Malgré l'aisance de Giresse et le soutien total de Girard, Bordeaux ne put prendre l'avantage en première mi-temps sur un Strasbourg courageux et en seconde mi-temps, alors que les Alsaciens essayèrent de terminer très fort, les Bordelais avec Tigana en cinquième arrière parurent vouloir se contenter de ce match nul et blanc. Au bout du compte ce fut une petite rencontre qui ne justifiait en rien des prix de match de gala. Moralité : il n'y avait pas cinq mille spectateurs...

LAVAL 1 (0)

Krause (78e)

PARIS-SG 0

TEMPET	4	BARATELLI	5
MITON	4	COL	3
ZVUNKA	5	(TOKO, 80e)	
BOZON	3	PILORGET	3
SORIN	4	ZAREMBA	4
RABIER	4	TANASI	3
GOUDET	4	LEMOULT	4
(BUIGUES, 77e)		FERNANDEZ	4
SENÉ	2	DAHLEB	3
(SOUTO, 78e)		SUSIC	4
REDON	3	ROCHETEAU	3
KRAUSE	4	KIST	3
THORDARSSON	3		
Total	40	Total	39

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Peyroche

11 146 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Biguet.

Eliminé par Guingamp de la Coupe de France, le Stade Lavallois s'est pleinement réhabilité auprès de son public en prenant deux points face au Paris SG et en se replaçant dans la course à l'Europe. Un double pari gagné grâce à une patience et une débauche d'énergie tout à fait louable. Et au bout du compte un succès logique, les Lavallois s'étant créé les meilleurs occasions de but, grâce à un but de Krause inscrit en fin de match avec la complicité de Thordarsson et de la défense parisienne tout entière. Freiné dans son élan, le Paris-SG a paru bien timoré, très en deçà en tout cas de ses possibilités offensives actuelles.

SAINT-ETIENNE 2 (0)

Rep (62e)
Zanon (80e, sur pen.)

MONACO 0

CASTANEDA	4	ETTORI	4
LESTAGE	4	LIEGEON	4
MAHUT	3	PERAIS	3
BATTISTON	4	VITALIS	3
WOLFF	3	PUEL	3
COLLEU	3	MENGUAL, 63e)	
MOIZAN	4	NINOT	3
ZANON	4	RICORT	4
GENGHINI	4	BIJOTAT	4
CHRISTIENSEN	4	COURIOL	3
REP	3	PÉCOUT	3
		BELLONE	4
Total	40	Total	38

Entr. : Briet — Entr. : Banide

7 888 spect. Recette : 280 016 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Loupant le coche en première mi-temps (tir de Ricort sur le poteau, notamment), et trahis par une défense, et notamment par un axe central ayant beaucoup déçu Banide pour la circonstance, les Monégasques se sont inclinés à Saint-Etienne. Par deux buts d'écart, ce qui n'était pas arrivé à grand monde jusque-là ! Sans compter que si Rep avait transformé l'autre penalty dont ont bénéficié les Verts en seconde mi-temps, et si le poteau n'avait renvoyé un boulet de Battiston peu avant le coup de sifflet final, cela aurait pu faire encore plus cher pour Monaco. Bizarre, non ?

SOCHAUX 1 (1)

Stopyra (7e)

MULHOUSE 1 (0)

Ibanez (82e)

RUST	4	PALU	4
COLIN	3	KRUG	3
BONNEVAY	4	PFERTZEL	4
LUCAS	4	GUILLOU	4
(FERNIER, 43e)	3	(BIAU, 79e)	
ZANDONA	3	FABIANI	3
BENOIT	4	BARTHEL	4
ANZIANI	3	HUCK	3
SIMON	3	SANCHEZ	4
SANTOS	3	IBANEZ	4
(BEZAZ, 79e)		EHRLACHER	3
STOPYRA	3	JOUANNE	3
LUBIN	4		
Total	38	Total	39

Entr. : Mosca — Entr. : Guillou

6 058 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Lambert.

Il y eut dans ce match deux mi-temps distinctes et si la première fut dans l'ensemble favorable aux Sochaliens qui ouvrirent le score dès la 7e minute, la seconde sourit à l'équipe visiteuse qui, tirant profit de qualités morales exceptionnelles, ne renonça jamais.

Bien lui en prit d'ailleurs puisqu'elle trouva sa récompense à huit minutes de la fin grâce à un but de Ibanez. L'équité sportive était donc sauvegardée, tant il est vrai que, si Sochaux une fois de plus s'est montré très quelconque à domicile, les Mulhousiens ne méritaient certainement pas de se retirer battus.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

32e JOURNÉE — MARDI 19 AVRIL 1983

	MATCHES												Pts	BUTS					
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C	
1. Nantes	15	12	2	1	17	8	6	3	32	20	8	4	48	35	5	27	15	62	20	+42
2. Bordeaux	16	12	3	1	16	6	3	7	32	18	6	8	42	35	11	23	28	58	39	+19
3. Paris-SG	16	12	2	2	16	4	5	7	32	16	7	9	39	33	14	18	26	51	40	+11
4. Monaco	15	10	5	0	17	2	8	7	32	12	13	7	37	30	5	15	21	45	26	+19
5. Lens	16	13	2	1	16	2	4	10	32	15	6	11	36	36	14	15	33	51	47	+ 4
6. Laval	17	10	6	1	15	2	6	7	32	12	12	8	36	22	8	13	27	35	35	0
7. Nancy	15	6	6	3	17	7	1	9	32	13	7	12	33	38	24	24	27	62	51	+11
8. Brest	16	9	4	3	16	1	9	6	32	10	13	9	33	35	21	13	28	48	49	— 1
9. Auxerre	16	8	6	2	16	2	5	9	32	10	11	11	31	32	16	13	23	45	39	+ 6
10. Toulouse	17	10	3	4	15	3	2	10	32	13	5	14	31	29	22	13	33	42	55	—13
11. Sochaux	16	4	8	4	16	3	8	5	32	7	16	9	30	24	21	19	21	43	42	+ 1
12. Metz	17	8	6	3	15	2	4	9	32	10	10	12	30	29	21	23	24	52	55	— 3
13. Lille	16	11	3	2	16	1	3	12	32	12	6	14	30	28	8	3	26	31	34	— 3
14. St-Etienne	16	8	5	3	16	2	5	9	32	10	10	12	30	16	8	15	30	31	38	— 7
15. Strasbourg	16	9	5	2	16	0	5	11	32	9	10	13	28	19	13	13	32	32	45	—13
16. Rouen	16	9	6	1	16	1	1	14	32	10	7	15	27	27	14	15	35	42	49	— 7
17. Tours	16	10	2	4	16	0	5	11	32	10	7	15	27	38	21	14	39	52	60	— 8
18. Bastia	16	7	7	2	16	0	4	12	32	7	11	14	25	25	15	11	33	36	48	—12
19. Mulhouse	16	9	5	2	16	0	2	14	32	9	7	16	25	28	18	12	49	40	67	—27
20. Lyon	16	8	3	5	16	0	3	13	32	8	6	18	22	37	30	10	36	47	66	—19

AUXERRE 0

LENS 0

BATS	3	HEDOIRE	4
DENIS	4	GALLOU	4
BARRET	4	FLAK	4
JANAS	4	SENAC	3
LOKOLI	4	BADE	3
CUPERLY	3	KRAWCZYK	3
(CHARLES, 75e)		PIETTE	4
PERDRIEAU	3	VERCRUYSSE	4
FERRERI	3	XUEREB	4
DANIO	4	OGAZA	3
GARANDE	3	BRISSON	3
LANTHIER	4		
Total	39	Total	39

Entr. : Roux — Entr. : Houllier

7 115 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Bacou.

Après une première période disputée sur un rythme intense et une seconde mi-temps moins alerte, ce match a logiquement renvoyé dos à dos les deux formations. Certes, Flak, d'un remarquable tir des trente-cinq mètres peu avant la pause, aurait pu ouvrir le score, tout comme Danio qui lui répliqua à la 70e minute, la balle heurtant également la transversale, mais ce score de parité qui finalement semblait contenter les deux formations, s'avéra des plus équitable. Et pourtant, les Auxerrois tentèrent le tout pour le tout en fin de match. Mais en vain, la défense lensoise étant intraitable.

METZ 1 (1)

Rohr (8e)

BREST 0

ETTORE	3	DOBRAJE	5
THYS	5	RICO	3
COLOMBO	3	LE MAGUERESSE	3
TUCAK	4	BOSSER	4
ZDUN	4	HONORINE	3
BRACIGLIANO	3	PARDO	3
ROHR	5	LE ROUX	3
(SONOR, 84e)		BERNARDET	4
BERNAD	4	VABEC	3
HINSCHBERGER.	3	POULIQUEN, 73e)	
(KURBOS, 68e)		GOBA	3
KRIMAU	3	(TOURÉ, 61e)	
BELLUS	4	BUREAU	3
Total	41	Total	37

Entr. : Kasperczak — Entr. : Nenkovic

7 307 spect. Recette : 152 623 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

Le FC Metz redoutait la venue de Brest qui l'avait éliminé de la Coupe de France cette saison. Pourtant, les Messins jouèrent crânement leur chance, dominant la rencontre comme il n'est pas permis de le faire. Cette domination quasi constante s'est concrétisée par un seul petit but obtenu par Rohr sur une passe de Bellus, mais elle aurait pu prendre une ampleur plus importante sans l'excellente partie fournie par Dobraje dans le but brestois. Avec ce succès, le troisième consécutif, Metz a problablement assuré son maintien parmi l'élite.

TOURS 1 (0)

Dehon (59e)

NANCY 2 (2)

Meyer (20e)
Zénier (34e)

DESROUSSEAUX.	4	MOUTIER	3
SIMONDI	3	CARTIER	3
FURLAN	4	NEUBERT	4
STECK	4	JEANNOL	3
MARAIS	4	CASINI	3
POLANIOK	4	GERMAIN	4
LACOMBE	3	RUBIO	4
DEHON	4	UMPIERREZ	5
FERRIGNO	3	JACQUES	4
(DA FONSECA, 70e)		(PHILIPPE, 74e)	
ONNIS	3	MEYER	4
DEVILLECHABR.	3	ZÉNIER	4
Total	39	Total	41

Entr. : Hollink — Entr. : Collot

10 515 spect. Recette : 315 523 F.
Arbitrage de M. Girard.

Après vingt minutes d'essais infructueux, Tours s'est fait contrer par une attaque nancéienne rapidement développée qui a abouti à Zénier sur l'aile gauche, son centre étant repris en pleine course par Meyer. A partir de cet instant, et pratiquement pendant quarante minutes, les Lorrains ont pris le match en main, exposant un véritable festival de football en mouvement. Le second but de Zénier (34e) ne donnait qu'une avance de deux buts au repos, reflétant mal la supériorité des visiteurs. Tours se reprit très bien dans la dernière demi-heure et après la réduction de l'écart par un très beau but personnel de Dehon, manqua de réussite pour obtenir une égalisation alors possible.

LILLE 2 (1)

Grumelon (26e)
Delemer (65e)

BASTIA 0

BERGEROO	3	OLMETTA	5
DRÉOSSI	3	CAZES	3
KOURICHI	3	ORLANDUCCI	3
PEAN	4	BOROVNICA	3
MARSIGLIA	3	PASTINELLI	3
MUSLIN	3	BACCONNIER	3
S. PLANCQUE	3	(DE ZERBI, 70e)	
GRUMELON	3	M'BIDA	3
DELEMER	4	IHILY	3
MORILLON	3	VERNET	3
VEREL	3	(BIANCONI, 70e)	
		MARCIALIS	3
		BIAMONTE	3
Total	35	Total	35

Entr. : Dos Santos — Entr. : Redin

5 723 spect. Recette : 157 092 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Après un quart d'heure soporifique, les Corses ont cru pouvoir prendre le match en main mais un contre rapidement mené par Muslin et Delemer et conclu par Grumelon leur a rappelé leurs limites. Lille a ensuite joué à sa main jusqu'à la pause.

En seconde période même scénario : après un quart d'heure de maladresse, Bastia s'est découvert. Et Delemer en a promptement profité pour doubler la mise. Lille a continué à contrôler la partie sans forcer et Olmetta a sauvé les siens d'une défaite plus large...

TOULOUSE 4 (1)

Ferratge (33e, 82e)
Soler (85e)
Maier (90e)

LYON 1 (0)

Ferri (64e)

WELLER	3	TOPALOVIC	3
BRISSON	4	ZAMBELLI	3
DEPLANCHE	3	OLIO	4
LOPEZ	5	FERRI	3
CAMUS	3	DOMERGUE	3
VAN STRAELEN	4	FOURNIER	3
(MAIER, 68e)		BOCCHI	4
BALINT	3	DESVIGNES	3
DURAND	5	CHIESA	4
CSAPO	3	NIKOLIC	3
FERRATGE	5	(MILLOT, 57e)	
SOLER	4	EMON	3
		(PASQUALETTI, 57e)	
Total	42	Total	36

Entr. : Cahuzac — Entr. : Herbin

10 549 spect. Recette : 410 000 F.
Arbitrage de M. Lartigot.

Un curieux match. La pemière période fut largement favorable à Toulouse qui s'octroya un but d'avance sans pour autant parvenir a faire la décision. Lyon, dès le début de la seconde période, changea de braquet tant et si bien que ses bonnes dispositions, l'impeccable distribution de Chiesa et quelques initiatives hardies lui permirent d'égaliser par l'intermédiaire de Ferri. On craignit le pire pour Toulouse qui, fort heureusement pour lui, sut se reprendre à temps.

étoiles

Bossis prend le large

132 étoiles : Bossis (Nantes).
130 étoiles : Bats (Auxerre).
129 étoiles : Dropsy (Strasbourg).
127 étoiles : Umpierrez (Nancy) et Desrousseaux (Tours).
126 étoiles : Bensoussan (Rouen).
125 étoiles : Bernardet (Brest).
124 étoiles : Giresse (Bordeaux), Rubio (Nancy) et Lopez (Toulouse).
123 étoiles : Lanthier (Auxerre).
122 étoiles : Pfertzel (Mulhouse).
121 étoiles : Zvunka (Laval) et Topalovic (Lyon).
120 étoiles : Xuereb (Lens), Baratelli (PSG) et G. Lacombe (Tours).
119 étoiles : Ferreri (Auxerre) et Bergeroo (Lille).
118 étoiles : Redon (Laval), Bertrand-Demanes (Nantes).
117 étoiles : Hiard (Bastia), Pardo (Brest), Ettore (Metz), Ayache et Rio (Nantes), Polaniok (Tours).
116 étoiles : Piette (Lens), Thys (Metz), Halilhodzic (Nantes), Mahut (Saint-Etienne), Marais (Tours).
115 étoiles : Janas (Auxerre), Honorine (Brest), Bozon (Laval).
114 étoiles : Le Magueresse (Brest), Brisson (Lens), Krimau (Metz), Ettori et Amoros (Monaco), Moutier (Nancy), Touré et Amisse (Nantes).
113 étoiles : Le Roux (Brest), Sénac et Bade (Lens).
112 étoiles : Ihily (Bastia), Krawczyk (Lens), Péan (Lille), Zdun (Metz), Neubert (Nancy), Tusseau (Nantes), Alberto (Rouen).
111 étoiles : Borovnica (Bastia), Bernard (Brest), Muslin (Lille), Vitalis et Couriol (Monaco).
110 étoiles : Szarmach (Auxerre), Bracci (Bordeaux).
109 étoiles : Marsiglia (Lille), Pilorget (Paris-Saint-Germain).
108 étoiles : Lokoli et Cuperly (Auxerre), Tigana et Lacombe (Bordeaux), Ferri (Lyon), Bijotat (Monaco), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Beltramini (Rouen), Rust (Sochaux), Van Straelen (Toulouse).
107 étoiles : Guillou (Mulhouse), Tlemcani (Rouen), Castaneda (Saint-Etienne), Jodar et Piasecki (Strasbourg).
106 étoiles : Vogel (Strasbourg).
105 étoiles : Specht (Bordeaux), Ogaza (Lens), Domergue (Lyon), Bracigliano (Metz), Martin et Jacques (Nancy), Adonkor (Nantes), Stopyra (Sochaux), Jenner (Strasbourg).

PASSES DÉCISIVES
(TRENTE-DEUXIÈME JOURNÉE)

Auxerre : néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** Thordarsson ; **Lens :** néant ; **Lille :** Delemer et S. Plancque ; **Lyon :** Pasqualetti ; **Metz :** Bellus ; **Monaco :** néant ; **Mulhouse :** néant ; **Nancy :** Zénier ; **Nantes :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **Rouen :** Monteilh ; **Saint-Etienne :** Zanon ; **Sochaux :** Santos ; **Strasbourg :** néant ; **Toulouse :** Lopez et Maier ; **Tours :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Tigana (Bordeaux), Redon (Laval), Lacombe (Tours), Amisse (Nantes), 9 ; 5. Szarmach (Auxerre), Umpierrez (Nancy), 8 ; 7. Lubin (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), Dehon (Tours), 7 ; 10. Bernardet et Maroc (Brest), Rocheteau (Paris-SG), Brisson (Lens), Thys (Metz), Maier (Toulouse), Stopyra (Sochaux), Rubio et Jacques (Nancy), 6 ; 19. Zdun et Bellus (Metz), Ihily (Bastia), Edstroem (Monaco), Larvaron (Rouen), Ayache et Baronchelli (Nantes), Sené (Laval), Rouyer (Strasbourg), Zimako (Sochaux), 5 ; 29. Danio (Auxerre), Milla (Bastia), Couriol (Monaco), Sanchez (Mulhouse), Bernad (Metz), Meyer (Nancy), Touré et Halilhodzic (Nantes), Thordarsson (Laval), Ogaza et Xuereb (Lens), Paganelli et Zanon (Saint-Etienne), Beltramini (Rouen), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Chiesa (Lyon), Ferratge (Toulouse), Da Fonseca (Tours), 4 ; 47. Gonfalone, Lanthier, Perdrieau et Ferreri (Auxerre), Fiard (Bastia), Rohr, Lacombe, Muller, Giresse et Memering (Bordeaux), Vabec (Brest), Vercruysse et Leclercq (Lens), Vérel (Lille), Emon, Pasqualetti et Domergue (Lyon), Kurbos (Metz), Barberis et Bellone (Monaco), Assad et Krug (Mulhouse), Neubert et Zénier (Nancy), Muller (Nantes), Toko, Dahleb et Susic (Paris-SG), Betancourt (Strasbourg), Simon, Santos et Anziani (Sochaux), Csapo (Toulouse), 3 ; 80. Carrot (Saint-Etienne), M'Bida et Cazes (Bastia), Martinez, Specht, Audrain et Thouvenel (Bordeaux), Radovic (Brest), Zvunka et Buigues (Laval), Sénac et Piette (Lens), Marsiglia, S. Plancque et Muslin (Lille), Nikolic (Lyon), Krimau (Metz), Bijotat, Ninot et Pécout (Monaco), Andrey, Ouattara et Huck (Mulhouse), Philippe (Nancy), Picot et Rio (Nantes), Boubacar, Bathenay, Kist, Ardiles, Lemoult et Zaremba (Paris-SG), Malbeaux, Monteilh, Tanter, Mogis et Tlemcani (Rouen), Lopez et Soler (Toulouse), Marais, Furlan, Polaniok et Onnis (Tours), 2 ; 123. Cuperly, Garande et Denis (Auxerre), Bacconnier, Agostini, Mariini, Pastinelli, Borovnica et Marcialis (Bastia), Girard (Bordeaux), Pouliquen, Honorine, Pardo, Goba, Le Roux, Parizon et Bureau (Brest), Rabier, Pérard, Souto, Stéfanini et Milton (Laval), Bade et Krawczyk (Lens), Gemmrich, Dréossi, P. Plancque, Delemer et Christophe (Lille), Desvignes, Ferri, Millot, Zambelli, Fournier et Olio (Lyon), Loiseau, Bracigliano, Sonor, Morgante et Zinsz (Metz), Amoros et Ricort (Monaco), Guillou, Ibanez et Ehrlacher (Mulhouse), Jeannol, Germain et Zappia (Nancy), Adonkor, Agerbeck, Morice, Tusseau et Poullain (Nantes), N'Gom (Paris-SG), Amours, Heaulmé, Monteilh, Monczuck et Desbouillons (Rouen), Roussey, Rep, Daniel, Larios, Battiston et Genghini (Saint-Etienne), Colin, Benoît, Lucas, Posca, Paille et Ruty (Sochaux), Mauffroy et Schaer (Strasbourg), Vinuesa, Durand, Lowitz, Pintenat, Balint et Lopez (Toulouse), Ferrigno, Steck et Devillechabrolle (Tours), 1.

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	31e	Total	D.	G.	T.	P.
1. Krimau (Metz)	0	22	15	2	5	0
2. Szarmach (Auxerre)	0	21	8	2	4	7
3. Halilhodzic (Nantes)	0	19	12	3	1	3
Lacombe (Bordeaux)	0	19	8	8	3	0
5. Beltramini (Rouen)	+1	18	10	3	1	4
6. Müller (Bordeaux)	0	16	6	4	4	2
7. Stopyra (Sochaux)	+1	14	8	1	5	0
Ferreri (Auxerre)	0	14	14	0	0	0
9. Meyer (Nancy)	+1	13	3	6	2	2
Assad (Mulhouse)	0	13	3	7	3	0
Milla (Bastia)	0	13	7	4	2	0
12. Krause (Laval)	+1	12	7	3	2	0
Touré (Nantes)	0	12	5	2	5	0
Kist (PSG)	0	12	8	0	3	1
Xuereb (Lens)	0	12	10	1	1	0

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty.

16. Emon (Lyon), Onnis (Tours), Rubio et Philippe (Nancy), Kurbos (Metz) 11 ; 21. Umpierrez (Nancy), Simon (Sochaux), Tlemcani (Rouen), Dehon (Tours), Vabec (Brest) 10 ; 26. Bureau (Brest), Vercruysse (Lens), Ferrigno (Tours) 9 ; 29. Sené (Laval), Nikolic (Lyon), Amisse (Nantes), Jacques (Nancy), Roussey (Saint-Etienne), Giresse (Bordeaux), Barberis et Couriol (Monaco), Ibanez (Mulhouse), Pintenat (Toulouse) 8 ; 39. Domergue (Lyon), Brisson (Lens), Dahleb (Paris-Saint-Germain), Le Roux (Brest), G. Lacombe (Tours) 7 ; 44. Françoise et Henry (Lille), Baronchelli (Nantes), Rouyer (Strasbourg), Toko (Paris-Saint-Germain)), Piette (Lens), Csapo et Lopez (Toulouse), Amoros (Monaco), Polaniok (Tours) 6 ; 54. Garande (Auxerre), Ihily (Bastia), Bernardet (Brest), Ogaza (Lens), Pécout (Monaco), Pfertzel (Mulhouse), Bellus (Metz), Rep et Zanon (Saint-Etienne), Fernandez et Susic (Paris-Saint-Germain), Lubin (Sochaux), Ferratge (Toulouse), 5 ; 67. Goba, Maroc et Radovic (Brest), Fiard et Marcialis (Bastia), Morillon (Lille), Mengual et Ricort (Monaco), Genghini (Saint-Etienne), Redon (Laval), Fournier (Lyon), Rocheteau (Paris-Saint-Germain), Anziani (Sochaux), Loiseau (Metz), Jeannol (Nancy), Mauffroy et Gentes (Strasbourg), Andrey (Mulhouse), Soler (Toulouse), Da Fonseca (Tours) 4 ; 87. Lanthier (Auxerre), Vernet (Bastia), Bracci (Bordeaux), Buigues et Thordarsson (Laval), Tirloit (Lens), N'Dioro et Ferri (Lyon), Bellone (Monaco), Ouattara (Mulhouse), Muller, Poullain et Picot (Nantes), Bathenay (Paris-Saint-Germain), Colin (Sochaux), Piasecki, Vogel, Nielsen et Betancourt (Strasbourg), Van Straelen (Toulouse) 3 ; 108. Borovnica (Bastia), Tigana, Domenech et Audrain (Bordeaux), Olio (Lyon), Muslin et P. Plancque (Lille), Bade (Lens), Hinschberger et Bernad (Metz), Bijotat (Monaco), Neubert et Zénier (Nancy), Tusseau et Bossis (Nantes), Zaremba et Guillochon (Paris-Saint-Germain), Heaulmé, Larvaron, Monczuck et Raspollini (Rouen), Larios et Battiston (Saint-Etienne), Sanchez et Ehrlacher (Mulhouse), Fernier et Zimako (Sochaux), Glassmann (Strasbourg), Balint, Marx et Deplanche (Toulouse) 2 ; 139. Perdrieau et Janas (Auxerre), Mariini, M'Bida, Nativi, De Zerbi et Biamonte (Bastia), Thouvenel, Specht, Martinez et Memering (Bordeaux), Parizon, Bosser, Pouliquen et Pardo (Brest), Sorin, Souto, Miton, Goudet et Felci (Laval), Thordarsson et Senac (Lens), Verel, Gousset, Kourichi, Péan, Dréossi, Guion, Christophe, Grumelon, Delemer et S. Plancque (Lille), Chiesa, Zambelli, Millot et Pasqualetti (Lyon), Tucak, Morgante et Sonor (Metz), Delamontagne, Edstroem et Liégeon (Monaco), Wagner et Krug (Mulhouse), Martin (Nancy), Adonkor, Rio et Agerbeck (Nantes), Morin, Lemoult, N'Gom et Ardiles (Paris-Saint-Germain), Mogis, Monteilh, Amours, Malbeaux et Alberto (Rouen), Oleksiak, Lestage, Paganelli, Janvion et Mahut (Saint-Etienne), Thomas, Santos et Posca (Sochaux), Lacuesta, Schaer, Knapp et Jenner (Strasbourg), Laverny, Maier et Diaz (Toulouse), Hamon et Marais (Tours) 1.

Ferratge, deux buts mardi dernier : Lyon coule, Toulouse surnage.
(Photo Presse-Sports)

Ont marqué contre leur camp : Pastinelli (Bastia), pour Lyon ; Le Roux (Brest), pour Tours ; Le Mageuresse (Brest), pour Bordeaux, Buigues (Laval), pour Monaco ; Vargoz (Lyon), pour Brest ; Tucak (Metz), pour Monaco et Nantes ; Moretto (Metz), pour Bordeaux ; Vitalis (Monaco), pour Lyon ; Huck (Mulhouse), pour Lens ; Rubio (Nancy), pour Lens ; Bossis (Nantes), pour Lens ; Fernandez (Paris-Saint-Germain), pour Lens ; Pilorget (Paris-Saint-Germain), pour Lyon ; Janvion (Saint-Etienne), pour Lille ; Jodar (Strasbourg), pour Paris-Saint-Germain), Furlan (Tours), pour Lens ; Deutschmann (Strasbourg), pour Rouen ; Gillot (Lens), pour Lyon ; Orlanducci (Bastia), pour Lyon ; Charles (Auxerre), pour Mulhouse ; Cartier (Nancy), pour Toulouse ; Pérais (Monaco), pour Tours ; Xuereb (Lens), pour Tours.

EQUIPE TYPE DE LA 32e JOURNÉE

DOBRAJE
(Brest, 5 ét.)

THYS (Metz, 5 ét.)	**ZVUNKA** (Laval, 5 ét.)	**LOPEZ** (Toulouse, 5 ét.)	**BRACCI** (Bordeaux, 4 ét.)
ROHR (Metz, 5 ét.)	**DURAND** (Toulouse, 5 ét.)	**UMPIERREZ** (Nancy, 5 ét.)	**TANTER** (Rouen, 5 ét.)
BELTRAMINI (Rouen, 5 ét.)		**FERRATGE** (Toulouse, 5 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : Baratelli (Paris-SG) et Olmetta (Bastia).

rendez-vous

33e journée - 29 avril, 20 h 30

Les « grands » mijotent leur revanche

NANTES-TOURS

Vendredi, 20 h 30
Stade Marcel Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Tours, 3-1**

NANTES (1)
● **Trois derniers matches :** *Auxerre et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Sochaux, 4-0 ; *Rouen b. Nantes, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 19 buts

TOURS (17)
● **Trois derniers matches :** *Tours et Monaco, 2-2 ; *Lens b. Tours, 2-1 ; Nancy b. *Tours, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Onnis, 11 buts.
● **Pronostic :** Nantes.

MONACO-AUXERRE

Vendredi, 20 h 30
Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Auxerre, 7-1**

MONACO (4)
● **Trois derniers matches :** *Tours et Monaco, 2-2 ; *Monaco b. Rouen, 2-0 ; *St-Etienne b. Monaco, 2-0.
● **Meilleurs buteurs :** Barberis et Couriol, 8 buts.

AUXERRE (9)
● **Trois derniers matches :** *Auxerre et Nantes, 1-1 ; *Nancy b. Auxerre, 3-1 ; *Auxerre et Lens, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Szarmach, 21 buts.
● **Pronostic :** Monaco.

LENS-SAINT-ETIENNE

Vendredi, 20 h 30
Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Lens, 5-2**

LENS (5)
● **Trois derniers matches :** *Metz b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Tours, 2-1 ; *Auxerre et Lens, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Xuereb, 12 buts.

SAINT-ETIENNE (14)
● **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Rouen, 1-0 ; *Saint-Etienne et Strasbourg, 0-0 ; *Saint-Etienne b. Monaco, 2-0.
● **Meilleur buteur :** Roussey, 8 buts.
● **Pronostic :** Lens.

BREST-TOULOUSE

Vendredi, 20 h 30
Stade de l'Armoricaine
La saison dernière :
Toulouse en D II

BREST (8)
● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Brest, 2-0 ; *Brest b. Laval, 3-0 ; *Metz b. Brest, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Vabec, 10 buts.

TOULOUSE (10)
● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Toulouse, 1-0 ; Toulouse b. *Mulhouse, 2-1 ; *Toulouse b. Lyon, 4-1.
● **Meilleur buteur :** Pintenat, 8 buts.
● **Pronostic :** Brest.

PARIS-SG-LILLE

Vendredi, 20 h 30
Parc des Princes
La saison dernière :
Lille b. *Paris-SG, 1-0

PARIS-SG (3)
● **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Paris-SG, 1-1 ; *Paris-SG b. Lyon, 3-0 ; *Laval b. Paris-SG, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Kist, 12 buts.

LILLE (13)
● **Trois derniers matches :** *Lille b. Mulhouse, 4-0 ; *Bordeaux b. Lille, 2-0 ; *Lille b. Bastia, 2-0.
● **Meilleurs buteurs :** Françoise et Henry, 6 buts.
● **Pronostic :** Paris-SG.

BORDEAUX-SOCHAUX

Vendredi, 20 h 30
Stade Vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Sochaux, 3-1**

BORDEAUX (2)
● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Toulouse, 1-0 ; *Bordeaux b. Lille, 2-0 ; *Strasbourg et Bordeaux, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Lacombe, 19 buts.

SOCHAUX (11)
● **Trois derniers matches :** Nancy b. *Sochaux, 1-0 ; *Nantes b. Sochaux, 4-0 ; *Sochaux et Mulhouse, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Stopyra, 13 buts.
● **Pronostic :** Bordeaux.

BASTIA-STRASBOURG

Vendredi, 20 h 30
Stade Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Strasbourg, 1-0**

BASTIA (18)
● **Trois derniers matches :** *Laval b. Bastia, 1-0 ; Metz b. *Bastia, 3-0 ; *Lille b. Bastia, 2-0.
● **Meilleur buteur :** Milla, 13 buts.

STRASBOURG (15)
● **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Paris-SG, 1-1 ; *Saint-Etienne et Strasbourg, 0-0 ; *Strasbourg et Bordeaux, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Rouyer, 6 buts.
● **Pronostic :** Bastia.

LYON-LAVAL

Vendredi, 20 h 30
Stade Gerland
La saison dernière :
***Lyon et Laval, 0-0**

LYON (20)
● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Brest, 2-0 ; *Paris-SG b. Lyon, 3-0 ; *Toulouse b. Lyon, 4-1.
● **Meilleur buteur :** Emon, 11 buts.

LAVAL (6)
● **Trois derniers matches :** *Laval b. Bastia, 1-0 ; *Brest b. Laval, 3-0 ; *Laval b. Paris-SG, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Krause, 11 buts.
● **Pronostic :** Lyon.

MULHOUSE-METZ

Vendredi, 20 h 30
Stade de l'Ill
La saison dernière :
Mulhouse en D II

MULHOUSE (19)
● **Trois derniers matches :** *Lille b. Mulhouse, 4-0 ; Toulouse b. *Mulhouse, 2-1 ; *Sochaux et Mulhouse, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Assad, 13 buts.

METZ (12)
● **Trois derniers matches :** *Metz b. Lens, 2-1 ; Metz b. *Bastia, 3-0 ; *Metz b. Brest, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Krimau, 22 buts.
● **Pronostic :** Mulhouse.

NANCY-ROUEN

Vendredi, 20 h 30
Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Rouen en D II

NANCY (7)
● **Trois derniers matches :** Nancy b. *Sochaux, 1-0 ; *Nancy b. Auxerre, 3-1 ; Nancy b. *Tours, 2-1.
● **Meilleurs buteurs :** Philippe et Rubio, 11 buts.

ROUEN (16)
● **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Rouen, 1-0 ; *Monaco b. Rouen, 2-0 ; *Rouen b. Nantes, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Beltramini, 18 buts.
● **Pronostic :** Nancy.

EUROPE 1, LA RADIO QUI FAIT CIRCULER LE BALLON

avec Fernand Choisel
Eugène Saccomano
Jean-René Godart
Dominique Bressot
Jean-Yves Dhermain

CHAQUE JOUR DE 6 h 30 à 8 h 40
dans le magazine "Aujourd'hui"

CHAQUE SAMEDI : 19 h 30 *le magazine du football*

CHAQUE DIMANCHE : 8 h 15 *le magazine des sports*
8 h 45 Michel Platini

CHAQUE SOIR DE CHAMPIONNAT ET DE COUPE
20 h 30-22 h 30 : les principales rencontres en direct et en intégral - résultats et commentaires.

VIVEZ EN EUROPE 1

COUPE NATIONALE DES CADETS

Gare à l'Alsace

La saison passée, la finale de la Coupe nationale des cadets opposait la Bourgogne à la Normandie. Au terme du premier et du deuxième rassemblement, si la Normandie a définitivement perdu toutes les chances de disputer la finale, en revanche, la Bourgogne est toujours en course.

En attendant la finale qui se déroulera le 19 juin prochain à Pavilly, un match qualificatif aura lieu le 10 mai entre la ligue de Rhône-Alpes et celle du Nord.

Le vainqueur de cette confrontation affrontera en demi-finale le vendredi 20 mai la Ligue de Bourgogne, tandis que la deuxième demi-finale opposera la Picardie à l'Alsace.

Une équipe d'Alsace qui, au vu des résultats enregistrés, se présente comme la grande favorite de cette Coupe nationale des cadets.

A. L.

1er RASSEMBLEMENT

GROUPE A

Polynésie-Corse 2-0
Réunion-Normandie 0-0
Picardie-Languedoc-Roussillon 1-0
Languedoc-Roussillon-Polynésie .. 2-0
Corse-Réunion 2-1
Normandie-Picardie 2-0
Polynésie-Réunion 0-0
Picardie-Corse 1-0
Languedoc-Roussillon-Normandie . 0-0
Polynésie-Picardie 0-0
Corse-Normandie 0-0
Réunion-Languedoc-Roussillon 0-2
Normandie-Polynésie 0-1
Languedoc-Roussillon-Corse 1-0
Picardie-Réunion 5-0

Classement. — 1. Picardie, 7 pts ; 2. Languedoc, 7 pts ; 3. Polynésie, 6 pts ; 4. Normandie, 5 pts ; 5. Corse, 3 pts ; 6. Réunion, 2 pts.

GROUPE B

Paris-Centre 0-0
Bourgogne-Lorraine 3-0
Exempt : Guyane
Guyane-Paris 0-6
Centre-Bourgogne 0-1
Exempt : Lorraine
Paris-Bourgogne 0-0
Exempt : Centre
Guyane-Lorraine 0-5
Exempt : Paris
Centre-Lorraine 1-2
Bourgogne-Guyane 3-0
Lorraine-Paris 1-1
Guyane-Centre 1-7
Exempt : Bourgogne

Classement. — 1. Bourgogne, 7 pts ; 2. Paris, 5 pts ; 3. Lorraine, 5 pts ; 4. Centre, 3 pts ; 5. Guyane, 0 pt.

Nouvelle-Calédonie, forfait.

2e RASSEMBLEMENT

GROUPE C

Basse-Normandie-Guadeloupe 1-0
Maine-Rhône-Alpes 0-2
Exempt : Atlantique
Rhône-Alpes-Basse-Normandie 2-0
Atlantique-Maine 4-0
Exempt : Guadeloupe
Maine-Guadeloupe 4-4
Rhône-Alpes-Atlantique 2-0
Exempt : Basse-Normandie
Basse-Normandie-Maine 1-4
Guadeloupe-Atlantique 0-1
Exempt : Rhône-Alpes
Atlantique-Basse-Normandie 1-0
Rhône-Alpes-Guadeloupe 4-0
Exempt : Maine

GROUPE D

Ouest-Martinique 2-2
Nord-Est-Nord 0-1
Exempt : Centre-Ouest
Nord-Ouest 0-1
Centre-Ouest-Nord-Est 0-1
Exempt : Martinique
Nord-Est-Martinique 0-1
Nord-Centre-Ouest 1-0
Exempt : Ouest
Ouest-Nord-Est 1-1
Martinique-Centre-Ouest 1-0
Exempt : Nord
Centre-Ouest-Ouest 1-1
Nord-Martinique 4-0
Exempt : Nord-Est

Classement. — 1. Rhône-Alpes, 8 pts ; 2. Atlantique, 6 pts ; 3. Maine, 3 pts ; 4. Basse-Normandie, 2 pts ; 5. Guadeloupe, 1 pt.

GROUPE E

Méditerranée-Alsace 1-1
Midi-Pyrénées-Auvergne 0-2
Franche-Comté-Aquitaine 0-0
Aquitaine-Méditerranée 1-0
Alsace-Midi-Pyrénées 1-0
Auvergne-Franche-Comté 5-1
Méditerranée-Midi-Pyrénées 0-0
Franche-Comté-Alsace 0-3
Aquitaine-Auvergne 0-1
Méditerranée-Franche-Comté 3-2
Alsace-Auvergne 1-0
Midi-Pyrénées-Aquitaine 5-1
Auvergne-Méditerranée 1-3
Aquitaine-Alsace 0-1
Franche-Comté-Midi-Pyrénées 1-1

Classement. — 1. Nord, 6 pts ; 2. Ouest, 5 pts ; 3. Martinique, 5 pts ; 4. Nord-Est, 3 pts ; 5. Centre-Ouest, 1 pt.

Classement. — 1. Alsace, 9 pts ; 2. Méditerranée et Auvergne, 6 pts ; 4. Midi-Pyrénées, 6 pts ; 5. Aquitaine, 3 pts ; 6. Franche-Comté, 2 pts.

COUPE NATIONALE DES MINIMES

L'Aquitaine favorite...

Tenante de la Coupe Nationale des Minimes, la Ligue d'Aquitaine fera encore cette année figure de favorite. Mais avant de disputer sa deuxième finale d'affilée, elle devra franchir en quarts de finale le redoutable obstacle constitué par Ligue de Paris - Ile-de-France.

Les autres quarts de finale opposeront la Bourgogne à l'Ouest, le Nord-Est à la Méditerrannée et l'Alsace au Languedoc-Roussillon.

Rappelons que les quarts de finale se dérouleront les 10 et 20 mai. Quant aux demi-finales, elles auront lieu le 27 mai et le 7 juin. Comme pour les cadets, la finale se déroulera le 19 juin à Pavilly.

A. L.

PREMIER RASSEMBLEMENT

GROUPE A

Atlantique - Picardie 0-0
Basse-Normandie - Aquitaine 1-4
Exempt : Ouest
Picardie - Basse-Normandie 1-0
Aquitaine - Ouest 1-0
Exempt : Atlantique
Atlantique - Basse-Normandie 2-0
Ouest - Picardie 2-1
Exempt : Aquitaine
Atlantique - Ouest 0-2
Picardie - Aquitaine 1-2
Exempt : Basse-Normandie
Aquitaine - Atlantique 2-2
Ouest - Basse-Normandie 1-0
Exempt : Picardie.

Classement : 1. Aquitaine, 7 pts ; 2. Ouest, 6 pts ; 3. Atlantique, 4 pts ; 4. Picardie, 3 pts ; 5. Basse-Normandie, 0 pt.

GROUPE B

Languedoc - Maine 1-0
Paris - Corse 1-0
Exempt : Nord
Maine - Paris 0-3
Corse - Nord 1-0
Exempt : Languedoc
Languedoc - Paris 2-0
Nord - Maine 2-1
Exempt : Corse
Languedoc - Nord 0-0
Maine - Corse 1-1
Exempt : Paris
Corse - Languedoc 1-5
Nord - Paris 0-3
Exempt : Maine

Classement : 1. Languedoc, 7 pts ; 2. Paris, 6 pts ; 3. Corse, 3 pts ; 4. Nord, 3 pts ; 5. Maine, 1 pt.

DEUXIEME RASSEMBLEMENT

GROUPE C

Méditerranée - Franche-Comté 3-1
Nord-Est - Centre 0-0
Auvergne - Centre-Ouest 0-2
Centre-Ouest - Méditerranée 0-1
Franche-Comté - Nord-Est 0-1
Centre - Auvergne 1-2
Méditerranée - Nord-Est 1-0
Auvergne - Franche-Comté 0-1
Centre-Ouest - Centre 1-1
Méditerranée - Auvergne 1-1
Franche-Comté - Centre 0-1
Nord-Est - Centre-Ouest 1-0
Centre - Méditerranée 1-2
Centre-Ouest - Franche-Comté 1-0
Auvergne - Nord-Est 2-2

Classement : 1. Méditerranée, 9 pts ; 2. Nord-Est, 6 pts ; 3. Centre-Ouest, 5 pts ; 4. Auvergne, 4 pts ; 5. Centre, 4 pts ; 6. Franche-Comté, 2 pts.

GROUPE D

Normandie - Midi-Pyrénées 2-1
Rhône-Alpes - Bourgogne 1-2
Alsace - Lorraine 2-0
Lorraine - Normandie 2-0
Midi-Pyrénées - Rhône-Alpes 0-0
Bourgogne - Alsace 0-2
Normandie - Rhône-Alpes 1-2
Alsace - Midi-Pyrénées 0-3
Lorraine - Bourgogne 1-1
Normandie - Alsace 0-2
Midi-Pyrénées - Bourgogne 0-1
Rhône-Alpes - Lorraine 2-1
Bourgogne - Normandie 1-1
Lorraine - Midi-Pyrénées 1-0
Alsace - Rhône-Alpes 0-0

Classement : 1. Alsace, 7 pts ; 2. Bourgogne et Rhône-Alpes, 6 pts ; 4. Lorraine, 5 pts ; 5. Normandie, 3 pts ; 6. Midi-Pyrénées, 3 pts.

UNIVERSITAIRES

Aux penalties

La phase finale du classement du Championnat de France universitaire se joue dans le signe de l'indécision : en effet, trois des cinq rencontres programmées la semaine dernière n'ont délivré leurs qualifiés qu'à l'issue des coups de pied au but. Cet équilibre des forces, symbolisé aussi par le résultat serré des deux autres rencontres, a débouché sur des rencontres plaisantes, appréciées et fort correctes. Les responsables de la FNSU se montrent en conséquence particulièrement satisfaits, et du fair-play général et du suspense prolongé.

Trois des quatre équipes qui vont maintenant se disputer le titre toutes catégories sont connues. Rappelons que la superfinale réunit les vainqueurs des filières « universités » et « grandes écoles » ainsi que les deux vainqueurs des demi-finales de la filière « Ecoles de cadres EPS ». Les UEREPS de Poitiers et de Clermont sont justement les élus de cette filière, avec la charge de renouveler la suprématie des futurs profs de gym', sanctionnée par la victoire du CREPS de Bordeaux l'an dernier. Mais les autres filières ont semblé en nets progrès cette saison, et la supériorité des UEREPS pourrait être battue en brèche. On en saura plus avec la demi-finale prévue jeudi à l'INSEP, où l'IUT Vannes n'aura rien à perdre face à l'UEREPS de Poitiers. Quant à la finale « universités » (où l'on retrouvera Poitiers), elle désignera le quatrième larron de la superfinale, appelé à rencontrer ultérieurement l'UEREPS de Clermont.

LES RESULTATS DU 21 AVRIL

Ecoles de cadres EPS (demi-finales) : UEREPS Poitiers-UEREPS Caen, 1-0 ; UEREPS Clermont-UEREPS Paris, 0-0 (5-4 aux pen.).
Universités (demi-finales) : Un. Poitiers-Un. Le Mans, 1-1 (3-1 aux pen.) ; Pharm. Lille-Un. Grenoble, 1-1 (5-3 aux pen.).
Grandes Ecoles (finale) : IUT Vannes-ENSAI Strasbourg, 1-0.

LES RENCONTRES DU 28 AVRIL

Universités (finale) : Un. Poitiers-Pharm. Lille (INSEP 15 h 30).
Superfinale (demi-finale) : UEREPS Poitiers-IUT Vannes (INSEP 13 h 30).

CADETS

DESTINATION GUADALAJARA

Après le déclassement des Portugais, sanctionnés pour avoir utilisé des joueurs trop âgés, la situation des cadets français n'est plus aussi favorable et leur qualification dans ce Championnat d'Europe passe par un bon résultat en Espagne, demain soir, à Guadalajara. Les joueurs retenus se voient donc confier une mission périlleuse.

Gardiens : Pageaud (Angers), Schuth (Strasbourg).

Défenseurs : Villa (Auxerre), Martinez (Paris-SG), Roche (Bordeaux), Rollain (Bordeaux), Le Guern (Brest), Ye (Lyon).

Milieux : Mazzolini (Auxerre), Bocquillon (Lens), Silvestre (Sochaux), Lambert (Laval).

Attaquants : Labejof (Nantes), Haon (Saint-Etienne), Gros (Mazargues), Lobe (Nancy).

CHAMPIONNAT DES CADETS

La menace mulhousienne

A l'exception de groupe B où Mulhouse (un match de retard), auteur d'un cinglant 8-0 à Belfort, continue se tenir la dragée haute au RC Strasbourg, les jeux sont faits en ce qui concerne les premières places, qualificatives pour le second tour. Les lauréats sont : Lens, Lyon, Nîmes, Bordeaux, Auxerre (11 points d'avance !) Nantes, le Racing Paris 1 et enfin l'EF Bastia.

Pour ce qui est des secondes places, les candidats les plus sérieux semblent être Dunkerque, Villeurbanne, Nice (un match en moins), Brive, Tours, Angers, Caen et Salines.

GROUPE A

Class. : 1. Lens, 40 pts ; 2. Dunkerque, 32 pts ; 3. Sedan, 29 pts ; 4. Red Star, 25 pts ; 5. Sarcelles, 22 pts ; 6. Lille, 20 pts ; 7. Reims, Nœux et RC Paris, 18 pts ; 10. Valenciennes, 15 pts ; 11. Saint-Omer, 14 pts ; 12. Boulogne, 11 pts.

GROUPE B

PS Besançon - Nancy 0-0
PTT Metz - AS Strasbourg 3-1
RC Strasbourg - FC MEtz 1-1
Vauban - Chaumont 0-2
Belfort - Mulhouse 0-8
Colmar - Merlebach 2-4

Class : 1. RC Strasbourg, 34 pts ; 2. Mulhouse, 33 pts ; 3. Nancy, 32 pts ; 4. Merlebach, 24 pts ; 5. AS Strasbourg, Colmar, PTT Metz, 23 pts ; 8. FC Metz, Chaumont, 20 pts ; 10. PS Besançon, 19 pts ; 11. Belfort, 7 pts ; 12. Vauban, 2 pts.

GROUPE C

Paray-le-M. - Villeurbanne 2-3
Besançon - Cournon 3-1
Chalon - Clermont ..... non communiqué
AS Saint-Etienne - Dole 2-0
Dijon - OL. St-Etienne 2-2
Oullins - Lyon 0-3

Class. : 1. Lyon, 39 pts ; 2. Villeurbanne, 35 pts ; 3. Chalon, 26 pts ; 4. AS Saint-Etienne, 25 pts ; 5. Clermont, 24 pts ; 6. Dijon, 23 pts ; 7. Oullins, 21 pts ; 8. Dole, 20 pts ; 9. Besançon, 19 pts ; 10. OL Saint-Etienne, 14 pts ; 11. Cournon, 9 pts ; 12. Paray-le-M., 5 pts.

GROUPE D

Montpellier - Martigues 2-2
CAV Nice - Mazargues 1-3
Marseille - OGC Nice 1-4
Antibes - Nîmes 0-4
Avignon - Sète 2-0
Chambéry - Grenoble 1-5

Class. : 1. Nîmes, 34 pts ; 2. Avignon, 32 pts ; 3. OGC Nice, Mazargues, 29 pts ; 5. Montpellier, Marseille, 26 pts ; 7. Martigues, 20 pts ; 8. Grenoble, CAV Nice, 16 pts ; 10. Sète, 15 pts ; 11. Chambéry, 10 pts ; 12. Antibes, 9 pts.

GROUPE E

Aurillac - Toulouse Font. 1-0
Toulouse AC - Brive 4-0

Class. : 1. Bordeaux, 45 pts ; 2. Brive, 40 pts ; 3. Toulouse FC, 37 pts ; Toulouse AC, 35 pts ; 5. Toulouse Font., 32 pts ; 6. Rodez, 27 pts ; 7. Limoges, 26 pts ; 8. JE Toulouse, 25 pts ; 9. Angoulême, 22 pts ; 10. Libourne, 21 pts ; 11. Aurillac, 20 pts ; 12. Saint-Médard, 9 pts ; 13. Saintes, 7 pts ; 14. Mérignac, 6 pts.

GROUPE F

1. Auxerre, 40 pts ; 2. Tours, 29 pts ; 3. Romainville, Poitiers, 25 pts ; 5. Alfortville, Versailles, 24 pts ; 7. Orléans, 22 pts ; 8. Niort, 20 pts ; 9. Blois, 18 pts ; 10. Amilly, 15 pts ; 11. Bourges, 13 pts ; 13. Troyes, 9 pts.

GROUPE G

(Dernière journée)

Brest - La Roche/Yon 0-0
Lorient - Quimper 3-0
Rennes - Angers 0-2
St. Laval - Vannes 0-0
Quimper - Nantes 1-2
Bourg/Roche - FA Laval 2-1

Class. : 1. Nantes, 39 pts ; 2. Angers, 35 pts ; 3. Rennes, 34 pts ; 4. Brest, 33 pts ; 5. Guingamp, 29 pts ; 6. St-Laval, 25 pts ; 7. Vannes, 22 pts ; 8. Lorient, 20 pts ; 9. Bourg/Roche, Saint-Nazaire, 18 pts ; 11. La Roche/Yon, 14 pts ; 12. FA Laval, 13 pts ; 13. Guimper, 12 pts.

GROUPE H

Class. : 1. R. Paris 1, 35 pts ; 2. Caen, 32 pts ; 3. P-SG, 30 pts ; 4. Melun, 28 pts ; 5. Deville M., Rouen, 26 pts ; 7. Chantilly, 24 pts ; 8. Havre AC, 23 pts ; 9. Poissy, 22 pts ; 10. Amiens, 19 pts ; 11. SO Maine, 14 pts ; 12. Fiers, 12 pts ; 13. PA Le Havre, 3 pts.

GROUPE I

1. EF Bastia, 33 pts ; 2. Salines, 29 pts ; 3. SEC Bastia, 21 pts ; 4. AC Ajaccio, Corté, 20 pts ; 6. GFC Ajaccio, 18 pts ; 7. AJ Bastia, 11 pts ; 8. CA Bastia, 9 pts ; 9. Antisanti, 5 pts ; 10. Porto Vecchio, 2 pts.

FÉMININES

ITALIE - FRANCE : 3-0

Un de chute

ITALIE b. FRANCE : 3-0 (2-0). — Temps pluvieux. Terrain à la limite du praticable. 7 000 spectateurs. Recette non communiquée. Arb. : M. Matovinovic (Yougoslavie). Buts : Vignotto (8e et 59e, sur pen.), Ferraguzzi (24e).

ITALIE : Cassani (puis Russo, 67e) — Furlotti, Marsiletti, Mariotti, Bonato — Ferraguzzi, Bottacchio (puis Mega, 66e), Morace — Secci, Vignotto (cap.), Cunico. **Entr. :** Mupo.

FRANCE : Colombier — Paulhac puis Baracat (70e), Annequin, Sidibé, Ryckeboer — Loisel, Constantin, Saunier — Wolf (cap.), Musset, Bailly (puis Rimbault, 35e). **Entr. :** Coché.

L'Italie a disposé de l'équipe de France grâce à deux buts de Bignotto (8e et 59e, sur pen.), et un coup franc signé Ferraguzzi (24e).

Les Françaises ont tiré sur le poteau dès la 7e minute, par Musset, et raté un penalty par Sidibé (59e).

A jouer
7 mai 1983 : *FRANCE - Suisse
23 mai 1983 : *Suisse - Italie
24 juin 1983 : *Portugal - Italie
18 septembre 1983 : *Italie - Suisse
29 octobre 1983 : *Suisse - FRANCE

GROUPE III

MATCHES JOUES

10 octobre 1982 :
*Suisse b. Portugal 2-0
30 octobre 1982 :
*FRANCE b. Italie 1-0
14 novembre 1982 :
*Italie b. Portugal 3-0
4 décembre 1982 :
*Portugal et FRANCE 0-0
12 février 1983 :
*FRANCE b. Portugal 2-0
3 avril 1983 :
*Portugal et Suisse 1-1
23 avril 1983 :
*Italie b. FRANCE 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	5	4	2	1	1	3	3
2. Italie	4	3	2	0	1	6	1
3. Suisse	3	2	1	1	0	3	1
4. Portugal	2	5	0	2	3	1	8

● Dans le groupe IV, les Pays-Bas ont battu la Belgique par 5-0 (1-0).

Le FC Rouen est sorti de l'anonymat. Brutalement. En se qualifiant pour les quarts de finale de la Coupe de France, aux dépens de Toulouse, pour la première fois depuis dix ans. Pas mal. Mieux encore, quatre jours plus tard, les Normands commettent l'impensable, battre Nantes qui vole vers le titre de champion. Depuis le début de la saison, les Rouennais se plaignent du peu de considération qu'on leur portait. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ont fait ce qu'il fallait pour en sortir.

ROUEN

PERSONNE ne connaît la mystérieuse alchimie qui permet à un club de fooball de réussir le mélange entre l'attente passionnée de ses supporters, l'équilibre de ses finances, celui entre des joueurs de renom et les jeunes du cru, le recours à des dirigeants capables et à un entraîneur qui ne l'est pas moins. Les deux coups d'éclat du FC Rouen en une semaine le rappellent. Comme les quatre temps d'un moteur, qui ne fonctionnent jamais à leur tour, le football à Rouen a longtemps cafouillé. Depuis dix ans, les Normands n'apparaissent que pour la deuxième fois en Division I. La première, c'était en 1977/1978 et ils avaient terminé à la vingtième place, la dernière. Pierre Roméro, secrétaire général du club :

« Nous sommes montés un an trop tôt. En 1984, nous aurions eu de quoi mieux asseoir notre situation à tout point de vue. »

Trop tôt, trop tard, on vous l'a dit, l'équilibre est quasi introuvable. Mais allez parler de mesure, de patience à des supporters, à une région qui attend de voir l'élite du football depuis des années.

Le stade Robert-Diochon n'a plus d'âge. Il fait pourtant partie de la mémoire du football, de ces enceintes que l'on regretterait. Seuls les privilégiés sont assis, mais les autres sont là, le nez sur le terrain, les uns sur les autres, pour mieux partager les joies, pour se serrer quand rien ne va. Des stades comme celui-là signifient mieux que des pages d'histoire que le football est enraciné dans une ville, une région. Depuis le début de la saison, ils sont plus de douze mille de moyenne pour voir les Rouges. L'autre soir, pour recevoir Nantes, la réception a été à la hauteur de l'événement. Jean-Claude Suaudeau, témoin privilégié, avait le compliment à la bouche :

« Quand un public comme celui-ci vous pousse, sur le terrain on oublie la fatigue, tout ce qui n'est pas votre objectif. Les Rouennais contre nous avaient besoin de points. Mais aussi de ce soutien contre qui nous devions lutter. »

Normandie, terre de football. Laissée en friche pendant trop d'années. Quand Rouen ou Le Havre végètent, les meilleurs vont ailleurs :

« J'ai fait la liste, racontre Robert Vicot, des joueurs de la région qui se sont expatriés, et que les anciens dirigeants de Rouen n'ont pas su faire venir : Didier Simon, Pascal Françoise, Patrice Rio, André Guesdon, Alain Hopquin, Armando Bianchi. Pas mal, non ? Sans parler d'autres anecdotes révélatrices. Comme le jour où en allant chercher Watteau, ils ont ramené Betta, qui ne se ressemblent vraiment pas. Par chance, ils étaient bien tombés. Une autre fois, moins bien, puisqu'ils avaient repéré le numéro 6 d'une équipe. Ce jour-là, il avait mis le numéro 8, et celui qu'ils ont pris n'a joué que deux matches ! »

Les dirigeants de Rouen. Tout un programme. Depuis quinze ans, le club en a vu passer beaucoup qui n'ont pas laissé de traces impérissables. Un peu d'histoire, brièvement : fin 1967, le FC Rouen est moribond, les joueurs se retrouvent quasiment seuls. Décident de tromper le sort et alignent une série de victoires restées célèbres puisqu'elles les amenaient de la dernière à la quinzième place. La saison suivante, les Rouennais terminent à la quatrième place. Disputent donc la Coupe de l'UEFA, vont jusqu'en huitièmes de finale. Mais pendant la même saison (1969/1970) les dirigeants mettent la clé sous la porte. Cela ne s'arrange guère ensuite puisque lorsque Michel Axel, un sauveur de plus, lâche la présidence du club, l'ardoise est de 500 millions de centimes. Allez avoir des ambitions avec ça :

« Cela fait quatre ans que nous remboursons, rappelle Pierre Roméro, et nous avons effacé la moitié de la dette. J'ai réussi à faire renoncer quelques créances. Mais il faut souligner que l'équipe actuelle de dirigeants n'est pas responsable puisque c'était Michel Axel qui avait déposé le bilan. »

Dans ces conditions, tous les moyens sont bons pour faire des économies. Ainsi Pierre Roméro n'hésite pas à avouer qu'il a obtenu cette saison deux détaxes de la municipalité dont dépend le stade, qui n'est pas à Rouen mais à Petit-Quevilly. Auprès de qui ? Eh bien, de Georges Marchais, grand amateur de football, rencontré lors d'un match. Car la municipalité de Petit-Quevilly est communiste !

La charge est parfois lourde, mais Robert Vicot et Rouen avancent inexorablement sur le chemin qui mène au maintien. **(Photo Presse-Sports)**

Vingt ans de retard

Si la nouvelle équipe dirigeante, de l'avis général, a prouvé sa compétence, elle ne cache pas l'ampleur de sa tâche :

« Nous devons rattraper un retard de vingt ans, déclare Pierre Roméro. On a deux stades d'entraînement qui ne sont pas réglementaires. C'est ainsi que la Division III a dû déclarer forfait en Coupe de Normandie. Et le terrain annexe est impraticable. C'est un vrai champ de labours. Nous allons nous atteler à la réfection du stade. Songez qu'actuellement il n'y a que trois mille places assises sur 22 000. Face à la tribune d'honneur, nous allons modifier celle existante de manière à porter la contenance du stade Robert-Diochon à 30 000 spectateurs. »

Pierre Roméro, comme tous les responsables du FC Rouen, vit intensément cette fin de saison :

« Je pense que si nous réussissons à nous maintenir, on est tranquille pour dix ans. »

Robert Vicot, lui, souligne l'exceptionnelle bagarre en bas de tableau :

« Je me demande si on a déjà vu ça. La saison dernière, on a su assez vite que Montpellier et Rouen auraient du mal à s'en sortir. Et au moment où nous montons, voilà que la barre est plus haute pour s'en sortir ! »

Vicot et ses dirigeants. Les responsabilités sont très clairement établies de part et d'autres. Le premier ne touche pas à la gestion. Les seconds ne se mêlent pas de la composition de l'équipe. »

« Avec Pierre (Roméro), on a parfois des discussions orageuses, mais chacun respecte le travail de l'autre. »

Robert Vicot : un des grands voyageurs du football français. Il a été défenseur à Marseille et à Toulon. Et sa trajectoire en tant qu'entraîneur prouve qu'il avait peut-être la bougeotte, mais aussi des convictions à defendre. La semaine dernière, après la victoire contre Nantes, il arborait la mine de quelqu'un qui a des revanches à prendre :

Le retour des «Diables Rouges»

par Dominique ROUSSEAU

De gauche à droite, premier rang : Mignot, Tanter, Tlemcani, Larvaron, Mogis, Bula, Natkaviec ; deuxième rang : Scatta (masseur), Raspollini, Monteilh, Malbeaux, Vitulin, Beltramini, Heaulmé, Cauet ; troisième rang : Bensoussan, Buisine, Berthaud, Desbouillons, Alberto, Enea, Monczuk, Princet, Amours, Larquié.

« Je savoure ces instants pour pas mal de raisons. »

Dans sa carrière qui l'a amené dans les deux clubs parisiens (Paris-SG, Paris FC), il a entendu à son sujet des propos peu aimables :

« On m'a jugé, et je n'oublie pas. Mes qualités sont reconnues actuellement. Ce n'a pas toujours été le cas. Vous connaissez beaucoup d'entraîneurs qui partent six mois au Gabon loin de leur famille, afin de pratiquer leur métier ? L'important pour moi, c'est ma liberté d'action. Je la possède actuellement. Si l'on m'offre de gagner plus, en me la garantissant, je suis d'accord. Sinon, je ne vois pas pourquoi je changerais. Mais j'avoue que lorsque le Racing Paris 1, le Paris-S.-G., Le Havre ou Lyon me contactent, cela me fait plaisir. Ce n'est pas exactement une revanche, mais ça fait du bien. »

Robert Vicot est revenu à Rouen depuis trois ans : 1980-1981, le FCR termineà la troisième place du groupe B de Division II, à deux points de Nœux-les-Mines, barragiste. La saison dernière, c'est la montée directe avec un petit point d'avance sur Mulhouse. Avec Toulouse, c'est le trio qui accède à la Division I. Leurs moyens n'étaient pas les mêmes. Ils se tiennent en ce moment en six points. Mulhouse, 25 ; Rouen, 27 ; Toulouse, 31.

Des trois, c'est le FC Rouen qui a le moins investi dans les transferts. Gardant d'abord tout son effectif de Division II, à une exception près. Question d'économies. Sept nouveaux : Alberto, Princet, Larvaron, Monteilh, Raspollini, Tanter et Tlemcani. Rien à voir avec le recrutement de ses deux compagnons.

Principes et image de marque

A l'indice de performance, donc, le classement actuel des Rouennais est donc appréciable. Mais le Championnat ne se dispute pas à trois. Et à ce sujet, Robert Vicot tient à souligner ceci :

« Consultez nos résultats. Et aussi l'opinion que l'on a de nous dans les autres clubs. Je me souviens de l'hommage que nous avait rendu Aimé Jacquet lors de notre venue à Bordeaux. Et ce n'a pas été la seule fois. Et combien avons-nous subi de défaite pas un but d'écart, de justesse. Il n'a pas fallu grand-chose cette saison pour que notre classement soit tout autre. Un symbole. Lors du match aller à Nantes, nous avons été battus par un but à zéro. Tout le monde a vu qu'il avait été marqué en position de hors-jeu. Mais nous avions perdu un point. Notre équipe est très jeune, ils ont tous entre vingt-trois et vingt-cinq ans. Ils connaissent mes conceptions et je crois qu'ils les acceptent. Ce n'est pas facile pour moi d'enlever par exemple un joueur comme Desbouillons pour rencontrer Nantes. C'est lui qui joue habituellement stoppeur. Mais j'ai pensé que pour cette rencontre, Buisine avait des qualités qui pourraient mieux nous servir. A l'inverse, j'avais pensé un moment placer Heaulmé à l'aile droite et écarter Tanter. Mais cela aurait été injuste pour ce dernier qui avait effectué un gros travail à Toulouse pour la Coupe de France. Vous savez, à la fin de la saison dernière, j'ai expliqué aux joueurs que je souhaitais les garder tous, mais que certains d'entre eux devraient sans doute subir la concurrence des nouveaux arrivants. Ils ont relevé le pari. »

La victoire contre Nantes ne suffira peut-être pas à sauver la saison des Normands. Les dirigeants du club, s'ils ne souhaitent évidemment pas la descente, annoncent ne pas la craindre. Car ils sont engagés dans la remise sur pied du FCR et ils savent que ce ne sera pas facile.

Pourtant, bon nombre de témoins des prestations rouennaises depuis le début de la saison, on l'a déjà dit, n'ont pas caché la bonne impression qu'ils avaient gardée. La marque de Vicot, entraîneur à principes :

« Je ne sais pas si j'ai le contact facile. En tout cas, je dialogue volontiers avec les joueurs. Ils connaissent mes principes. Cela peut paraître ridicule, mais dans aucune des équipes que j'ai entraînées, un joueur n'a porté le maillot au-dessus du short. Problème d'éducation. Toutes les chaussures sont cirées. C'est l'image de marque du club qui est en jeu. »

Mais le travail le plus visible de Vicot, on le constate sur le terrain. Lorsqu'une équipe de Division II accède à l'échelon supérieur, elle doit changer de rythme. Les oppositions ne sont plus les mêmes, plus réfléchies, plus tactiques. Ceux qui restent sont ceux qui savent s'adapter. Garder tous les joueurs de Division II était donc un pari même si certains d'entre eux avaient déjà connu l'élite. Le recrutement conduit entièrement par l'entraîneur rouennais a correspondu à plusieurs nécessités.

« D'abord asseoir la défense. Je voulais Alberto, l'ancien Lensois, parce que je le connaissais et je savais que c'était un monsieur. En dehors du terrain et j'y tiens beaucoup. Mais aussi parce qu'il était susceptible de nous apporter sa sérénité derrière. Tlemcani, je l'avais connu lorsqu'il était à Reims. Un caractère difficile, mais je tenais à l'avoir et je lui avais dit. »

La lecture des noms des arrivants indique que Vicot a essayé de trouver des joueurs capables de s'adapter au style de l'équipe, tout en apportant un peu plus. Si les résultats au plan des chiffres ne sont pas exaltants, la manière employée, comme contre Nantes a de quoi recueillir des éloges. On ne bat pas les leaders comme cela cette saison.

Et la dernière période qui a vu le FC Rouen essayer de s'octroyer un avantage suffisant au match aller en Coupe contre Toulouse, puis le préserver au stadium, et enfin battre Nantes en Championnat est assez exemplaire. Pour le moins, les Normands ont des ressources. Ce qui dans ce cas précis ne doit pas être confondu avec l'utilisation d'un football à l'emporte-pièce.

A Rouen, on lorgne volontiers du côté de Laval. Côté sagesse financière, politique de recrutement et utilisation maximum des compétences sur le terrain. Les deux clubs n'ont pas les moyens de s'attirer les stars du ballon rond. Mais par contre d'échafauder un fonds de jeu. Même si Laval, ces temps-ci, a un peu pimenté la sauce.

L'autre soir, en Championnat contre Nantes, aux environs de 21 heures, les fringants leaders n'en menaient pas large. Par moments, en défense, c'était même carrément la panique. Un spectacle un peu irréel. Ne serait-ce par exemple parce que Bossis, Ayache et Tusseau étaient couchés sur la liste des seize pour France-Yougoslavie de samedi dernier en compagnie de Touré.

Les leaders ne savaient plus comment se dépêtrer de ceux que l'on appelait dans le temps les Diables Rouges et qui effectivement avaient adopté un rythme infernal. Soutenu par un dispositif tactique qui a bien sûr eu le mérite de fonctionner, mais qui découlait d'une observation minutieuse des caractéristiques nantaises.

L'écart entre les deux rivaux au classement est bien sûr assez significatif. Et si les leaders n'avaient pas eu sept points d'avance sur Bordeaux, ils ne se seraient pas laissé surprendre par Beltramini. Mais ce but encaissé au bout d'un quart d'heure, jamais ils ne purent le remonter. Pas parce qu'on avait décidé, du côté rouennais de jouer Fort Apache. Mais à cause de Tanter, Beltramini et Rapollini devant, alimentés par Monteilh, Heaulmé et Tlemcani. Rejoints souvent par Mogis et Amours. Tout ce beau monde combinait avec subtilité, bougeait beaucoup, alternait les échanges longs et courts et bloquait les leaders dans leur camp.

Et la fin de la seconde mi-temps valait le déplacement, car les Nantais, vexés, poussaient de tout leur poids, tiraient, sautaient, mais sans succès. Ce n'était plus le Nantes venu un peu donner un gala. Mais celui qui veut tout emporter, qui utilise tout son potentiel physique que l'on dit prometteur pour la Coupe d'Europe la saison prochaine. Les Rouennais ont tenu, ont relevé les deux défis. Ceux de l'aventure et du jeu d'abord. Celui de la survie ensuite. Et en assistant à ce spectacle, on comprenait pourquoi, au bas du classement, chaque victoire a son prix, mais qu'elle ne suffit pas. L'échelle des valeurs s'est rétrécie.

Le soir de la victoire contre Nantes, les Rouennais avaient l'esprit ailleurs. Ils ne sont pas sauvés. Leur premier réflexe avait été de connaître le résultat de Tours et de Mulhouse ; compagnons d'infortune. Une bonne et une moins bonne nouvelle.

Cela c'est l'immédiat. Mais tout à côté, le nouveau centre de formation qui contient dix pensionnaires est là pour indiquer que le FC Rouen veut de nouveau redevenir l'objectif des jeunes de la région. Avec son nouveau directeur, José Pelletier, ancien entraîneur de Béziers. Le club se muscle. Pierre Roméro a cité deux chiffres : « On est monté un an trop tôt » et « si on se maintient, on est tranquille pour dix ans. » Un équilibre à trouver entre les deux.

Deux glissades de leader. Rennes au Havre, Reims à Gueugnon.
Samedi noir pour les grosses têtes : on pourrait presque parler de foire des trônes.
Pour Rennes, ce n'est pas trop grave. Nîmes s'est fait étriller à Valenciennes (5-1) et c'est peut-être ça la véritable surprise du jour.
Pour Reims, c'est plus embêtant, Toulon n'ayant pas laissé passer une si belle occasion de reprendre la tête. Une victoire, certes, peu spectaculaire, mais le but de Bandera vaut de l'or. Du coup, le suspense redouble d'intensité.
Nice, vainqueur de Besançon, revient à grandes enjambées.
Plus qu'un point de retard pour les Aiglons. Rien n'est joué encore.

La foire des trônes

(Gérard ETCHEVERRY)

SAINT-OUEN. — Pour la Saint-Georges, Eo a montré l'exemple en distribuant magistralement le jeu face à Thonon. Les Verts ont presque assuré leur maintien.

(Photo Pierre Degros)

La claque

Nîmes en déroute à Valenciennes. Cela surprend, cela étonne même à la limite. On comprend d'autant moins que les Gardois avaient ouvert le score et étaient à égalité à la mi-temps. Que s'est-il donc passé ? Trois explications sont avancées :

1°) Nîmes a eu le tort, après avoir ouvert le score par Castagnino, de ne pas continuer sur sa lancée.

2°) Après l'égalisation de Valenciennes, Nîmes a encore eu le tort de vouloir essayer de préserver le résultat nul à tout prix.

3°) Nîmes a été trop naïf au plan tactique. Les Gardois ont manifesté une volonté très nettement insuffisante, ce qui s'explique d'autant plus mal qu'ils sont l'une des deux équipes à être en course pour le titre.

Vérité ou contre-vérité d'un soir que tout cela, mais on remarquera que dans ce Championnat, où les gros scores ne sont pas légion, il est encore plus rare que ce soient les équipes de tête qui subissent un tel affront. La seule comparaison que l'on puisse faire, en définitive, c'est la défaite de Reims à Cuiseaux 4 buts à 2, cela se passait dans le cadre de la quinzième journée de Championnat.

Quant à Valenciennes, il est en droit d'être décu. Voilà une équipe qui aura toujours donné du fil à retordre aux meilleurs dans les grandes occasions et qui n'est même pas sûre de participer aux barrages, et pourtant : VA-Racing Paris I 1-0 (7e j.) — VA-Rennes : 2-2 (11e j) — Nimes-VA : (14e j) — Racing Paris 1-VA 2-2 (23e j) et Rennes-VA : 2-1 (27e j).

Béziers va mieux

Le coup du fameux choc psychologique. On y croit ou on n'y croit pas à ces choses-là, mais le fait c'est que depuis qu'il y a eu passation des pouvoirs à Béziers, à la fin du mois de mars dernier, l'équipe biterroise reste sur une série d'excellents résultats : victoire à Viry 2-0, match nul devant Angers 1-1, et surtout victoire, samedi soir, à Guingamp 2-1, deux buts de J. Martinez et Iché, soit au total cinq points en trois matches, dont deux victoires obtenues à l'extérieur.

Le redressement biterrois est tel que l'équipe de l'Hérault se retrouve à la dixième place du classement et par conséquent a pratiquement assuré son maintien, ce qui n'était pas si évident il y a encore trois semaines.

Ce qui paraît intéressant dans l'affaire biterroise, c'est que le changement d'entraîneur s'est fait en douceur : Daniel Armand a certes remplacé Pelletier, mais, en réalité, c'était déjà lui qui servait précédemment de prête-nom, avec son diplôme du troisième degré.

Daniel Armand dans le civil, est enseignant et réside à Montpellier. Cela l'empêchait de participer à tous les entraînements depuis trois ans, mais il a désormais trouvé un compromis pour être davantage présent. Il sera aidé dans sa tâche par deux anciens : J.P. Borgoni et Jaky Rose, et le comité directeur de l'A.S. Béziers se félicite évidemment pour l'instant de la promotion de ce triumvirat.

Trois de chute en Bourgogne

Bourgogne. Carrefour des civilisations. Plaque tournante de plusieurs régions dit son historiographe Henri Vincenot. Mais ne parlez surtout pas de disparité bourguignonne aux Rémois, pour eux, il s'agit plutôt d'unité, d'unité néfaste à leurs intérêts, en l'occurrence.

Les trois déplacements que le Stade de Reims a effectués cette saison en Bourgogne se sont soldés en effet par autant d'échecs : défaite devant Cuiseaux, 4-2, le 6 novembre dernier, défaite à Montceau, 3-1, le 30 janvier, et, défaite, samedi soir, à Gueugnon, 1-0.

Trois de chute en Saône-et-Loire, le compte est bon !

Le plus étonnant dans toute cette série noire, c'est que les trois défaites champenoises ont été obtenues en toute logique, alors qu'on aurait pu penser que le leader aurait tout de même été davantage sur ses gardes à Gueugnon, après les deux défaites précédentes. Pourtant, ce fut tout le contraire.

Alors, bien sûr, on sera tenté de trouver un dénominateur commun à ces trois revers, car sans doute ne s'agit-il pas d'un pur hasard que Reims ait totalisé la moitié de ses défaites totales, cette saison, en terre bourguignonne.

Première explication : l'exiguïté des terrains des trois équipes en question, qui ne favorisent peut-être pas totalement le jeu du leader.

Deuxième explication : la volonté extrême manifestée par ces trois équipes de Saône-et-Loire dans les grandes occasions.

De toute évidence, elles ont réalisé leurs meilleurs matches face à Reims.

Troisième explication, la plus fiable finalement : Reims est une équipe fragile moralement, une défaite et ça trottine dans la tête des Champenois. De là à parler de complexe bourguignon...

A titre de comparaisons

Et si l'histoire n'était qu'un éternel recommencement ? On serait du moins tenté de le croire en comparant les positions des ténors des deux groupes au soir de la trentième journée de Championnat, en se basant d'une part sur le classement actuel de D II, avec celui de l'an passé, à pareille époque. Que constatons-nous en effet, sinon une certaine symétrie ?

1983. — Groupe A : Rennes à la barre avec 46 points. Un beau capital points, mais seulement deux longeurs d'avance sur Nîmes. Depuis le temps que l'équipe de Jean Vincent est leader, cela peut paraître étonnant mais c'est comme ça, Rennes n'est pas encore certain d'être champion, même avec 46 points.

Groupe B : trois équipes pour un titre. Toulon et Reims en tête avec 44 points, suivis à une longueur par Nice.

1982. — Groupe A : duel Toulouse-Thonon. L'équipe de Haute-Garonne mène la danse avec un point d'avance, mais avec seulement 40 points, et pourtant elle accédera directement en D I.

Groupe B : Rouen et Nœux, main dans la main, avec 44 points, Mulhouse est à quatre longueurs, pourtant c'est l'équipe de Jean-Marc Guillou qui jouera les barrages.

Si l'on remonte un peu plus loin dans le passé, dans les cinq dernières années, par exemple, il n'existe pas de cas de figure semblable avec des duels aussi serrés pour les deux groupes réunis. Mais deux situations à signaler toutefois séparément.

1979. — Groupe A : Auxerre et Avignon à égalité avec 40 points précèdent Gueugnon de un point. Pourtant, c'est l'équipe bourguignonne qui finira en tête, mais refusera la montée, comme l'on sait.

1980. — Groupe B : Cannes et Auxerre dominent avec 38 points. Mais c'est Auxerre qui l'emportera finalement.

Il ressort de cette rapide étude que les leaders actuels n'ont d'une part pas à rougir, en particulier Rennes avec ses 46 points, et, d'autre part, que le fait d'être en tête à quatre journées de la fin n'est pas toujours le signe de victoire finale. Auxerre en 1979 et Cannes en 1980 le démontrent, exemples à l'appui.

A bon entendeur, salut.

GROUPE A

LE HAVRE 2 (0) — RENNES 1 (0)

LE HAVRE		RENNES	
Martet (53e)		**Reimy (78e)**	
Stephan (68e)			
HAGENBACH	5	DUSE	3
CARPENTIER	5	BAJEOT	3
AMOURET	4	DUFOUR	3
DJAADAOUI	3	TISCHNER	4
MASTROIANNI	3	BERLIN	3
ABRAHAM	3	ZAJAKOWSKI	3
VIDOT	3	VÉSIR	3
(PRIEUR, 77e)		BOUSDIRA	4
STÉPHAN	4	(SAMSON, 7e)	
DURKALIC	3	MORIN	3
MARTET	4	PERETZ	4
OLAREVIC	3	(RELMY, 74e)	
		SITHER	4
Total	40	Total	37
Entr. : Herbet		Entr. : Vincent	

5 670 spect. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Delmer.

LIBOURNE 0 — ANGOULEME 0

LIBOURNE		ANGOULEME	
TESTAS	4	CHEMIER	4
SCHMALZ	5	CRAPOULET	3
SUBERO	3	CREIGNOU	4
DROUILHAT	4	BAIOLA	4
GOVIGNON	3	NARDELLI	3
(PETITBOIS, 73e)		FONS	3
TESSONNEAU	3	ONESTAS	4
WESOLY	3	LIOTARD	3
TOSELLI	3	HAMIMI	4
SANZ	3	TOURNELLE	3
GALLICE	3	PATTERY	4
OUALI	3		
Total	37	Total	38
Entr. : Menaut		Entr. : Chemier	

1 656 spect. Recette : 45 985 F.
Arbitre : M. Balestraci.

GUINGAMP 1 (1) — BEZIERS 2 (1)

GUINGAMP		BEZIERS	
Luizinho (45e)		**J. Martinez (3e)**	
		Iché (77e)	
ROCH	3	ROSE	4
G. LE GOFF	3	MASSON	3
EYQUEM	4	CABANEL	3
GUYADER	4	KNAYER	3
JOUAN	3	BORGONI	3
LANDRÉ	3	SANNIER	4
(KERUZORÉ, 46e)		TUR	4
THIBOULT	3	MARETTE	3
SAGNA	3	FERRIÈRE	4
LUIZINHO	3	(ICHÉ, 66e)	
ROLLAND	3	G. MARTINEZ	3
H. LE GOFF	3	J. MARTINEZ	
(LETEMAHULU, 80e)		(VERGNET, 57e)	
Total	38	Total	38
Entr. : Keruzoré		Entr. : Pelletier	

1 500 spect. Recette : 39 270 F.
Arbitre : M. Fuchez.

MONTPELLIER 1 (1) — CORBEIL 0

MONTPELLIER		CORBEIL	
Marguerite (33e)			
DEPLAGNE	3	BLIN	4
ZORZETTO	3	BOUCOULON	3
TOUTAIN	3	PIAZZA	4
OUATTARA	3	MORETTI	3
DURAND	4	TARDIEU	3
PASSI	3	AUGIAS	3
GASSET	3	TALL	4
DUCUING	3	DELESTRE	5
KERN	4	VIGEANNEL	3
MARGUERITE	3	NOSIBOR	4
GUEDE	3	PEREZ	3
Total	35	Total	39
Entr. : Bonnet		Entr. : Bourlard et Ziack	

560 spect. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Marian.

VIRY 2 (0) — ANGERS 2 (1)

VIRY		ANGERS	
Zaba (51e)		**Arribas (42e, 74e)**	
Mill (53e)			
CONRATH	4	CHASLERIE	4
GRESSANI	4	DIECKET	4
LEUREGANS	4	AVRILLON	3
LEVILLY	3	GEFFRIAUD	3
DUFRENNES	4	PINIARSKI	4
BAJAC	3	PETRON	3
(MILL, 46e)		VERDON	4
POLO	4	ARRIBAS	4
JEAN	3	GUÉGAN	4
BUJAK	3	(PETITEAU, 81e)	
ZABA	4	LECOUVREUR	4
VANDENDRIESSCHE	3	CHARRIER	3
		(NARBUT, 76e)	
Total	42	Total	40
Entr. : Coustillet		Entr. : Fruchart	

462 spect. Recette : 10 039 F.
Arbitre : M. Rousseaux.

ABBEVILLE 1 (0) — NŒUX 0

ABBEVILLE		NŒUX	
Mouchon (89e)			
ROBERT	5	GODART	4
GOMEL	4	DERMIS	3
MOUCHON	5	GRONIER	3
LABARTHE	4	DUTRIAUX	4
ROGER	3	WILCZINSKI	3
COUTO	5	RATAJCZAK	5
BIENAIMÉ	4	CYBULSKI	4
SEWERYN	3	CALESSE	5
LEBOUCHER	4	WESTERLOPPE	4
LOZANO	4	KUTERMAK	4
HANQUEZ	4	(NAGIEL, 74e)	
		BRODEL	3
Total	45	Total	42
Entr. : Garcia		Entr. : Sillou	

2 718 spect. Recette : 69 497 F.
Arbitre : M. Stenger.

VALENCIEN. 5 (1) — NIMES 1 (1)

VALENCIEN.		NIMES	
Didaux (42e, 70e)		**Castagnino (32e)**	
Lefebvre (58e, 75e)			
Lubanski (85e, pen.)			
BARBET	4	MORISSEAU	3
LAITEM	4	FOURNIER	3
SOKAL	4	LOPEZ	3
TIHY	4	DELEDICQ	3
LAUREY	4	FONTANELLI	3
PÉRILLEUX	4	LUCCHESI	3
PÉSIN	4	(HERRERO, 74e)	
LEFEBVRE	5	CASTAGNINO	4
SCHAER	4	NYGAARD	3
LUBANSKI	4	VAN GOOL	4
DIDAUX	4	CUBAYNES	3
		PEREZ	4
Total	45	Total	36
Entr. : Desmenez		Entr. : Barlaguet	

6 128 spect. Recette : 125 285 F.
Arbitre : M. Quiniou.

RACING P. I 4 (1) — CHATEAUR. 1 (0)

RACING P. I		CHATEAUR.	
Bianchi (8e)		**Campagnac (70e)**	
Wiss (55e)			
Mahmoud (87e, 89e)			
BAS	3	MATTIELO	3
GAUTHIER	3	DEVAULT	3
LAACHI	4	BURLAT	3
RENAUT	3	CARLIER	3
ZAGAR	3	GRANGE	3
(SYNAKOWSKI, 71e)		ALDAYA	3
IVEZIC	3	H. REVELLI	3
NOGUES	4	ZALI	4
BIANCHI	4	CAMPAGNAC	3
MAHMOUD	4	BELLAVIA	3
WISS	4	CASTELLANI	3
CHEBEL	3		
Total	38	Total	34
Entr. : De Martigny		Entr. : H. Revelli	

513 spect. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Femenia.

ALES 1 (0) — LIMOGES 1 (1)

ALES		LIMOGES	
Jouglard (89e)		**Amouyal (40e)**	
ORLANDINI	3	CHARPENTIER	
DALL'OGLIO	4	FERNIGIER (1re)	3
CURT	3	GOUTOULE	3
(JOUGLARD 57e)		TAPIN	3
DEVOT	3	JEAN	4
FUCHS	4	WOJCIK	4
VALADIER	3	BOIS	3
(FLORENT, 46e)		AMOUYAL	4
GABA	2	ZOONEKYND	4
DUBOURDEAUX	4	BARTHELEMY	3
GUDIMARD	3	MINASSIAN	3
EUSTACHE	3	CHASTIN	3
VIGNEAU	4		
Total	36	Total	37
Entr. : Lavagne.		Entr. : Dewilder	

1 944 spect. Recette : 65 935 F.
Arbitre : M. Ozil.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	46	30	19	8	3	52	22
2. Nîmes	44	30	17	10	3	59	28
3. Valenciennes	41	30	16	9	5	62	34
4. Racing Paris 1	39	30	15	9	6	51	25
5. Angoulême	34	30	11	12	7	36	23
6. Montpellier	33	30	13	7	10	38	28
7. Guingamp	33	30	11	11	8	44	36
8. Le Havre	33	30	11	11	8	38	35
9. Abbeville	31	30	13	5	12	29	34
10. Béziers	27	30	9	9	12	29	35
11. Nœux-les-Mines	26	30	7	12	11	23	33
12. Châteauroux	26	30	8	10	12	32	47
13. Angers	25	30	8	9	13	46	57
14. Alès	24	30	7	10	13	31	38
15. Limoges	24	30	8	8	14	27	43
16. Libourne	23	30	4	15	11	25	37
17. Viry-Châtillon	18	30	4	9	17	17	51
18. Corbeil	14	30	3	8	19	25	58

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ROBERT (Abbeville, 5 ét.)

SCHMALZ (Libourne., 5 ét.) — **MOUCHON** (Abbeville, 5 ét.) — **TIHY** (VA, 4 ét.) — **LAUREY** (VA, 4 ét.)

RATAJCZACK (Nœux, 5 ét.) — **GUEGAN** (Angers, 4 ét.) — **DELESTRE** (Corbeil, 5 ét.)

FERRIÈRE (Béziers, 4 ét.) — **MARTET** (Le Havre, 4 ét.) — **DIDEAUX** (VA, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Couto (Abbeville), Calesse (Nœux), Lefebvre (VA).

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	44	30	17	10	3	53	13
2. Reims	44	30	20	4	6	58	29
3. Nice	43	30	16	11	3	48	23
4. Marseille	37	29	15	7	7	35	20
5. Margigues	36	29	16	4	9	48	35
6. Dunkerque	36	30	14	8	8	44	32
7. Cannes	32	30	11	10	9	35	33
8. Grenoble	31	30	10	11	9	36	34
9. Orléans	30	30	9	12	9	31	31
10. Gueugnon	29	30	8	13	9	28	26
11. Besançon	26	30	9	8	13	35	43
12. Cuis.-Louhans	25	30	8	9	13	31	41
13. Red Star	25	30	7	11	12	27	45
14. Thonon	24	30	7	10	13	32	42
15. Stade Français	23	30	7	9	14	29	45
16. Montc.-les-M.	20	30	5	10	15	29	49
17. Fontainebleau	20	30	4	12	14	19	48
18. Blénod	13	30	3	7	20	15	44

GUEUGNON 1 (0) — REIMS 0

GUEUGNON		REIMS	
Valvo (56e)			
JANIN	4	VELUD	3
VALLEAU	3	HAUTION	3
BERNARD	4	ABREU	4
BERTHOMMIER	4	PRINCE	4
BUISSON	3	ARRIBART	8
VALVO	4	CHARBONNIER	4
SOULIER	4	JAFFRES	4
DRALET	3	VERCRUYSSE	3
DUCH	5	(GIANETTA, 67e)	
(LECLERCQ, 74e)		BERTOLINO	3
TRIVINO	4	CALDERARO	3
STROPOLI	4	LECHANTRE	3
		(KIEFER, 46)	
Total	42	Total	38
Entr. : Nowotarski		Entr. : Philipon	

2 353 spect. Recette : 56 611 F.
Arbitre : M. Zagni.

ORLEANS 2 (2) — MARTIGUES 1 (0)

ORLEANS		MARTIGUES	
Green (37e c.s.c.)		**Tuybens (87e)**	
Arouh (43e c.s.c.)			
VIOT	3	RICARD	4
BOITARD	4	GREEN	3
FORTES	3	LEGROS	3
LEMÉE	3	AROUH	3
DROUET	3	DOMENECH	3
TRASSARD	4	CANET	3
HENAULT	4	MARTINEZ	3
FORTIN	4	BONNEC	3
SEVENIER	4	DUSSAUD	4
BERDOLL	3	TUYBENS	4
DERIGON	4	MARSIGLIA	3
Total	39	Total	36
Entr. : Lemée		Entr. : Henri Noël	

913 spect. Recette : 20 660 F.
Arbitre : M. Coateval.

DUNKERQUE 3 (1) — ST. FRANC. 1 (1)

DUNKERQUE		ST. FRANC.	
Morabito (23e et 60e)		**Charton (33e)**	
Muller (50e sur pen.)			
LE MAUX	4	MOTZ	4
MULLER	4	CHARTON	4
(DOSSEVI, 88e)		SONOR	3
MORABITO	5	CORRE	3
BARRAL	3	CAMUS	3
BELLOT	3	PRENVEILLE	4
PILLON	3	TOMAZEWSKI	3
WESTELYNCK	4	M'BAMA	4
ZAREMBA	4	N'GOUETTE	4
VANHOUTTE	4	ORTS	4
BOURRET	3	BOUZAGLOU	4
LOPEZ	4		
Total	41	Total	40
Entr. : Domergue		Entr. : Dussau	

1 323 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Frenot.

NICE 3 (1) — BESANÇON 1 (0)

NICE		BESANÇON	
Sab (3e)		**Clavardini (52e)**	
Buscher (65e et 80e)			
AMITRANO	3	MASTRICIANO	4
JOLY	4	CVETKOVIC	3
BRUZZICHEZZI	3	(DIOT, 84e)	
CURBELO	4	GAZZOLA	3
MARCHIONI	3	SALOU	3
GENTILI	3	BOUCHER	3
SAB	4	BELLISI	4
BRAVO	4	ROBIN	4
LARSSON	4	CIAVARDINI	4
BUSCHER	5	N'JO LEA	3
KAISER	3	BURTZ	3
		(GERMAIN, 65e)	
		(HRASKO, 3e)	
Total	40	Total	37
Entr. : Serafin		Entr. : Orsatti	

2 821 spect. Recette : 73 798 F.
Arbitre : M. Girard.

MARSEILLE 0 — CANNES 0

MARSEILLE		CANNES	
LEVY	3	JACOMO	5
BRUNO	4	GOFFIN	3
GILLES	3	FUCHS	3
CAMINITI	3	CASONI	3
LOPEZ	3	PLEIMELDING	3
DE BONO	3	FERNANDEZ	3
LANGERS	3	BERTUCCI	3
FLOS	3	GONZALES	3
(REMY, 58e)		ALMERAS	3
PASCAL	3	(SLOIRAS, 56e)	
FRANCINI	3	CARPEGGIANI	4
DI MECO	3	CASTELLANI	3
(RAVAIL, 58e)			
Total	34	Total	36
Entr. : Gransart		Entr. : Loubet	

3 729 spect. Recette : 83 632 F.
Arbitre : M. Benali.

FONTAINEBL. 0 — MONTCEAU 0

FONTAINEBL.		MONTCEAU	
MONTAUBIN	3	SZATNY	3
QUÉRÉ	3	UDORTSCH	3
CITRON	4	HUBERT	3
BUISSET	3	LECLAIR	4
GUILLY	3	BRUNO	4
GREINER	3	DESPLAT	3
FABRE	4	CAMPOS	4
DUBOIS	3	GOAVEC	3
GLADINES	3	GRAIX	3
BORIE	4	DESMENEZ	4
VILLEMIN	3	SOLOMENKO	3
Total	36	Total	37
Entr. : Delacroix		Entr. : Bacquet	

495 spect. Recette : 12 044 F.
Arbitre : M. Prince.

RED STAR 2 (2) — THONON 1 (0)

RED STAR		THONON	
Besançon (2e)		**Hazam (70e)**	
Douillet (33e c.s.c.)			
PEREZ	4	DE ROCCO	3
FAURY	4	COSTA	4
PADOVAN	4	DOUILLET	3
SEGUY	4	(PREFACI 46e)	4
GUTH	3	LAZUROWICZ	3
AMORFINI	3	BECHET	3
BESANÇON	4	MATEOS	3
EO	4	LAINE	4
BRIDIER	4	CHAMPEAU	4
MASSARD	3	BOUVARD	3
(BUISSONNEAU, 65e)		(GIUDICELLI, 48e)	4
ANIOL	3	PERRAUD	3
		HAZAM	4
Total	40	Total	39
Entr. : Eo		Entr. : Carayon	

960 spect. Recette : 19 600 F.
Arbitre : M. Greaud.

BLENOD 0 — TOULON 1

BLENOD		TOULON	
		Bandera (67e)	
G. DORGET	4	VIZCAINO	4
A. DORGET	3	BERENGUER	3
PIETRZAK	3	RABAT	3
ZECH	3	COURBIS	3
BERTA	3	ALFANO	3
JOLIOT	3	(PESCE, 85e)	
ARTHAUD	4	DIB	4
PELLETIER	3	CHAUSSIN	3
SZYMANSKI	4	DALGER	4
BOUBEHIRA	3	N'KOUBA	3
DENOUDET	3	BANDERA	3
		BENEDET	4
		(BLAQUART 72e)	
Total	36	Total	37
Entr. : G. Dorget		Entr. : Duval	

837 spect. Recette : 21 160 F.
Arbitre : M. Di Bernardo.

CUISEAUX 1 (1) — GRENOBLE 0

CUISEAUX		GRENOBLE	
Bisbal (38e)			
GIBERT	3	GUIGUET	4
BARTHELET	3	FONTANA	3
NADAN	4	DEROSIER	3
H. BARGAS	4	RAYMOND	4
BURNIER	4	DUISIT	2
CHIKHI	4	CLERC	3
OLLIER	3	VERSTRAETE	4
JACQUINOT	4	GUILLOT	4
BISBAL	3	(MAS 71e)	
GORAM	4	RACHEID	3
LAPINTA	2	(DANIMBE, 78e)	
		MORALY	3
		GAMOUH	4
Total	37	Total	37
Entr. : Papas		Entr. : Djorkaeff	

1 356 spect. Recette : 32 135 F.
Arbitre : M. Da Silva.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

JACOMO (Cannes, 5 ét.)

BRUNO (Marseille, 4 ét.) — **MORABITO** (Dunkerque, 5 ét.) — **H. BARGAS** (Cuiseaux, 4 ét.) — **COSTA** (Thonon, 4 ét.)

DIB (Toulon, 4 ét.) — **SAB** (Nice, 4 ét.) — **EO** (Red Star, 4 ét.)

DUCH (Gueugnon, 5 ét.) — **BUSCHER** (Nice, 5 ét.) — **DERIGON** (Orléans, 4 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : néant.

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Cinq doublés, ce week-end. Mahmoud (RPI), Morabito (Dunkerque), Didaux et Lefèvre (Valenciennes) et Arribas (Angers). Au classement des buteurs, Lubanski (UA) augmente son avance ; il distance Cubaynes (Nîmes) maintenant de 4 buts.

Classement. — 1. Lubanski (VA), 23 buts ; 2. Cubaynes (Nîmes), 19 buts ; 3. Orts (St. Français), 16 ; 4. Daiger (Toulon), Bousdira (Rennes), 15 buts ; 6. Lefèvre (VA), 14 buts ; 7. Bertolino (Reims), 13 buts ; 8. Charrier (Angers), 12 buts.

Meilleurs attaques. — 1. Valenciennes, 62 buts ; 2. Nîmes, 59 ; 3. Reims, 58 ; 4. Toulon, 53 ; 5. Rennes, 52 ; 6. Racing Paris 1, 51.

Meilleures défenses. — 1. Toulon, 13 buts ; 2. Marseille, 20 ; 3. Rennes, 22 ; 4. Angoulême, Nice, 23 ; 6. Racing Paris 1, 25 ; 7. Gueugnon, 26.

Spectateurs. — C'est la rencontre Valenciennes-Nîmes, qui a attiré le plus de monde. 6 128 spectateurs. Puis nous trouvons Le Havre-Rennes avec 5 670 ; OM-Cannes, 3 729 ; Nice-Besançon, 2 821 ; Abbeville-Nœux, 2 718 et aussi Viry-Angers avec 462.

A ● CHAUD DERRIÈRE GODART

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 28e JOURNEE

126 étoiles : Godart (Nœux).
118 étoiles : Robert (Abbeville) ; Nygaard (Nîmes).
117 étoiles : Bousdira (Rennes).
116 étoiles : Thiboult (Guingamp).
114 étoiles : Roch (Guingamp) ; Campagnac (Châteauroux).

B ● G. DORGET (Blénod) GARDE SES DISTANCES

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 28e JOURNEE

121 étoiles : G. Dorget (Blénod).
119 étoiles : Eo (Red Star).
118 étoiles : Courbis (Toulon).
116 étoiles : Curbelo (Nice).
115 étoiles : Le Maux (Dunkerque).
114 étoiles : Alfano (Toulon).
113 étoiles : Vizcaino (Toulon).
112 étoiles : Le Maux (Dunkerque).
111 étoiles : Verstraete (Grenoble) ; Moraly (Grenoble) ; Daiger (Toulon) ; Arribart (Reims).

rendez-vous

GROUPE A
(Vendredi 29 avril)
Nîmes-Libourne
Béziers-Valenciennes
Angers-Guingamp

Samedi 30 avril
Limoges-Viry
Châteauroux-Alès
Nœux-Racing Paris 1
Angoulême-Abbeville
Rennes-Montpellier
Corbeil-Le Havre

GROUPE B
(Vendredi 29 avril)
Cannes-Dunkerque

Samedi 30 avril
Martigues-Red Star
Toulon-Orléans
Besançon-Blénod
Stade Français-Nice
Montceau-Marseille
Thonon-Fontainebleau
Grenoble-Gueugnon
Reims-Cuiseaux

Lefebvre : « Je ne suis pas un buteur »

(Alain LOPEZ)

VALENCIENNES. — Vendredi soir, sur la pelouse du stade Nungesser, les buteurs étaient de sortie. Côté valenciennois surtout. Si le duel à distance entre les deux ténors Lubanski et Cubaynes tournait à l'avantage du Polonais, cependant le grand bonhomme de la soirée allait être Dominique Lefèbvre.

Discret dans la vie mais doté d'un culot monstre sur le terrain, le meneur de jeu de l'équipe nordiste ne se contentait pas seulement de prouver qu'il était un excellent numéro 10 mais qu'il savait être aussi un redoutable buteur.

« Dominique Lefèbvre, après votre récente blessure, ne craignez-vous pas d'être un peu juste physiquement ?

— Bien qu'étant blessé, je préparais la semaine dernière le premier degré d'entraîneur. Examen que j'ai d'ailleurs réussi. A cette occasion, j'ai donc pu m'entraîner normalement. Aussi, en pénétrant sur le terrain je dois dire que je n'éprouvais aucune appréhension, car j'estime malhonnête de ne pas se présenter à 100 % de ses moyens. Je n'aime pas tromper les copains. Cela dit, je dois quand même avouer que physiquement les dix dernières minutes furent pénibles.

— Le fait de marquer deux buts, ça fait plaisir ?

— C'est vrai, j'en retire une certaine satisfaction. Pourtant, je ne suis pas à proprement parler un véritable buteur. Je suis plutôt l'homme de la dernière passe. Enfin, j'en suis à mon quatorzième but cette saison et, deuxième buteur de VA derrière Lubanski, c'est réconfortant.

— Comment jugez-vous l'équipe nimoise ?

— C'est une bonne équipe, qui possède un fond de jeu agréable et surtout des joueurs comme Nygaard et Van Gool qui apportent leur grande expérience.

— Cette victoire contre Nîmes ?

— Au-delà de la victoire, il faut noter la manière. Après avoir été menés 1-0 nous avons prouvé que nous possédions sur le plan moral les ressources nécessaires. De plus ce succès est doublement important. C'est presque un bonus. Sur le plan de la différence de buts nous avons presque refait notre handicap sur les Nîmois en cas d'égalité au nombre de points.

— Cela veut-il dire que vous n'avez pas abdiqué pour disputer les barrages ?

— Nous n'avons plus que trois points de retard sur les Nîmois. On y croit toujours. Nous formons un groupe soudé, une bonne équipe de copains. Mathématiquement on peut encore réussir, notre calendrier est légèrement favorable par rapport à Nîmes. Vous savez le football est tellement bizarre...

— On parle de votre possible départ ?

— Quatre clubs m'ont sollicité : Nice, le Paris SG. Dernièrement, M. Borelli a dit à M. Goldmann qu'il était intéressé par un éventuel rachat de mon contrat. Il y a aussi le club belge de Sereing. D'ailleurs, vendredi soir, les dirigeants belges étaient venus me voir jouer.

— Devant toutes ces offres, quelle est votre position ?

— Personnellement, je voudrais retrouver la Première Division. J'ai joué à dix-sept ans et demi en Première Division à VA grâce à Destrumelle. Alors, ma position ? Il semble que les dirigeants veulent me garder. Ils sont paraît-il dans l'attente d'une rentrée d'argent. C'est vrai, j'adore Valenciennes, mais je n'ai que vingt-deux ans. J'aimerais voyager quelque peu, aller voir du côté d'un club sérieux bien structuré dans le genre de Sochaux, de Bordeaux, de Nice, de Nantes par exemple.

— Le maillot bleu de l'équipe de France Espoirs, vous y pensez ?

— Je commence à être « armé » pour pouvoir envisager dans un proche avenir une éventuelle sélection. »

Un but venu d'ailleurs

ABBEVILLE. — Quelle magnifique finale nous ont réservée les acteurs de ce derby nordiste constamment vivant, correct et toujours indécis.

C'est en effet à quelques secondes de la fin qu'Abbeville devait l'emporter à la suite d'un but de la tête de son stoppeur Gilles Mouchon qui n'avait pas hésité à traverser tout le terrain pour tenter sa chance.

« Ça fait rudement plaisir, avouait le grand Gilles dans les vestiaires après son exploit. Ce but, à vrai dire, nous n'y pensions plus tellement et puis il arrive à la dernière seconde. J'ai vu arriver la balle sur le corner très tendu de Sylvain Hanquez. Dans ma précipitation, j'ai même gêné mon équipier Lozano. »

Satisfait était également l'entraîneur Pierre Garcia, qui reconnaissait avoir pris beaucoup de plaisir à assister au match : « Il fut d'une grande intensité physique même s'il fut parfois brouillon (en raison de l'état du terrain). Nœux nous a parfois gênés par ses contres, mais notre force actuellement, c'est que le danger peut jaillir de partout. Vous l'avez vu avec Mouchon. » De fait, Pierre Garcia a parfaitement réussi dans son entreprise, puisqu'il avait décidé de faire jouer Lozano comme avant-centre alors que manifestement c'est un milieu de terrain.

Lozano évolua souvent en retrait, mais cela n'empêchait nullement ses équipiers d'attaquer, puisque, très fréquemment, l'arrière droit Gomel vint prêter main-forte à ses attaquants et, on l'a vu plus haut, le stoppeur Gilles Mouchon devait inscrire le but victorieux.

A Nœux-les-Mines, René Sillou était vraiment déçu et on le comprend volontiers : « Certes, je ne conteste pas le but abbevillois, car nous avons manqué de rigueur en la circonstance sur ce corner et j'estime que l'arbitre n'a pas fait son travail auparavant. Il devait siffler un penalty quand Kutermak a été fauché à l'intérieur de la surface de réparation. Avec un but d'avance nous n'aurions sûrement pas été rejoints. »

Lionel HERBET.

Le moindre mal

ALÈS. — La pluie violente qui tombait sur Alès samedi, et qui entraîna la remise du match, eut des conséquences inattendues et qui auraient pu être plus lourdes.

En effet, à leur entrée sur le terrain, dimanche, les joueurs des deux équipes savaient que Libourne avait obtenu le partage des points la veille et que, de ce fait, aucune erreur ne pouvait leur être permise.

Par ailleurs, le coup de théâtre qui ouvrit les débats, à savoir la blessure du gardien limougeaud Charpentier, qui regagna les vestiaires peu après, donna un déséquilibre à la rencontre et incita M. Ozil à une orientation, peut-être à son corps défendant, qui pesa lourd dans le débat. Car il est quasiment certain que le directeur de jeu, apparemment gêné de voir une équipe privée de son gardien titulaire, eut pour elle une certaine clémence qu'il n'aurait sans doute pas eu en temps normal.

Autant dire que, à ce jeu, les dés étaient truqués dès le début et qu'il devenait bien difficile d'établir un pronostic. Ainsi aurait-on pu croire que Limoges, appelé à jouer quatre-vingt-neuf minutes avec un gardien de remplacement, allait rendre l'âme rapidement. En fait, il n'en fut rien, au contraire...

Les Alésiens, visiblement contractés par l'importance de l'enjeu, ne parvenaient guère à approcher des buts adverses et ne trouvaient pas toujours la compensation aux accrochages dont ils étaient victimes. Et contre toute attente, ce fut Limoges qui parvint à ouvrir la marque en fin de mi-temps, Amouyal, à la limite extrême du hors-jeu, parvenant à déborder la défense locale.

Il aurait fallu, alors, tout le calme nécessaire pour essayer de rétablir l'équilibre. Mais telle n'était pas la vertu première des Cevenols, et Gaba, excédé par les innombrables coups et ficelles que lui dispensait Tapin, se rebiffa... mais fut invité immédiatement à regagner les vestiaires.

L'équilibre était-il rétabli avec une équipe réduite à dix et l'autre avec un gardien de fortune ? On ne saurait trop le dire. Quoi qu'il en soit, les Alésiens durent établir un siège en règle des buts limougeauds dont ils ne trouvèrent le bénéfice... qu'à la quatre-vingt-dixième minute.

Ainsi les deux équipes se quittaient à égalité, et l'on venait de jouer une journée pour rien. Mais, assurément, en de telles circonstances, chacune était passée très près de la catastrophe et chacune pouvait estimer s'en tirer à bon compte, même si, somme toute, ce match nul n'était pas ce dont elles avaient rêvé.

René FERRY.

Reflets d'une saison

COLOMBES. — Deux buts supplémentaires à trois minutes de la fin. Quand on se refère aux nombreuses occasions des avants parisiens, c'est peu ! Les énumérer serait rébarbatif. D'entrée, Bianchi d'une reprise de volée, sur un centre de Wiss, après un relai avec Mahmoud (8e) et Wiss de la tête sur un envoi de Noguès (55e) amorçaient le récital. Mais, bien vite, il fallut déchanter, tant le Racing Paris 1 faisant bien circuler la balle, mais laissait apparaître une nouvelle fois ses maladresses devant le but adverse. Reflet de toute une saison.

Avec un peu plus de chance, Châteauroux aurait pu donner quelques soucis aux joueurs de Martigny. Glissade et raté de Castellani seul face à Bas (42e) et but du pied gauche de Campagnac (70e), les Berrichons se sont procuré peu d'actions dangereuses. Ils se bornaient à défendre et à mener quelques contre-attaques par Zali, notamment.

« Collectivement, il n'y a aucun reproche à faire, mais dans la finition. Quand à Mahmoud, il m'a paru tranchant », affirma Alain De Martigny, l'entraîneur parisien.

Heureusement, Mahmoud, à deux reprises, n'hésitait pas à donner un aperçu de son retour en forme ; deux buts de belle facture. Il était temps.

En tout cas, ce score collait davantage à une rencontre largement sous le contrôle des Parisiens. Les idées ailleurs, probablement.

M.B.

De quoi avoir

LE HAVRE. — « Le HAC ne mérite sûrement pas son classement actuel. Il aurait dû se mêler à la lutte pour la montée », a déclaré Jean Vincent.

Voilà qui situe les réelles possibilités des joueurs d'Yves Herbet qui ont effectué, samedi soir, l'un de leurs meilleurs matches à domicile. Souvenez-vous, les Normands ont toujours été au rendez-vous, face aux équipes présumées les plus fortes du groupe. Sauf contre Nîmes (2-3).

Par contre, contre Alès, Libourne, mieux vaut tourner la page au plus vite.

Pourtant, rien ne poussait les Normands à se motiver. Rien, excepté la venue du leader, vainqueur à l'aller sur un penalty à la dernière minute. Rien, excepté la détermination de briller face aux Rennais, futurs pensionnaires de la Première Division, selon toute vraisemblance.

Alors quand Martet et Stéphan, ils ne sont pas seuls, décident de sortir le grand jeu, les résultats payent à chaque fois.

Corner de Durkalic et tête précise de l'avant-centre normand (53e) ; Centre d'Olarevic, prolongement de la tête de Martet et de Stéphan mettant définitivement ses copains en bonne position. Le but, hors jeu, inscrit par Relmy rentré à la place de Péretz, ne changeait pas grand-chose, car Rennes ne disposait plus des ressources nécessaires pour ramener un point.

La fatigue, le même groupe étant sous pression depuis le début de la saison ; ou le moral un peu plus fragile à mesure que la fin de la compétition est en vue. C'est peut-être un début d'explication. Nîmes étant en permanence juste derrière, comme pour profiter de la moindre défaillance des joueurs de Jean Vincent. Ce succès face au leader, les Havrais ne doivent l'apprécier qu'à moitié. 1982-1983 restant de toute évidence une saison décevante.

Maurice BACQUET.

Pas vraiment la joie

LIBOURNE. — Dans les vestiaires libournais après le 15e match nul de la saison, ce n'était pas vraiment la joie. On pestait encore après le manque de réussite qui afflige l'équipe depuis maintenant 630 minutes et l'on s'inquiétait surtout du résultat des autres équipes menacées.

Dans les vestiaires angoumoisins malgré une visite impromptue de quelques maraudeurs en mal de monnaie et d'objets de valeur on était plutôt satisfait du résultat. Il y avait même là Paul Lévin venu presque en voisin qui félicita Jean-Claude Chemier et ses partenaires.

Le nouvel entraîneur d'Angoulême qui fut encore une fois le rempart le plus inexpugnable qui se put trouver analysait la rencontre sans complaisance : « Ce ne fut peut-être pas un grand match, mais nous avons obtenu là un bon résultat. Je craignais sincèrement notre adversaire et ce pour plusieurs raisons. Outre que nous disputions un derby et que le classement des Libournais nous exposait à quelques vélléités de leur part, j'avais surtout en mémoire le souvenir du match aller. Eh bien ! Je peux dire que nous avons été bien moins inquiétés à Libourne que nous l'avions été sur notre terrain. Probablement parce que les Libournais jouent désormais avec la peur au ventre.

La sérénité des Angoumoisins contraste singulièrement avec la fébrilité de leurs voisins libournais. Et dire qu'à la mi-saison les deux équipes n'étaient séparées que par deux petits points, juste le prix d'une victoire ! Cette victoire qui fuit obstinément les Pingouins depuis le 20 novembre dernier et sans laquelle il voit leur situation empirer au fur et à mesure que s'approche le dénouement du 21 mai prochain.

Christian GRENÉ.

Chapeau à Corbeil

MONTPELLIER. — Alors que l'on s'attendait généralement à voir les Montpelliérains infliger tout comme à l'aller une leçon à Corbeil, c'est à un tout autre scénario que l'on assista en réalité.

En effet, après un début de match relativement fade, les Pailladins prirent peu à peu l'ascendant et pêchèrent une nouvelle fois au niveau de la finition, si bien qu'ils durent attendre la 33e minute pour concrétiser cette domination par un but de leur avant-centre Marguerite.

Sur leur lancer, les joueurs locaux furent à deux doigts de faire le trou et Marguerite, trop inconstant, échouait sur le gardien corbeillois Blin à la 37e minute, et la pause était atteinte sur ce score de 1-0.

C'est ensuite que les choses changèrent. En effet, dès la reprise, la Paillade, au lieu de poursuivre sur le même rythme qu'en fin de première période, baissa de régime à tel point que les Corbeillois, sous l'impulsion d'un excellent Delestre, s'enhardirent et durant de longues minutes firent l'essentiel du jeu. Il s'en fallut de peu que les hommes de Piazza ne parviennent à égaliser notamment à la 85e minute sur une tête bien placée de Chaminade.

Dominés à leur tour, les Héraultais, en dépit de quelques actions incisives en fin de partie, devaient finalement se satisfaire de cette courte victoire, victoire acquise sans le moindre panache, il faut bien le reconnaître. Chapeau à Corbeil en tout cas qui malgré son classement peu flatteur a combattu avec vaillance et conviction. Ce qui n'a pas toujours été le cas de Montpellier.

CLaude RIGOUT.

Absence de réalisme

VIRY. — Le déplacement à Viry a bien failli coûter cher à Angers, déjà dans une position peu confortable. En effet, après que le SCO eut ouvert le score peu avant la mi-temps grâce à un maître tir d'Arribas, on assista à un étonnant renversement de situation, les Castelvirois inscrivant deux buts en deux minutes par Zaba puis Mill (51e, 53e).

Heureusement pour les angevins, et après que Verdon eut tiré sur la barre (62e) Arribas profita d'un flottement dans la défense locale pour battre Conrath une deuxième fois (74e).

Angers arrachait donc un point, alors que sa supériorité technique et collective aurait dû lui en rapporter deux. Seulement une telle supériorité ne sert à rien si elle n'est pas accompagnée d'un soupçon de réalisme. Les hommes de Fruchart combinent bien mais ne se mettent pas souvent en position de tir.

La rentrée de Claude Arribas aura en tout cas fait un bien énorme à cette jeune équipe. Bien qu'à court de compétition, le capitaine angevin a mis de l'ordre dans sa propre maison et a su exploiter au mieux les ballons perdus par ses adversaires, grâce à son excellente frappe.

Quant aux hommes de Coustillet, ils ont marqué deux buts, ce qui ne leur était pas arrivé depuis bien longtemps. Ils doivent, en outre, être félicités pour leur combativité et leur volonté de ne jamais renoncer.

Patrick KIMMEL.

Béziers a su en profiter

GUINGAMP. — Rarement équipe visiteuse connut à sa sortie autant de sifflets que celle de Béziers. Borgoni et les siens s'en fichaient pas mal, eux qui venaient de ramener deux points inespérés qui leur permettaient de voir la vie un peu plus en rose.

Car les Biterrois, cela se sentit d'entrée, étaient surtout venus pour partager les points. Et dans ce domaine, comme Béziers avait eu la chance d'inscrire rapidement un but, on ne lésina guère sur les mille et une manières de faire traîner les choses en longueur :

« Béziers joue son maintien, analysait Raymond Keruzoré, l'entraîneur guingampais. Il vient ici et il trouve un arbitre faible et complaisant. Il en profite, il a raison... »

Béziers a vaincu. On ne lui contestera pas ses deux points, sinon la manière dont ils furent acquis. Mais il faut reconnaître que, dans ce domaine, En Avant de Guingamp lui facilita la tâche en n'ayant jamais su poser son jeu. En multipliant aussi les arabesques devant la surface adverse sans jamais y pénétrer franchement. Il est vrai que dans cette surface il y avait du monde et des hommes de poids. Christophe Sagna, sur lequel on comptait beaucoup dans un tel contexte, n'effectua, hélas, qu'une rentrée en demi-teinte, et Raymond Keruzoré, lui-même, ne put résoudre le problème soulevé par Béziers.

Un nul, au pis aller, n'aurait pas fait crier au scandale ; mais le public ressentit comme une terrible injustice la seconde réalisation de Béziers. En l'occurrence, Régis Roch, le gardien local, plaidait coupable : « Celui-là, il est pour moi. »

René ROCFORT.

Plus grande détermination

CUISEAUX-LOUHANS. — Cuiseaux-Louhans, pour assurer définitivement son maintien, avait absolument besoin d'une victoire avant son déplacement à Reims. C'est pourquoi son pressing débuta avec la partie et ne se termina qu'à la fin de la rencontre.

La détermination était la même chez les joueurs et chacun avec ses moyens propres se lança à corps perdu dans la bataille alors que le terrain perdait peu à peu son nom de stade pour se transformer en marécage.

En face, on ne se contentait pas de subir, mais on voulait aussi sortir la tête haute de la confrontation si bien que, débutée à cent à l'heure, la partie tint son rythme infernal jusqu'au coup de sifflet final.

L'attaque bressane, par manque de réalisme, ne put jamais obtenir le K.-O., malgré la pléthore des occasions favorables. Un seul but, ce n'était pas cher payé et à l'issue de la partie, Denis Papas et Jean Djorkaeff ne pouvaient que s'accorder pour reconnaître que la victoire locale était des plus justifiées.

Jean Djorkaeff : « Cuiseaux-Louhans mérite bien sa victoire, il s'est montré plus motivé que nous. Cela dit, je suis un peu déçu par mon attaque. Je pensais qu'elle aurait pu mieux jouer. »

Denis Papas : « Je pense aussi que nous méritons notre victoire, mais elle aurait dû être plus large, car nous avons affirmé notre volonté de gagner tout au long de la partie. Le plus important, c'était de gagner ce soir. Nous l'avons fait et nous nous retrouvons avec cinq points d'avance sur les premiers relégables.

Marcel GUILLEMENEY.

Des défenseurs efficaces

DUNKERQUE. — Il n'est pas banal que les quatre buts d'une partie soient marqués par des arrières. Ce fut l'originalité de la rencontre Dunkerque-Stade Français, match où il y eut beaucoup de suspense même si les Nordistes remportèrent finalement une confortable victoire acquise dès la 60e minute.

Ainsi, Morabito, le stoppeur dunkerquois, ouvrit le score à la 23e minute. Il était monté pour tenter de tirer profit d'un coup franc tiré par Westelynck vers le deuxième poteau. C'est Vanhoutte qui amortit la balle au nez du gardien Motz sorti au-devant de la trajectoire : Morabito récupéra la balle pour marquer dans la cage vide.

Le hasard voulut que le Stade Français égalise ensuite sur une bien vive contre-attaque qui laissa pantois les Dunkerquois attendant vainement un coup de sifflet de M. Frenot pour une faute sur Zaremba. Remonté aussi vite, Charton, arrière droit de position, se trouva là pour lober Lemaux.

A la reprise, quand Lopez, l'ailier gauche dunkerquois, retenu par le pied par le gardien parisien obtint un penalty, ce fut le maître d'œuvre nordiste, l'arrière droit Mulier, qui vint transformer le coup de pied de réparation.

Et puis, dix minutes plus tard, consécutivement à un corner, Morabito embusqué à nouveau à proximité du but recueillit une balle que Motz n'avait pu maîtriser sur un tir très appuyé de Vanhoutte.

Malgré des offensives répétées des deux équipes pendant la dernière demi-heure, qui alertaient tour à tour les gardiens, il n'y eut plus de but marqué... peut-être parce qu'il n'y eut plus de défenseurs à avoir l'occasion de le faire !

Jean DEHUTTE.

La fin des illusions

FONTAINEBLEAU. — Pour qui la bonne affaire ? Pour le Stade Français assurément. En partageant les points, Fontainebleau et Monceau ont sérieusement hypothéqué leur avenir en Division II. Avec trois points de retard sur les hommes de Claude Dusseau à quatre journées de la fin du Championnat il serait bien étonnant que l'une ou l'autre de ces formations se sorte du guêpier.

Si les Monceliiens se bercent encore d'espoir, dans le camp seine-et-marnais on n'y croit plus guère. Le menu qui est proposé aux Bellifontains d'ici le 21 mai sera particulièrement difficile à digérer. Jugez plus tôt. Trois rencontres à l'extérieur, Thonon, le Red Star et Dunkerque pour un seul match à la saison contre Marseille.

Comment Fontainebleau pourrait-il échapper à son triste destin ? Gérard Delacroix, l'entraîneur en est parfaitement conscient : « Il ne faut plus rêver. On a grillé ce soir notre dernière cartouche. Je n'ai rien à reprocher aux joueurs car ils se sont battus pendant quatre-vingt-dix minutes avec un grand enthousiasme. Mais cela n'a pas suffi, hélas ! »

Le bilan de cette rencontre aurait pu être plus catastrophique pour les joueurs locaux. Monceau a eu trois occasions d'arracher la décision par Solomenko (20e), Guilluy contre son camp (82e) et Campos, qui était privé d'un penalty à la 89e minute.

Au crédit des Bellifontains on ne peut guère noter que cette reprise de la tête de Fabre qui a donné le frisson à Szatny (47e minute).

Faites les comptes. Cette rencontre a été à l'image de la saison des co-équipiers de Citron dont le courage et l'opiniâtreté n'ont pas suffi à compenser des faiblesses techniques évidentes et une totale inefficacité.

Jean SAPATEIRO.

Alain Bernard : « Question de motivation »

GUEUGNON. — A près de trente ans (il est né le 3 novembre 1954), Alain Bernard, qui a pourtant toujours porté les couleurs du FC Gueugnon, n'est pas très connu du grand public. Il fait pourtant partie de ces joueurs extrêmement précieux pour un club, jamais blessé, répondant toujours présent, capable de jouer indifféremment demi défensif ou aux quatre postes de la défense. Il peut être considéré comme un équipier modèle ; actuellement titulaire au poste de stoppeur, il a mis sous l'éteignoir pratiquement tous les avants-centres qui lui ont été opposés. Souvent à la peine et rarement à l'honneur, il était intéressant de connaître les points de vue d'un homme aux goûts simples, vraiment très attaché à son club.

« L'équipe de Gueugnon s'était-elle préparée spécialement pour recevoir Reims ?

— Non, pas vraiment ; nous nous étions préparés dans la semaine en travaillant devant les buts, mais rien de très spécial. Nous étions sans doute plus motivés, et l'on sait que cette motivation arrive toute seule, sans qu'on l'attende.

— Comment expliquez-vous la différence de niveau entre votre prestation face au leader et les dernières, plutôt décevantes ?

— Je me demande si ça s'explique ; très difficile, en tout cas. J'en reviens au problème de la motivation. On sait que le FC Gueugnon n'a jamais été très bon contre les équipes d'un niveau moyen, mais excellent contre les plus grandes. C'était le cas contre Nice, où nous avions perdu, et ce sera valable également contre Toulon dans quinze jours. Aujourd'hui nous avons bien joué. Le score de 1-0 en notre faveur est logique.

— Comment jugez-vous l'équipe de Reims ?

— J'ai eu l'impression qu'ils avaient peur de nous ; peut-être est-ce dû au souvenir du match aller. Car, rappelez-vous, jamais nous n'aurions dû perdre sur la pelouse du stade Delaune. Par rapport à ces adversaires, je crois que Nice est meilleur individuellement et que Toulon possède une équipe plus physique.

— Quelles individualités avez-vous remarqués ?

— Au match aller, j'avais remarqué Kiefer ; c'était lui qui m'avait fait la meilleure impression. Aujourd'hui encore, lorsqu'il est entré en jeu, il a été un danger pour nous. J'ai également noté les bonnes dispositions de Bertolino. Mais, à mon avis, le milieu de terrain de Gueugnon a dominé son adversaire, et c'est une petite surprise.

— Gueugnon a-t-il les moyens de toujours jouer de la sorte ?

— Il s'agit d'une question embarrassante. Refaire tout le temps les mêmes matches est une chose difficile. Mais nous avons prouvé ce soir que nous pouvions nous hisser au niveau des meilleurs de la Division II. C'est encourageant.

— A votre avis, qui, de Reims, de Nice ou de Toulon, accédera directement à la Division I ?

— Je pense quand même que ce sera Reims, même si Toulon possède un meilleur goal-average.

— Sur un plan plus personnel, comment voyez-vous la suite de votre carrière ?

— Elle ne changera pas. Je resterai, quoi qu'il en soit, toujours au FC Gueugnon, avec comme objectif d'essayer de conserver ma place de titulaire. »

Gilbert BATUT.

Toulon n'a rien prouvé

BLENOD. — Toulon a remporté une petite victoire contre Blénod. Sans une certaine réussite, la formation de Duval ne serait pas repartie chez elle avec les deux points. Si le début de la rencontre fut totalement à l'avantage des Toulonnais, en revanche le reste de la partie fut très équilibré et dans ses derniers instants Blénod a manqué à plusieurs reprises l'égalisation d'un rien.

Même dans sa période faste (les vingt premières minutes), Toulon a avoué des carences offensives devant le courage de la défense de Blénod. Seuls Daiger et Bénédet ont su tirer leur épingle du jeu.

Bref, Toulon, candidat à la Division I, a déçu. Les attaques furent imprécises, le but marqué à été un but de raccroc, le milieu de terrain fut loin d'être souverain, quant à la défense, la chance, à plusieurs reprises, est venue lui prêter main forte.

Par rapport à Reims, le dernier visiteur venu au stade des Fonderies, Toulon a joué un ton bien au-dessous, et ce pratiquement dans tous les domaines. Le fond de jeu rémois, notamment, était supérieur à celui de Toulon. Pour Blénod les rencontres se suivent et se ressemblent. Une fois encore la formation belledonienne s'est inclinée par la plus étroite des marges, et une fois encore il ne lui a pas manqué beaucoup pour rivaliser avec son adversaire.

La reprise de volée d'Arthaud, qui a expédié le ballon sur la transversale à un quart d'heure du coup de sifflet final, illustre en quelque sorte la malchance qu'a connu Blénod cette saison à domicile.

Alain THIEBAUT.

A vite oublier

MARSEILLE. — La rencontre OM-Cannes, disputée vendredi dernier en ouverture de la 30e journée du groupe B, ne laissera pas un souvenir impérissable aux 4 000 spectateurs qui avaient fait le déplacement.

Tout au long des quatre-vingt-dix minutes, orchestrées par le dynamique arbitre M. Benali, il n'y eut point de derby et les présences de Jacomo pour Cannes et du jeune Bruno pour l'OM, ont été en définitive, les seules satisfactions de cette opposition de fin de saison qui avait les caractéristiques d'une rencontre toute amicale.

Pourtant, plus particulièrement pour les Olympiens, les occasiens ont été nombreuses. Il est vrai que le portier cannois a dû s'employer en trois ou quatre fois afin de préserver sa cage.

Meilleur homme du match, Jacomo a donc eu la conscience tranquille lorsqu'il a pris, son travail accompli, le chemin de la Côte d'Azur. Mais il a dû bien sourire de la maladresse des attaquants marseillais qui, par poisse ou incapacité, ne surent jamais cadrer les buts.

A ce titre, le Luxembourgeois Langers, plus particulièrement, doit encore s'en mordre les doigts, tout comme son voisin de jeu, l'avant-centre Pascal qui n'a jamais su déjouer les pièges de la défense cannoise. On comprend alors mieux pourquoi au coup de sifflet final le public — saisi peu à peu par une nuit de froidure en période printanière — n'a pas caché son mécontentement.

Piégés par ce match que l'on avait programmé au titre de ceux de gala, les supporters ont juré que l'on ne les y reprendrait plus. Il est temps, dans ces conditions, que la saison se termine bien vite et que l'inter-saison permette aux dirigeants marseillais de rectifier les tirs.

Il en est aussi de même pour les Cannois qui avaient, il y a quelques mois, souhaité eux aussi une toute autre carrière 1982-1983.

René ESPANA.

Victoire non usurpée

ORLÉANS. — Incontestablement décompressé au lendemain des huitièmes de finale de la Coupe de France et handicapé par l'absence de plusieurs titulaires blessés (Taberner, Dho et Diaz) et la suspension de Comini, Martigues s'attendait à une partie difficile sur la pelouse très glissante du stade de la Source.

« On n'a jamais joué aussi mal. C'est le jour et la nuit par rapport à notre match de Lille », confessait Henri Noël ajoutant avec une pointe d'ironie amère : « On a gagné 3-0 ! »

Entendez par là que les trois buts de la rencontre portent l'estampille provençale. Jugez-en : trente-septième minute, l'arrière-droit Green est à la réception d'un centre de l'ailier orléanais Sevenier. Il dégage la balle en sens contraire et bat imparablement son propre gardien.

Quarante-troisième minute : le défenseur central Arouh se trouve sur la trajectoire d'un tir de Trassard. Il reçoit le ballon sur la hanche et le détourne dans les filets de Ricard trompé une seconde fois.

Quatre-vingt-sixième minute : l'avant-centre Tuybens se démarque sur la droite et place un tir lobé hors de portée du portier Viot. L'honneur était sauf !

Ajoutons que l'ailier Dussaud avait le premier ouvert le score (28e) mais que le but lui avait été refusé parce qu'entaché d'une faute.

Alors malchanceux les Martégaux ? Sans aucun doute. Pourtant, à y regarder de plus près, leur défaite n'a rien d'anormal, car en regard du nombre d'occasions qu'il s'est créé, Orléans n'a aucunement usurpé sa victoire. Il s'en est fallu de peu que Berdoll manquant parfois de spontanéité, que Trassard, Sévenier, Hénault et Dérigon n'aboutissent dans leurs tentatives.

Maurice PERCHERON.

Le duo Buscher-Bravo

NICE. — Depuis la fin février devant Gueugnon, Nice n'avait plus connu la victoire, accumulant les matches nuls tant à l'extérieur qu'à domicile avec en plus une défaite à Reims. Il était donc impératif pour les Aiglons de battre Besançon et si possible de le faire avec la manière. C'est ce qui s'est produit samedi soir au stade du Ray où Nice retrouvant son ambition du début de saison s'est, grâce à son succès, rapproché à un point du tandem de leaders Toulon-Reims. Ainsi, à quatre matches de la fin il est encore possible pour l'OGCN d'envisager l'accession automatique.

Ce bon résultat devant Besançon est dû bien sûr à l'ensemble d'une équipe qui a fait preuve de détermination, de volonté, et qui a nettement amélioré son jeu collectif. Mais deux joueurs surtout ont dominé la situation, les deux « B », Bravo et Buscher. Le jeune international avec une étonnante aisance porte à plusieurs reprises le danger dans le camp bisontin. Ses dribbles, ses contre-pieds, ses slaloms en déséquilibre furent non seulement appréciés du public (hélas bien maigre), mais permirent à la division offensive niçoise de créer des brèches importantes dans la défense adverse.

Quant à son coéquipier Gérard Buscher, il avait été très motivé par son entraîneur Jean Serafin :

« Je lui avais dit, précise le coach, **que s'il ne donnait de nouveau pas satisfaction, j'incorporerais Curbelo en attaque et je ferais rentrer dans le match le jeune Januzzi. Buscher sans doute stimulé a réalisé devant Besançon son meilleur match depuis le début de saison ».**

Il est de fait que le jeune Manosquain retrouvant avec Bravo des automatismes que l'on croyait perdus a démontré un très net regain de forme et a prouvé qu'il pouvait être un avant-centre de grand talent.

CORRESPONDANCE SPÉCIALE.

Dr Jekyll et Mr Hyde

SAINT-OUEN. — Le jour et la nuit. Comment deux équipes ont-elles pu se métamorphoser ainsi, offrant, à chaque période, l'exact contraire de ce qu'elles furent ?

Dr Jekyll, vêtu de vert, avait bien fait les choses. Cent vingt secondes ne s'étaient pas écoulées que De Rocco apprenait à ses dépens que le Besançon d'en face n'était pas dans le Doubs... Un coup franc de vingt-cinq mètres et le Red Star était libéré.

Emmené par un Eo — c'était la Saint-Georges — des grands jours, le milieu audonien alimentait à profusion Bridier et Aniol dont les débordements asphyxiaient les défenseurs savoyards. Il est cependant dommage pour ces derniers que Douillet, sur centre d'Aniol, se soit lui-même chargé de tromper son gardien alors qu'il n'y avait pas, en l'occurrence, péril en la demeure (33e)...

Mr Hyde ne fut pas beau à voir... Thonon, transfiguré par l'entrée de Giudicelli et Prefaci, jeta toutes ses forces dans la bataille. Il n'y avait plus de Red Star, seulement une fringante équipe de Thonon, attaquant de toutes parts, Costa prêtant fréquemment main-forte à ses collègues de devant. Perez eut ainsi l'idée géniale de se trouver sur la trajectoire d'une reprise à bout portant de Perraud (5e), mais, après plusieurs chaudes alertes, ne put rien sur une tête d'Hazam, dernière cerise du gâteau préparé par Costa, sur l'aile droite.

Les joueurs de Carayon eurent ensuite deux balles d'égalisation, mais ni Perraud (80e) ni Giudicelli (81e) ne purent rétablir une équité qu'ils méritaient alors.

Dès lors, la fatigue aidant, nos deux duellistes évoluèrent en contres dangereux, que personne ne put exploiter.

Rendus solidaires par la perspective du maintien en Seconde Division, les gars du Red Star, sous la pluie, se sont préparés des jours meilleurs.

Jean-Marie LANOE.

VELO FAIT LE FORCING

Revivez en 68 pages toute l'actualité du cyclisme. Vélo, en vente partout, 12 F.

Vélo
le mensuel du vélo et du cyclotourisme.

GRAND CONCOURS
Le Parisien
DU 25 AVRIL AU 4 JUIN 83
LE TOUR DU MEUBLE EN 36 JOURS.

1er prix : Tout le mobilier de votre maison offert par les
galeries barbès
500 prix à gagner pour une valeur de 600.000 F.

ROUSSEAU DANS L'EXPECTATIVE

Pascal Rousseau, le gardien de VA conserve un mauvais souvenir de la rencontre contre Rennes. Choc avec Sither, et il se retrouve la jambe gauche plâtrée. La fracture est en bonne voie de consolidation. Le temps fera le reste.

Samedi soir, il se déplaçait en chaise roulante dans les couloirs du Racing Paris 1. Actuellement prêté un an à Valenciennes, Rousseau était venu discuter de son avenir avec Serge Guyot, le directeur administratif du RP 1.

La concurrence avec Bas apparaît redoutable. Dans une quinzaine de jours, il prendra une décision. Valenciennes ou Paris.

Morabito est plus que jamais le buteur dunkerquois. Pour un défenseur, ce n'est pas banal, d'autant que l'ancien Niçois n'a pas marqué un seul penalty. C'est le capitaine, Muller, qui en est le spécialiste, à Dunkerque. Notons qu'il est lui aussi un arrière.

Joël Muller, le Dunkerquois, n'a pas pu terminer le match contre le Stade Français. A deux minutes de la fin, il fut blessé au talon. Il craignait beaucoup que ce soit une rupture du tendon d'Achille, mais il fut vite rassuré par le médecin. Si le tendon a été touché, il n'a pas craqué. Heureusement, car le capitaine dunkerquois entend bien compléter son bagage d'entraîneur dans la proche intersaison.

Arrivé en fin de contrat, l'athlétique, rapide et percutant ailier droit dunkerquois Pascal Vanhoutte ne verra sans doute pas son contrat renouvelé. Ce n'est pas que ses qualités soient émoussées (sa saison prouve le contraire), mais le Dunkerquois d'origine n'est pas prophète en son pays. Ses supporters sont beaucoup moins nombreux que ses détracteurs, qui lui font trop facilement porter le chapeau quand cela ne va pas bien pour l'équipe.

Heureux Montcelliens. Malgré un avenir en Deuxième Division bien compromis, l'équipe dirigée par Prudent Bacquet ne manque pas de supporters. Samedi soir, à la Faisanderie, ils étaient quelque cent cinquante à avoir effectué le déplacement pour encourager leurs favoris. Drapeau rouge et blanc au vent, ces inconditionnels de l'Entente ont créé une belle ambiance dans la tribune opposée.

LE RETOUR DE BLONDEL

Luc Blondel de retour à Abbeville. L'excellent défenseur abbevillois Luc Blondel était parti cette saison tenter sa chance dans le Midi. Il avait signé une licence à Menton (Division IV), mais fut rapidement blessé lors d'un match amical contre Monaco (choc avec l'international Amoros). Blondel et sa petite famille ne se sont jamais vraiment adaptés dans le Midi et c'est la raison pour laquelle il est venu ces derniers jours en Picardie. Nous l'avons revu l'autre soir lors du match contre Nœux-les-Mines. Il a retrouvé son emploi à Abbeville et nous devrions le revoir en 1983-1984 sous les couleurs du SC Abbeville.

Samedi soir, à Fontainebleau, les journalistes et le public ont été très surpris à l'annonce de la composition de l'équipe locale. Prot et Mongelli, prévus comme titulaires, étaient sur le banc de touche en lieu et place de Guilluy et de Borie. Gérard Delacroix a effectué ces changements de dernière minute car l'équipe de Montceau présentait un visage plus offensif que prévu.

Avant le match contre Abbeville, l'attaquant de Nœux-les-Mines Patrick Gosset avait dû déclarer forfait en raison d'une petite blessure musculaire. Il a été fort bien remplacé au poste d'avant-centre par Kutermak.

Les supporters de Montceau se sont fait beaucoup remarqué à Fontainebleau. Malheureusement, certains n'ont pas toujours fait montre d'un grand esprit sportif. Quelques Bellifontains présents dans les tribunes ont été pris à partie par des énergumènes excités dont le chauvinisme exacerbé n'a pas toujours été apprécié.

Desmenez et Giannetta n'étaient pas en pays inconnu. Le milieu de terrain de Montceau a joué une saison à Melun, tandis que son coéquipier a porté les couleurs de Fontainebleau il y a quelques années. Prudent Bacquet, qui a naguère joué à Melun, connaît bien le stade de la Faisanderie. Il n'a pas manqué de saluer quelques amis à la fin de la rencontre.

Michel Focone, l'arrière droit de Montceau, était de nouveau suspendu samedi soir. Il a néanmoins fait le déplacement à Fontainebleau et a suivi la rencontre aux côtés des journalistes.

Les Corbeillois Barret et Vigeannel ont fait des offres de service à Chaumont, mais le club haut-marnais n'a, semble-t-il, pas donné suite.

L'attaquant polonais d'Abbeville Milewski n'a vraiment pas de chance. Il est souvent blessé ces derniers temps. Il souffrait récemment d'une petite déchirure à une cuisse mais, bien soigné, il doit reprendre l'entraînement cette semaine.

Très souvent, à Abbeville, des supporters réclament l'entrée en jeu du douzième et du treizième homme comme si c'était une obligation pour l'entraîneur. Contre Nœux-les-Mines, Boussiet et Jean-François Spault sont restés sur le banc de touche. L'explication est très simple : Pierre Garcia a actuellement cinq blessés et il avait donc besoin de ses remplaçants pour l'équipe réserve qui jouait quarante-huit heures plus tard en Championnat de Picardie.

Le jeudi de l'Ascension, Abbeville ira jouer un match amical chez son voisin Escarbotin qui évolue en Quatrième Division.

Pour préparer son match contre Toulon, Blénod, le précédent week-end, avait choisi un adversaire de taille : il s'agissait de l'AS Nancy au complet. Nancy a battu Blénod 3-1.

LA SOLIDARITÉ SPORTIVE N'EST PAS UN VAIN MOT

Avant d'en arriver aux quarts de la finale de la Coupe, En Avant de Guingamp avait aussi éliminé en 64e le Central Sport de Papeete. Lors de cette rencontre, les Bretons avaient lié des relations très amicales avec les footballeurs de l'île. Et ils ne sont pas restés insensibles après le cyclone qui a fait des ravages à Tahiti. Le président d'En Avant, M. Noël Le Graet et son comité directeur ont décidé de répondre à l'opération solidarité lancée en faveur des sinistrés. Ainsi un chèque de 6 000 F sera envoyé par l'intermédiare de la 3 F au Central de Papeete.

RTS, la radio locale de Montceau, a retransmis en intégralité la rencontre qui opposait Fontainebleau à l'équipe de la Saône-et-Loire. Les auditeurs montcelliens ont dû beaucoup vibrer derrière leur poste, car le commentateur a fait preuve d'un enthousiasme sans borne à chacune des actions des visiteurs.

Le match Dunkerque-Stade Français méritait mieux qu'un millier de spectateurs. C'est vrai qu'il y avait la pluie et aussi la concurrence des sports en salle : deux matches de Première Division de handball et un match de hockey sur glace. A Dunkerque, le spectateur sportif ne manque pas de choix.

Leboucher et Robert rempilent

Leboucher et Robert rempilent à Abbeville. Nous nous en étions faits l'écho la semaine dernière après avoir annoncé que Pierre Garcia serait encore l'entraîneur d'Abbeville la saison prochaine : l'équipe picarde gardera vraisemblablement le même visage en 1983-1984. Quelques joueurs avaient sérieusement été sollicités en raison des exploits réalisés cette saison que ce soit en Championnat ou en Coupe de France (victoire sur le Paris-Saint-Germain au match retour des seizièmes de finale).

Parmi eux, évidemment, le gardien Jean-Pierre Robert et l'attaquant William Leboucher. Ayant appris que leur entraîneur serait encore au club la saison prochaine, Robert et Leboucher n'ont pas tardé à donner leur accord à leur dirigeant. Les deux hommes ne sont guère d'un naturel bavard et ils se sont simplement contentés de nous répondre.

« Nous restons d'une part à Abbeville parce que Pierre Garcia sera encore avec nous en 1983-1984, mais aussi et surtout parce qu'il existe à Abbeville un véritable groupe, un esprit de camaraderie et que nous nous sentons bien ici. »

Et de poursuivre : « Nous allons essayer de faire mieux la saison prochaine, et pourquoi pas, tenter de terminer premier club promotionnel du Championnat. » William Leboucher va prochainement habiter sur place à Abbeville, quant à Jean-Pierre Robert, il pourra poursuivre son métier de charcutier à Crécy-en-Ponthieu. C'est donc une excellente nouvelle pour le club picard qui connaît donc une fin de saison fort calme ce qui contraste beaucoup avec celle de l'an passé.

Deux absents lors du match Abbeville-Nœux-les-Mines : Guy Boulet le dirigeant attitré de l'équipe du club picard et qui était souffrant ainsi que Claude Rawbone photographe du courrier picard et qui ne manque jamais une rencontre mais qui avait subi dans la semaine une petite intervention chirurgicale. Les joueurs et l'entraîneur d'Abbeville ont envoyé un petit mot de réconfort à « leur » photographe.

Laurent Labarthe, le libero d'Abbeville, vient d'être reçu major du stage d'initiateur qui vient de se dérouler à Montdidier.

L'entraîneur des équipes jeunes à Abbeville, Jacky Fortier, n'a pu assister au match Abbeville-Nœux-les-Mines. La raison est toute simple : il avait dû assister dans le même temps à une réunion du conseil municipal d'Abbeville dont il fait partie depuis le mois de mars.

Des trois candidats à la montée Nice-Reims-Toulon, c'est l'équipe de Duval qui a attiré le moins de spectateurs au stade des Fonderies, de Blénod : 837. Chiffre honorable quand on connaît la position de Blénod au classement.

Le Toulonnais Blaquart n'a joué que le dernier quart d'heure à Blénod. Ce fut assez pour que l'arbitre lui inflige un avertissement. Un petit record en son genre.

SAINT-OUEN. — Si Aniol n'a pas toujours bien terminé ses actions, il n'en reste pas moins que lui et son compère Bridier ont fréquemment semé le doute au sein de la défense thononaise. Costa, à droite, en sait quelque chose... (Photo Pierre Degros)

Ibrahim Ba, le défenseur d'Abbeville, ne jouait pas contre Nœux-les-Mines, car il avait été plâtré à une cheville. C'était même la première fois qu'Ibrahim manquait un match au stade Delique. Ibrahim Ba a fait sensation en arrivant au stade, une demi-heure avant le match, au volant d'une superbe BMW qu'il venait juste de s'offrir : « N'en parlez pas, nous a-t-il déclaré, car mon percepteur va me tomber dessus. »

Le Toulonnais Alfano a quitté le terrain de Blénod sur une civière. Blessé dans un choc avec Pietrzak, on craint une fracture de la clavicule. Consolation pour Alfano : en se jetant sur le stoppeur belledonien au point de penalty, il a empêché Blénod d'égaliser à cinq minutes de la fin.

Le jeune Belledonien Mesmer n'a pas joué contre Toulon. Ce n'était pas une punition, mais simplement un choix délibéré de son entraîneur qui voulait le conserver pour renforcer l'équipe B. Celle-ci, en tête de son Championnat, disputait, dimanche, un match très important.

Les supporters belledoniens ont pu rêver quelques instants avant le match Blénod-Toulon de voir Courbis porter les couleurs du club meurthe-et-mosellan. Rolland Courbis s'est échauffé, en effet, vêtu d'un survêtement identique à celui des joueurs de Blénod.

A Abbeville, Pierre Garcia, l'entraîneur, est vraiment l'homme à tout faire puisque après les matches au stade Paul-Delique, c'est lui qui ferme toutes les portes des vestiaires du stade quand tout le monde est reparti.

Le stoppeur de l'AS Nancy-Lorraine Pierre Neubert a assisté à la rencontre Blénod-Toulon. Il a été ensuite dîné avec les Toulonnais. En fin de contrat, avec Nancy, Pierre Neubert est très intéressé par la perspective de jouer à Toulon.

Avant la rencontre Valenciennes-Nîmes une minute de silence était observée à la mémoire d'André Grédé membre bienfaiteur de l'USVA et de Maurice Larsy secrétaire général du club.

Le coup d'envoi de la rencontre OM-Cannes a été précédé par l'observation d'une minute de silence en hommage à l'ancien président Marcel Leclerc décédé la veille dans l'Ardèche à la suite d'une longue maladie.

L'ailier gauche angevin Jacky Charrier jouait à Viry avant de devenir stagiaire à Angers. Il était alors junior. Charrier aurait peut-être permis à Viry qui a cette saison manqué de buteurs, de se maintenir.

Les dirigeants castelvirois ont fait savoir à la municipalité que seule une importante subvention leur permettrait de repartir la saison prochaine en Division III.

Le président de Viry, Guy Loubet, a commencé à recevoir ses joueurs. Pour le moment, un seul, dont il n'a pas voulu nous révéler le nom, a été contacté. Loubet souhaiterait conserver la même équipe et y adjoindre un buteur.

L'ancien secrétaire général de Viry, André Toquet, qui s'était retiré à la fin de la saison dernière, a repris du service et a été nommé responsable de la publicité, tout en participant aux tâches administratives.

L'entraîneur des juniors de Viry, José Garcia, suit avec attention la carrière de son fils Rudi qui, encore junior, est stagiaire à Lille. Il va souvent le voir jouer. Ainsi mercredi dernier, à l'occasion du huitième de finale de la Coupe Gambardella Lille-Nantes.

Valvo, le Gueugnonais, a marqué son premier but en Division II contre Reims. Il ne pouvait mieux choisir son moment, disaient les supporters à la fin de la rencontre.

Berius Goram, l'Antillais de Cuiseaux-Louhans, se révèle être des terrains gras. Sa prestation contre Grenoble l'a encore confirmé alors qu'il était pratiquement le seul à tenir debout sur le bourbier du stade de Bram, à Louhans.

Le public, quelque soit l'adversaire qui vient à Louhans, se déplace toujours en masse et ce n'est pas le mauvais temps qui le rebute. On l'a encore vu avec la venue de Grenoble.

Jacquinot et Raymond, les ex-partenaires à Besançon, se retrouvaient en frères ennemis sur le terrain où se disputait Cuiseaux-Grenoble et ne se firent aucun cadeau malgré la solide amitié qui les unit.

Beaucoup de suspendus lors de la rencontre Racing Paris I-Châteauroux. Peltier et Ben Mabrouck chez les Parisiens ; Aubart et Besset chez les Berrichons.

RETOUR AUX HESPÉRIDES

Les Hespérides, qui ont connu les débuts du professionnalisme et les grandes heures de l'ASC, pourraient bien redevenir le terrain de la formation cannoise. C'est du moins l'un des projets établis par les dirigeants acéistes et déposé en mairie. Car les responsables du club de la Croisette se placent résolument dans la perspective d'un retour en Division I et vont donc en conséquence solliciter de la part de la municipalité une aide accrue. Subvention (celle de l'an dernier a été reconduite, 1,6 million de francs) et infrastructures seront donc à l'ordre du jour, jeudi prochain, lors de l'entrevue entre Mme Dupuy, maire de Cannes, M. Mounou adjoint aux sports, M. Guillot, président de l'ASC, et Conte, manager du club. Il y a quelques jours, le comité directeur de l'ASC s'est réuni longuement afin de préciser dans le détail toutes les dispositions de réorganisation du club, notamment au niveau technique. Dès le mois de juin, la nouvelle commission technique, qui sera présidée par J.-M. Guillou (entraîneur général), se mettra au travail. Elle sera structurée en quatre divisions bien définies, quant à leur tâche comme à leurs responsables. Division professionnelle (DP), division amateur (DA), division technique prospective (DTP) et le centre de formation (CF). Le nouvel organigramme est donc le suivant : DP entraîneur : Jean-Marc Guillou ; DA entraîneur-joueur de la quatrième : Wenger ; DTP : Charly Loubet, l'ex-international aura notamment la charge d'organiser la détection systématique et le recrutement de jeunes footballeurs pour préparer l'avenir, et enfin le CF, dirigé par Wenger. Par ailleurs, M. Francis Guillot succède au poste de président des sections de foot amateur et pro à M. Mounou, élu adjoint aux sports de Cannes, et en conséquence démissionaire de ses responsabilités au sein du club, tandis que Richard Conte occupera les fonctions de manager général. Cette nouvelle équipe de dirigeants s'est fixée deux objectifs : l'accession à la Division I et la formation des jeunes.

Zaetta, le responsable du centre de formation de Nantes assistait à la rencontre RP1-Châteauroux, en quête d'informations de l'équipe parisienne qui rencontrera les jaunes en quarts de finale de la Coupe de France.

Il se confirme de plus en plus que le Havrais Olarevic pourrait quitter la côte normande pour la Méditerranée. Marseille est sur les rangs.

Un autre Havrais pourrait partir vers d'autres cieux, il s'agit de Guy Stéphan, annoncé à Abbeville où il retrouverait son ancien entraîneur, Pierre Garcia.

Paul Levin n'a pas manqué de faire le court déplacement d'Angoulême à Libourne pour venir supporter son ancien équipe. Entraîneur des Charentais quand ils concédèrent le nul aux Libournais sur leur terrain lors du match aller, il félicita Chemier, son successeur, pour le même résultat obtenu à Libourne.

L'entraîneur de Thonon, Carayon, n'a pas nié avoir eu des contacts avec plusieurs clubs. Il n'a pas voulu nous en dire plus, ajoutant simplement : « Ce qui m'intéresse au premier chef, c'est le maintien de Thonon en deuxième division, pour le reste, on verra plus tard... »

Boris Bajac, le milieu de terrain de Viry et ex-joueur du Paris-Saint-Germain, est l'interprète attitré de son compatriote Safet Susic.

Les Niçois songent sérieusement à se renforcer s'ils regagnent leur place en Division 1. Parmi les joueurs sur lesquels les dirigeants de l'OGCN ont des vues : le Lillois Didier Christophe qui, après avoir joué longtemps à Monaco, aimerait bien retrouver la Côte d'Azur.

Ambiance des grands soirs au stade Nungesser de Valenciennes. Beaucoup de monde également dans la tribune d'honneur, où l'on remarquait la présence de Mme Gadeyne, syndic chargée de régler les affaires du club nordiste et qui déclarait à nos confrères régionaux : « J'assiste à toutes les rencontres, car j'estime que les joueurs méritent d'être encouragés. » Outre sa présence beaucoup de footballeurs connus notamment l'ex-Valenciennois Philippe Piette, ainsi qu'Aldo Platini accompagné de son épouse.

André Wiss a eu des contacts avec le directeur sportif de Mulhouse, Daniel Bourgeois qui désirerait le récupérer. Wiss était prêté au Racing pour un an.

A la suite de la sévère défaite concédée à Valenciennes, Pierre Barlaguet, l'entraîneur nîmois, ne mâchait pas ses mots : « J'avais prédit que nous prendrions un carton un jour. C'est arrivé. Nous faisions de la corde raide depuis un certain temps. Le football est à l'image de la vie. Il faut savoir se battre. Ou on est suffisamment solide pour jouer les premiers rôles ou on reste à sa place. »

L'annonce faite par les responsables de Limoges de demander le statut professionnel, la saison prochaine, n'a pas manqué de surprendre, et d'émouvoir les dirigeants alésiens qui ont déposé de leur côté une demande similaire. En effet, à leur arrivée à Alès, les Limougeauds n'avaient toujours pas honoré le chèque émis lors du match aller à l'intention de l'Olympique d'Alès, sans doute auront-ils trouvé un arrangement lors de ce match retour...

A l'occasion du match Alès-Limoges, les responsables alésiens avaient invité environ 1 000 scolaires qui se sont chargés de créer l'ambiance et d'encourager l'équipe locale.

Corbeil : un plan d'action

On pensait que la réunion de mercredi dernier à la mairie, qui a duré trois heures trente, dénouerait la crise corbeilloise. Il n'en a rien été. On y a appris qu'il ne restait que trois mille francs dans les caisses du club, que le déficit global se chiffrait à environ huit cent mille francs et que les joueurs n'étaient plus payés depuis janvier, ce qui représente jusqu'en juin une masse salariale de sept cent mille francs.

Cette réunion, qui a rassemblé les représentants de la municipalité, de l'office municipal des sports, ainsi que la nouvelle direction du club et les joueurs, n'a toutefois pas été totalement négative.

Les deux parties sont finalement convenus qu'une somme de six cent mille francs permettrait à Corbeil de terminer la saison et la municipalité, qui par ailleurs va demander à un expert de vérifier les comptes qui sont toujours aussi approximatifs, a proposé que cette somme soit versée par tiers.

Le premier tiers résulterait d'une subvention exceptionnelle. Mais celle-ci devra être votée par le conseil municipal qui siégera le 16 mai (la municipalité s'exprimait mercredi dernier par la voix de M. Lacour, adjoint au maire chargé des sports).

Le deuxième tiers consisterait en une avance remboursable en trois ans, consentie par la Ligue nationale du football et garantie par la municipalité. A cet effet, une délégation du comité directeur des joueurs et des élus municipaux se rendra tout prochainement à la Ligue.

Le troisième tiers serait rassemblé grâce à une souscription locale soutenue par la municipalité.

Enfin, la municipalité accélérerait le versement d'une somme de cent huit mille francs qui restait due au club, en y ajoutant dix pour cent.

Ce plan d'action n'a apparemment pas enthousiasmé les joueurs qui ont hésité avant de se déplacer à Montpellier ; mais à Corbeil, on n'a plus l'embarras du choix.

Montluçon battu par Saint-Etienne se retrouve en fâcheuse posture.
A Saint-Médard, Mont-de-Marsan et Poitiers, les buteurs sont restés muets.
Tavaux réalise une bonne performance au RC Strasbourg (3-2).
Creil conserve toujours l'espoir d'échapper à la D IV.
Nantes a presque le sceptre en main.
Dans le bas du tableau la bataille fait rage.

Villefranche visa en poche ?

(Alain LOPEZ)

PORTE DE MONTREUIL. — Il n'est guère habituel de voir le Brésilien Francisco au centre de l'attaque du Racing Paris 1 en D III. Dimanche, comme pour marquer cet événement au cours d'un match capital contre Meaux, il fut l'auteur d'un tir extraordinaire de soudaineté, de puissance et de précision, qui valut aux siens de réduire le score. Malheureusement, ce ne fut pas suffisant.
(Photo Claude Fajon)

● CENTRE
L'INF AUX COMMANDES

Le sursaut d'orgueil de Roanne qui s'impose à domicile face à Melun (1-0) a sans doute compromis les chances des hommes de l'entraîneur Malherbe.

Du coup Villefranche, qui l'échappe belle en concédant sur son terrain le match nul devant Dijon (1-1), se retrouve avec trois points d'avance sur son principal rival. Est-ce à dire que Villefranche possède son visa en poche.

L'INF Vichy a remis les pendules à l'heure. Sa victoire aux dépens de Valence (1-0), en perte de vitesse, lui permet d'occuper à nouveau le poste de leader. Pour Le Puy, battu à Chalon (0-1), les choses se gâtent.

● CENTRE-OUEST
PAS DE CHANGEMENTS

Gêné par un marquage individuel impitoyable La Roche-sur-Yon, grâce à un but signé Stankovic, remporte une courte mais précieuse victoire devant Cholet. Ce succès leur permet de conserver une marge de sécurité de trois points sur La Rochelle, qui dynamite Angoulême (5-1).

En revanche, Toulouse éprouvait toutes les peines du monde pour se débarrasser de Mer (3-2). Merci à Sassus qui inscrivait deux buts dans les sept dernières minutes.

A noter que trois rencontres se sont soldées par un résultat vierge et qu'au même titre que La Rochelle la deuxième victoire à l'extérieur du week-end était à mettre à l'actif de Montmorillon qui l'emportait à Bourges (1-0).

● EST
LE TRÈFLE PORTE-MALHEUR

Saint-Dizier venait d'aligner une série de treize rencontres sans défaite. Hélas, le chiffre treize était fatal à l'équipe de Bernard Deferrez qui s'inclinait à Vauban (0-1).

Avec les « Pierrots » Chaumont, qui l'emporte à Talange (1-0), réalise la bonne affaire de la journée. Quant à Sedan il ramenait de Sochaux un méritoire résultat nul (0-0), qui lui permet de rester en course pour l'accession. Difficile de vous dire qui accédera en D II.

Dans le bas du classement Saint-Dié et Amnéville, sévèrement battu sur sa pelouse par Mulhouse (1-6), se trouvent dans une position extrêmement délicate.

● NORD
LA BANDE DES QUATRE

Quatre victoires à l'extérieur. Celles de Maubeuge à Valenciennes (2-0), de Lens à Reims (2-0), d'Amiens au Touquet (1-0) et de Meaux face au Racing Paris 1 (2-1).

Quatre victoires importantes pour des raisons différentes. Celle obtenue par Lens lui permet de consolider le poste de leader. Celle obtenue par Maubeuge, qui compte un match de retard, donne la possibilité aux hommes de Varnier de ne pas perdre de vue Roubaix le client sérieux.

Amiens est dans le même cas. Celle de Meaux est encourageante, car le moins qu'on puisse dire c'est que ce succès évitera très certainement à la formation d'Ange Anziani les affres de la relégation...

● OUEST
HOLA RENNES !

Hormis Nantes qui l'emporte à Lucé (0-3), les autres réserves pros ne tiendraient-elles pas la distance ? On va bien finir par le croire.

Deux exemples : Rennes brillant la semaine passée devant Malakoff (5-0) craque au Véloce Vannes (0-4). Il est vrai que cette fois-ci Vicky Peretz ne jouait pas.

Rouen, le dauphin des Nantais, plie à Poissy (0-2). Mais est-ce vraiment une surprise ?

Du côté des amateurs Quimper et Caen continuent leur chassé-croisé, tandis que le RC Paris, excellent malgré l'absence de Larqué, obtient le point du match nul à Laval (0-0). L'AS Brest à presque sauvé sa tête en battant Concarneau (3-0).

● SUD
ORANGE-VIT D'ESPOIR

Malgré son petit accroc à Nîmes (0-0), Montauban conserve une avance de deux points sur Sète. On savait que les Sétois seraient en danger à l'occasion de leur déplacement en Ajaccio. Deux buts signés Boualem et Casimiri permettent aux Corses (un match de moins) d'espérer échapper à la relégation.

Revenons vers le haut du classement. Bastia, vainqueur de Nice (2-0), garde l'espoir de réussir un truc.

Quant à Orange, qui justement compte un match en moins contre Ajaccio, le résultat nul obtenu à Monaco (0-0) les autorise à croire que la porte qui mène à la D II n'est pas complètement fermée...

rendez-vous

CENTRE
Auxerre - Villefranche
Montferrand - Lyon
St-Priest - Pont-de-Chéruy
Le Puy - Cournon
Saint-Etienne - Chalon
Dijon - Montluçon
Melun - INF Vichy
Valence - Roanne

CENTRE-OUEST
Mer - Bourges
Bourg-sous-la-Roche - Toulouse
Cholet - Mont-de-Marsan
Bordeaux - La Roche-sur-Yon
Tours - St-Médard
Montmorillon - Blois
Périgueux - Angoulême
La Rochelle - Poitiers

EST
Chaumont - Amnéville
Sedan - Talange
Merlebach - Sochaux
AS Strasbourg - Metz
Tavaux - Nancy
Mulhouse - RC Strasbourg
St-Dizier - Neudorf
St-Dié - Vauban

NORD
Amiens - Reims
Paris SG - Le Touquet
Senlis - Creil
Maubeuge - Hazebrouck
Meaux - Valenciennes
Lens - Racing Paris I
Calais - Lille
Roubaix - Douai

OUEST
US Montagnarde - Malakoff
St-Brieuc - Véloce Vannes
Rennes - Lucé
Nantes - Caen
UCK Vannes - Alençon
Concarneau - Poissy
Rouen - AS Brest
RC Paris - Quimper
Le Havre - Laval

SUD
Antibes - Bastia
Orange - Arles
Aix - Monaco
Digne - Hyères
Sète - Avignon
Nice - Ajaccio
Albi - Nîmes
Montauban - Montpellier

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 403 (La Roche-sur-Yon), 1 000 (Lille), 949 (Lucé), 934 (Véloce Vannes), 834 (Montluçon), 784 (Caen).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Bineau (La Rochelle), Tavano (Arles).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Zemb, Danelon (Mulhouse), Hamini (Tavaux), Sassus (Toulouse), Robert (Nantes), Barraud (Quimper), Dutot (Poissy), Betourné (Hazebrouck), Alimessaoud (Hyères), Fortunato (Douai), Pineda (Auxerre), N'Diolo (Lyon), Devaux (Pont-de-Chéruy).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Danelon (Mulhouse), Naigeon (Malakoff), Alimessaoud (Hyères).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Lucantis (Angoulême), Farsy (Montluçon), Roedsens (Creil), Dussuyer (Nice), Korsougne (Lyon), Zuliani (Pont-de-Chéruy).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
16 buts : Aparicio (Villefranche).
12 buts : Levan (Valence).
CENTRE-OUEST
20 buts : Lorenzo (Tours).
19 buts : Bineau (La Rochelle).
17 buts : Segura (Toulouse).
EST
16 buts : Paille (Sochaux).
15 buts : Hanini (Tavaux).
13 buts : Rolshausen (Amnéville), Zinsz (Metz).
NORD
17 buts : Bouchez (Roubaix).
16 buts : Fortunato (Douai).
15 buts : Bacconnier (Meaux).
OUEST
21 buts : Monczuk (Rouen).
18 buts : Robert (Nantes).
15 buts : Toullec (Quimper), Leborgne (US Montagnarde), Vandeputte (Caen), O. Pichard (Alençon).
13 buts : Lemonnier (Le Havre).
SUD
22 buts : N'Diaye (Orange).
15 buts : Tavano (Arles).
12 buts : Alimessaoud (Hyères).

CLASSEMENT DES ÉTOILES
CENTRE
7 étoiles : Popard (Dijon).
CENTRE-OUEST
11 étoiles : Janik (Blois).
9 étoiles : Bineau (La Rochelle).
8 étoiles : Gautron (La Roche-sur-Yon), Caron (Périgueux).
EST
9 étoiles : Kerjean (Chaumont).
8 étoiles : Bagayoko (Saint-Dié).
NORD
8 étoiles : Sallat (Amiens).
OUEST
14 étoiles : Vandeputte (Caen).
13 étoiles : Rio (Saint-Brieuc).
11 étoiles : J. Belchior (Véloce Vannetais).
8 étoiles : Camacho (Alençon), Ribaud (US Montagnarde), Morice (Nantes), Bula (Rouen).
SUD
15 étoiles : N'Diaye (Orange).
9 étoiles : Lacoste (Albi), Estevan (Arles).
8 étoiles : Sikely (Sète).

CENTRE

*Chalon b. Le Puy	1-0
*Pont-de-Cheruy et Montferrand	3-3
*Cournon b. Saint-Priest	2-0
*Lyon et Auxerre	3-3
*INF Vichy b. Valence	1-0
*Roanne b. Melun	1-0
*Villefranche et Dijon	1-1
Saint-Etienne b. Montluçon	2-1
Match en retard	
Auxerre et INF Vichy	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	38	26	15	8	3	39	16
2. Villefranche	37	26	14	9	3	44	23
3. Melun	34	26	14	6	6	31	17
4. St-Etienne	34	26	13	8	5	28	14
5. Auxerre	33	26	12	9	5	55	27
6. Valence	31	26	12	7	7	32	23
7. Montferrand	28	26	11	6	9	36	32
8. Lyon	26	26	8	10	8	39	35
9. Chalon	25	26	9	7	10	33	44
10. Pt-de-Chéruy	21	26	5	11	10	25	31
11. Dijon	21	26	4	13	9	22	28
12. Cournon	21	26	6	9	11	32	41
13. Le Puy	20	26	6	8	12	21	37
14. Montluçon	18	26	5	8	13	26	41
15. Roanne	16	26	5	6	15	22	48
16. St-Priest	13	26	4	5	17	18	46

COURNON b. SAINT-PRIEST : 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Masset. Buts : Ripou (9e), Bielicki (81e sur pen.).
COURNON : Scherer — Homvovic, Moreka, Blazenet, Fabri — Peron (puis Carrié, 75e), Gautard, *Bielicki — Perones (puis Guerdanne, 60e), Ripoll, Haddeo. Entr. : Honoré.
SAINT-Priest : Barbello — Ricchi, Bennessianio, *Croile, Lamartinie — Beraudiat, Daudone, Neszaoui (puis Perinet, 46e) — Abbato, Trabelfi, Llorens. Entr. : Croile.

INF VICHY b. VALENCE : 1-0. — Terrain : bosselé. Spectateurs : 180. Recette : 4 580 F. Arbitre : M. Monnier. But : Ferrer (16e).
INF VICHY : Bourges — Chaverot, Thomas, Gonzalez, *Zago — David, Philip, (puis Houtch, 83e), Mererschaert — Faucher, Ferrer, (puis Brasse, 46e), Da Silva. Entr. : F. Filho.
VALENCE : Garnier — Romanet, Lacôme, Berbous, Luciacio — Sene (puis Kwan, 46e), Merula, Pailha — *Chazac, Levan, Lacôme. Entr. : Navarro.

CHALON b. LE PUY, 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 483. Recette : 11 260 F. Arbitre : M. Walber. Buts : C. Polz (22e). Expulsé : Minard (Le Puy, 84e).
CHALON : *Monnot — Klose, Parriaud, Bonnin, W. Polz — Richard, Saada, Chanut (puis Gaulier, 62e) — Reiter, Fayolle (puis Bouillin, 75e), C. Polz. Entr. : Tripp.
LE PUY : Simon — Den Haese, Bakissy, Chargros, R. Lenhoff — Minard, Reynaud, Chenevotot — Bouquet, *Raouto, Vernaudon. Entr. : Mori.

PONT-DE-CHERUY - MONTFERRAND, 3-3 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 470. Recette : 8 808 F. Arbitre : M. Mesny. Buts : Chaib (36e), Devaux (44e et 55e), pour Pont-de-Chéruy ; Ulrich (59e), Affaire (73e), Zuliani (82e, c.s.c.), pour Montferrand.
PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Francescon (puis Bessin, 22e), Zuliani, Andreu, Tissot — Devaux, Sadin, Idoubrahim — Said, Maillard (puis Alessandrini, 78e), *Chaib. Entr. : Maillard.
MONTFERRAND : Chastel — Bresle, Ulrich, Camlann, Martineau — Collado, Labre (puis Cheze, 54e), Fernandez — Michau, *Affaire, Studer. Entr. : Sbroglia.

LYON et AUXERRE, 3-3 (1-2). — Terrain : assez bon. Spectateurs : 150, entrée gratuite. Arbitre : M. Hivet. Buts : Spadiny, (45e), N'Dioro (55e et 67e), pour Lyon ; Korsougne (16e, c.s.c.), Pineda (38e et 73e), pour Auxerre.
LYON : Raymond — Korsougne, Nono, Decruz, Targhetta — Fréchet, Durix, Depalma (puis Garde, 50e) — P. Solomenko, Spadiny, *N'Dioro (puis Grand, 86e). Entr. : Thiry.
AUXERRE : Loiseau — Messager, puis Carmona (58e), Noël, Lorant, Sarrot — Volkaert, Gomez, Lopez — Jacquet, *Pineda, Gonfalone. Entr. : Rolant.

ROANNE b. MELUN, 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 162. Recette : 3 100. Arbitre : Lainé. Buts : Messahel (59e).
ROANNE : Sotton — Velut, Squitiero, Noyer, Anselmini (puis Harlez, 72e) — Cartelier, Perche, *Messahel — Rivet, Baticky, Roche. Entr. : Plumereau.
MELUN : Cantrel — Turinay, Martin, Eude, Wieczorek — Ribaud, *Sanguino, Kamara — Sert, Cherrier, Russail (puis Hernandez, 51e). Entr. : Malherbe.

VILLEFRANCHE et DIJON, 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 634. Recette : 12 239 F. Arbitre : Hirtz. Buts : Aparicio (64e), pour Villefranche ; Crespo (38e), pour Dijon.
VILLEFRANCHE : Paturel — Seigneuret, Payot, Moyroux, *Ansoud — Antoinat, Gabriele, Amoros (puis Cano, 45e) — Ferrigno (puis Bard, 45e), Aparicio, Mulato. Entr. : Capaldini.
DIJON : *Rigal — Bigarnet, Bourny, Theulin, Charlieux — Crespo, Popard, Voluzan — Châlons, Variot, Farguès.

SAINT-ETIENNE b. MONTLUÇON : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 834. Recette : 19 150. Arbitre : M. Thomas. Buts : Lepeltier (16e), Farsy (41e, c.s.c.), pour Saint-Etienne ; Farsy (50e), pour Montluçon.
MONTLUÇON : Labreure — Bratelli, Farsy (puis Lemut, 70e), Tomaszewski, Fernandez — *Flavius, Lecomte, Trenoras — Aliotti, Kebir, Charvillat (puis Pichon, 55e). Entr. : Gardien.
SAINT-ETIENNE : Solignac — Claveloux, Primard, *Perez, Ferri — Carrot, Lepeltier, Ribar — Chillet, Roussey (puis Haon, 30e), Colleu. Entr. : Elie.

CENTRE-OUEST

*St-Médard et Bordeaux 0-0
*La Roche/Yon b. Cholet 1-0
*Mt-de-Marsan et Bourg-la-Roche 0-0
*Toulouse b. Mer 3-2
*La Rochelle b. Angoulême 5-1
*Poitiers et Périgueux 0-0
Montmorillon b. *Bourges 1-0
*Blois et Tours 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	39	26	16	7	3	66	23
2. La Roche/Yon	38	26	13	12	1	41	16
3. La Rochelle	35	26	14	7	5	44	26
4. Tours	29	26	12	5	9	57	32
5. Bourg-s.-R.	29	26	9	11	6	34	23
6. Périgueux	29	26	10	9	7	34	36
7. Bordeaux	27	26	9	9	8	26	19
8. Cholet	25	26	10	5	11	28	27
9. Blois	25	26	8	9	9	23	23
10. Poitiers	25	26	7	11	8	26	29
11. Montmorillon	25	26	9	7	10	24	37
12. St-Médard	24	26	6	12	8	24	27
13. Mt-de-Marsan	24	26	9	6	11	36	37
14. Mer	18	26	4	10	12	17	48
15. Bourges	16	26	5	6	15	27	40
16. Angoulême	8	26	3	2	21	24	88

SAINT-MÉDARD et BORDEAUX : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 282. Recette : 5 600 F. Arbitre : M. Rouhet.

SAINT-MÉDARD : Dat — Maupoux, Harel, *Rivera, Belkalde — Touret, Lhomme, Douis — Lugier, Bascle, Michonnau. Entr. : Touret.

BORDEAUX : Rufier — Ichaf; Gimanez, *Garrau, Bouffet — Gandofi, Larru, Bordoncle — Fourrier, Daisson, Lippini. Entr. : Goubet.

MONT-DE-MARSAN et BOURG-SOUS-LA ROCHE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 600. Recette : 12 000 F environ. Arbitre : M. Mano.

MONT-DE-MARSAN : Badetz — Pruet, Lanusse, *Michelena, Gauthier — Favrel, Lamsika, Busquet —Combe, Borde, Marquet. Entr. : Darcos.

BOURG-SOUS-LA ROCHE : *Guillet — Blanchard, Vinet, Lermite, Morière — Poirier, Aranjo, Motelon — Petit, Drappier, Boissinot. Entr. : Letard.

LA ROCHE-SUR-YON b. CHOLET 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 403. Recette : 24 131 F. Arbitre : M. Renou. But : Stankovic (54e).

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Kreutzer, Penaud, Chaigne, Fanroux — Deletoile puis Violleau (66e), Gautron, Grellier — *Stankovic, Founini puis Boisdron (41e), Pasquereau. Entr. : Raingeard.

CHOLET : *Klimek — Radigois, Gravoueille, David, Goislot — Gourdon, Favreau, Rival puis Zuraszeck (73e) — Hivon, Schaller, Pineau puis Clausier (63e). Entr. : Zuraszeck.

LA ROCHELLE b. ANGOULÊME : 5-1 (0-1). — Terrain : moyen. Recette : 710 F. Spectateurs : 36. Arbitre : M. Da Silva. Buts : Angoulême : Canlorbe (18e) ; La Rochelle : Bineau (48e, 55e, 76e), Proust (50e), Lucantis (66e c.s.c.)

ANGOULÊME : Benon — Lucantis, Campot, Doyennel — Maatar, Arvenne, *Chojnaki, — Canlorbe, Martin, Besson puis Zitter (83e). Entr. : Grégoire.

LA ROCHELLE : Daviaud — Daguet, Ba, Paredes, Dumont — Neuveu, Cleret,Chambaud — Pageaud puis Drouet (72e), *Bineau, Proust. Entr. : Perignon.

TOULOUSE b. MER : 3-2 (0-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 417. Recette : 10 121 F. Arbitre : M. Delas. Buts : Toulouse : Bex (60e), Sassus (83e, 85e). Mer : Thebault (18e), Blin (68e).

TOULOUSE : D'Angelo — Elie, Le Blayo, Andrade, Laverny — Espanol, Ségura, Vinuesa — *Sassus, Bex, Lowitz. Entr. : Roussel.

MER : *Michel — Blin, Martizoff, Forhan, Garnier — Clément, Bourdun, Pano — Berthelot, Beauchet, Thebault puis Breton (81e). Entr. : Michel.

MONTMORILLON b. BOURGES : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 306. Recette : 6 050 F. Arbitre : M. Villain. But : Fumeron (14e).

BOURGES : Favier — Badens, Larrezet, Renaud, Moyau — Brecheteau, Rafflin, Gomez puis Soussoko (56e) — Paul, Lucin, Bassi. Entr. : R. Nouzaret.

MONTMORILLON : Picart — Vergnaud, Savatier, Greroire, Giuntini — Joyeux, Manceau puis Poupin (53e), Labonne — Mesrine puis Fourny (81e), Fumeron, *Duvignac. Entr. : Giuntini.

BLOIS et FC TOURS : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 316. Recette : 6 676 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Blois : Girard (73e) ; Tours : Coiffier (87e).

BLOIS : Flohic — Barrot, Madeos, Defflé, Pernom — Lorenzo, *Girard, Zaidi. Lopez, Janik, Bigot puis Chick (80e). Entr. : Lorenzo.

SC TOURS : Sidaine — Caudray, Darmendrail, Limon, Marzolino — *Coiffier, Levève, Desrutins — Lorenzo, Menard puis Guesnier (70e), Hamon. Entr. : Sabourault.

POITIERS et PÉRIGUEUX : 0-0. — Terrain : assez gras. Spectateurs : 310. Recette : 5 269 F. Arbitre : M. Simonnet.

POITIERS : Valet — Fournier, *Delpierre, Felden, Villeminey — Hivert puis Guennal (78e), Ribardière, Bellin — Parnaudeau, Vincent, Martin puis Morganti (46e). Entr. : Delpierre.

PÉRIGUEUX : Saubesty — Tixier, Chazottes, Chaudron, Montupet — Lachaud, Boussarie, *Caron — Chiron, Bento puis Tignard (87e), Stephan. Entr. : Caron.

EST

*Nancy b. AS Strasbourg 1-0
*Metz b. Merlebach 1-0
*Sochaux et Sedan 0-0
Chaumont b. *Talange 1-0
*Neudorf et Saint-Dié 1-1
*Vauban b. Saint-Dizier 1-0
Mulhouse b. *Amnéville 6-1
Tavaux b. *RC Strasbourg 3-2

Matches en retard

AS Strasbourg b. Mulhouse 3-2
Mulhouse et Chaumont 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	37	25	16	5	4	53	22
2. Chaumont	34	25	14	6	5	41	23
3. Sochaux	32	26	13	6	7	43	24
4. Sedan	32	25	12	8	5	30	18
5. Vauban	32	25	13	6	6	34	24
6. Nancy	28	24	11	6	7	37	23
7. Merlebach	28	26	12	4	10	37	33
8. St-Dizier	27	25	10	7	8	43	23
9. AS Strasbourg	26	26	10	6	10	32	32
10. RC Strasbourg	24	26	8	8	10	33	37
11. Tavaux	24	26	8	8	10	30	39
12. Mulhouse	23	25	8	7	10	38	34
13. Saint-Dié	16	25	5	6	14	28	47
14. Neudorf	15	25	5	5	15	27	52
15. Amnéville	15	25	4	7	14	29	68
16. Talange	13	26	3	7	16	20	56

VAUBAN b. SAINT-DIZIER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 920 F. Spectateurs : 217. Arbitre : M. Martin. Buts : Waag (46e).

VAUBAN : Riber — Conrath, Diop (puis Reder, 24e), *Duguépéroux, Schmitt, Laureaux, Jacky, Weber, Schalber, Waag, Burg. Entr. : Kaelbel.

SAINT-DIZIER : Chauré — Gé, Dybal, Peignois, Guilot — Hecquet, *Harel, Enanga (puis Hallé, 75e) — Doméon, Justek, Mimoun. Entr. : Deperrez.

NANCY b. AS STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : sec. Recette : 652 F. Spectateurs : 49. Arbitre : M. Tamagno. Buts : Bassong (72e).

NANCY : Pegore — Jacquemin, Mostowski, Martin, Sisson — Zappia, Hindelang (puis Jacquinot, 67e), Chevalier (puis Gabriel, 46e) — Lallevée, Bassong, *Poinson. Entr. : Targon.

AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Dutt, Froeliger, Zagrabski — Mosser, Bernhard, Tota — Gauthier (puis Schroeder, 55e), Traoré, *Arenz. Entr. : Berthommier.

NEUDORF et SAINT-DIÉ : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 340 F. Spectateurs : 349. Arbitre : M. Coutet. Buts : Diez (75e), pour Neudorf ; Kirmann (55e), pour Saint-Dié.

NEUDORF : Schaeffer — Zepf, Rhein, Knittel, Veras — *Marty, Diez, Venturini — Mebarki, Schott, Combeau. Entr. : Kaiser.

SAINT-DIÉ : Georges — Waldeck, Martinozzi, Dermineur, Kerjouant — Benhella, Maurer, Etienne (puis Chipon, 77e) — Esparell, *Kirmann, Baudry.

SOCHAUX et SEDAN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 296 F. Spectateurs : 209. Arbitre : M. Schlenker.

SOCHAUX : *Rousset — Pleurmeau, Mantaux, Croci, Hely — Benier, Lada (puis Foladelli, 85e), Robin — Paille, Bolteux, Thomas. Entr. : Cédolin.

SEDAN : *Luzkow — Borkowski, Martinot, Reaux, Trassart — Lefevre, Leduc, Compere — Martinovic, Frappart, Duhoux (puis Chomlasez, 70e). Ent. : Tordo.

CHAUMONT b. TALANGE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 900 F. Spectateurs : 199. Arbitre : M. Charles. But : Kerjean (35e).

TALANGE : Brembilla — Pawlowski, *Boswald, Thomas, Abate — Genero, D. Oswald, Drouat (puis Michalik, 66e) — Têtu, Lefumeur, Pizzimenti. Entr. : Loeffler.

CHAUMONT : Tisiot — Denoyelle, Pauline, Mathieu, Kerjean — Reverdy, Gérard, *Devin — Krzywanski, Blackledge, Djebbar. Entr. : Fromholtz.

MULHOUSE b. AMNÉVILLE : 6-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 306 F. Spectateurs : 132. Arbitre : M. Riffaud. Buts : Andrey (4e), Ouattara (22e), Zemb (75e et 76e), Danelon (79e sur pen. et 87e), pour Mulhouse ; De Gracia (84e), pour Amnéville.

AMNÉVILLE : Jacob — Dassis, Szabanski, Arbogast, *De Gracia — Oswald, Mogenot, Ducousso — Rolshausen, Dorival, Jardiné. Entr. : Pecqueur.

MULHOUSE : *Lorusso — Stoecklin, Simon, Tschiember, Danelon — Diringer, Ouattara, Benmeriouma — Zemb, Andrey, Sbrowazzo. Entr. : Battmann.

TAVAUX b. RC STRASBOURG : 3-2 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : non communiquée. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Clément. Buts : Romby (68e) et Glassmann (80e), pour RC Strasbourg ; Leuba (22e) et Hanini (57e et 78e), pour Strasbourg.

RC STRASBOURG : Ottmann — Lardet, Romby, Paterno, *Glassmann — Blamart, Niesser, Nielsen (puis Neveu, 76e) — Gentès, Mauffroy, Bernauer (puis Zehringer, 67e). Entr. : Wenger.

TAVAUX : Prost — Zimmermann, Messin, Tapella, Bernardi — Clément, Leuba, Tuffin — Fautrelle, *Hanini, Di Caro. Entr. : Di Caro.

METZ b. MERLEBACH : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 596 F. Spectateurs : 153. Arbitre : M. Poulain. But : Formica (38e).

METZ : Sesniac — Loiseau, Moretto, Becker — Kastendeuch, Demuru, Pauk (puis Fioriti, 65e) — Zinsz, Deza, Formica. Entr. Husson.

MERLEBACH : *Fluckinger — Martin, Anastasova, Feiss, Holler — Forthoffer, Ciumber, Karamol — Ceratti, Hesse, Trungadi. Ent. : Sczepaniak.

AS STRASBOURG b. MULHOUSE : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 80 environ. Arbitre : M. Letellier. Buts : Gauthier (19e et 24e), Arenz (61e), pour Strasbourg ; Danelon (12e et 73e), pour Mulhouse.

MULHOUSE : Lorusso — Stoecklin, Tschiember, *Danelon, Simon — Andrey, Benmériouma, Bensaid (puis Hohler, 85e) — Ouattara (puis Fabrizzio, 85e), Zemb, Diringer. Entr. : Battmann.

AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Dutt, Froeliger, Zagrabski — Mosser, Bernhardt, Tota — *Gauthier, Traoré, Arenz. Entr. Berthommier.

NORD

Maubeuge b. Valenciennes 2-0
*Hazebrouck b. Senlis 4-1
*Creil b. Paris-SG 2-2
Amiens b. *Le Touquet 1-0
*Lille et Roubaix 0-0
*Douai b. Calais 2-0
Lens b. *Reims 2-0
Meaux b. *RC Paris 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	36	26	15	6	5	55	25
2. Roubaix	35	26	15	5	6	43	24
3. Amiens	32	26	13	6	7	33	18
4. Maubeuge	31	25	13	5	7	39	24
5. Douai	28	26	9	10	7	30	27
6. Lille	27	25	8	11	6	44	33
7. Reims	27	25	10	7	8	30	30
8. Le Touquet	26	26	9	8	9	31	30
9. Paris-SG	25	25	7	11	7	32	35
10. Hazebrouck	24	26	9	6	11	40	44
11. Calais	24	26	10	4	12	28	35
12. Meaux	23	25	8	7	10	31	39
13. VA	19	26	7	5	14	23	37
14. Creil	19	26	5	9	12	29	46
15. Racing Paris 1	18	25	6	6	13	23	38
16. Senlis	16	26	5	6	15	22	48

AMIENS b. LE TOUQUET : 1-0 (0-0). — Terrain : impeccable. Recette : n.c. Spectateurs : 400 environ. Arbitre : M. Delain. But : Bala (73e).

LE TOUQUET : Minguet — Martel, Kurzawa, Ghignet *Fandino — Dardol, Cadart, Dupuis (puis Thierry Lefevre, 68e) — Bernard, Knockaert, Haudiquet (puis Leurs, 68e). Entr. : Kocik.

AMIENS : Boudet — Wanrykowyez, Claeys, *Bala, Monkowski — Bélier, Cayet, Laguiller — Lioret, Sallat, Desmenez. Entr. : Leroy.

LILLE et ROUBAIX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 000 environ. Arbitre : M. Guesdon.

LILLE : *Mottet — Rabathaly, Titeca, Gousset, Froger — Garcia, Dutriaux, Prissette — Borizow, Meudic, Françoise. Entr. : Parisseau.

ROUBAIX : Caby — Duez, Beladji, Van Wynsberghe, *Denneulin — Micelli, Lallemand, De Olivera — Dendoum, Baumann, Bouchez. Entr. : Gianquinto.

MEAUX b. RACING PARIS 1 : 2-1 (2-0). Terrain : bon. Recette : 4 666 F. Spectateurs : 273. Arbitre : M. Hercelin. Buts : Bacconnier (1re), Gonzalez (36e) pour Meaux ; Francisco (46e) pour Paris.

RACING PARIS 1 : Troch — Duval, Bizot (puis Corvi, 76e), Ekéké, Adamski — *Rémond, Melo, Sinanian — Madar, Francisco, Wehrle (puis Avene, 58e). Entr. : Jarry.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Gleyse, Pedrotti, Cornille — Kubiak (puis Dombarello, 67e), Bacconnier, Besne — *Gonzalez (puis Caron, 79e), Deneu, Henriksen. Entr. : Anziani.

DOUAI b. CALAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 650 F. Spectateurs : 418. Arbitre : M. Biangy. Buts : Fortunato (18e et 81e).

DOUAI : Druon — Gully, Quéva, Bulté, Cajewski — Grévin, Perz, N. LEDRU — KORDES, Masure, Fortunato.

CALAIS : Dewet — Mariani, Lefebvre, *Lutic, Ch. Baron — Fardoux, Wallet (puis Eurard, 51e), Deharte — Decoudu, D. Baron, Renaut. Entr. : Lukkack.

CREIL et PARIS-SG : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 15 016 F. Spectateurs : 541. Arbitre : M. Mayer. Buts : Roedsens (32e), M'Baye (58e) pour Creil. Roedsens (4e c.s.c.), Pimond (60e).

CREIL : Regnault — Callebaut, Grantot, *Gillion, Warmez — Hertout (puis Terras 43e), Orrière, Roedsens — Caron (puis Guillon, 78e), Pierrot, M'Baye. Entr. : Garat.

PARIS-SG : Merelle, Havet (puis Montier, 72e), Morin, *Nicolas, Luron — Toffolo, Cardinet, Papini — Pimond, Boubacar, Turquet. Entr. : Choquier.

LENS b. REIMS : 2-0 (1-0). — Terrain : médiocre. Recette : n.c. Spectateurs : 184. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Tirloit (41e), Tournay (77e).

REIMS : Miche — Chardonnet, Troussier, *Schaller, Louvard — Sarre, Weis, Bedouet — Rosario Giannetta (puis Duffour, 46e), Fischer, Chollier. Entr. : Betta.

LENS : Huard — Pagal, Tirloit, Brin, Leprovost — Catalano, Peltier, *Daniel Leclercq — Tournay, Tordarsson, Query. Entr. : Marx.

HAZEBROUCK b. SENLIS : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 5 614 F. Spectateurs : 357. Arbitre : M. Le Brun. Buts : Betourné (18e, 40e), Bourloton (62e), Merry (83e) pour Hazebrouck. Rigault (67e) pour Senlis.

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet, Bassement, Delcampe, Cremers — Bogaert, Baudelle (puis Nobilo, 60e), Godel — Merry, *Betourné, Bourloton. Entr. : Ostrowski.

SENLIS : *Abrunhosa — Martin, Raverdel, Davril, Amant — Vilmon, Laribi, Simon — Savina, Thooris, Rigault. Entr. : Gourlay.

MAUBEUGE b. VALENCIENNES : 2-0 (1-0). — Terrain : détrempé. Recette : 9 000 F. Spectateurs : 559. Arbitre : M. Lippens. Buts : Leferme (27e), G. Gosset (83e).

VALENCIENNES : Mazingarbe — Guérin, Debuille, *Nerrière, Pokée — Boudin, Palermo, Manet — Cooryer, Pruvost, Marzetti. Entr. : Dupont.

MAUBEUGE : Lecomte — Houriez, Jarosz, Touré, Delecolle — *Ba, Lemoine (puis Hoigne, 30e), puis Legrand, 71e), Leferme — Brians, G. Gosset, Palermo. Entr. : Varnier.

OUEST

Le Havre b. *Alençon 1-0
*Caen b. UCK Vannes 2-1
Nantes b. Lucé 3-0
Vélocе Vannes b. Rennes 4-0
Malakoff b. Saint-Brieuc 1-0
*Quimper b. US Montagnarde 3-0
*Laval et RC Paris 0-0
*AS Brest b. Concarneau 3-0
*Poissy b. Rouen 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	44	30	18	8	4	62	29
2. Rouen	39	30	16	7	7	50	32
3. Quimper	37	30	15	7	8	50	30
4. Caen	36	30	14	8	8	41	28
5. Laval	36	29	11	14	4	33	20
6. Rennes	35	30	12	11	7	44	29
7. RC Paris	35	29	10	15	4	34	22
8. UCK Vann.	31	30	10	11	9	35	36
9. V. Vannes	30	30	9	12	9	26	25
10. Malakoff	30	30	8	14	8	32	40
11. Le Havre	28	30	9	10	11	31	39
12. Lucé	28	30	10	8	12	27	40
13. Poissy	26	30	5	16	9	31	31
14. AS Brest	25	29	8	9	12	33	36
15. Concarneau	23	30	7	9	14	25	45
16. US Montagn.	21	29	6	9	14	37	51
17. Alençon	21	30	7	7	16	33	51
18. St-Brieuc	11	30	2	7	21	21	65

CAEN b. UCK VANNES : 2-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 784. Recette : 16 332 F. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Théault (28e), Malick (65e) pour Caen ; Cazenave (22e) pour Vannes.

CAEN : Douville — Debruyne, Guyonnet, *Théault, Lefol — Delval, Lemesle, Malick — Vandeputte (puis Gauvain, 43e), Brown, Bridonneau (puis Agostini, 21e). Entr. : Laurier.

UCK VANNES : Lamy — Allain, Le Gourrierec, J.-L. Allanic, Mureau — Le Mélinaldre, Kerveillant, *Chesnin — Cazenave, Sorin, R. Allanic. Entr. : Pointeau.

LAVAL et RACING : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 133. Recette : 2 254 F. Arbitre : M. Burel.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Gilles, Vétillard, *Blino — Paillard, Gomis (puis Leroux, 84e), Laigneau (puis Zanko, 61e) — Cloarec, Stéfanini, Guillemet. Entr. : Maligorne.

RACING : Charrier — Blachon, Bijakowski, Morel, Magnier — Jughters, Da Fonseca, Jouen — Cezar, *Badoual, Lefèvre. Entr. : Lawniczak.

POISSY b. ROUEN : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 190. Recette : 3 577 F. Arbitre : M. Collez. Buts : Dutot (21e et 69e).

POISSY : Mutter — Jean, Gros, *Dutot, Cormier — Zbinden, Béchaud, Leprévost — Khirat, Colney (puis Grapin, 70e), Nejkovic. Entr. : Quenolle.

ROUEN : *Allary — Lecomte, Vitulin, Berthaud, Enéa (puis Desportes, 70e) — Mignot, Larue, Bula (puis Caristan, 70e) — Legret, Princet, Malbeaux. Entr. : Bula.

MALAKOFF b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 205. Recette : 2 870 F. Arbitre : M. Desheules. But : Naigeon (30e sur pen.).

MALAKOFF : *Coudray — J.-P. Valente, Duppart, Naigeon, Degat — P. Valente, Arapovic, Makiadi, Nasmi, Jemel, Aubane. Entr. : Fercoq.

SAINT-BRIEUC : *Olivier — Daubin, Saintilan, Barbat, Cloarec — Le Berre, Corbin, Rio — Kaminski, Echard (puis Goron, 73e), Prigent. Entr. : Brucato.

LE HAVRE b. ALENÇON : 1-0 (1-0). — Terrain : détrempé. Spectateurs : 692. Recette : 14 420 F. Arbitre : M. Bouillard. Buts : Lemonnier (26e):

ALENÇON : Gombault — Denis, Chauvière, *Barillet, D. Pichard — Courville, Richard, O. Pichard — Rémi, Camacho, Deluen. Entr. : Sachy.

LE HAVRE : Casanova — Attinault, Jarno, Brétteville, *Drieu — Corroyer, Dubosc, Maciri — Uvenard, Pain, Lemonnier. Entr. : Louvel.

VÉLOCE VANNES b. RENNES : 4-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 934. Recette : 16 644 F. Arbitre : M. Cholet. Buts : Delbourg (13e), Plunian (65e), Nicol (72e), Thiboult (75e).

VÉLOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Nicol, Thomas, Dreanic — Le Foll, J. Belchior, *Plunian — Robic, Delbourg, Martin. Entr. : Boucq.

RENNES : Vaast — Linares, Douaré, Martin (puis Auter, 71e), Robert — Simon, Rampillon, Le Dizet (puis Guillard, 66e) — Marin, Melazza, M'Fédé. Entr. : Beaulieu.

NANTES b. LUCÉ : 3-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 949. Recette : 18 871 F. Arbitre : M. Tombeur. Buts : Robert (55e et 71e), Puric (86e).

LUCÉ : Bernhard — *Lechat, Vincent, Lacaille, Vallet — Plissonneau, Buthon, Chevalier — Mahi, Cassonnet (puis Cibois, 46e), Bourrelier. Entr. : Bernhard.

NANTES : Leclercq — Delanée, Obry, Derzakarian, Eon — Debotté, Bernardeau, *Morice — Agerbeck, Furic, Robert. Entr. : Denouelx.

AS BREST b. CONCARNEAU : 3-0 (3-0). — Terrain : marécageux. Spectateurs : 537. Recette : 11 500 F. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Muller (14e), Corré (30e), Jousseaume (37e).

BREST : Quéré — Philippe, Vasseur, Boucher, Salome — B. Le Guen, Pennec, *Iquel — Jousseaume, Muller, Corré. Entr. : Rastoll.

CONCARNEAU : Furic — Le Lamer (puis Eon, 46e), Hostiou, Dizay, Maudult — Vernon, *Drouglazet, Le Ray — Le Bars, Gall, Naour. Entr. : Le Lamer.

QUIMPER b. US MONTAGNARDE : 3-0 (1-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 950. Recette : 20 832 F. Arbitre : M. Rosenberger. Buts : Thomas (41e), Barraud (57e et 89e).

QUIMPER : Larzul — Hulse, Marasco, Deru, Reilier — Bouricot (puis Hemon, 81e), Taruffi, Barraud — *Toullec, Kilo, Thomas. Entr. : Castellan.

US MONTAGNARDE : Jegouzo — Le Roux, Le Chenadec, *Ribaud, Gilet — Pourère, Rouzo, Prado — Leborgne, Nicolo (puis Boulben, 66e), Le Cloerec (puis Le Dréan, 71e). Entr. : Bentahar.

SUD

Digne b. *Avignon 3-1
*Hyères b. Aix 2-0
*Monaco b. Orange 0-0
*Arles b. Antibes 4-2
*Nîmes et Montauban 0-0
*Bastia b. Nice 2-0
*Ajaccio b. Sète 2-0
Montpellier - Albi ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	33	26	11	11	4	29	19
2. Sète	31	26	11	9	6	33	32
3. Bastia	30	26	13	4	9	44	36
4. Orange	29	25	11	7	7	42	32
5. Hyères	29	26	12	5	9	35	27
6. Digne	27	26	9	9	8	34	37
7. Monaco	26	26	8	10	8	46	36
8. Antibes	26	26	6	14	6	33	34
9. Arles	26	26	8	10	8	33	35
10. Montpellier	25	25	9	7	9	36	38
11. Aix	24	26	8	8	10	24	28
12. Nîmes	22	26	7	8	11	29	34
13. Nice	22	26	7	8	11	23	30
14. Ajaccio	22	26	8	6	11	22	30
15. Albi	20	25	7	6	12	20	32
16. Avignon	20	26	7	6	13	29	42

NÎMES et MONTAUBAN : 0-0. — Terrain : souple. Recette : 3 020 F. Spect. : 212. Arb. : M. Ramos.

NÎMES : Simonella — Chevalier, Mansouri, Stievenard, Gallas — *Justier, Bonifacio, Boyron (puis Guttin, 45e), (puis Peytier, 81e) — Marijon, Place, Aujoulat. Entr. : Soulas.

MONTAUBAN : *Truffert — Combrie, Raudier, Lespian, Schaeffer — Fernandez, Robinson, Lagarde — Labeyrit, Tacaille (puis Delgado, 75e), Cheravola (puis Lacombe, 86e). Entr. : Cabaret.

AJACCIO b. SETE : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 5 775 F. Spect. : 270. Arb. : M. Leduc. Buts : Casimiri (38e), Boualem (48e).

AJACCIO : Gobert — Brigato, Aissat, *Cucchi, Covalli — Alessandri, Luccioni, Casimiri — Ciabrini, Boualem, Muselli. Entr. : Calléja.

SETE : J.-B. Sabatier — Sibilleau, Noguet, Hopquin, Fernandez — Miramond, Brusseau (puis Latapie, 55e), Cohen — P. Sabatier, *Sikely. Entr. : Calabuig.

HYERES b. AIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 4 296 F. Spect. : 199. Arb. : M. Felber. Buts : Alimessaoud (27e s.p. et 83e).

HYERES : Sasia — Parodi, Damanio, Suito, Pons — Repellini, *Gualtieri, Alimessaoud — Féraud, Santi, Ghigho. Entr. : Dubernet.

AIX : Ravail — Schmutz, Melillo, Plagnard, Martin — Perlin, Teronez (puis Bono, 80e), Maure — Borg, Valet (puis Boresi, 65e), *Tardy. Entr. : J. Zvunka.

ARLES b. ANTIBES : 4-2 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 5 115 F. Spect. : 249. Arb. : M. Dozol. Buts : Tavano (47e, 73e et 77e), Peret (89e), pour Arles. M'Boup (42e), Marioli (53e) pour Antibes.

ARLES : Gallago — Navaro, Raviol, Nicoud, Chauvin — Dufour, *Estevan, Slimani (puis Peret, 80e) — Prat, Tavano, Douveghant. Entr. : Exbrayat.

ANTIBES : Pasco — F. Patric, Colloca, Aquarone, Biancotti — Sanchez, M'Boup, Lautard — F. Daniel, *Marioli, Bergamo. Entr. : Robuschi.

BASTIA b. NICE : 2-0 (1-0). — Terrain : moyenne. Spect. : 400. Arb. : M. Brouty. Buts : Dussuyer (35e c.s.c.), Fiard (78e) pour Bastia.

BASTIA : Hiard — Ottaviani, Cervetti, Padovani, Scaglia — Fiard, Dho, *Antonetti — Agostini, Bracconni, Lévenard (puis Testa, 67e).

NICE : Dussuyer — Mattio (puis Bani, 45e), Zonino, Wathelet, Barelli — Volpatti (puis Pedini, 70e), P. Soler, Blanc — *Ardisson, F. Soler, Marchal. Entr. : Damiano.

MONACO et ORANGE : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 2 225 F. Spect. : 134. Arb. : M. Harrel.

MONACO : Stambouli — Hours, Orgeret, *Revelli, Doucet — Recordier, Toreilles, Christen — Platto, Petit, Bernard. Entr. : Tournier.

ORANGE : Hoffmann — Granger, Corale (puis Folcher, 60e), Boyer, Renault — Mariot, Rourel, Albaladejo — Di Rollo, *N'Diaye. Entr. : Moulon.

DIGNE b. AVIGNON : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arb. : M. Thuram-Ulien. Buts : Parodi (12e), Alphonse (31e), Ferri (85e) pour Digne. Th. Bernard (44e) pour Avignon.

AVIGNON : Goubet — Villaire, Bouchet, Garcin, Chabaud — Lefevre, Mijac, Bussi (puis Elane, 11e) — *Th. Bernard (puis Berbèche, 69e), Ch. Bernard, Imbert. Entr. : Sicard.

DIGNE : Mathurin — Bouze, Demartino, Poli (puis Arnault, 80e), Boivin — Colombero, Parodi (puis Ferri, 75e), Solines — *Defrance, Chaumeton, Alphonse. Entr. : Poli.

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL

une semaine en ballon

■ Au FC Sète, après la défaite de la veille à Ajaccio, on était évidemment très intéressé par le match que Montauban, le leader, jouait dimanche après-midi à Nîmes. C'est pourquoi le président héraultais, M. Besson, l'entraîneur Calabuig et le secrétaire Marcel Tomazover furent des spectateurs attentifs (mais déçus du résultat) dans la tribune du stade Jean-Bouin.

■ M. Ramos (d'Aurillac), l'arbitre de Nîmes-Montauban, passait paraît-il un examen et était supervisé à cet effet par l'ancien arbitre international M. Kitabdjian. Il ne commit pas de fautes importantes et n'influa donc pas sur le résultat, mais sans doute par crainte de mal faire, il abusa tout de même du sifflet en sanctionnant les moindres vétilles, ce qui hacha exagérément la partie.

■ Surprise des dirigeants lillois : 1 000 accompagnateurs pour l'équipe de Roubaix. Un seul guichet était ouvert, 100 personnes faisaient encore la queue un quart d'heure après le coup d'envoi.

■ Lille avait sorti le grand jeu : Françoise, Henry, Guion Gousset renforçaient l'équipe de D III. Pas de cadeau à consentir aux voisins roubaisiens...

■ Bernard Ledru (entraîneur de Douai) était venu assister à ce match étant donné que Douai jouera la semaine prochaine à Roubaix.

■ Le car des supporters roubaisiens avait prévu quatre arrêts sur les douze kilomètres qui séparent Roubaix de Lille. D'où une ambiance très chaude dans le stade...

■ L'entraîneur roubaisien Tony Gianquinto estima que le fait d'avoir aligné Joël Henry qui avait joué la veille à Clermont-Ferrand avec les Olympiques avait eu un effet psychologique important sur ses joueurs qui trouvèrent là une raison supplémentaire de se surpasser.

■ Bien que tenu en échec par la solide équipe de Dijon, le FC Villefranche consolide encore sa position après la défaite de Melun à Roanne. Il compte maintenant trois points d'avance sur les joueurs de Seine-et-Marne. Malgré trois déplacements difficiles (Auxerre, Montluçon et Cournon) pour un seul match à domicile (Châlons) Villefranche reste bien placé dans la course à la montée à la Division II.

■ Meilleur buteur du groupe Centre, l'avant-centre de Villefranche, Aparicio, n'a pas ménagé ses efforts malgré ses deux solides gardes du corps : Bourny et Theulin. Il ne parvint à les prendre en défaut qu'une seule fois mais ce fut suffisant pour permettre à son équipe de s'adjuger un point précieux tandis qu'il portait son capital de buts à 16.

■ Invité à un mariage, l'ancien international amateur et capitaine de Vauban, Hubert Hausser — c'est le frère de Gérard, l'ex-international —, n'a assisté qu'à la première mi-temps du match de son ancienne équipe contre Saint-Dizier. A peine venait-il de quitter son siège que Vauban ouvrait la marque. Faudra-t-il dorénavant lui interdire l'accès au stade ?

■ Bernard Conrath, l'homme protée de Vauban, n'est autre que le frère de Jean, l'athlète, ancien champion de france du 5 000 m.

■ Encore un coup dur pour les Creillois avec la blessure au genou gauche samedi soir contre le Paris-SG de Hertout, obligé de quitter le terrain sur une civière à la 43e.

■ Le gardien titulaire de Vauban, Désiré Lorand, en stage professionnel, le junior Riber a fait ses débuts en Division III. Baptême du feu réussi puisqu'en dépit d'un trac compréhensible il a su garder sa cage inviolée.

■ « Nous ne sommes jamais aussi redoutables que lorsque nous nous trouvons dans la position d'outsider », faisait remarquer Tordo, l'entraîneur sedanais à Sochaux samedi. Or, pour une fois, cela n'a pas réussi aux visiteurs qui durent se contenter d'un petit point.

QUAND LES ABSENTS ONT TORT

On ne badine pas avec la discipline à l'Olympique Lyonnais. En effet, le jeune avant-centre de l'équipe de Troisième Division de l'OL Philippe Denis, transfuge de l'AS Saint-Etienne en début de saison, a été évincé de l'effectif du centre de formation par ses entraîneurs. Motif de cette mise à l'écart : indiscipline et absentéisme...

■ Une nouvelle fois, les joueurs de Villefranche, très brillants à l'extérieur (ils ne comptent qu'une seule défaite et ont pris 18 points sur terrain adverse), ont connu de sérieux problèmes chez eux face à une équipe de Dijon très solide et qui a su très bien s'adapter au terrain gorgé d'eau. Il faut dire également qu'elle possède en l'excellent gardien Rigal, un ultime rempart de qualité.

■ Avant sa défaite à Vauban, Saint-Dizier restait sur une remarquable série de treize matches sans défaite. Du coup, l'espoir fou d'une montée avait germé dans certains esprits. Espoir aujourd'hui évanoui...

■ Antoine Deferrez, l'entraîneur de Saint-Dizier, était dans tous ses états au coup de sifflet final. A la 89e minute, il avait vu une main dans la surface de Vauban et donc un penalty en faveur de son équipe. Mais aux yeux de l'arbitre, comme à ceux d'un bon nombre de spectateurs, la faute avait été commise par... Mimoun, le milieu de terrain bragard.

■ S'appuyant sur des béquilles, Dia le Creillois était venu encourager ses camarades amis aussi pour saluer son ami Boubacar du Paris-SG. Les deux hommes se jetèrent dans les bras l'un de l'autre à l'issue de la rencontre.

■ Le trésorier du club creillois avait le sourire samedi. Depuis ces dernières semaines on enregistrait à peine 350 spectateurs au stade-vélodrome. Samedi, avec la venue de P-SG, ils étaient près de 550. Une bonne affaire.

■ Sedan, qui est concerné par la Division II, reproche à ses supporters de ne pas le soutenir suffisamment. « Ils oublient que rien n'est joué et que nous avons besoin encore de leurs encouragements », faisait remarquer un dirigeant ardennais.

■ L'avant-centre de Sedan, Martinovic, a profité du match de Sochaux pour rendre visite à sa belle famille qui réside à Montbéliard. Il aurait bien voulu lui offrir un but, mais une certaine maladresse est venue contrecarrer ses projets.

■ Annoncé dans la formation de Paris-Saint Germain, N'Gom n'était pas sur la pelouse du stade de Creil samedi soir. Le joueur parisien s'était blessé la veille du match.

■ Sochaux alignait samedi après-midi une équipe très incomplète, mais Sedan n'a pas su en profiter, par manque d'audace sans doute...

■ Avant la rencontre Malakoff - Saint-Brieuc, une minute de silence a été respectée en mémoire des déportés. C'était, en effet, la journée de la déportation.

■ L'entraîneur de Saint-Brieuc, Jean-Pierre Brucato, n'est autre que l'ancien finaliste de la Coupe de France. A l'époque, il évoluait sous les couleurs rennaises. Il disputa et perdit cette rencontre en 1965 contre Sedan (1-3).

DES HAUTS ET DES BAS

V.A. traverse une période tourmentée qui risque, à brève échéance, d'avoir des conséquences pour l'avenir.

On espérait, en effet, un sauvetage de l'équipe de Division III face à Maubeuge. C'est une défaite que l'on a enregistrée. Cette baisse de régime est tout à fait inquiétante.

Pourtant, on ne conçoit pas de centre de formation digne de ce nom sans une équipe de Division III alors que la porte de Division I reste entrebâillée pour l'équipe fanion. A ce sujet, le comité directeur avait, dans la semaine, apporté de sérieuses garanties quant à l'existence future de ce centre de formation.

Paradoxalement, ce sont presque les mêmes joueurs qui font un joli parcours en Coupe Gamberdella. Ils disputeront, mercredi à Lyon, les quarts de finale...

■ Aperçus dans les tribunes du stade de Gerland à l'occasion de la rencontre Lyon-Auxerre : Topalovic et Nikolic, les duettistes yougoslaves, Pasqualetti venu avec son fils, et... Robert Domergue, l'entraîneur de Dunkerque, probablement venu à dessein discuter avec Jean-Pierre Destrumelle, dont le contrat d'entraîneur-instructeur à l'O.L. se termine, en effet, rappelons-le, le 30 juin prochain.

Ça bouge à l'UCK

L'UCK Vannes prépare la saison prochaine. D'ores et déjà la succession de l'entraîneur François Pointeau est ouverte. Pointeau, qui restera à l'UCK, avait dès le début de la saison annoncé qu'il ne continuerait pas à assumer la direction du club vannetais.

Aussi les dirigeants du club breton avaient établi des contacts avec Maligorne, le responsable du centre de formation du Stade Lavallois. A l'heure actuelle il est presque certain que ces contacts n'aboutiront pas.

En vérité le successeur de Pointeau pourrait être tout simplement l'actuel capitaine du Racing Paris 1, Hervé Gauthier.

En revanche, le Lavallois Philippe Redon serait également convoité par l'UCK. Un transfert qui ne se réaliserait paraît-il pas, car il se murmure que le Stade Rennais tiendrait la corde. Affaire à suivre...

■ Toute l'équipe caennaise, qui cravache sans arrêt, jouant un match de Coupe à chaque journée, accuse une certaine fatigue physique et psychique. Le président Jean Deshayes se veut malgré tout optimiste. La montée se jouera, affirme-t-il, lors de l'ultime journée contre La Montagnarde, et il y aura, ce jour-là, six à sept mille spectateurs à Venoix.

■ L'entraîneur malakoffiot, Yvon Fercoq, dévait déclarer dans les vestiaires, après la courte victoire de son équipe devant Saint-Brieuc : « Je n'avais pas aligné mes onze meilleurs joueurs. En effet, je réservai Lorant et Beauvois pour le match de dimanche, avec la réserve qui joue une partie très importante. »

■ Jean-Pierre Brucato, l'entraîneur briochin, était assez amer après la défaite concédée par son équipe face à Malakoff. D'abord, il ne voulait rien nous déclarer, puis il se débrida pour nous dire : « Le penalty qui a été sifflé contre nous est totalement imaginaire. Je suis vraiment très déçu de perdre de la sorte. »

■ Une première à Gerland, ayant, bien sûr, fait le bonheur de la centaine de Lyonnais attirés par le match Lyon-Auxerre : il n'y avait pas le moindre guichetier à l'entrée du stade de Gerland.

■ L'entraîneur de Saint-Brieuc, Jean-Pierre Brucato, nous a avoué avoir été très impressionné, cette saison, par le Racing Club de Paris et par Caen. Par contre, il semblait moins enthousiaste en ce qui concerne Quimper, l'équipe de Castellan.

■ La formation de Malherbe, Melun, qui avait passé six buts aux Roannais à l'aller, n'a pas confirmé pareil efficacité samedi soir.

■ Il faut toujours se méfier des mal classés qui se battent avec la plus grande énergie depuis des semaines et courent encore après la réussite. Même si le public n'est pas là pour le pousser à l'exploit. Melun s'en est aperçu à ses dépens, face à Roanne !

■ Première victoire pour les poulains de Bouabbech depuis que celui-ci a pris le relais de Georges Bereta comme entraîneur de Roanne. On ne peut que lui souhaiter une continuation puisqu'il reste encore une petite chance de sauvetage pour son équipe, confirmant ses meilleures dispositions.

■ L'équipe de Saint-Brieuc, qui a évolué samedi soir contre Malakoff, a la particularité de n'être composé pratiquement que de juniors. L'entraîneur Jean-Pierre Brucato devait nous dire qu'il préparait la saison prochaine en Division IV. En effet, les Briochins sont irrémédiablement condamnés à la descente.

■ M. Louis Salvadori, ancien joueur du Hyères FC, président du district du Var, est un des habitués des rencontres du Hyères FC. Cela lui permet de s'entretenir bien souvent avec son ami Gaby Robert. Le président du district du Var devait, une fois encore, s'étonner du peu d'empressement du public hyérois. On ne nous déclarait, en effet, que cent quatre vingt-dix-neuf entrées payantes. C'est peu pour une rencontre de Troisième Division.

RIGUEUR ET AUSTÉRITÉ

Rigueur, austérité. Deux mots à la mode ces temps-ci ; à plus forte raison lorsque le club se nomme Saint-Etienne.

C'est ainsi que le plan d'austérité et de rigueur mis en place par le staff stéphanois ne vise pas uniquement l'effectif professionnel.

Pour preuve plusieurs joueurs du centre de formation ne seront pas conservés, parmi lesquels Michel Lepeltier.

Par contre trois d'entre eux seulement sont assurés de garder leur place. L'international junior Patrice Chillet, Ribart et Pérez.

■ Gaby Robert, entraîneur national adjoint, responsable de l'équipe de France juniors, est un habitué du stade Peruc, A l'occasion de la rencontre Hyères - Aix-en-Provence, il était présent et nous déclarait : « Je suis là comme à chaque occasion qui se présente pour essayer de découvrir de bons jeunes, mais également de bons amateurs pour mon ami Jacky Braun, responsable de l'équipe de France amateur. » Il n'a pas dû découvrir, samedi, l'oiseau rare.

■ En accueillant Cholet, le FC Yonnais pensait « revanche ». En effet, la formation du Maine-et-Loire fut la seule à avoir pu vaincre les Vendéens cette saison : cela se passait le 20 novembre et Cholet triompha deux à un.

■ Trois joueurs du FC Yonnais ont été présélectionnés pour l'équipe de France amateurs. Il s'agit de Pasquereau, Gautron et Penaud qui se retrouvèrent d'ailleurs en stage à Tours, mardi dernier.

Apprenons la valse

Si la valse des entraîneurs connaissait cette saison un certain succès, disons que la liste est loin d'être close.

Du côté de Montferrand, nous savons déjà que Mora n'exercera plus ses fonctions la saison prochaine.

Pour le remplacer les dirigeants du club montferrandais ont fait appel à l'ex-Stéphanois et Nancéien Alain Merchadier. Ce dernier, qui entraîne actuellement l'équipe de Decize, a signé un contrat de trois ans...

■ MM. Visentin et Cahuzac assistaient, comme ils le font souvent, au match de la réserve du TFC. Ils ont pu apprécier la bonne forme actuelle des joueurs entraînés par Roussel, et qui se dirigent tout droit vers les poules finales de Division III. C'est tout le mal que l'on peut leur souhaiter.

■ Guy Roussel, outre sa fonction d'entraîneur de la Division III du TFC, s'intéresse également aux tout jeunes joueurs minimes et pupilles. Six journées, entre fin avril et début mai, seront consacrées à ces futurs virtuoses du ballon rond, stage organisé, bien sûr, par le Toulouse Football Club, au Stadium.

MONTAUBAN CHERCHE SES APPUIS...

Avec trois matches à domicile pour un seul à l'extérieur sur les quatre rencontres qui leur restent à disputer, les Montalbanais sont donc bien partis pour être champions du groupe sud et leur président, M. Raymond Tressens, nous a indiqué que dans ce cas son club accepterait l'accession en Deuxième Division : « Nous avons déjà pris des contacts avec les pouvoirs publics et si nous obtenons les appuis escomptés, nous tenterons l'aventure. »

La démangeaison de Petkovic

A trente-huit ans, l'ancien international yougoslave et ex-allier de Troyes, Ilija Petkovic, ne désarme pas. Il est toujours titulaire de l'OFK Belgrade, club de Division I yougoslave. Revenu dans son pays natal depuis plusieurs saisons, il souffre néanmoins du mal du pays... français. Il ne nous a pas caché en effet qu'il souhaitait ardemment revenir en France où il n'a que des amis et où il peut encore rendre bien des services, en tant qu'entraîneur-joueur, dans un club de Division III ou de Division IV.

Rappelons que ce remarquable allier droit — considéré, en Yougoslavie, comme l'un des dix meilleurs joueurs de tous les temps — fut sélectionné à quarante-deux reprises et qu'il avait été le principal bourreau des Tricolores (5-1, deux buts de sa part) en 1968. C'était alors le vent de la débâcle... française. Comme les temps changent !

■ Pour venir à Sochaux samedi, les footballeurs de Sedan ont effectué la première partie du voyage par le train, la fin du parcours par la route.

■ De Gaby Robert, responsable de l'équipe de France juniors, qui évolua sur le stade Peruc à Hyères et y conquis le titre de champion de France amateur : « On commet pas mal de maladresses, c'est un fait, mais voyez l'état de la pelouse, elle est lamentable. Je vous le redis, il est grand temps que l'on en prenne soin. Dans le contraire, elle peut devenir dangereuse pour tous les joueurs.

■ Les responsables du FC Yonnais qui pensent désormais Deuxième Division ont fait des trois derniers matches à domicile un test populaire et espèrent de cinq mille à six mille personnes au total. 1 403 entrées payantes enregistrées pour la venue de Cholet permettent de penser que l'objectif sera atteint.

■ Le match TFC-Mer se sera déroulé dans un très bon état d'esprit. Les Mérois ayant fait un long parcours en train, les joueurs se présentaient à Toulouse avec un seul remplaçant, le deuxième ayant raté le train !

■ Depuis le début de la saison on n'avait vu semblable affluence au stade Nungesser à Valenciennes pour un match de Division III. Les Maubeugeois, suivant leur habitude, se sont déplacés en masse. Le trésorie de VA en fut ravi !

■ Dans les rangs maubeugeois, il manquait Jean-Claude Gosset, blessé au cours du match joué au Touquet. Lemoine, l'ex-Valenciennois, s'était promis de marquer au moins un but. Blessé dans un choc avec le portier, il quitta le terrain après une demi-heure de jeu avec un hématome au genou droit. Varnier s'inquiète : un blessé par semaine c'est beaucoup !

■ Il faut remonter très loin dans le temps pour enregistrer un succès aussi ample du Véloce Vannes, ce qui, certes, satisfait Norbert Boucq, mais ravive des regrets, car les points perdus bêtement au cours de la saison ne se rattrapent pas. « Il ne nous reste plus qu'à offrir deux ou trois matches comme ça, pour récompenser le public. »

ETOILES DÉFILANTES...

Victime il y a une dizaine de jours d'une entorse à la cheville gauche (soixante jours d'incapacité de travail), le sympathique Ibrahima Dia, le numéro 10 creillois, deuxième du classement des étoiles (7) du groupe nord, en restera là pour ce qui est de cette attribution. Le Creillois ne jouera plus d'ici la fin de saison. Un coup dur pour l'équipe de l'entraîneur Garat.

■ M. Felben officiait pour la seconde fois de la saison à Hyères. Une première fois, le 23 octobre, alors que Hyères rencontrait Montauban il devait siffler, dès la troisième minute, un penalty contre Hyères qui allait, alors, devoir s'incliner 0-1. Samedi, c'est à la vingt-septième minute qu'il désigna à nouveau le point fatidique... mais en faveur des locaux cette fois.

■ L'ex-Rouennais Caron, entraîneur de Périgueux, et l'ex-Nancéien Joël Delpierre, entraîneur de Poitiers, ont conservé de beaux restes samedi à Poitiers. Ils dominèrent partenaires et adversaires.

■ Valenciennes est au bord du précipice, Maubeuge entrevoit maintenant l'accession avec un calendrier de fin de saison assez favorable. Toutefois, les dirigeants et les entraîneurs se posent des questions : « Le club n'est pas mûr pour une montée aussi rapide en Deuxième Division. »

■ Ursprung, le portier valenciennois, n'a pas tenu son poste. Depuis plusieurs semaines, il souffrait d'un ongle infecté et a préféré se faire opérer pour jouer mercredi au stade Verlant des quarts de finale de la Coupe Gambardella.

■ De nombreux arbitres ont assisté à la rencontre Véloce Vannes-Rennes puisque se tenait, ce dernier week-end à Locminé, un stage de jeunes arbitres régionaux groupant une trentaine de participants : mais les « hommes en noir », spectateurs d'un soir, se sont gardés charitablement de juger leur collègue de Couécou qui officiait et commit tout de même quelques erreurs d'appréciation.

■ L'avant-centre choletais Bruno Hivon est actuellement très convoité et le FC Yonnais lui aurait fait des propositions. Selon son entraîneur, Zurazeck, Hivon (depuis quinze jours sous les drapeaux) resterait encore choletais la saison prochaine.

■ « On gagnera les cinq dernières rencontres », nous confiait Pierre Repellini jeudi dernier, alors qu'il nous donnait la formation de son équipe, Hyères, qui allait devoir rencontrer Aix-en-Provence. Il en reste encore quatre, mais il y aura du déchet dans l'effectif car, à Digne, Suito et Ghigo seront sans doute absents, quant à Repellini, il a reçu un carton jaune de M. Felber. Alors...

■ Toulouse-Mer, duel des extrêmes, en termes capital buts. D'un côté la réserve professionnelle, meilleure attaque des Divisions III. De l'autre, l'équipe de Mer n'a, pour sa part, marqué que dix-sept buts dans ce Championnat, ce qui lui confère la plus faible attaque. A l'issue du match de cette soirée, l'équipe de Mer a failli créer la surprise et bousculer la hiérachie.

■ Au stade des Minimes, à Toulouse, c'était la soirée des TFC. Le Toulouse Fontaine Club, maillot vert, accueillait l'équipe de Pau, leader actuel du groupe G en Division IV. Match très important à ce stade de la compétiton. Match joué, bien sûr, en lever de rideau de Toulouse Football Club-Mer pour le compte de la Division III. En fin de compte, les Palois ont battu les Fontaines par 4-1.

■ Pour ce match à Laval, l'entraîneur du Racing Club de Paris était privé des services de Sellier, de Piumi, victime, il y a huit jours, d'une fracture de la jambe, et de J.-M. Larqué, retenu par ses obligations de journaliste au match France-Belgique Olympique. Dans ces conditions, l'entraîneur parisien se montrait fort satisfait du match nul obtenu à Laval, et de la prestation de ses trois remplaçants Jouen, César et Jughters.

■ L'entraîneur lavallois Maligorne reconnaissait volontiers la supériorité parisienne. « Dans un match de boxe, le Racing l'aurait emporté aux points. Il reste que mes jeunes, qui commencent à être saturés par cette longue saison, pensaient déjà au match de Coupe Gambardella qu'ils disputeront mercredi à Nantes. Il est vrai que nous rêvons d'y faire un truc. »

■ Si l'entraîneur du RC Paris était satisfait d'avoir pu aligner trois juniors, l'équipe de Laval n'en comprenait pas moins de neuf sur les treize joueurs alignés : Gilles et Vétillard faisaient en effet figure de vétérans avec leur vingt-trois ans.

■ Un troisième joueur caennais Alain Vandeputte a eu le plaisir après ses camarades Théault et Debruyne de participer à Tours à l'un des stages des présélection de l'équipe nationale amateurs. les trois Caennais participeront-ils cet été aux Jeux Méditerranéens ? L'espoir est au moins permis.

rencontres

DIDIER NOTHEAUX

De « l'Attila » de Rennes et de Lens qui détruisait (presque) tout sur son passage, puis de « La Gauloise » de Rouen à cause d'une moustache conquérante, il ne reste plus grand-chose de Didier Notheaux, trente-cinq ans, entraîneur joueur de Lisieux depuis trois ans.

Un grand gaillard de 1,81 m pour 79 kg (bien tassés !)? plutôt légèrement enveloppé, à la foulée trotte-menue... et bien assagi ! Par contre, avec son visage boucané, ses abondants cheveux noirs et toujours son épaisse moustache, il fait encore penser à un flibustier d'envergure, à un de ces corsaires auquel il ne manquerait que le bandeau collé sur l'œil.

C'est dire que ce garçon bâti à chaud et à sable, qui a tenu tous les postes, a du tempérament et du caractère. Et qu'il a été souvent dans tous les coups, marquant le but (salvateur) à l'ultime minute ou sauvant des situations désespérées. Personnellement, notre dernier souvenir du libero rouennais Didier Notheaux, passé à l'avant alors que tout semblait perdu, est ce but marqué à Hazebrouck en Coupe de France un soir de décembre 1978, sauvant ainsi son club qui devait ensuite l'emporter en prolongation.

Depuis trois années à Lisieux, il va faire retrouver la D. III à un club qui eut la malchance de descendre l'an dernier. A cause d'une trop brillante carrière en Coupe, comme Notheaux nous l'explique.

« Oui, à cause de cette Coupe où nous nous ne fûmes sortis qu'en seizièmes par Bordeaux, après un match nul chez nous, il a fallu nous mettre à jouer dans notre groupe Ouest de D. III. Ce qui nous a valu une difficile période de quinze jours avec cinq matches, un tous les trois jours, avec des déplacements à Brest, Lorient, Vannes et un derby contre Caen. Malgré tout, nous avions terminé avec 28 points, ex aequo avec Lucé. Ce ne fut pas suffisant...

— Ça n'aura été qu'un aller-retour, puisque vous « planez » dans votre groupe avec six points d'avance sur Evreux (qui va monter lui aussi d'ailleurs). Votre saison paraît donc avoir été de tout repos.

— Oui... Enfin... pas tout à fait. Avant la trêve nous étions encore quatre ou cinq équipes botte à botte, dont l'US Normande, Le Mans, Evreux. Mais depuis la trêve, nos progrès que je pressentais se sont confirmés avec dix-neuf point sur vingt possibles.

Ainsi, actuellement, le CA Lisieux possède la meilleure défense des huit groupes, la meilleure différence de buts, et nous n'avons encore perdu qu'une seule fois.

— alors, totalement satisfait !

— Oui... J'ai un groupe de joueurs très réceptifs et ambitieux, tous très assidus aux trois entraînements hebdomadaires. Nous avons tous des contacts amicaux avec les dirigeants. Il n'y a aucun problème.

— Et à part ça ?

— Malgré notre descente, mais les résultats aidant, le public est plus enthousiaste que jamais : 2 043 spectateurs contre Evreux et un millier en moyenne. Il aime ses joueurs, il est vrai, pour la plupart, venus de la région.

— Et vous Didier Notheaux ?

— Oh moi, vous savez, à trente-cinq ans, j'ai ma carrière derrière moi. Si je joue encore c'est parce que j'ai plaisir à voir de près mes garçons, à les voir réussir certains « bons coups ». Et parfois même à en être à l'origine !

De tout façon, je vous en prie, si vous parlez de moi, faites-le de l'entraîneur, pas du joueur. D'ailleurs je ne ferai pas la saison de trop ; je raccroche à la fin de celle-ci... La D. III est devenue trop dure à mon âge !

Aller entraîner ailleurs ? Peut-être... J'aimerais bien un club de D. II, mais dans la région... Et il n'y en a qu'un ; vous voyez ce que je veux dire (il s'agit du Havre).

— Encore un mot, un pronostic... Rouen, qui vous est toujours aussi cher, tombe contre Lille en Coupe.

— Vraiment pas mal pour Rouen ! »

Marc HAUGUET.

■ Si Pierre Cahuzac s'en va, Guy Roussel qui a fait un très bon parcours avec la Troisième Division, en principe devrait reconduire son mandat avec Toulouse. Nous devrions être fixés dans les jours qui viennent. On sait que l'intéressé souhaite continuer.

■ L'entraîneur valenciennois faisait triste mine après le match. Les recommandations prodiguées au repos ont été trop vite oubliées : « Il fallait essayer de garder la balle pour contrarier Maubeuge, nous l'avons trop souvent donnée ! »

■ Le Racing Club de Paris aura fait grosse impression à Laval. Son jeu collectif fut en effet remarquable. Seule la finition fit défaut. « Cela a toujours été notre petit problème », disait Lawniczak. « Il a de plus été accentué par l'absence de Piumi. »

Droit de réponse

M. Raymond Tressens, le président du Montauban FC, a tenu à démentir formellement les bruits relatifs à l'engagement possible de Robert Pintenat comme entraîneur-joueur : « Nous avons un bon entraîneur en la personne de Jean-Claude Cabaret, nous a-t-il précisé, et nous continuerons donc à lui faire confiance quoi qu'il arrive. Si Pintenat venait chez nous, ce ne pourrait donc être que comme joueur, mais il n'y a eu encore aucun contact à ce sujet.

division 4

GROUPE A

*Beaurevoir et Beauvais 2-2
*Raismes b. Béthune 3-1
*Fécamp b. Dieppe 1-0
*Hénin b. Saint-Quentin 2-1
Avesnes-lès-Maubert b. *Tourcoing .. 4-1
Friville b. *Le Portel 5-2
Saint-Omer b. *Compiègne 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	39	24	17	5	2	43	14
2. Saint-Omer	33	24	14	4	6	45	24
3. Saint-Quentin	28	34	12	4	8	40	34
4. Compiègne	25	24	8	9	7	36	36
Le Portel	25	24	11	3	10	33	36
6. Friville Escarb.	23	24	8	7	9	44	42
Raismes	23	24	7	9	8	36	36
Henin	23	24	6	11	7	30	32
Tourcoing	23	24	7	9	8	27	32
10. Avesnes	21	24	7	7	10	36	39
Fécamp	21	24	6	9	9	28	34
Dieppe	21	24	9	3	12	30	41
13. Beaurevoir	16	24	4	8	12	36	45
14. Béthune	16	24	5	6	13	22	41

GROUPE B

*Lisieux et SO Maine 1-1
*Mamers b. Police Paris 2-0
*AS Mantes b. CA Mantes 2-1
(arrêté à la 86e minute)
Pithiviers b. *Dreux 2-1
Poissy b. *Le Mans 1-0
*Evreux b. Trouville 6-0
*Bayeux b. US Normande 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	40	24	17	6	1	53	11
2. Evreux	35	24	15	5	4	46	19
3. Pithiviers	32	24	13	6	5	33	27
4. SO Maine	28	24	8	12	4	29	20
5. Mamers	26	24	10	6	8	25	27
6. US Normande	25	24	9	7	8	26	19
Le Mans	25	24	11	3	10	32	27
8. Police Paris	22	24	8	6	10	19	25
9. Trouville	21	24	5	11	8	33	53
10. Bayeux	20	24	7	6	11	37	39
11. Dreux	18	24	5	8	11	22	33
12. Poissy	16	24	6	4	14	21	31
CA Mantes	16	24	5	6	13	15	35
14. AS Mantes	12	24	3	6	15	18	43

GROUPE C

Thionville b. *Neufchâteau 1-0
*FC Sko 6 b. SR Haguenau 2-0
Sarreguemines b. *Audun 2-0
*FC Haguenau b. AS Mulhouse 3-2
*Belfort et Colmar 1-1
*Carignan et Epinal 2-2
*Forbach b. Blagny 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	32	24	14	4	6	59	27
Belfort	32	23	11	10	2	37	15
FC Sko 6	32	22	13	6	3	30	16
4. Forbach	31	23	13	5	5	38	23
5. Thionville	29	23	13	3	7	41	30
6. SR Haguenau	26	23	11	4	8	35	25
7. Colmar	21	22	8	5	10	39	39
8. Sarreguemines	20	23	8	4	11	28	31
9. FC Haguenau	19	22	8	3	11	44	49
Carignan	19	23	7	5	11	26	38
11. AS Mulhouse	17	23	6	5	12	32	36
Neufchâteau	17	21	7	3	11	30	38
13. Audun	13	22	2	9	11	25	42
14. Blagny	10	23	4	2	17	14	69

GROUPE D

*Cherbourg et Ancenis 2-2
*Quimperlé et Morlaix 1-1
Redon b. *Saint-Nazaire 2-1
*St-Pol-de-Léon et Nantes 1-1
*Stade Brestois et Lannion 1-1
*Ingrandes et Saint-Lô 2-2
Angers b. *Quimper 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pol-de-Léon	34	24	13	8	3	39	22
2. Stade Brestois	33	24	14	5	5	57	31
3. Lannion	32	24	13	6	5	32	24
4. Cherbourg	29	24	11	7	6	33	23
Redon	29	24	12	5	7	37	30
6. Ingrandes	24	24	9	6	9	46	39
Angers	24	24	7	10	7	25	25
8. Ancenis	22	23	8	6	9	33	35
9. Nantes	21	24	6	9	9	21	25
Saint-Lô	21	24	7	7	10	23	33
11. Quimper	19	24	8	3	13	27	38
12. Saint-Nazaire	18	23	6	6	11	18	35
13. Morlaix	13	23	3	7	13	18	31
Quimperlé	13	23	3	7	19	15	33

GROUPE E

*Riom b. Montmorillon 2-1
*Moulins et Limoges 0-0
Saint-Etienne b. *Châteauroux 2-0
*Feyzin b. Domerat 2-1
*INF Vichy b. RC Vichy 3-1
*Clermont b. Hesseix 1-0
*Montargis b. Isle 3-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Saint-Etienne	35	23	16	3	4	44	14
2. Châteauroux	33	24	14	5	5	20	22
3. Moulins	29	24	10	9	5	38	23
Clermont	29	23	10	9	4	26	14
5. INF Vichy	28	24	9	10	5	22	31
6. Feyzin	27	24	11	5	8	38	29
7. Riom	25	24	9	7	8	25	25
8. Isle	23	24	9	5	10	26	26
9. Limoges	22	24	6	10	8	24	28
10. RC Vichy	21	24	6	9	9	31	39
Messeix	21	24	8	3	13	22	33
12. Montargis	19	24	7	5	12	27	38
13. Montmorillon	13	24	4	5	15	20	50
14. Domerat	11	24	5	1	18	20	48

GROUPE F

Gueugnon b. *Besançon 1-0
*Dampierre et Beaune 0-0
Bavans b. *Baume 2-0
Longjumeau b. *Sens 2-0
*Garges b. Romilly 4-1
*Auxerre b. Moirans 4-0
Vendeuvre b. *PTT Maçon 2-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Beaune	32	23	12	8	3	37	16
2. Longjumeau	31	23	12	7	4	35	21
3. Auxerre	30	23	11	8	4	48	24
4. Garges	28	24	10	8	6	29	16
5. Gueugnon	25	24	9	7	8	25	23
Dampierre	25	24	8	9	7	28	27
Vendeuvre	25	24	10	5	9	32	33
8. Romilly	23	24	10	3	11	37	39
Baume	23	22	8	6	8	22	22
10. Bavans	22	23	9	4	10	32	30
PTT Macon	22	22	7	8	7	27	31
12. Sens	16	24	5	6	13	27	38
13. Besançon	14	23	4	6	13	17	30
14. Moirans	11	22	4	3	15	13	43

GROUPE G

*Muret b. Mérignac 3-0
*Rodez et Roumazières 0-0
*Cazères et Niort 1-1
*Saintes et Aurillac 2-2
Bayonne b. *Luzenac 1-0
*Andernos b. Brive 3-0
Pau b. *Toulouse-Fontaine 4-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Pau	35	24	15	5	4	45	22
Muret	35	24	15	5	4	39	21
3. Aurillac	30	24	12	6	6	30	26
4. Niort	28	24	9	10	5	25	15
5. Brive	27	24	9	9	6	29	18
6. Andernos	26	24	10	6	8	36	23
7. Toulouse	25	24	9	7	8	31	32
8. Bayonne	24	24	8	8	8	20	23
Mérignac	24	24	9	6	9	31	38
10. Rodez	22	24	7	8	9	30	27
11. Cazères	20	24	4	12	8	24	27
12. Saintes	16	24	4	8	12	20	41
13. Roumazières	15	24	4	7	13	20	38
14. Luzenac	10	24	2	6	16	16	45

GROUPE H

*Saint-Cyr b. Saint-Raphaël 2-1
Marseille b. *Salon 2-1
*Menton et Montélimar 0-0
Istres b. *Cannes 2-0
*Uzès b. Grenoble 2-1
*Annecy b. Gardanne 3-0
Ajaccio b. *Bastia 1-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Marseille	34	24	13	8	3	40	23
2. Saint-Raphaël	33	24	13	7	4	39	16
3. Annecy	30	24	11	8	5	32	15
Uzès	30	24	12	6	6	33	29
5. Grenoble	27	24	9	9	6	35	10
6. Istres	26	24	9	8	7	32	25
7. Bastia	24	24	8	8	8	21	13
8. Menton	23	23	8	5	10	25	25
Montélimar	23	24	7	9	8	22	31
Saint-Cyr	23	24	8	7	9	28	40
11. Ajaccio	21	24	6	9	9	19	25
12. Cannes	20	24	7	6	11	26	32
13. Gardanne	14	23	4	5	14	17	39
14. Salon	8	24	1	6	17	13	48

rendez-vous

DIVISION IV

GROUPE C
FC Haguenau - Neufchâteau
(jeudi 28 avril, à 20 h)
Audun - FC SK 06
AS Mulhouse - SR Haguenau
Neufchâteau - Forbach
Cariguan - Colmar
Belfort - Sarreguemines

GROUPE D
St-Nazaire - Morlaix

GROUPE F
PTT Mâcon - Auxerre
Moirans - Longjumeau
Baume - Beaune

FÉMININES

DIVISION I

GROUPE A
Hénin - Juvisy
Nancy - St-Quentin
Metz - Etrœungt

GROUPE B
Reims - Orléans
St-Clair-Caluire - Moulins
St-Maur - Sessenheim

GROUPE C
Marseille - Arpajon
L'Union - Cannes
Muret - Lyon

GROUPE D
Quimper - St-Brieuc
Montfaucon - Soyaux
Brest - Cholet

DIVISION II

GROUPE E
Fécamp - Colombes
Boran - Hem
Calais - Condé

GROUPE F
Paris SG - Foug
Valentigney - Vendenheim
Exempt : Baldersheim

GROUPE G
Colomiers - Grenoble
St-Etienne - Valence
Beaumont - Beaucaire

GROUPE H
Le Mans - Rochefort
Bordeaux - Dreux
Royan - Blois

régionaux

● ALSACE

*Kogenheim b. Neuweg 1-0
*Wittelsheim b. Soultz-F 4-3
*Gundersh. b. Westh 1-0
FC Mulh. b. *Wissemb 2-1
*Saint-Louis b. Sélestat 4-2
Bischheim b. *Riedisheim 1-0
*RS Mulh. et Kronenb 0-0
Class. : 1. Kronenbourg, 27 pts ; 2. Bischeim, 25 ; 3. Wittelsheim, 24 ; 4. Kogenheim, 23 ; 5. Westhouse, RS Mulhouse, 22 ; 7. Soultz-Forêts, 21 ; 8. Gundershoffen, FC Mulhouse, 20 ; 10. Wissembourg, 18 ; 11. Riedisheim, Saint-Louis, 17 ; 13. Neuweg, 15 ; 14. Selestat, 14.

● AQUITAINE

Saint-Symphorien b. *Agen 1-0
Libourne b. *Pau 6-0
Lège b. *Bergerac 5-2
Saint-Seurin b. *Arcachon 5-2
Orthez b. *Pauillac 1-0
*Le Taillan b. St-Christophe 2-0
Exempt : Castets.
Class. : 1. Libourne, Saint-Symphorien, Saint-Seurin, 48 points ; 2. Agen, Bergerac, Castets, 44 ; 7. Orthez, Lège, Le Taillan, 43 ; 10. Pauillac, 42 ; 11. Pau, Saint-Christophe, 36 ; 13. Arcachon, 27.

● ATLANTIQUE

Montreuil-J. b. *ES Fontenay 2-1
*ES Segré b. AC Brévin 2-1
*OL Saumur b. PTT Nantes 4-1
*AS Briér. b. SA Font 2-1
*Pouzauges b. SC Challans 2-1
FC Yonnais b. *Luçon 1-0
*Et. Cliss. et Méh.-Penh 0-0
Class. : 1. Luçon, 59 points ; 2. Segré, 52 ; 3. Brévin, 50 ; 4. Challans, 49 ; 5. Montreuil, 48 ; 6. FC Yonnais, 47 ; 7. Briéronne, 45 ; 8. PTT Nantes, SA Fontenay, Clisson, 44 ; 11. Saumur, 43 ; 12. ES Fontenay, 41 ; 13. Pouzauges, 37 ; 14. Méan-Penhoët, 33.

● AUVERGNE

*Val Vert b. Le Puy 4-0
Les Martres b. *Arpajon 2-0
*Montluçon b. Gannat 5-2
*Lapalisse b. Varennes 2-1
*Montferrand b. Avernes 4-1
*Beaumont et INF Vichy 0-0
Class. : 1. Lapalisse, 46 ; 2. Beaumont, Valvert, Gannat, INF Vichy, 43 ; 6. Montferrand, Montluçon, 40 ; 8. Varennes, Les Martres, 37 ; 10. Avermes, 36 ; 11. Le Puy, Arpajon, 30.

● BOURGOGNE

Gueugnon b. Selongey 2-1
Chenove et AJ Auxerre 2-2
Creusot b. Saint-Florentin 5-0
Cosne b. Paray 4-2
Nevers et Montceau 1-1
Decize b. *Bourbon 2-1
Saint-Auxerre et Cuiseaux 0-0
Class. : 1. Nevers, 60 ; 2. AJ Auxerre, Le Creusot, Saint-Florentin, 48 ; 5. St-Auxerre, 47 ; 6. Cosne, 46 ; 7. Chenove, 45 ; 8. Bourbon, Gueugnon, 44 ; 10. Monceau, Selongey, Cuiseaux, Decizes, 41 ; 14. Paray, 38.

● CENTRE

*Glen et Joué-lès-Tours 3-3
Loches b. *Vendôme 4-3
*La Châtre b. Châteaudun 2-1
*St-Pierre b. Selles-sur-C 3-1
*Tours b. US Orléans 2-1
Beaugency b. *FCO St-Jean 1-0
Class. : 1. Joué-lès-Tours, 53 pts ; 2 FC Tours, 49 ; 3. FCO Saint-Jean, 45 ; 4. Châteaudun, Saint-Pierre, Beaugency, 42 ; 7. US Orléans, 41 ; 8. Vendôme, Glen, 39 ; 10. Loches, 36 ; 11. La Châtre, Selles-sur-Cher, 34.

● CENTRE-OUEST

Poitiers b. *Pont-des-Barques 5-0
Châtellerault b. *Panazol 1-0
*Cognac b. Combrand 3-0
*Ruffec b. Saint-Liguaire 2-0
*Cerizay b. Brive 4-0
*Thouars et Rochefort 2-2
Exempt : Chauvigny.
Class. : 1. Panazol, 53 ; 2. Châtellerault, 52 ; 3. Thouars, 47 ; 4. Rochefort, 45 ; 5. Cognac, Ruffec, 44 ; 7. Poitiers, 42 ; 8. Chauvigny, 41 ; 9. Cerizay, 40 ; 10. Saint-Liguaire, 37 ; 11. Combrand, 36 ; 12. Pont-des-Barques, 35 ; 13. Brive, 33.

● CORSE

*SCO-B b. AJ-BB 4-3
*GFCA b. EF-B 3-1
*FA-I-R b. SEC-B 2-0
US C b. *AS Murato 3-2
*AS P-V b. AS Muriani 2-1
Rocardo b. *Toga FCB 1-0
Class. : 1. US Corte, 52 ; 2. Ile Rousse, 45 ; 3. Porto Vecchio, 43 ; 4. SCO Bastia, 41 ; 5. RO Cardo, 40 ; 6. EF Bastia, AS Muriani, 37 ; 8. GFCA, SEC Bastia, 36 ; 10. AJ Bastia, 35 ; 11. AS Murato, Toga, 33,

● FRANCHE-COMTÉ

*Fougerolles b. FC Dole 3-1
*Pont-de-R. et Audinc 1-1
Luxeuil b. *Villiers-le-Lac 2-0
*Fesches b. Héricourt 2-1
Molinges b. *Tavaux 2-1
*Arc-les-Gray b. Pontarlier 1-0
Class. : 1. Fougerolles, 45 ; 2. Luxeuil, 41 ; 3. Molinges, 39 ; 4. Fesches, FC Dole, 38 ; 6. Pont-de-Roide, 36 ; 7. Villiers-le-Lac, 35 ; 8. Audincourt, 34 ; 9. Héricourt, 32 ; 10. Pontarlier, Arc-les-Gray, 28 ; 12. Tavaux, 26.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Beaucaire b. Vauvert 2-0
*Montpellier b. Bagnols 2-0
*Sète b. La Grand-Combe 2-0
*Agde b. Perpignan 4-0
*Pont-St-Esprit b. Castelnaud. 2-0
*Aimargues b. Le Grès 1-0
*Canet-Plage b. Paulhan 2-1
Class. : 1. Canet-Plage, 31 ; 2. Beaucaire, 29 ; 3. Perpignan, 27 ; 4. Vauvert, 26 ; 5. Montpellier, Agde, 25 ; 7. Paulhan, 24 ; 8. Pont-Saint-Esprit, le Crès, Sète, 20 ; 11. La Grand-Combe, Aimargues, 18 ; 13. Bagnols, 17 ; 14. Castelnaudary, 13.

● MAINE

Ste-Jamme b. AS Sablé 8-3
*Vibray b. St. Laval 3-1
*FA Laval et St-Berthevin 2-2
*Château-Gonthier b. Allonnes 4-1
CH du Mans b. *Evron 5-1
FC Cossé b. Et. Sablé 2-1
Class. : Château-Gontier, 56 ; 2. Vibray, 50 ; 3. Evron, 47 ; 4. Et. Sablé, Ste-Jamme, St-Berthevin, 44 ; 7. FC Cossé, Ch. du Mans, St. Laval, FA Laval, 42 ; 11. AS Sablé, 36.

● MÉDITERRANÉE

*Grasse b. Marignane 1-0
*St-Tropez b. St-Antoine 8-2
*Miramas et Le Pujet 2-2
Pt-de-Bouc b. *La Fontonne 3-0
*Draguignan b. La Ciotat 1-0
*Bollène et 1er Canton 1-1
Class. : 1. Grasse, 54 ; 2. Marignane, 52 ; 3. Le Puget, 49 ; 4. St-Tropez, 47 ; 5. Draguignan, La Fontonne, 1er Canton, 46 ; 8. La Ciotat, Pt-de-Bouc, 43 ; 10. Miramas, 38 ; 11. St-Antoine, 35 ; 12. Bollène, 29.

● MIDI

Boulogne et Villefranche 2-2
St-Amans b, Mazères 2-0
Millau b. Carmaux 2-0
Fenouillet b. Tarbes 1-0
La Française b. St-Simon 3-1
Decazeville b. St-Sardos 2-0
Cugnaux et Labège 0-0
Class. : 1. Fenouillet, 54 ; 2. Cugneaux, 49 ; 3. St-Simon, Tarbes, 47 ; 5. Millau, 46 ; 6. Labège, Carmaux, St-Amans, 42 ; 9. Decazeville, St-Jardos, La Française, 41 ; 12. Boulogne, Villefranche, 39 ; 14. Mazères, 38.

● NORD

*Nœux b. Aire 2-0
*Berclau b. Arras 7-1
*Arques et Doual 0-0
*Jeumont b. Marcq 3-2
*Wasquehal b. Bruay 2-1
*Lens b. Boulogne 4-1
Class. : 1. Boulogne, 47 ; 2. Arras, Nœux, 41 ; 4. Arques, 40 ; 5. Lens, Doual, 39 ; 7. Aire, 38 ; 8. Jeumont, 37 ; 9. Berclau, Wasquehal, 35 ; 11. Bruay, 33 ; 12. Marcq, 25.

● NORD-EST

*Ent. Charleville et Brienne 2-2
Oi. Charleville b. *Vrigne 2-0
*Reims b. PTT Châlons 5-1
Eclaron b. *Troyes 1-0
*Marnaval b. Sézanne 3-0
*CO Châlons b. Chaumont 4-1
*Epernay b. Romilly 3-2
Class. : 1. Epernay, 54 ; 2. Charleville, 53 ; 3. Reims, 52 ; 4. Troyes, PTT Châlons, Marnaval, 41 ; 7. Ent. Charleville, Brienne, 39 ; 9. Sézanne, Vrigne, 36 ; 11. Eclaron, 34 ; 12. Romilly, Chaumont, 32 ; 14. CO Châlons, 30.

● BASSE-NORMANDIE

Mondeville b. *SM Caen 3-2
Avranches b. *Condé-s-Vire 3-2
*Granville et US Normande 0-0
IFS b. *Carentan 2-1
*PTT Caen b. Lisieux 1-0
St-Georges et Surtainville 2-2
Class. : Mondeville, 49 ; 2. Lisieux, 47 ; 3. Granville, Avranches, SM Caen, 46 ; 6. Condé-sur-Vire, 44 ; 7. PTT Caen, US Normande, 42 ; 9. St-Georges, 38 ; 10. IFS Surtainville, 36 ; 12. Carentan, 32.

● HAUTE-NORMANDIE

*Arques b. Bernay 2-0
*USR Sapins b. Evreux 2-1
*Montfort et Luneray 0-0
*Pavilly b. Elbeuf 1-0
*Vaudreuil b. Le Houlme 1-0
*AM Neiges b. Oissel 2-1
*Levillain b. Lillebonne 4-1
Class. : 1. AM Neiges, 64 pts ; 2. Pavilly, 61 ; 3. Montfort, 55 ; 4. Elbeuf, 52 ; 5. Oissel, 51 ; 6. Arques, 45 ; 7. Levillain, 46 ; 8. Evreux, 45 ; 9. Vaudreuil, 43 ; 10. Bernay, 42 ; 11. Le Houlme, 39 ; 12. USR Sapins, 22 ; Lillebonne, 36 ; 14. Luneray, 35.

● OUEST

Locmine b. *CPB Rennes 2-1
*Plouhinec b. Plouguerneau 5-1
*Plumelec et TA Rennes 0-0
*Lanester b. FC Lorient 3-2
St-Malo b. *St-Laurent 1-0
*Carhaix b. Guingamp 1-0
Penmarch b. *Stella Maris 2-1
Class. : 1. Lorient, 56 ; 2. Carhaix, 54 ; 3. St-Malo, 53 ; 4. Lanester, 52 ; 5. Guingamp, 50 ; 6. Plouhinec, 49 ; 7. TA Rennes, 48 ; 8. CPB Rennes, 47 ; 9. Plumelec, 46 ; 10. Locminé, Penmarch, 45 ; 12. St-Laurent, 42 ; 13. Plouguerneau, 41 ; 14. Stella Maris, 40.

● PARIS

Marly b. *Neuilly 19e 2-1
*St-Leu b. Choisy 1-0
*Créteil et Sarcelles 1-1
*Juvisy b. RC Paris 3-0
*Villecresnes b. Versailles 2-0
*Trappes b. Malakoff 2-1
Class. : 1. Créteil, 51 ; 2. Villecresnes, RC Paris, 50 ; 4. Versailles, 48 ; 5. Trappes, 47 ; 6. Marly, 44 ; 7. Juvisy, 41 ; 8. Choisy, Sarcelles, 40 ; 10. St-Leu, 37 ; 11. Malakoff, 34 ; 12. Neuilly 19e, 22.

● PICARDIE

Abbeville b. *Ribecourt 4-0
*Tergnier b. Prémontré 2-1
Amiens b. *Laon 3-0
*Chantilly et Longpré 2-2
Montataire b. *Breteuil 1-0
*Crépy b. Origny 3-1
Class. : 1. Amiens, 56 ; 2. Abbeville, 49 ; 3. Laon, 47 ; 4. Tergnier, Ribecourt, Longpré, Chantilly, 38 ; 8. Prémontre, Origny, 36 ; 10. Breteuil, 35 ; 11. Crépy, 33 ; 12. Montataire, 30.

● LA RÉUNION

FC Ouest b. *St-Louis 2-0
*Sainte-Marie b. Monaco 3-1
*Saint-Paul et Saint-Pierre 1-1
*CS St-Denis b. Possession 1-0
*Saint-Philippe b. Patriote 1-0
Class. : 1. Léopards, CS Saint-Denis, FC Ouest, 10 ; 4. Saint-Paul, 9 ; 5. Sainte-Marie et Saint-Louis, 8 ; 7. Patriote, Saint-Pierre, Monaco, Saint-Philippe, 6 ; 11. USB, 5 ; 12. Possession, 4.

● RHONE-ALPES

*L'Etrat b. Jojo Grenoble 2-1
*Rumilly et Seyssinet 0-0
*Annemasse b. Décines 3-0
Cruseilles b. *St-M.-d'H 2-1
*Faucigny et St-Chamond 0-0
Norcap Grenoble et *Thonon 1-0
Class. : 1. Annemasse, 51 ; 2. FC Jojo, 46 ; 3. St-Chamond, 43 ; 4. Faucigny, l'Etrat, 40 ; 6. Décines, Thonon, 39 ; 8. Norcap Grenoble, 37 ; 9. Cruseilles, 36 ; 10. Rumilly, St-Martin-d'Hères, 33 ; 12. Seyssinet, 27.

PRESSE SPORTS

LA 1ère AGENCE DE PHOTOS DE SPORTS

Agence de presse de l'Equipe.
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris cédex 09. Tél. 246 92 33

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

BISCHEIM, qui s'impose à l'extérieur à Riedisheim et réalise une excellente saison.

LIBOURNE, brillant leader en Aquitaine.

CHÂTELLERAULT, qui triomphe chez le leader Panazol et se rapproche à un point.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

Platini-ci, Platini-là !

MILAN. — Jugeant son apport trop important en ce moment, la Juventus de Turin n'avait pas voulu libérer Michel Platini pour la rencontre de samedi soir entre la France et la Yougoslavie, comme le souhaitait pourtant Michel Hidalgo. Le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'eut pas l'occasion de le regretter puisque Michel fut le grand artisan de la victoire de son équipe à Catanzaro, la lanterne rouge, inscrivant les deux buts de la Juventus, dont un sur penalty. Cette victoire attendue de la Juve, pourtant privée de Paolo Rossi blessé lors du match de Coupe d'Europe contre Widzew Lodz, lui permet de grignoter un tout petit point sur le leader du Championnat, l'AS Roma. Les Romains, qui recevaient l'Inter de Milan, se montrèrent, en effet, incapables de marquer le moindre but et durent concéder le match nul. On peut penser, néanmoins, que l'avance de l'AS Roma sur la Juve est trop importante — trois points à trois journées de la fin, pour que les équipiers de Michel Platini nourrissent la moindre chance d'empocher un nouveau titre. Notre attention se portera plutôt sur les équipes encore en course pour une place européenne. L'Inter de Milan, on l'a vu, a réussi un résultat intéressant à Rome qui devra pourtant confirmer dès dimanche à... Turin contre la Juve. Derrière la Fiorentina, profitant de sa petite victoire sur Ascoli (but de Passarella), a rejoint Vérone, tenu en échec par le Torino. Comme on peut le constater, les trois dernières journées seront chaudes dans ce secteur.

Relevons, enfin, la très belle et insolite victoire de la Sampdoria de Gênes, le club de Trevor Francis et de Liam Brady, à Vdine, le club d'Ivica Surjak, sur le score sans appel de 4 à 0.

Au classement des buteurs, Michel Platini s'est hissé à la deuxième place avec treize buts, derrière l'avant-centre de l'Inter Altobelli qui ne le devance plus que d'un tout petit but. Michel peut donc espérer terminer la course en tête. Peut-être prendra-t-il une option dès dimanche contre l'Inter ?

(27e journée)

Avellino - Pise	1-0
Cagliari - Cesena	0-0
Catanzaro - Juventus	1-2
Fiorentina - Ascoli	1-0
Gênes - Naples	0-0
Inter - Rome	0-0
Udinese - Sampdoria	0-4
Torino - Vérone	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rome	38	27	14	10	3	41	22
2. Juventus	35	27	13	9	5	43	21
3. Inter	33	27	10	13	4	35	21
4. Fiorentina	31	27	11	9	7	33	23
Vérone	31	27	10	11	6	33	28
6. Torino	30	27	9	12	6	29	21
7. Sampdoria	29	27	8	13	6	27	24
8. Udinese	28	27	5	18	4	21	26
9. Gênes	25	27	6	13	8	31	33
Avellino	25	27	7	11	9	24	31
Cagliari	25	27	6	13	8	21	28
12. Pise	23	27	7	9	11	25	27
Naples	23	27	5	13	9	20	29
14. Ascoli	22	27	7	8	12	27	36
15. Cesena	21	27	4	13	10	20	31
16. Catanzaro	13	27	2	9	16	19	48

PAOLO REÇOIT SON BALLON D'OR

Dimanche prochain, avant le match Juventus-Inter, Paolo Rossi recevra le Ballon d'or européen de « France-Football » que lui ont attribué, en décembre dernier, les vingt-six jurés de notre continent.

Lettre d'Espagne (Xavier DE PINEDO)

MUNOZ RAMEUTE SES TROUPES

MADRID. — L'Espagne joue, demain soir, une partie importante en vue de sa qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe des nations, qui se déroulera en France l'année prochaine. Contre l'Irlande, les Espagnols de Miguel Munoz devront obtenir un bon résultat s'ils veulent préserver leur première place actuelle dans le groupe 7, et surtout s'ils veulent surmonter une bonne partie de leurs soucis actuels.

En effet, actuellement, Miguel Munoz, le sélectionneur, concentré depuis une semaine avec ses joueurs, doit faire face plus à des problèmes d'ordre psychologique que physique avec ses joueurs. Munoz doit parvenir à concentrer ses hommes sur le match qui, demain soir, à partir de 20 h 30, doit se jouer au stade de la Romareda de Saragosse. En effet, on se trouve actuellement à quelques jours de la fin du Championnat espagnol, et les esprits des sélectionnés se tournent plus vers cette fin de Championnat que vers le match de demain soir contre l'Irlande. Songez que plusieurs des vingt-deux sélectionnés de Miguel Munoz jouent une partie fort importante, dimanche prochain, pour le compte du Championnat. Pour cela, Munoz doit leur faire oublier les rendez-vous du Championnat espagnol et leur faire prendre conscience que les Irlandais peuvent leur enlever toute chance de jouer la phase finale du Championnat d'Europe des nations. Pour cela, l'ex-Madrilène du Real s'efforce de les faire se remémorer le match aller qui se joua à Dublin et qui vit les Irlandais remonter, en fin de match, un 3 à 1. Pour cela, Miguel Munoz réalisa dimanche une séance d'entraînement particulièrement poussée, avec un match qui opposa les possibles titulaires de demain aux remplaçants.

Au cours de ce petit match, Munoz s'efforça de soigner le jeu aérien et de faire prendre conscience à sa défense que les Irlandais, même s'ils devront se priver de Brady, seront redoutables dans leurs contre-attaques.

Mais l'ambiance dans la sélection espagnole est au beau fixe, une fois ôtés tous les problèmes du Championnat. Les joueurs espagnols ont bon espoir de réussir un résultat positif et de permettre à Munoz de conserver son invincibilité à la tête de la sélection espagnole. Les onze qui seront demain soir sur la pelouse du stade de la Romareda seront sans aucun doute les suivants :

Arconada — Juan Jose, Maceda, Bonet, Camacho — Gordillo, Victor, Senor — Marcos, Santillana, Carrasco. Entr. : Munoz.

HOLLANDE (A. HOS)

Feyenoord perd un point précieux

AMSTERDAM. — En bas du tableau hollandais, sept équipes sont toujours en danger. Willem II a battu son adversaire Haarlem qui lui rendait visite dans la dernière minute quand le remplaçant Guthrie marqua de la tête (4-3). La lanterne rouge NAC qui visitait AZ'67 croyait aussi avoir marqué le but gagnant dans la dernière minute, mais quelques secondes avant la fin Talan égalisait (3-3). L'équipe de NAC avait eu trois fois l'avantage, mais les joueurs devaient se contenter d'un partage des points.

L'avant-dernier NEC a aussi obtenu un match nul samedi soir. Il jouait contre Groningen et le score final fut 2-2. PEC, après son échec (3-0) contre Sparta, est toujours candidat pour la descente en Deuxième Division.

Le résultat le plus surprenant de cette trente et unième journée fut sans doute le 3-1 de Twente, autre club en danger, contre PSV qui peut maintenant oublier le titre. Ce fut pour Twente un match glorieux, car il domina son adversaire de bout en bout et à la mi-temps le score était déjà de 3-0.

En seconde mi-temps, Thorensen sauva l'honneur pour PSV, grâce à un penalty, véritable cadeau de l'arbitre. Go Ahead faisait dimanche un déplacement difficile car son adversaire était Feyenoord. L'équipe mal placée n'avait pas peur, et lors de la vingt-cinquième minute, elle prenait l'avantage. A dix minutes de la fin, elle conservait encore ce maigre avantage, mais à ce moment-là, le meilleur buteur hollandais Houtman égalisait. Feyenoord perdait donc un point précieux et permettait à Ajax de prendre une option pour le titre. Dimanche à Utrecht, l'Ajax n'a pas fait de faute et gagnait 2-0. Ajax a maintenant quatre points d'avance et, dimanche prochain, dans le stade olympique d'Amsterdam où, depuis un mois, toutes les places sont vendues, l'Ajax, s'il gagne contre Feyenoord, sera le champion hollandais de cette saison.

Le président de la section du football professionnel de la fédération hollandaise, M. Vile, a pris son congé. Il regrette d'avoir dû prendre cette décision, cela n'a rien à voir avec ses fonctions au sein de la Fédération. Mais elle est d'ordre privé. Il a jugé qu'il ne pouvait plus assurer normalement sa fonction d'avocat. Il est aussi fort possible que, lundi soir dans la réunion de la section professionnelle de la fédération hollandaise, tous les autres dirigeants de cette section soient obligés d'accepter la démission du président.

(31e journée)

Helmond Sport - Fortuna Sittard	1-1
Willem - FC Haarlem	4-3
AZ'67 - NAC	3-3
PEC - Sparta	0-3
FC Twente - PSV	3-1
NEC - FC Groningen	2-2
Feyenoord - Go Ahead	1-1
FC Utrecht - Ajax	0-2
Roda - Excelsior	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	53	31	24	5	2	93	32
2. Feyenoord	49	31	20	9	2	63	33
3. PSV	47	31	19	9	3	77	32
4. Groningen	33	31	9	15	7	57	52
5. Roda	32	31	12	8	11	50	46
Haarlem	32	31	12	8	11	42	46
7. Fortuna Sittard	32	31	11	10	10	34	38
Sparta	32	31	10	12	9	58	50
Excelsior	32	31	13	6	12	42	38
10. FC Utrecht	29	31	10	9	12	45	50
11. AZ'67	28	31	10	8	13	45	37
12. Helmond Sport	25	31	8	9	14	41	61
13. 60 Amead	24	31	7	10	14	37	57
14. Pel	23	31	8	7	15	38	56
Willem II	23	31	8	7	16	44	56
16. Twente	22	31	6	10	15	33	54
17. NAC	21	31	5	11	15	32	68
18. NEC	21	31	4	13	14	32	57

Buteurs : Houtman (Feyenoord), 25 ; Koolhof (PSV), 21 ; Thorensen (PSV), 21.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Les Olympiques en verve

LISBONNE. — Profitant de la pause du Championnat en Première Division, il est temps de faire le point sur les différents classements de D. II.

La lutte pour l'accession en Division nationale s'avère très chaude, tant dans la zone centre que dans la zone nord. Seul Farense fait exception à la règle et caracole, en tête du Championnat de la zone sud, assurant pratiquement la montée.

Dans la zone centre Coimbra reste toujours en tête mais se trouve fortement inquiété par Aqueda qui compte un match en moins. Plus confortable est la position de Penafiel au nord qui possède cinq points d'avance sur ses suivants immédiats Pacos de Ferreiria et Vizela.

Si ce championnat continue de passionner le public, il n'en demeure pas moins que beaucoup d'observateurs, et particulièrement Rafael Augusto sont opposés à l'actuelle organisation du Championnat de Deuxième Division. En effet, il est indéniable qu'il existe beaucoup trop d'équipes. Etant donné le niveau du football portugais, l'existence de trois groupes de seize équipes ne se justifie absolument pas. Ainsi, certaines équipes aux ressources financières maigres voire squelettiques s'endettent tout simplement pour faire comme le voisin.

Parallèlement se disputait dimanche à Lisbonne une rencontre opposant les Olympiques portugais à leurs homologues allemands. Débutée sur un faux rythme, la partie alla crescendo pour prendre son véritable départ à la 44e minute par un tir de Ademar qui donnait l'avantage aux Portugais. Il fallut attendre la 53e minute pour que les Allemands égalisent par Scheneiver. Ce but, au lieu de redonner courage aux Allemands, eut surtout le mérite de décupler l'ardeur des Portugais. Ainsi grâce à un penalty réussi à la 79e minute et par un magnifique but de Pires les Olympiques portugais s'imposaient-ils logiquement face à une équipe germanique bien plus puissante sur le plan athlétique.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Cartons : on en redemande !

LONDRES. — Liverpool ne cesse pas d'étonner. Champion pour tout le monde sauf pour les mathématiciens tâtillons, il ne lui fallait qu'un seul point lors de son match à domicile contre Norwich pendant le week-end, pour les satisfaire. Mais il s'inclina d'une façon sans équivoque par 2-0. Norwich réussit ainsi le doublé sur Liverpool — match aller et match retour — c'est le troisième club à y arriver depuis l'ascension de Bob Paisley au poste d'entraîneur en 1974.

Il faudrait une série de résultats insensés de Liverpool et de Manchester United pour empêcher Liverpool de devenir champion, quelques-uns de ses joueurs ont l'air de penser plutôt aux vacances d'été qu'aux matches à jouer.

Ce qui ne veut pas dire que Norwich n'a pas bien joué. Grobelaar, gardien de Liverpool, fit un très bon arrêt devant Deehan, et un tir de O'Neill frappa le dessous de la transversale en première mi-temps. Norwich songeait à arracher trois points de Championnat. A la 53e minute, Barham laissa Kennedy derrière lui comme une baleine échouée sur la côte, et centra de la droite. Lawrenson essaya d'empêcher le ballon d'aller vers Deehan, mais ne put que le mettre dans ses propres filets.

Ce fut un coup dur pour Liverpool, et, Woods, gardien de Norwich, dut faire trois ou quatre bons arrêts.

A la 75e minute, O'Neill, capitaine de Norwich, adressa un tir soudain de 28 mètres qui portait l'étiquette « but » depuis l'instant où le ballon fut envoyé. Il alla dans le coin du but juste au-dessus de la tête de Grobelaar. Il faut donc attendre encore un peu pour que les mathématiciens soient satisfaits de Liverpool, pour qu'il soit vraiment le champion.

En passant... Deehan réussit deux buts pour Norwich en semaine dans sa victoire, 3-1 sur un Arsenal terne, le troisième match successif où Deehan réussissait deux buts. Norwich est maintenant hors de danger pour la relégation.

Swansea, par contre, s'enfonce. Son match à Luton était crucial pour les deux clubs et dès le coup d'envoi, Luton donna acte qu'il allait suivre toujours sa philosophie : l'attaque est la meilleure défense. Son milieu de terrain, le puissant Noir Hill inspira les assauts sur le but de Swansea.

Malgré la domination de Luton, il n'y eut pas de but en première mi-temps, mais après le repos, le jeune Paul Walsh réussit un hat-trick éclatant, ses premiers buts depuis quatorze matches. Il travailla tellement qu'il n'eut presque pas la force de marquer le troisième but, au premier poteau, sur un centre de la droite de Moss à la 87e minute. Latchford réussit le but de Swansea.

Brighton eut l'air perdu et triste contre Coventry, qui ne comptait pas une seule victoire lors de ses dix matches précédents. Or, la rencontre ne fut pas très captivante. Brighton gagna la partie à la 80e minute quand Connor, le remplaçant, inscrivit son premier but pour Brighton, depuis son transfert de Leeds, sur un centre de l'excellent Smillie.

Une curiosité dans le match : Foster, capitaine de Brighton, sembla chercher un avertissement de l'arbitre afin d'être suspendu tout de suite et de ne pas compromettre sa participation à la finale de la Coupe contre Manchester United le 21 mai.

Ramsey, son arrière droit, qui ne joua pas les demi-finales, étant expulsé, le fut de nouveau pour une toute petite dispute avec Jacobs de Coventry, qui alla au vestiaire avec lui. L'arbitre, M. Read, a démontré un manque de connaissance du jeu.

Même si la suspension de deux matches finira avant la finale, l'absence de Ramsey risque de lui coûter sa place dans l'équipe.

Moses de Manchester United sembla également chercher un avertissement de l'arbitre contre Watford, et en encaissa un. Ainsi sa suspension aura été purgée avant la finale.

United est bien le dauphin de Liverpool au classement. Il fut nettement supérieur à Watford. Laurie Cunningham, remplaçant d'Albiston, blessé après une demi-heure de jeu, réussit un but spectaculaire d'un coup de pied en arrière au-dessus de sa tête à la 50e minute. Onze minutes après, Grimes réussissait un penalty pour une faute de Sims sur Stapleton.

Puis, pour mettre du sel dans les blessures de Watford, Wealands, gardien de réserve de United, arrêtait un penalty de Blissett dans la dernière minute du match.

Wark (2), Mariner et Turner furent les buteurs d'Ipswich face à Sunderland. Archibald de Tottenham marqua seulement son cinquième but de la saison, mais ce fut assez pour vaincre West Bromwich Albion, qui perdit à l'occasion son dixième match successif. Swindlehurst et le phénomène Bonds, toujours vert, inscrivirent les buts de West Ham contre un Aston Villa un peu décevant.

Bryan Robson et Tony Woodcock ne seront pas disponibles pour le match de l'Angleterre contre la Hongrie dans la Coupe des Nations à Wembley demain soir.

Queens Park Rangers jouera en Division I la saison prochaine. Sa victoire (peu convaincante mais suffisante) sur Leeds lui assure la promotion et une option pour le titre de champion de Deuxième Division. Pourtant, son président, Jim Gregory, se retire à la fin de la saison. Il restera propriétaire du stade qui donnera un bail de vingt ans au club. Si Terry Venables entraîneur de Rangers arrive à constituer un consortium pour acheter le club, il deviendra un des propriétaires et prendra le contrôle de tout ce qui concerne le football.

Le milliardaire Robert Maxwell annonça en semaine que Oxford United (dont il est le président) et Reading, tous les deux de la Troisième Division, deviendront un seul club, la saison prochaine avec un nouveau stade entre les deux villes.

La Fédération et la Ligue sont d'accord, mais des supporters d'Oxford et quelques directeurs de Reading ne le sont pas. Ainsi le match d'Oxford contre Wigan commença une demi-heure en retard. Parce que deux mille supporters d'Oxford occupaient le terrain (paisiblement) pour manifester leur opposition à cette fusion des clubs.

Mais M. Maxwell, qui reste très ferme, a déclaré que si les deux clubs ne fusionnaient pas, il n'y aurait plus de football ni à Oxford ni à Reading la saison prochaine.

(Matches en retard)

Everton - Man. United	2-0
Aston Villa - WBA	1-0
Sunderland - Brighton	1-1
Norwich - Arsenal	3-1

(38e journée)

Arsenal - Manchester City	3-0
Birmingham - Everton	1-0
Brighton - Coventry	1-0
Ipswich - Sunderland	4-1
Liverpool - Norwich	0-2
Luton - Swansea	3-1
Manchester United - Watford	2-0
Nottingham - Notts County	2-1
Stoke - Southampton	1-1
West Ham - Aston Villa	2-0
West Bromwich - Tottenham	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	81	38	24	9	5	85	31
2. Watford	64	38	20	4	14	67	50
3. Man. United	63	36	17	12	7	48	28
4. Aston Villa	61	38	19	4	15	54	46
5. Nott. Forest	59	38	17	8	13	54	47
6. Tottenham	57	37	16	9	12	55	46
7. Stoke	56	38	16	8	14	52	53
Southampton	56	38	15	11	12	51	52
9. West Ham	55	37	17	4	16	59	54
10. Everton	54	38	15	9	14	57	46
11. Ipswich	53	38	14	11	13	58	45
12. Arsenal	52	37	14	10	13	50	50
13. Norwich	49	38	13	10	15	47	53
14. West Bromwich	47	38	12	11	15	47	48
15. Notts County	46	39	13	7	19	51	67
16. Coventry	45	38	12	9	17	43	53
Sunderland	45	38	11	12	15	43	56
18. Luton	44	37	11	11	15	61	74
Man. City	44	39	12	8	19	45	67
20. Birmingham	40	38	9	13	16	34	53
21. Brighton	39	38	9	12	17	36	63
22. Swansea	37	38	9	10	19	47	62

Buteurs : Rush (Liverpool), 24 ; Blissett (Watford), 23 ; Deehan (Norwich), 19.

R.F.A. (Rainer KALB)

La valse des entraîneurs

DORTMUND. — Bien que le Championnat se soit momentanément arrêté en Allemagne fédérale, afin de permettre à la sélection nationale de continuer son chemin vers la France, il s'est passé des choses en Bundesliga.

Deux matches en retard ont eu lieu, Cologne a battu Leverkusen (4-1) et le dernier, Karlsruhe, a triomphé de Dortmund par 2-0.

Le lendemain, Helmut Witte devenu, après le licenciement précipité de Karl Heinz Feldkamp, l'entraîneur de Dortmund (Witte était l'assistant de Feldkamp) libérait Manfred Burgsmüller de l'entraînement. Burgsmüller, homme difficile, mais meilleur buteur du club, n'avait pas joué à Karlsruhe comme l'entraîneur l'avait demandé.

Burgsmüller menace maintenant de prendre un avocat pour assurer son « droit au travail ». La direction du club soutient l'entraîneur dans cette affaire qui restera responsable jusqu'à la fin de la saison.

A partir du 1er juillet, Uli Maslo prendra le pouvoir à Dortmund. Le président Vogt a déclaré : « Nous avons besoin d'un entraînement calme et solide. Après Lattek, Zebec, Feldkamp, on en avait assez des entraîneurs vedettes. »

Quelques heures plus tard, Maslo était licencié par son club de Brunswick avec lequel il avait encore un contrat jusqu'en juin 1984. Le président de Brunswick, Jäcker : « Je n'ai pas besoin d'un homme qui en pensée est déjà dans un autre club. » Le carrousel des entraîneurs continue donc en Bundesliga.

Kaiserslautern prendra Dietrich Weise à partir de juillet, Bielefeld engagera Feldkamp si celui-ci veut bien et Brunswick flirte avec Ristic, l'assistant de Happel à Hambourg et responsable à Hambourg avant l'arrivée de Happel. Des noms nouveaux, on les cherche en vain.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Pas de points cette semaine.

ANGLETERRE. — Un point à Norwich qui réalise une semaine formidable en battant Arsenal (3-1) et les « Super Reds » à Anfield (2-0), à Manchester United qui bat Watford (2-0), très malchanceux, et à Tottenham qui l'emporte aux Hawthorns (1-0).

BELGIQUE. — Un point à Anderlecht qui obtient sa qualification définitive face à Bohemians (3-1) en finale de la Coupe UEFA.

ECOSSE. — Deux points à Dundee UTD pour ses phénoménales victoires au Celtic (3-2) et ensuite face à Kilmarnock (4-0), qui lui permettent de prendre la tête du Championnat. Un point à Aberdeen, qui en battant le Celtic (1-0), se remet en jeu pour le titre. Egalement aux Rangers pour leur victoire face à St. Mirren en Cup.

ESPAGNE: — Un point au Real vainqueur de l'Austria de Vienne (3-1) et qui se qualifie en finale de la Coupe des coupes, dans un match joué avec des palmes.

FRANCE. — Un point à Rouen qui bat le leader (1-0) et à Laval qui remporte une précieuse victoire face à P-S.-G. (1-0).

HOLLANDE. — Un point à Twente qui élimine défintivement PSV de la course au titre (3-1) et à Go Ahead qui prend un point à Rotterdam face à Feyenoord (1-1).

ITALIE. — Deux points à la Juventus pour son éclatante prestation à Lodz faite de maturité technique et tactique, confirmée à Catanzaro (2-1), un point à Sampdoria qui écrase Udinese (4-0).

PORTUGAL. — Un point à Benfica qui, grâce à son match nul à Craiova, se qualifie pour la finale UEFA.

SUISSE. — Un point à Grasshoppers qui, après s'être qualifié difficilement contre Neuchâtel (aux penalties), l'emporte à Lucerne (3-2).

LE CLASSEMENT

1. Real Madrid	+ 1	16
2. Aberdeen	+1	14
Liverpool		14
4. Benfica	+ 1	13
Hambourg		13
6. Manchester UTD	+ 1	12
Anderlecht	+1	12
Dundee UTD	+ 2	12
9. Juventus Turin	+ 2	11
Bayern Munich		11
FC Nantes		11
12. Barcelone CF		10
Celtic Glasgow		10
Standard Liège		10
15. Watford		8
Athletic Bilbao		8
Paris-SG		8
Bordeaux		8
19. Ajax Amsterdam		7
Werder Brême		7
Waterschei		7
AS Rome		7
Grasshoppers	+ 1	7

LA COURSE AU SOULIER D'OR

GOMES (Porto)		28	26
HOUTMAN (Feyenoord)	+ 1	25	31
RUSH (Liverpool)		24	38
ANASTOPOULOS (Olympiakos)		23	26
BLISSETT (Watford)		23	38
KRIMAU (Metz)		22	32
NICHOLAS (Celtic)		22	32
SZARMACH (Auxerre)		21	32
KOOLHOF (PSV)		21	31
THORENSEN (PSV)	+ 1	21	31
JACQUET (Vejle)		20	30
RINCON (Betis)		20	33
HALILHODZIC (Nantes)		19	32
LACOMBE (Bordeaux)		19	32
KRANKL (Rapid)		19	21
DEEHAN (Norwich)	+ 2	19	38
DODDS (Dundee United)		18	32
RUMMENIGGE (Bayern)		18	28
LATCHFORD (Swansea)		18	38
LARKIN (Athlone)		18	27
VOLLER (Brême)		18	28
ALBERT (Beveren)		18	29
DALGLISH (Liverpool)		18	38
DOBANY (Pecs)	+ 1	18	23
BELTRAMINI (Rouen)	+ 1	18	32
NHABOLA (Rio Ave)		17	26
SAVIC (Et. Rouge, Gijon)		17	29
AMARILLA (Saragosse)		17	33
MAVROS (AEK)		17	26
McCABE (Shelbourne)		17	27
BRADLEY (Finn Harps)		17	27
STREICH (Magdebourg)		17	21
VAN DEN BERGH (Anderlecht)		17	29
DANI (Ath. Bilbao)		17	33
HOLVERDA (Sparta)		17	31
SIMON (Jeunesse Esch)	+ 1	17	18
FRANCKER (B. 93)		16	30
RIEDIGER (Dyn. Berlin)		16	21
NENE (Benfica)		16	26
JORDAO (Sporting)		16	26
WARK (Ipswich)		16	38
VALDANO (Saragosse)		16	33
MULLER (Bordeaux)		16	32
WITHE (Aston Villa)		16	38
BAKOTA (Sturm Graz)		16	21
TAHAMATA (Standard)		16	29
KIEFT (Ajax)	+ 1	16	31
TALAN (AZ'67)	+ 3	16	31
LAUDRUP (Brondby)		15	30
VANENBURG (Ajax)		15	31
BURGSMULLER (Dortmund)		15	28
ALLGOWER (Stuttgart)		15	28
HUGO SANCHEZ (Atl. Madrid)		15	33
SARABIA (Athl. Bilbao)		15	33
HRUBESCH (HSV)		15	28
LITTBARSKI (Cologne)		15	28
L. KISS (Vasas)	+ 2	15	23
CAMPBELL (Ards)		15	22
ERIKSSON (Roda)		15	31
P. RISI (Lucerne)	+ 1	15	22
McGARVEY (Celtic)	+ 1	15	32
NIELSEN (Odense)		14	30
CHROIS (Brondby)		14	30
THOMSEN (Koege)		14	30
LUNDQVIST (Aarhus)		14	30
STEIN (Luton)		14	38
FILIPOVIC (Benfica)		14	26
WALSH (Porto)		14	26
ALTOBELLI (Inter Milan)		14	27
GROSU (Bihor Oradea)		14	21
NEMTEANU (Polit. Jassy)		14	21
FERRERI (Auxerre)		14	32
TSCHA (Francfort)		14	28
POWELL (Sunderland)		14	38
HANNICH (Raba)		14	23
MINGE (Dresde)		14	21
ZIDANE (Courtrai)		14	29
STOPYRA (Sochaux)	+ 1	14	32
BRIGGER (Sioon)	+ 1	14	22
McGHEE (Aberdeen)	+ 1	14	32
MILNE (Dundee united)		14	32

Lettre d'Allemagne (Rainer KALB)

ON PARLE ENCORE DE... SCHUSTER

Après la victoire de l'Allemagne fédérale en Albanie (3-0), Hansi Müller avait ouvert les hostilités. Il se croyait capable de prendre la responsabilité de construire le jeu offensif de l'équipe allemande. Le capitaine Karl-Heinz Rummenigge soutenait cette opinion. « Ceux qui n'ont pas participé au voyage de Tirana, on n'en n'aura pas besoin pour les matches à venir. »

Celui qui était visé le plus par cette phrase, attendait à Barcelone la naissance de son troisième enfant (Bernd Schuster). Entre-temps, Sarah Schuster est née. Schuster a joué samedi à Izmir, en Turquie, et jouera demain, à Vienne, contre l'Autriche.

Les retrouvailles entre Müller, Rummenigge, Schuster et l'entraineur, Derwall, n'étaient guère cordiales, mercredi dernier. Schuster voulait passer, en mai 1981, une soirée tranquille avec son épouse Gabi, au lieu de pendre la crémaillère avec Müller, après le match contre le Brésil. Et, récemment encore, il a déclaré dans une interview : « Müller n'est pas un concurrent pour moi. »

Ils ne se sont pas serrés la main quand Müller est arrivé, mercredi soir, en retard, de Milan. L'entraineur de l'Inter ne voulait pas libérer son milieu de terrain qui, après des mois pleins de critiques âpres, semblait être revenu, du jour au lendemain, le plus important joueur du club. La Fédération allemande et l'UEFA menaçaient, et Müller fut libéré en dernière minute.

Dans l'avion à destination d'Izmir, Derwall avait bien placé Müller, Rummenigge et Schuster l'un à côté de l'autre.

Pire encore : Müller et Schuster partageaient la même chambre. Schuster souligna : « Je n'ai pas besoin de relations amicales. Je suis un professionnel. Voilà tout. » Le professionnel corrigeait, à cette occasion, l'interprétation générale de sa phrase : « Müller n'est pas un concurrent pour moi », je voulais dire : « Müller joue sur le côté gauche et moi sur le côté droit du terrain. Par conséquent, nous ne sommes pas des concurrents. » Soit, pourtant, les journalistes qui accompagnaient l'équipe allemande ont bien remarqué que, lors du premier entrainement en Turquie, seul le maillot de Müller était mouillé. Pas assez de condition physique, ou se donnait-il plus de mal que les autres ?

La Turquie, informée par son joueur de la Bundesliga, Erdal Keser (Borussia Dortmund) attendait, de toute façon, Müller dans le rôle de constructeur de jeu. Keser essayait de le neutraliser, et personne ne s'occupait de Schuster. Celui-ci utilisait fort bien sa liberté. Ses ouvertures splendides faisaient oublier quelque peu ses faiblesses physiques. Après ce match, les critiques ont disparu mais demain, après le duel avec l'Autriche, tout peut changer, car Schuster et les autres doivent bien sûr répéter la bonne prestation de samedi. On a du mal à s'imaginer que l'Autriche aura aussi peur des Allemands que les Turcs. La tâche sera donc beaucoup plus difficile. Bernd Schuster a un avantage dans cette histoire. Il n'a pas l'éventualité de la dernière rencontre à porter avec l'Autriche. Ce match honteux à Gijon, lors de la Coupe du monde, qui a coûté la qualification à l'Algérie pour le deuxième tour (Schuster était blessé lors du Mundial).

Peut-être qu'à la fin de la semaine, il se réconciliera aussi avec Derwall. Schuster affirme avoir informé Derwall cinq semaines avant le match en Albanie de la difficulté que la naissance de Sarah pourrait provoquer. Derwall soutient avoir été informé en dernière minute.

Même après des prestations convaincantes, Schuster reste donc un sujet de discussion en Allemagne fédérale.

SUISSE (Raymond PITTET)

A Lausanne la bonne soupe

LAUSANNE. — Lors de la 22e journée du Championnat suisse disputée samedi soir, l'équipe qui a fait, peut-être, la meilleure opération est Lausanne Sport face à Neuchâtel Xamax. Les deux équipes, en effet, visent une place en Coupe UEFA. En cas de victoire, Neuchâtel aurait rattrapé Lausanne. Mais, toujours invaincu sur son terrain cette saison, Lausanne Sport a gagné 1 à 0. Il a fallu attendre la 72e minute pour que l'excellent Mauron fasse un centre parfait sur la tête du Hollandais Kok qui peut enfin battre devant 9 000 spectateurs le magnifique gardien de Neuchâtel Engel. Ainsi, Lausanne s'approche d'une place européenne en laquelle il n'espérait pas au début de la saison. Pour le reste, les leaders ont couché sur leurs positions. Servette en battant chichement l'équipe d'Aarau, une équipe assez faible et dont la réputation est telle qu'elle n'avait attiré que 4 000 spectateurs à Genève. Encore fallut-il attendre la 80e minute pour que Brigger puisse battre le gardien Bockli. Servette a eu une chance énorme. A la 44e minute, Muller se trouvait absolument seul à cinq mètres des buts vides, il a poussé le ballon mais Geiger, revenu à toute vitesse, a pu sauver les Genevois de l'humiliation.

Servette demeure donc en tête avec trente-six points. Il est suivi par Grasshopper. Grasshopper s'en allait jouer à Lucerne et le match avait suscité un tel attrait qu'on a noté la présence de 18 000 spectateurs, c'est-à-dire autant que pour le récent match international Suisse-URSS.

La rencontre fut curieuse. Lucerne marqua d'abord par le demi Tanner d'un tir lifté magnifique mais, juste avant la mi-temps, l'opportuniste Sulser, avant-centre de l'équipe nationale, put égaliser. Cinq minutes après la pause, Hermann donna l'avantage aux Zurichois, mais le malin et toujours opportuniste bien que vétéran Peter Risi exécuta un numéro de virtuose dans les seize mètres et égalisa. Finalement, deux minutes plus tard, Marchand donnait une victoire logique au Grasshopper.

Un autre match attirait l'attention. L'équipe de Saint-Gall s'en allait à Bâle qui bat de l'aile depuis quelque temps. Saint-Gall y a réussi un 2 à 2 méritoire car Bâle avait paru se ressaisir. Des équipes de tête, Zurich a battu Winterthour par 4 à 1 dans un derby local. Il vous souvient peut-être que l'Australien Wynton Rufer avait émigré en Angleterre et y avait échoué. Zurich ne l'employait guère mais samedi le fit enfin jouer. Or, aux 69e, 84e et 89e, Rufer marqua trois buts successifs. Tout ce qu'il y a de plus normal. Les Young Boys de Berne ont battu Bellinzone par 2 à 0. Rien à dire au sujet de ce match.

Une autre équipe a eu quelques chances : Sion, qui jouait à Wettingen. A la surprise de chacun, à la 85e, Wettingen marquait par l'élégant Fregno. On était certain que Sion allait perdre lorsque le défenseur Balet, décidemment l'homme des situations désespérées, s'en alla égaliser à la 89e. Sion revenait de très loin.

Vevey a fait une très bonne affaire. Il allait jouer à Bulle, toujours menacé de relégation, et la victoire des Vevésans signifiait leur sauvetage quasi définitif. Vevey a gagné tout bonnement par 5 à 1 et le capitaine Debonnaire y est allé de deux fort jolis buts.

45.000 spectateurs au total et vingt-six buts par un temps pluvieux. Ce n'est pas si mal que ça.

(22e journée)

Bâle - St-Gall	2-2
Bulle - Vevey	1-5
Lausanne - Neuchâtel	1-0
Lucerne - Grasshoppers	2-3
Servette - Aarau	1-0
Wettingen - Sion	1-1
Young Boys - Bellinzone	2-0
Zurich - Winterthour	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	36	22	17	2	3	46	18
2. Grasshoppers	35	21	17	1	3	64	24
3. Lausanne	28	22	12	4	8	41	21
4. St-Gall	27	22	12	3	7	46	27
Zurich	27	22	12	3	7	49	30
6. Neuchâtel	25	22	10	5	7	39	32
Lucerne	25	22	11	3	8	49	41
Young Boys	25	22	9	7	6	27	29
9. Sion	24	22	8	8	6	34	26
10. Bâle	21	22	9	3	10	36	36
11. Vevey	18	22	8	2	12	36	45
12. Wettingen	17	21	5	6	9	29	33
13. Bellinzone	14	22	6	2	13	22	57
14. Aarau	12	21	5	2	14	19	37
15. Bulle	10	22	3	4	15	22	64
16. Winterthour	6	22	1	4	17	17	50

Buteurs : Risi (Lucerne), 15 ; Brigger (Servette), 14 ; Bregy (Sion), 13.

COUPE
(1/8e de finale à rejouer)

Grasshoppers-Neuchatel 0-0
Grasshoppers qualifiés aux penalties

ECOSSE

COUPE
(Demi-finale à rejouer)

Rangers - St-Mirren ..... 1-0 (apr. prol.)

(Match en retard)

Celtic - Dundee Utd 2-3

(33e journée)

Aberdeen - Celtic	1-0
Dundee United - Kilmarnock	4-0
Hibernian - Dundee	0-0
Rangers - Morton	2-0
St-Mirren - Motherwell	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	50	33	21	8	4	80	34
2. Celtic	49	33	22	5	6	79	34
3. Aberdeen	46	31	21	4	6	61	24
4. Rangers	34	32	11	12	9	43	34
5. St-Mirren	29	32	9	11	12	41	44
6. Hibernian	28	32	7	14	11	34	42
7. Dundee FC	27	32	8	11	13	38	46
8. Mortherwell	24	32	10	4	18	36	65
9. Morton	20	33	6	8	18	30	66
10. Kilmarnock	15	32	3	9	19	25	78

Buteurs : Nicolas (Celtic), 25 ; Dodds (Dundee Utd), 18 ; McGarvey (Celtic), 15.

rendez-vous

ITALIE

1er mai
(vingt-huitième journée)

AS Rome-Avellino
Sampdoria-Cagliari
Udinese-Catanzaro
Naples-Fiorentina
Pise-Gênes
Juventus-Inter
Ascoli-Torino
Cesena-Vérone

SUISSE

27 avril
COUPE
(quarts de finale)

Servette-Mendvisio
Saint Gall-Grasshoppers
Lucerne- Young Boys
Zurich-Winterthur

30 avril

Winterthur-Bâle
Servette-Bulle
Grasshopper-Lausanne
St-Gall-Lucerne
Neuchâtel-Sion
Bellinzone-Wettingen
Aarau-Young Boys
Vevey-Zurich

RFA

30 avril
(trentième journée)

Bochum-Cologne
Hambourg-Stuttgart
Brunswick-Moenchengladbach
Düsseldorf-Brême
Karlsruhe-Nuremberg
Leverkusen-Schalke 04
Bellefeld-Dortmund
Francfort-Kaiserslautern
Bayern-Hertha

ANGLETERRE

30 avril
(trente-neuvième journée)

Aston Villa-Stoke
Coventry-WBA
Everton-West Ham
Man. City-Nottingham Forest
Norwich-Man. Utd
Notts County-Brighton
Southampton-Luton
Sunderland-Birmingham
Swansea-Ipswich
Tottenham-Liverpool
Watford-Arsenal

BELGIQUE

1er mai
(trentième journée)

Lokeren-Lierse
Beerschot-RWDM
Tongres-Cercle Bruges
FC Bruges-FC Liège
Anderlecht-Antwerp
Seraing-Beveren
Waterschei-Courtrai
Waregem-La Gantoise
Standard-Winterslag

ECOSSE

30 avril
(trente-quatrième journée)

Dundee-Aberdeen
Kilmarnock-Celtic
Morton-Dundee Utd
Motherwell-Hibernian
Rangers-Saint-Mirren

ESPAGNE

1er mai
(dernière journée)

Las Palmas-Athl. Bilbao
Osasuna-Barcelone
Valence-Real
Valladolid-Celta
Séville-Betis
Saragosse-Salamanque
Atletico-Santander
Espanol-Gijon
Real Sociedad-Malaga

HOLLANDE

1er mai
(trente-deuxième journée)

Groningue-Sittard
GO Ahead-Helmond Sport
Ajax-Feyenoord
Haarlem-Utrecht
NAC-Willem II
Excelsior-AZ 67
Sparta-Roda JC
PSV-PEC
NEC-Twente

CHAMPIONNATS D'EUROPE DES NATIONS

27 avril
Groupe 1
Belgique-RDA

Classement

1. Belgique	6	3	3	0	0	8	3
2. Ecosse	3	4	1	1	2	6	7
3. Suisse	3	3	1	1	1	4	5
4. RDA	0	2	0	0	2	1	4

Groupe 2
URSS-Portugal

Classement

1. Portugal	4	2	2	0	0	4	1
2. Pologne	3	3	1	1	1	5	5
3. URSS	2	1	1	0	0	2	0
4. Finlande	1	4	0	1	3	3	8

Groupe 3
Angleterre-Hongrie
Danemark-Grèce

Classement

1. Angl.	6	4	2	2	0	14	2
2. Hongrie	4	2	2	0	0	12	4
3. Dan.	3	2	1	1	0	4	3
Grèce	3	3	1	1	1	2	3
4. Luxemb.	0	5	0	0	5	5	25

Groupe 4
Pays de Galles-Bulgarie

Classement

1. Galles	3	2	1	1	0	5	4
2. Norvège	3	3	1	1	1	5	4
3. Youg.	3	3	1	1	1	5	4
4. Bulgarie	1	2	0	1	1	2	3

Groupe 6
Autriche-RFA
Irlande du Nord-Albanie

Classement

1. Autriche	6	3	3	0	0	11	0
2. Irl. du-N.	5	4	2	1	1	3	0
3. RFA	4	3	2	0	1	5	2
4. Turquie	2	4	1	0	3	2	9
5. Albanie	1	4	0	1	3	1	8

Groupe 7
Espagne-Eire

Classement

1. Espagne	5	3	2	1	0	5	3
2. Eire	5	4	2	1	1	7	5
3. Pays-Bas	5	4	2	1	1	9	3
4. Malte	2	3	1	0	2	2	8
4. Islande	1	4	0	1	3	2	6

EUROPE

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

La note a été salée

BELGRADE. — Le résultat de samedi, au Parc des Princes, lors du match France-Yougoslavie (4-0), fut accueilli à Belgrade avec une tranquillité olympique. Pas de panique, d'alarme ou de révolte. C'était comme quelque chose de normal.

« La France a réglé sa dette de 1968, lorsque la Yougoslavie avait triomphé à Belgrade par 5-1. Cette fois, notre équipe était inférieure et nous sommes heureux de ne pas avoir été battus par un score plus important », écrit « la Politique ».

« A Paris, sincèrement, on ne pouvait rien changer. Les Tricolores étaient excellents. Le résultat 4-0 aurait pu être plus catastrophiques », a noté le journal « l'Espress ».

Ce qui est passé est passé. Le Championnat d'Europe, c'est une nouvelle possibilité pour la réhabilitation du football yougoslave. Il est presque certain que la Yousgoslavie jouera dans cette compétition avec une nouvelle composition : les frères Vujovic, Sliskovic, Gudelj, Stojkovic de Partizan. Tous ces footballeurs sont actuellement des soldats. Ensuite, il y a une série de très jeunes footballeurs ayant beaucoup de talent : Mrkela, Stojkovic (de Radnicki), Elzner... Il est facile de former une solide équipe avec ces footballeurs.

Pour le moment, il est plus intéressant de s'orienter vers le Championnat national, qui continue dimanche prochain, et de s'occuper des équipes qui sont les candidates pour la première place ou pour la descente en Division II.

Voici les rencontres les plus intéressantes : Sloboda contre Dynamo de Zagreb, Dynamo de Vinkovci contre Partizan, Belgrade contre Velez...

AUTRICHE — (Ferry WIMMER)

Le Rapid sur deux fronts

VIENNE. — Trois jours avant son match en Championnat d'Europe contre l'Allemagne de l'Ouest, l'Autriche ne possède qu'un seul club qui se trouve en bonne forme : Rapid, le leader. Cette équipe, entraînée par le Yougoslave Otto Baric, n'a pas été battue dans ses vingt-huit derniers matches et se trouve en tête du classement avec trente-cinq points en vingt et un matches, sans une seule défaite. L'espoir unique du sélectionneur, M. Hof, dans le match contre les Allemands qui se déroulera mercredi au Prater de Vienne, reste ainsi sur les joueurs du Rapid et, surtout, sur le grand buteur Hans Krankl, qui est nettement en tête du classement des buteurs, avec dix-neuf buts en vingt et un matches. Rappelons que c'était surtout Krankl qui avait été responsable de la défaite de l'Allemagne en Coupe du monde 1978 (3-2), grâce à un but décisif de Krankl quelques minutes avant la fin du match. En dépit de ses qualités de buteur, qui sont toujours existantes, Krankl avait refusé de jouer en équipe nationale depuis la méforme de toute l'équipe autrichienne en Coupe du monde 1982 en Espagne. Mais, puisque Rapid, son club, avait retrouvé une forme excellente cette saison, Krankl vient de changer d'avis et il fera son retour en équipe nationale, cette semaine, contre les Allemands, espérant répéter son exploit de 1978.

L'Autriche se trouve toujours en tête du classement éliminatoire du Championnat d'Europe, avec trois victoires en trois matches et un goal-average de 11-0, tandis que les Allemands arrivent en Autriche avec une défaite contre les Irlandais. Après la victoire nette de 3-0 que les Allemands viennent d'obtenir, samedi dernier, contre la Turquie à Izmir, il semble que la tâche des Autrichiens sera très difficile.

« Nous espérons, naturellement, obtenir un bon résultat, nous disait M. Hof, le chef de l'équipe d'Autriche. Mais il faut être réaliste, et c'est pourquoi on ne peut pas demander à notre équipe d'obtenir une victoire contre les Allemands à tout prix. »

Hof fera surtout confiance à Krankl, son grand buteur, mais aussi aux légionnaires comme le libero Bruno Pezzey de l'Eintracht de Francfort, le meneur de jeu Herbert Prohaska de l'AS Roma et l'ailier gauche assez rapide Walter Schachner de Cesena.

« Je pense que notre équipe sera certainement plus forte que ne le fut la Turquie contre les Allemands », disait M. Hof.

Dans les autres matches de Championnat de cette vingt et unième journée, nous avons vu une victoire nette de 4-0 d'Austria contre une médiocre équipe d'Union Wels. Mais, comme le Rapid mène avec un écart de cinq points devant Austria, il ne fait aucun doute que Rapid restera le champion à la fin de cette saison.

(21e journée)

Voest Linz - GAK	1-1
Neusiedl - Simmering	4-1
Salzbourg - Innsbruck	1-0
Sturm Graz - Rapid Vienne	0-0
Admira - Lask	3-0
Sportclub Vienne - Vienne	4-3
Klagenfurt - Eisenstadt	0-0
Austria - Wels	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	35	21	14	7	0	49	9
2. Austria	28	20	12	4	4	46	20
3. Innsbruck	26	21	9	8	4	39	27
Eisenstadt	26	21	8	10	3	34	29
5. Sturm Graz	25	21	11	3	7	33	21
Salzbourg	25	21	10	5	6	27	15
7. Klagenfurt	23	21	9	5	7	37	32
8. GAK	22	21	9	4	8	24	27
9. Admira	21	21	7	7	7	31	31
10. Voest Linz	20	21	7	6	8	26	32
11. Sportclub Vienne	18	21	7	4	10	32	47
12. Lask	16	21	6	4	11	27	35
13. Wels	14	20	4	6	10	17	33
14. Vienne	13	21	5	3	13	20	41
15. Neusiedl	12	21	3	6	12	16	32
16. Simmering	10	21	2	6	13	16	43

Buteurs : Krankl (Rapid), 19 ; Bakota (Sturm Graz), 16 ; Haider (Voest Linz), 13 ; Pacult (Sportclub), 13.

HONGRIE — (Laszlo LUKACS)

Quand Raba se lasse

BUDAPEST. — Il y a quelques semaines, il semblait que personne ne pourrait enlever au tenant Rabba le titre de champion. Ensuite se produisit un revirement inattendu. Les joueurs, semble-t-il, se lassèrent de la gloire, une défaite et deux matches nuls poursuivirent la série de telle sorte qu'à sept journées de la clôture du Championnat, leur avantage n'est que d'un point. Avec Ferencvaros et Honved, on peut attendre une lutte très dure lors de la reprise du Championnat le 7 mai. En tête du classement la situation est la suivante : Raba, 32 points, Ferencvards, 31, Ujpest, 31.

Après le match contre le Luxembourg (6-2) et avant celui contre l'Angleterre (il aura lieu demain, mercredi au stade de Wembley) la dernière journée eut lieu mercredi dernier. Ferencvaros (2-1 à Debrecen) et Vasas (2-1 à Bekescsaba) l'emportèrent à l'extérieur. Honved battit Zalaegerszeg (3-1) sur son propre terrain, et Ujpest gagnait à domicile contre Haladas (3-2). En ce qui concerne la descente. Six équipes se trouvent dans la zone dangereuse, dont un club au passé glorieux, MTK.

L'intérêt maintenant se concentre sur la sélection, d'autant plus que les choses sérieuses commencent maintenant. Les joueurs sélectionnés se préparent en stage depuis jeudi pour le départ vers l'Angleterre. Malheureusement il est sûr que Poloskei, un des meilleurs ailiers, ne pourra être aligné, pour cause de blessure. Le sélectionneur Meszoly rappela trois étrangers : Meszaros, du Sporting de Lisbonne, qui sera le gardien remplaçant, et pour renforcer la défense qui était plutôt faible, les deux Belges, Martos et Kocsis. Equipe probable : Katzirtz-Martos, Kocsis, Garaba, Toth-Hannich, Nyilasi, Kardos, Varga-Kiss, Torocsik. Si récemment, les Grecs ont été capables d'un tour de force à Wembley, nous pouvons aussi espérer un résultat semblable, dit le sélectionneur Meszoly.

La prochaine journée de Championnat aura lieu le 7 mai. Le 1er mai aura lieu les demi-finales de la Coupe de Hongrie (Bekescsaba-Ujpest, Honved-Csepel). Et la finale se jouera le 4 mai. Le 15 mai, se disputera un autre match éliminatoire pour le Championnat d'Europe, l'adversaire sera la Grèce à Budapest.

COUPE
((1/4 de finale, à rejouer

Bekescsaba - Vasas	1-0

(23e journée)

Honved - Zalaegerszeg	3-1
Debrecen - Ferencvaros	1-2
Pecs - Raba	1-1
Ujpest - Haladas	3-2
MTK - Videton	2-1
Bekescsaba - Vasas	1-2
Nyiregyhaza - Csepel	3-0
Diosgyor - Tatabanya	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raba	32	23	14	4	5	56	27
2. Ferencvaros	31	23	14	3	6	57	37
Honved	31	23	13	5	5	42	26
4. Csepel	29	23	10	9	4	38	31
5. Ujpest	28	23	11	6	6	37	29
6. Vasas	26	23	10	6	7	49	38
7. Tatabanya	22	23	6	10	7	31	32
8. Diosgyor	21	23	7	7	9	28	38
9. Zalaegerszeg	20	23	6	8	9	29	33
Debrecen	20	23	6	8	9	25	34
11. Haladas	19	22	7	5	10	22	33
Nyiregyhaza	19	23	6	7	10	22	30
13. Videoton	18	23	8	2	13	37	38
MTK	18	23	7	4	12	26	45
Pecs	17	22	6	5	12	30	38
16. Bekescsbah	15	23	4	7	12	31	55

Buteurs : Dobany (Pecs), Haladas, 18 ; Kiss (Vasas), 15 ; Hannich (Raba), 14 ; Poeloeskei (Ferencvaros), 13.

ALBANIE

(22e journée)

Beselidhja - 17 Nentori	0-0
Skenderbeu - Vllaznia	2-0
Lokomotiva - Labinoti	1-0
Luftetari - Besa	1-0
Flamurtari - Dinamo	2-0
Traktori - Naftetari	3-2
Partizani - Tomori	1-0

Classement

1. Partizani, 29 pts ; 2. Vllarnia, 17 Nentori, 27 pts ; 4., Flamurtari, 26 ; 5. Luftetari, 25 ; 6. Dinamo, Lokomotiva, 23 ; 8. Skenderbeu, 22 ; 9. Tomori, 21 ; 10. Labinoti, 20 ; 12. Besa, 17. 13. Naftetari, 16 ; 14. Beselidhja, 14.

Buteurs . Marko (Dinamo), 9.

ROUMANIE

(26e journée)

Din. Bucarest - Steaua	1-1
Stud. Bucarest - FC Constantza	1-1
Jiul Petrosani - FC Bihot Oradea	0-0
ASA TG Mures - FC Arges Pitesti	3-1
CS Tyrgoviste - SC Bacau	2-1
Chimia RL Vylcea - Polit Jassy	3-1
Polit. Timisoara - FC Olt	0-0
Petrolul Ploiesti - FCM Brasov	1-0
Univers Craiova - Corvinul Hunedora	remis

Classement

1. Dynamo, 36 ; 2. Sportul, 35 ; 3. Arges ; 4. Steaua, 30 ; 5. Craiova, 30 ; 6. Corvinul, 27 ; 7. Tirgoviste, Jiul, 26 ; 9. Olt, Bacau, 25 ; 11. Bihor, 24 ; 12. Asa, Chimia, 23 ; 14. Jasi, Brasov, Petrosui, 22 ; 17. Constanta, Timisoara, 17.

EIRE — (Dermot ASHMORE)

La fin semble proche

DUBLIN. — A Dublin, les espérances de la République d'Irlande dans le Championnat d'Europe seront probablement terminées à Saragosse cette semaine. L'Espagne, ayant obtenu un match nul 3-3 à Dublin, semble prête à continuer de challenger les Pays-Bas pour la qualification dans le groupe 7. Presque tout est perdu pour l'Eire parce que Liam Brady sera absent en raison de deux avertissements. Deux des meilleurs défenseurs, O'Neary et Moran, sont hors de combat en raison de blessures, et Robinson, de Brighton, a déclaré forfait samedi soir. Donc Stapleton sera seul en attaque et son exploit, marquer deux buts lors du match aller, sera vraiment difficile à répéter. En effet, après la faible partie des Irlandais à Malte, un écart important en faveur de l'Espagne est bien possible demain mercredi.

Tandis que la fin de la lutte semble proche pour l'Eire, le combat de l'Irlande du Nord continuera de causer des ennuis à l'Allemagne de l'Ouest et à l'Autriche dans le groupe 6. Une victoire face à l'Albanie ne semble pas être trop difficile à obtenir, demain soir à Belfast. L'équipe de Billy Bingham sera privée du jeune Whiteside, blessé en jouant avec Manchester United samedi.

Pour les compétitions européennes des clubs, la saison prochaine, l'Irlande du Nord sera représentée une fois de plus par Linfield dans la Coupe des champions. Linfield disputera aussi la finale de la Coupe irlandaise à Windsor Park samedi prochain contre Glentoran. Donc Glentoran sera le représentant de la Coupe des Coupes, tandis que Coleraine, troisième en Championnat, gardera sa place dans la Coupe de l'UEFA.

Pour la première fois, Sligo, ce petit club de l'Ouest, a remporté le Championnat de l'Eire en battant Bohemians par 2-1 à Delimount Park, dimanche. Sligo a eu besoin de quatre matches pour éliminer Cobh dans les demi-finales et a obtenu sa victoire sur un but décisif de McLoughlin à la 76e minute.

Tous les clubs de l'Eire en Europe l'année prochaine seront en effet des équipes professionnelles : Athlone, le champion, Sligo et Drogheda, qui termine deuxième du Championnat.

COUPE
(Finale)

Sligo - Bohemians	2-1

(Match en retard)

Sligo - Home Farm	3-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	65	26	20	5	1	61	24
2. Drogheda	49	26	14	7	5	43	18
3. Dundalk	48	26	14	6	6	32	17
4. Bohemians	46	26	13	7	6	42	26
5. Shelbourne	44	26	13	5	8	50	45
6. Shamrock RVS	38	26	10	8	8	39	25
7. St-Patrick	37	26	10	7	9	38	38
8. Limerick	35	26	10	5	11	43	35
9. Finn Harps	35	26	9	8	9	36	33
10. Waterford	32	26	8	8	10	31	24
11. Galway	26	26	6	8	12	33	44
12. Sligo	21	26	4	9	13	27	48
13. UCD	16	26	4	4	18	29	63
14. Home Farm	10	26	2	3	20	23	65

Buteurs : Larkin (Athlone), 18 ; Mc Cabe (Shelbourne), 17 ; Bradley (Finn Harps), 17.

LUXEMBOURG — (Gérard BOULAY)

Le triomphe de la Jeunesse ?

LUXEMBOURG. — Les Canaris du FC Nantes voient actuellement la vie en rose, ceux de Beggen auraient plutôt tendance à broyer du noir.

En effet, alors qu'il ne reste plus que quatre journées à disputer, ils comptent quatre points de retard sur le leader Jeunesse, et de ce fait ont tout lieu de penser que leur titre de champion est bel et bien perdu. Mais il leur restera toujours la possibilité de disputer, grâce à cette deuxième place, la Coupe de l'UEFA la saison prochaine à condition bien sûr de s'accrocher à cette place de dauphin. En bas de tableau, les jeux semblent faits également et nous avons tout lieu de penser que l'équipe nordiste de Wiltz et celle de l'Alliance regagneront la saison prochaine la Division d'Honneur, car ces deux formations comptent respectivement trois et quatre points de retard sur le club classé à la dixième place, et si mathématiquement rien n'est joué on a tout lieu de penser que l'équipe d'Elschen, et à plus forte raison celle de Wilts et d'Alliance, feront le nécessaire au cours des quatre journées pour rester hors de l'eau.

Voici donc les enseignements de ces 17e et 18e journées de Championnat, puisque exceptionnellement on a dû jouer en semaine en raison des innondations qui avaient pris au Grand-Duché des proportions catastrophiques.

(17e journée)

Aumelange - Elschen	3-0
Jeunesse - Red Boys	2-2
Progrès - Alliance	5-0
Wiltz - Aris	2-2
Union - Grevenmacher	3-0
Stade - Beggen	0-5

(18e journée)

Beggen - Progrès	1-0
Elschen - Jeunesse	2-4
Grevenmacher - Wiltz	2-0
Aichen - Union	1-0
Red Boys - Stade	1-2
Alliance - Rumelange	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	27	18	13	1	4	52	24
2. Beggen	23	18	10	3	5	30	18
Progrès	23	18	8	7	3	28	17
4. Aris	22	18	8	6	4	32	21
5. Red Boys	19	18	7	5	6	31	26
Grevenmacher	19	18	6	7	5	26	23
7. Rumelange	17	18	6	5	7	26	31
Stade	17	18	4	9	5	25	32
9. Union	15	18	7	1	10	34	30
10. Elschen	14	18	5	3	9	14	30
11. Wiltz	11	18	3	5	10	21	40
12. Alliance	10	18	2	6	10	13	39

Buteurs

Simon (Jeunesse), 17.
Scheitler (Jeunesse), 13.
Bianchini (Red Boys), 12.

TURQUIE — (Léon FUMELLI)

Fenerbahce passe la main

ISTANBUL. — Devant son public (30 000 spectateurs) et sur son terrain Fenerbahçe s'est incliné devant Ankaragücü (0-1) après avoir gardé quatorze semaines le titre de leader. Ainsi, en cette vingt-troisième semaine, Fenerbahçe cède sa place à son rival Galatasaray, qui a fait match nul à Bursa, devant Bursaspor (1-1).

Besiktas, longtemps incomplet, a enfin trouvé la bonne carburation. Chez lui, il a triomphé de Kocaelispor (1-0), devant 24 000 spectateurs.

Trabzonspor a battu, chez lui, Gaziantep (3-0). Il maintient sa troisième position et se trouve à deux points du nouveau leader.

Boluspor, en déplacement, a battu, sur son terrain, Zonguldak (2-0), tandis qu'Adanaspor a écrasé, chez lui, la lanterne rouge Altay, à partir de la 78e minute de jeu, par 4-0.

(25e journée)

Fenerbahce - Sariyer	0-0
Besiktas - Galatasaray	0-1
Trabzon - Kocaeli	2-2
Ankaragucu - Bolu	1-0
Adana DS - Mersin IY	1-0
Samsun - Adanaspor	2-1
Gaziantep - Sakarya	3-2
Antalya - Bursa	0-1
Altay - Zonguldak	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	35	25	13	9	3	27	14
2. Galatasaray	35	25	14	7	4	28	16
3. Trabzon	34	25	12	10	3	28	15
4. Boluspor	30	25	12	6	7	27	16
5. Besiktas	26	24	12	4	8	31	19
6. Adanas DS	25	25	11	3	11	29	23
7. Bursaspor	25	25	9	7	9	29	28
8. Sakaryaspor	25	25	10	5	10	28	28
9. Mersin IY	25	25	9	7	9	17	18
10. Kocaelispor	24	24	8	8	8	26	27
11. Ankaragücü	22	24	5	12	7	21	23
12. Adanaspor	22	24	8	6	10	19	21
13. Sariyer	21	25	6	9	10	23	33
14. Gaziantep	20	24	7	6	11	17	21
15. Samsunspor	19	25	6	7	12	16	32
16. Antalyaspor	19	25	6	7	12	16	32
17. Zonguldak	18	24	5	8	11	20	28
18. Altay	16	25	6	4	15	17	34

TCHECOSLOVAQUIE

(22e journée)

Plastika Nitra	5-1
Dukla - Banik Ostrava	0-0
Brno - Spartak Trnava	4-1
Vitkovice - Slavia	5-2
Slovan - Sigma Olomouc	3-2
Tatran Presov - Lok. Kosice	2-1
Cheb - Sparta	0-4
Zilina - Inter Bratislava	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians P.	33	22	14	5	3	51	23
2. Banik Ostr.	28	22	11	6	5	34	22
3. Sparta P.	26	22	10	6	6	34	25
Slavia P.	26	22	9	8	5	41	32
5. Vitkovice	25	22	10	5	7	32	26
6. Dukla P.	23	22	7	9	6	28	22
7. Inter Bratis.	22	22	6	10	6	19	17
Zilina	22	22	9	4	9	28	28
9. Cheb	21	22	6	9	7	28	25
Sp. Trnava	21	22	9	3	10	21	30
11. Slovan Br.	20	22	7	6	9	26	34
12. Lok. Kosice	19	22	7	5	10	26	33
Pl. Nitra	19	22	8	3	11	29	43
14. Presov	18	22	6	6	10	30	44
15. Brno	16	22	6	4	12	29	36
16. Olomouc	13	22	4	5	13	20	36

POUR VOS ARCHIVES

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS
Groupe 6
Le 23 avril 1983, à Izmir
RFA b. *Turquie : 3-0 (2-0)

72 000 spectateurs. Arb. : M. Critov (Tchécoslovaquie). Buts : Rummenigge (29e, pen., 71e), Dremmler (35e).

RFA : Schumacher — Dremmler, Strack, K.H. Förster, Briegel — Engels, Schuster, Müller — Littbarski (puis Rolff, 75e), Völler, Rummenigge. Entr. : Derwall.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	6	3	3	0	0	11	0
2. Irlande du Nord	5	4	2	1	1	3	3
3. RFA	4	3	2	0	1	5	2
4. Turquie	2	4	1	0	3	2	9
5. Albanie	1	4	0	1	3	1	8

une semaine en ballon

■ Kevin Keegan avait été invité au Jubilé Breitner qui doit avoir lieu le 31 mai à Munich. Mais il a dû déclarer forfait, car il sera ce jour-là avec son club, Newcastle, en Arabie Saoudite. C'est Ardilès qui le remplacera.

■ Les joueurs de Hambourg ont décroché la prime de 15 000 marks (chacun), soit 45 000 F, prévue pour leur qualification en demi-finales. Les trois tours leur ont déjà rapporté 18 000 marks (54 000 F). S'ils gagnent à Athènes, ils toucheront 25 000 marks (75 000 F) ; et s'ils sont champions d'Allemagne 30 000 marks (90 000 F).

■ Le match Hambourg-Real Sociedad fut retransmis en direct par les télévisions de Suisse, d'Autriche, de Hollande, de Belgique, d'Espagne et du Maroc. Le club allemand toucha une indemnité de 200000 marks (soit 600 000 F).

■ Sigurvinsson, l'Islandais du VFB Suttgart, a renouvelé son contrat jusqu'en 1987.

■ Le Bayern Munich va changer d'entraîneur. Csernai ne finira pas son contrat jusqu'en 1984. On parle beaucoup de l'ancien joueur du Bayern, Olk, pour lui succéder.

■ Après avoir engagé Hrubesch pour deux ans, le Standard de Liège envisage d'enrôler un autre Allemand : le jeune demi international de Moenchengladbach, Matthaus.

■ Hieronymus, le libero du Hambourg SV, est devenu le joueur le plus rapide du club allemand car il conduit une Ferrari noire qui atteint le 260 km/h.

PLUS D'ÉCRANS T.V.

Le comité exécutif de l'UEFA a décidé, lors d'une réunion tenue vendredi à Bruxelles, d'interdire à l'intérieur des stades la retransmission de matches des Coupes européennes de clubs ou de scènes de ces rencontres à partir de la prochaine saison.

Le communiqué publié par l'UEFA est le suivant :

« Réuni à Bruxelles sous la présidence du Dr Artemio Franchi (Italie), le comité exécutif de l'Union européenne de football a décidé qu'à partir des compétitions interclubs de l'UEFA 1983-1984, toute transmission simultanée et toute répétition de scènes à une cadence normale ou ralentie, à l'aide d'écrans de tout genre (grand écran et moniteur), sont interdites dans un stade. Sont exempts de cette disposition les moniteurs de presse.

Cette nouvelle disposition ne touche cependant pas du tout les retransmissions télévisées et ne s'aplique qu'aux grands écrans et moniteurs dans un stade, cela dans le but de permettre le déroulement normal d'une rencontre. »

■ Helmut Schoen, l'ancien sélectionneur de l'équipe d'Allemagne, vient de déclarer : « Je suis contre le rappel des joueurs allemands opérant à l'étranger, dans la sélection nationale. Car cela pose trop de problèmes avec leurs clubs. »

■ Il est presque certain que George Best ira à Tromsoe, dans la région polaire de la Norvège, pour y jouer « à domicile » avec l'équipe locale contre Norwich à l'occasion du « 14 juillet » de la Norvège, c'est-à-dire le 17 mai.

LE DERNIER DES MOHICANS

Dino Zoff n'a pas du tout aimé qu'on annonce à sa place qu'il se retirait de la Squadra Azzurra après la défaite en Roumanie. « Je n'ai jamais dit ça. J'ai seulement dit, au conditionnel, que si le sélectionneur choisissait de renouveler les cadres, je devrais être le premier à partir... Quand je commets une erreur, ce qui arrive à n'importe quel joueur ou gardien, on n'écrit pas que j'ai manqué un match, mais que je suis un type fini... Pour en revenir à ce but encaissé à Bucarest, j'avais quatre hommes devant moi, arbitre compris. En conséquence, je n'ai pas pu voir partir cette balle maudite qui était difficile, vicieuse... Je sais ce que je vaux mais si la critique doit m'assommer pour chaque but que je prends, je devrai abandonner... Je me sens, en fait, comme le dernier des Mohicans que des centaines d'adversaires assaillent. Si je dois quitter la Squadra Azzurra sous ces attaques, il faudra aussi que je quitte la Juventus. »

Dans cette affaire, tous les gardiens qui peuvent prétendre à sa succession — Castellini, Bordon, Tancredi, Galli, Martina, Rampulla — le soutiennent : « Il est encore le plus grand. On lui fait un procès absurde. Un gardien comme lui ne s'invente pas... »

Aux dernières nouvelles, Zoff va rester. Il a encore de beaux jours devant lui, à commencer par Athènes, le 26 mai.

■ Le bourgmestre de la ville de Hambourg, M. Von Dohnangi, avait invité son collègue de Saint-Sébastien, M. Alkain Martikorena, à venir séjourner en compagnie de sa femme pendant trois jours dans la grande cité hanséatique.

■ Le Hambourg SV devait effectuer en juillet une tournée en Californie, au Mexique et au Guatemala. Le voyage a été annulé, mais les joueurs allemands iront sans doute affronter le Cosmos à New York le 15 juin.

■ La mi-temps du match Hambourg-Real Sociedad fut retardée de vingt-cinq minutes, en raison de la blessure d'un des juges de touche helvétiques, M. Peter Anschwanden, victime d'une rupture du talon d'Achille. Un appel fut lancé aux spectateurs par haut-parleur. Et c'est un arbitre allemand de la Bundesliga, Udo Horeis, qui prit le relais pour la suite du match.

■ A Stravanger, on désire mettre sur pied une campagne de matches amicaux prestigieux durant l'été 1984 avec des équipes comme Liverpool, Ajax, Hambourg SV, Manchester United, Juventus et Barcelone. Ces équipes rencontreraient les meilleurs clubs norvégiens. On parle même d'en faire un événement annuel.

■ A Lodz, mercredi dernier, pour la venue de la Juventus, l'ambiance était tout football. Pas une banderole « Solidarnosc » (les entrées étaient très filtrées) dans les tribunes. En revanche, on pouvait lire : « Boniek étant notre frère, la Juve n'ira pas à Athènes » ou « Malgré votre Polonais et votre Français, vous ne battrez pas Widzew ».

■ La Juventus a fait mieux que Liverpool à Lodz en Coupe d'Europe : gradins archicombles trois heures avant le début du match, billets vendus au noir jusqu'à dix fois leur valeur, 295 journalistes (dont 60 pour la presse écrite italienne) et 15 télévisions étrangères.

■ Retour de Peter Withe, le géant d'Aston Villa, parmi les 22 présélectionnés anglais pour le match du 27 avril contre la Hongrie. « L'absence de Mariner, aggravée par l'indisponibilité de Cyrille Régis, doit être compensée » dit Bobby Robson.

■ Robson a également rappelé Ray Wilkins (Manchester United) dans le club England avec les arguments suivants : « Il est beaucoup plus efficace dans son jeu que par le passé, plus incisif et pénétrant. Et il est encore suffisamment jeune pour jouer un rôle décisif dans le futur. »

■ Manchester City « dégraisse » son effectif. Après Joe Corrigan, parti à Seattle, Devid Cross a été transféré à Vancouver Whitecaps.

■ Platini a défendu les internationaux italiens après leur faux pas de Bucarest : « Leur élimination du Championnat d'Europe n'est qu'une péripétie. Quand on vient de conquérir la Coupe du monde, beaucoup de choses vous paraissent fades ensuite. »

■ Les équipes de Widzew et de la Juventus ne se sont pas échauffées sur le terrain à Lodz mercredi dernier. Elles sont sagement restées dans la grande salle omnisports située sous la tribune principale. Platini et les siens ont même disputé un petit match... de basket !

■ Platini n'a qu'à moitié apprécié l'arbitrage de M. Vautrot à Bucarest lors du match Roumanie-Italie vu à la télévision. « C'est une impression. Je ne l'ai pas trouvé très concentré. »

LES SUÉDOIS CÈDENT

Grâce à l'intervention conciliatrice d'une commission réunie à Zurich, l'Italie et la Suède ont pu régler leur contentieux.

On sait que le match opposant ces deux pays en Championnat d'Europe était fixé au 26 mai à Stockholm. Mais la Juventus étant qualifiée pour la finale de C 1, qui aura lieu le 26, la Fédération italienne demande à son homologue suédoise de modifier cette date.

Les Suédois ne voulaient rien savoir. Finalement, ils ont consenti à recevoir l'Italie le dimanche 29 mai.

Reste à savoir dans quel état seront ce jour-là les internationaux turinois.

■ « Hambourg sera peut-être champion d'Europe mais certainement champion d'Allemagne, estime Uwe Seeler. Son équipe est la meilleure de la compétition nationale, la plus harmonieuse et la mieux équilibrée. »

■ Troisième enfant pour Schuster : une fille, prénommée Nina, après deux garçons.

LE FILS LIBÉRÉ

Il n'est pas facile d'être le fils de son père quand on travaille avec lui. C'est vrai dans l'épicerie et aussi dans le football. Voyez Kevin Bond, un bon joueur professionnel que son père, John Bond, entraîneur de Manchester City à l'époque eut l'idée saugrenue d'appeler auprès de lui.

Kevin Bond, jugé plus sévèrement que tous les autres pour que son père ne puisse pas être accusé de faiblesse, ne s'imposait guère. Et puis, City ne justifiant plus les espoirs placés en John Bond, celui-ci s'en alla. Alors, Kevin Bond devint un autre. On vient de lui attribuer pour la quatrième fois consécutive la distinction qui va au meilleur joueur du club, après chaque match. A lui seul ou presque, il est en train de sauver le club de la relégation et il n'envisage plus du tout de partir aux Etats-Unis.

Comment Bond junior explique-t-il cette transformation ? « J'aimerais dire que le départ de mon père ne m'a pas profité mais je dois admettre que l'inverse est vrai. Je joue avec beaucoup plus de liberté, je ne suis plus le fils du manager, juste Kevin Bond. Moi, j'ai toujours eu confiance dans mes possibilités mais apparemment, les gens avaient besoin de voir partir mon père pour s'apercevoir de ce que je vaux. »

Fils, tuez vos pères pour vivre votre vie !

Soigneurs et dirigeants constatent et soignent les dégâts causés à la tête de M. De Vriese par une bouteille voyageuse. Courageux, le juge de touche, blessé, reprend du service.

(Photos Leszek Fidusiewicz)

UN SÉJOUR AGITÉ

La veille du match Lodz-Juventus, M. Charles Corver et ses deux assesseurs hollandais avaient causé une assez vive sensation dans la capitale de la petite Pologne à l'occasion d'un dîner dansant qui se tenait dans l'hôtel où ils étaient descendus.

Il paraît qu'une vieille coutume du pays veut que tous les arbitres soient reçus avec un maximum d'égards. Moyennant quoi les trois officiels néerlandais s'étaient retrouvés accompagnés de charmantes hôtesses avec lesquelles ils eurent tôt fait de sympathiser, et même davantage.

Sans nous indigner contre de tels procédés, qui sont monnaie courante un peu partout, nous regrettons simplement qu'ils aient manqué de discrétion, surtout dans une salle où se trouvaient réunis tous les journalistes italiens — une soixantaine environ — descendus dans le même hôtel ! Vous pensez bien que les confrères de la péninsule ne manquèrent pas de remarquer le manège, d'autant que M. Corver et ses amis semblaient se moquer éperdument du qu'en-dira-t-on. Fin du premier épisode.

Le lendemain soir, au stade de LKS et dans l'ambiance volcanique que l'on sait, nos trois Néerlandais furent confrontés à d'autres problèmes beaucoup plus graves : la canette de bière lancée depuis la tribune par un supporter plus ou moins en état d'ébriété, l'interruption du match pendant un quart d'heure, la menace même d'en rester là.

■ Le club de Livourne étant en difficultés (financières), l'AS Roma lui a proposé un plan de restructuration, le club de la capitale devenant en fait le propriétaire du club provincial. C'est le fils de Niles Liedholm, Carlo, directeur sportif, qui mène la négociaiton.

H.H. LE DÉVASTATEUR

Au lendemain des défaites historiques — celle de Bucarest ayant été largement compensée par la performance des Juventini à Lodz — nos confrères italiens font une ample moisson d'opinions. Et, traditionnellement, ils s'adressent à Helenio Herrera, l'un des hommes de référence du passé. Alors, H.H., quid de Bucarest, de Bearzot, de Zoff... ?

« Bearzot a commis une erreur tactique grave en demandant à Gentile, ce grand champion, de suivre Balaci aux quatre coins du terrain. Cela a créé la confusion. Il a commis une autre erreur, sentimentale celle-là, en rappelant Bettega, qui n'a plus sa place. Il ne s'est pas aperçu, Bearzot, que les muscles de Roberto ne suivaient plus tout à fait sa tête ? »

« Quant à Zoff... mamma mia ! Il est fini. Il commence à se servir de ses pieds là où il devrait mettre ses mains : avec les résultats que l'on peut constater ! »

Et H.H. le dévastateur de conclure : « Dire qu'avec un peu d'intelligence en plus, nous aurions pu aller tranquillement à Paris en 1984. Maintenant, la porte est fermée. »

■ « Bearzot et le président de la Fédération italienne ne sont d'accord sur rien après la défaite de Bucarest », écrit « Tuttosport ». « L'équipe d'aujourd'hui n'est plus que la lointaine parente de celle qui jouait en Espagne, dit Sordillo. Bearzot doit prendre des mesures urgentes de sauvetage. »

■ « Blokhine joue à l'Inter, l'Ecossais Nicholas viendra à la Roma, Balaci à Milan AC », etc., la presse italienne s'en donne à cœur joie à l'approche de la campagne des transferts.

■ Charlie Nicholas, l'attaquant du Celtic, est le joueur le plus demandé en Europe. Par Liverpool, Manchester United, Tottenham, Rome, etc., le Celtic a mis la barre très, très haut : plus d'un million de livres, environ 1,2 milliard d'anciens francs.

■ Jan Peters, le Hollandais de Genoa, a avisé Kees Rijvers qu'il ne se sentait pas disponible pour le match amical Suède-Pays-Bas du 27 avril. « Nous sommes en train de nous battre pour éviter la descente et je préfère garder mon énergie pour cela », a dit Peters.

■ Le samedi précédant le match Lodz-Juventus, Boniek a reçu le trophée du meilleur sportif polonais de l'année 1982, trophée attribué après le vote des lecteurs d'un grand quotidien de Varsovie.

■ Remarque perfide de Boniek après l'élimination de l'Italie du Championnat d'Europe : « C'est Michel Platini qui doit être content ! Si la RFA et l'Angleterre sont également éliminées, il aura de bonnes chances de gagner quelque chose avec l'équipe de France. »

■ Boniek ne croit pas du tout, malgré les bruits, à son départ de la Juventus en fin de saison. « Je rencontre régulièrement Boniperti. Il ne m'a parlé de rien et j'ai confiance en lui. D'autre part, je me plais beaucoup à Turin et mes coéquipiers sont fantastiques. »

■ Confirmation de Gentile à propos de Smolarek (il l'avait déjà dit après le match aller) : « C'est un bon joueur mais certes pas un phénomène. Zico, Maradona et Littbarski sont beaucoup plus redoutables. »

■ Une fausse note parmi les Italiens présents à Bucarest. Celle de Marco Tardelli : « Nous ne méritions absolument pas de perdre contre des Roumains qui ne nous sont en rien supérieurs. D'ailleurs, nous avons eu beaucoup plus d'occasions qu'eux. »

■ Jackie Charlton, manager de Sheffield Wednesday, a révélé qu'un club français s'intéressait à son demi yougoslave Ante Mirocevic, héros de l'ouverture en Coupe. Mirocevic était arrivé à Sheffield pour un transfert de 200 000 livres (2 millions de francs).

■ Karlk-Heinz Rummenigge a marqué plus de buts que Fritz Walter en équipe d'Allemagne (35). Il rejoindra probablement Uwe Seeler (43 buts), mais fera-t-il aussi bien que le formidable Gerd Müller (65 sélections, 69 buts) ?

■ L'expérience de Hansi Müller en Italie a fortement refroidi Rummenigge qui avait envisagé, pendant un temps, de faire deux ou trois saisons dans le calcio. « Je n'en vois pas l'intérêt », dit aujourd'hui Kalle.

■ Evolution des temps : Maradona, appréciant beaucoup le style et les possibilités de Lopez Ufarte, a demandé à son manager Czisterpiller de contacter directement l'intéressé en vue d'un transfert à Barcelone. « Je ne suis pas libre, malheureusement, a répondu Lopez Ufarte. Et je ne vois pas la Real Sociedad me lâcher facilement. »

■ Les joueurs de Hambourg n'apprécient pas le futur départ de Hrubesch. « Ce sera une grande perte, sportivement et humainement parlant », estime Liewski. « C'est dur à accepter » ajoute Wehmeyer.

■ « Je m'offrirai des roses d'Athènes pour mon adieu au HSV », a déclaré Hrubesch après l'annonce de son départ pour le Standard de Liège. « Ce serait vraiment merveilleux pour moi de gagner la Coupe d'Europe le dernier jour de mon contrat. »

■ Opinion de Jock Stein, le manager de l'Écosse : « Aberdeen a prouvé qu'il étati capable de battre les meilleurs. Je vois bien cette équipe gagner la Coupe des Coupes. »

■ Hrubesch ne risquait pas de rester chômeur. Torino, Vancouver, Monaco (mais oui !), l'Inter, Stuttgart, Nuremberg, Francfort, Hertha Berlin et le Standard étaient notamment sur les rangs. Plus quelques autres de moindre importance.

UNE AME DE VAINQUEUR

La presse italienne ne tarit pas d'éloges et de commentaires « atomiques » sur Michel Platini, sacré meilleur joueur de la Juventus à Lodz, une fois de plus. D'ailleurs, « notre » Platini est actuellement le meilleur buteur 1982-1983 de son équipe, avec 20 buts (onze en Championnat, cinq en Coupe d'Europe, quatre en Coupe d'Italie) devant Paolo Rossi, 17 (sept en Championnat, six en Coupe d'Europe, quatre en Coupe d'Italie). Pour un « registra » comme on dit là-bas (un meneur de jeu), c'est un bilan étonnant.

A Lodz, Platini s'est fâché tout rouge quand Widzew a mené 2-1, à la suite d'un coup franc qui ne s'imposait pas. Car il l'avait annoncé avant même le coup d'envoi : « Nous ne venons pas seulement pour nous qualifier mais pour gagner. »

L'âme de vainqueur de Platini, qui va de pair avec le goût du beau jeu, nous la connaissions depuis longtemps. Mais, au contact du Calcio, elle croît et embellit.

■ Accusé de médiocrité par certains, Terry Neill, manager d'Arsenal, a répondu : « En six ans, sous ma direction, Arsenal a gagné une Coupe et joué cinq demi-finales. Et nous avons toujours figuré parmi les dix premiers en Championnat. Que dire des autres qui n'ont rien gagné ? »

■ Hrubesch, qui avait fêté ses trente-deux le 17 avril et signé un contrat de deux ans (plus une saison d'option) avec le Standard de Liège, a expliqué ainsi son choix : « L'argent seul n'est pas intervenu dans ma décision. Liège n'est qu'à deux heures de voiture de Hamm, mon pays natal. »

LE SOURIRE D'ALFREDO

Alfredo Di Stefano, du temps qu'il était joueur, était à manipuler avec des pincettes. Souvent bougon, féroce sur le terrain, chef indiscuté d'une bande de guerriers qui n'aimaient pas perdre et qui savaient jouer au ballon.

Retiré des affaires actives, c'est-à-dire de la scène, Alfredo le technicien a mis un peu d'eau dans son vin. Il parle plus volontiers, y met mieux les formes mais, au total, ses rapports avec la presse ne sont pas très chaleureux.

Récemment, un journaliste de Marca évoquait ce problème avec le président du Real, Luis De Carlos. « Alfredo est un peu timide, explique son président, et cela complique les choses. Mais je peux vous assurer qu'il est capable de soutenir une conversation animée et passionnante... Je dois tout de même reconnaître, c'est vrai, qu'il n'est pas un monstre d'amabilité. Mais enfin, il n'est écrit nulle part dans son contrat qu'il est tenu de sourire. Nous l'avons pris avec nous pour qu'il entraîne bien l'équipe. Et il l'a fait avec un cœur extraordinaire, et une réussite qui est en train de se concrétiser. »

Souris, Alfredo, et tu sera encore mieux considéré !

■ Gentile est le seul champion du monde à avoir joué complètement les cinq matches, c'est-à-dire les 450 minutes de la Squadra Azzura depuis son triomphe madrilène.

■ « Le milieu de terrain de la Juventus est-il plus fort que celui de la Squadra Azzurra ? » a-t-il demandé à Platini. « Evidemment, a répondu Michel. Mais ni Boniek ni moi ne pouvons revêtir le maillot azzurro. »

■ Hrubesch a marqué 21 buts en Coupe d'Europe avec Hambourg. Cela le place parmi les meilleurs canonniers de l'histoire. Et 92 buts en 153 matches de Bundesliga.

■ Emotion pour Altobelli. Son épouse, venant le chercher à Linate, au retour de Bucarest, a eu un accident de voiture sur l'autoroute. Le petit Andrea, six ans, en a été quitte pour un nez tuméfié.

L'ACROBATE A WEMBLEY ?

Laurie Cunningham, l'attaquant noir britannique a quitté le Real Madrid pour un essai à Manchester United. Il se retrempe ainsi peu à peu dans l'ambiance qui le vit naître au football et il oublie les trois saisons désastreuses, hachées de blessures graves et d'opérations passées en Espagne.

Son manager, Ron Atkinson, après l'avoir mis sous la loupe, porte ce jugement : « Laurie n'a pas perdu sa touche de balle et ses éclairs dans les jaillissements. Mais le terrain d'entraînement est totalement différent du chaudron de la Division I. Il faut le revoir en compétition, et plusieurs fois, avant de se prononcer. » L'intéressé, qui n'a pas joué en match officiel depuis huit mois, ne dit pas autre chose.

Manchester United étant qualifié pour la finale de la Coupe dAngleterre et étant décimé par les blessures, il n'est pas tout à fait impossible que Cunningham joue à Wembley s'il démontre la pérennité de ses qualités. Ce serait à coup sûr l'une des sensations de la saison.

UN CENTREUR POUR LA GIRAFE

Les supporters du Standard de Liège sont ravis et nombre d'entre eux ont écrit aux dirigeants du club pour les remercier de la prochaine venue de Horst Hrubesch à Sclessin. « C'est le plus beau cadeau que vous ayez fait depuis dix ans. » Les Liégeois n'ont pas oublié, comme les autres Belges, les deux buts de la « Girafe » en finale du Championnat d'Europe des nations 1980, non plus que tous les autres « coups de casque » du même véhiculés en images par l'Eurovision.

Pour utiliser au mieux les capacités destructrices de Hrubesch, Raymond Goethals est en train de réfléchir sur le problème des approvisionneurs, c'est-à-dire les centreurs chargés de nourrir la bête de belles et bonnes balles. La girafe, savez-vous, raffole des « centres-bananes ». Il faudra lui en donner, estime Goethals.

L'entraîneur-manager du Standard laissera partir, en échange, son attaquant suédois Wendt. Sans regrets particuliers, semble-t-il : « Benny transforme en but à peu près une occasion sur quatre. Avec Hrubesch, ça fait tilt trois fois sur quatre. Une sacrée différence ! »

■ Après seize années à Maine Road, le gardien Joe Corrigan, trente-quatre ans, envisage de quitter Manchester City pour Seattle Sounders, aux States. City réclame 50 000 livres d'indemnité.

■ Si Werder Brême est champion, les joueurs se partageront 300 000 marks (90 millions AF) et l'entraîneur Rehhagel en recevra 10 000 à lui tout seul.

■ Le président de l'AEK Athènes, M. Zarkadis, vient d'interdire à ses joueurs de circuler à moto. Depuis l'obligation faite aux automobilistes grecs de ne circuler qu'un jour sur deux, un transfert instantané s'était fait vers les deux-roues. Au détriment de quelques chevilles et tibias.

■ Steve Coppell avait été opéré d'un ménisque l'été dernier. Mais un morceau ayant été oublié, il a fallu remettre ça. Enfin débarrassé, Coppel se bat ferme pour tenter d'être remis pour la finlae de la Cup.

■ Brighton est toujours en très mauvaise posture en Championnat et « bien placé » pour la descente en Division II. Si cela devait être le cas, Brighton serait le troisième club dans l'histoire du football anglais à avoir, la même saison, joué la finale de la Cup et être descendu. Manchester City (en 1929) et Leicester (en 1969) ont réussi cette « performance ».

■ La Coupe d'angleterre plaît cette saison. Avant la finale, 2 036 816 spectateurs ont assisté à tous ses matches, soit une augmentation de 383 861 par rapport à 1981-1982 et un supplément de recette de plus d'un million de livres.

PAS DE LIENS

Roberto Bettega est parfaitement heureux malgré le coup sévère de Moraru reçu sur l'os iliaque, coup qui l'empêcha de jouer à Lodz mais qui ne l'empêchera pas de jouer à Athènes, le 26 mai.

Roberto est l'un des interlocuteurs préférés des journalistes parce que ses jugements sont d'une pertinence aiguisée. Ainsi, quand on lui fait remarquer que la Juve est en pleine santé alros que la Squaddra Azzurra tousse, il répond : « Dans un passé récent, on reprochait aux joueurs de la Juve de n'être bons qu'en sélection. C'est bien la preuve qu'il ne s'agit que d'une coïncidence et qu'il n'existe aucun motif particulier pour qu'une expression en altère une autre. »

A Gianni Brera qui avait dit dans « Domenica Sportiva » que les joueurs de la Juventus avaient trop pensé, à Bucarest, au match de Lodz, Bettega a rétorqué : « Ceux qui disent ces choses-là n'ont évidemment jamais joué au football.

Car, quand on est sur un terrain, on ne se torture pas la cervelle à se demander : je tire ou je ne tire pas ? ; je vais sur cette balle ou je n'y vais pas ? C'est un argument fermé, en somme. »

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Trois chevilles et une bouteille

LODZ, le 20 avril, en fin de première mi-temps du match Widzew-Juventus. Paolo Rossi, qui vient de marquer un superbe but sur passe de Platini, a pris totalement confiance en lui. Il multiplie les virevoltes au milieu des Polonais, sur le côté droit du terrain. Mais, alors qu'il vient de dévier la balle vers un partenaire, un défenseur de Lodz lui écrase la cheville dans ce mouvement bien connu des footballeurs où l'intention est souvent masquée par la fatalité, celle-ci engendrée par la rapidité du geste et la réduction du champ d'action.

Un bon arbitre sait instantanément faire la part du feu et, comme il connaît ses saints, il les honore. Entre une interception de Dominique Rocheteau et un coup de hachoir de Kenny Burns, il y a à peu près la même similitude qu'entre le miel d'acacia et la moutarde de Dijon. La différence n'échappe pas à un gourmet.

POURTANT, M. Corver ne voit rien de répréhensible dans l'intervention du joueur polonais sur Rossi. Il laisse même froidement le meilleur buteur de la Coupe du monde, durant plusieurs minutes, le nez dans le gazon. Décidément, comme dirait Couécou, M. Corver est le Ray Charles de l'arbitrage puisqu'il n'avait pas vu non plus l'intervention musclée de Schumacher devant Battiston.

Cette « absence » de M. Corver dans l'un des moments chauds d'une demi-finale européenne ne donnerait pas lieu à indignation particulière — car on se lasse de tout, y compris de l'indignation — si cette homme à la belle prestance n'avait tendance, lui aussi, à se prendre pour ce qu'il n'est pas. C'est-à-dire, un décideur et une star du jeu. Comme l'affirment nos confrères de la boxe, un bon arbitre est celui qu'on ne voit pas. Mercredi dernier, à Lodz, on a trop vu M. Corver. Et pas assez, malheureusement, Paolo Rossi.

IL sera toujours regrettable, inadmissible, scandaleux, indigne, révoltant, et tous les qualificatifs que vous voudrez, de voir un juge de touche recevoir sur la tête l'hommage en bouteille d'un spectateur aviné. Mais cela nous semble moins dramatique que la fracture de la jambe de Just Fontaine à Sochaux, ou la retraite prématurée de Tostao pour un décollement de la rétine subi en cours de match. Le jeu et le spectacle n'en souffrent pas de la même manière. Les uns sont des artistes et les autres, qu'ils ne nous en veuillent pas outre mesure, seulement des machinistes. Si Platini n'existait pas, nous en serions frustrés. Si M. Corver plantait des tulipes, le monde de la balle ronde n'arrêterait pas de tourner.

C'EST tout cela que Michel Hidalgo a dit et que nous avons beaucoup aimé, parce que sa sensibilité, sans doute, rejoint la nôtre. « J'ai été furieux de voir comment il était possible de dramatiser le climat d'une rencontre de football, alors que, visiblement, les incidents vécus ne valaient pas l'interruption de la partie... Je dis que M. Corver n'a pas pris une bonne décision dans un climat qui était certainement moins pire qu'ailleurs... Je dis, également, que les arbitres ont tendance maintenant à se comporter comme des stars, et que c'est inquiétant. Il serait bien qu'ils agissent de la même façon dans le souci de protéger les joueurs. »

PROTÉGER les joueurs ! Ce n'est pas, non plus, le souci numéro un — ou la compétence numéro un — de M. Schmidhuber, citoyen de la RFA et arbitre du match France-Yougoslavie de samedi dernier. Sans être mauvais, loin de là, M. Schmidhuber a tout de même réussi la performance de ne pas sanctionner, ni d'un coup franc ni d'un carton jaune, deux violences délibérées sur les chevilles de Ferreri et de Bellone, tous deux contraints de quitter le terrain. Or, sur ces deux actions, l'analyse à faire était lumineuse.

Pour ne pas être taxé de chauvinisme, et pour « équilibrer la balance internationale », n'ayons pas peur de mentionner les réactions des joueurs italiens après leur élimination vraisemblable du Championnat d'Europe : « Nos deux matches contre les Roumains, constatent Tardelli et Gentile, ont été dirigés par des Français, MM. Konrath et Vautrot. Si l'arbitrage de M. Vautrot, à Bucarest, n'a pas été déterminant, celui de M. Konrath, à Florence, a laissé se développer une véritable chasse à l'homme contre nous. Nous n'avons pas été protégés. »

En résumé, et comme nous l'avons écrit en de nombreuses occasions, la lutte contre la violence et pour la purification du jeu passe par l'arbitrage. Tant qu'une bouteille fera plus de bruit que trois chevilles, y compris celle d'un champion du monde, c'est que les fausses perles seront mieux cotées que les diamants. Il n'y a que dans le football que l'on peut voir ça.

SUEDE

(2e journée)

AIK - Oester 1-0
Elfsbourg - Brage 4-1
Gelfle - Haecken 1-1
Halmstad - Göteborg 0-2
Mjaelby - Hammary 1-0
Oergryte - Malmöe 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elfsbourg	3	2	1	1	0	4	1
Göteborg	3	2	1	1	0	2	0
Mjaelby	3	2	1	1	0	2	1
AIK	3	2	1	1	0	1	0
5. Gelfle	2	2	0	2	0	1	1
Haecken	2	2	0	2	0	1	1
Oergryte	2	2	0	2	0	1	1
Malmoë	2	2	0	2	0	2	2
Hammärby	2	2	1	0	1	2	2
10. Oester	1	2	0	1	1	0	1
Brage	1	2	0	1	1	1	4
12. Halmstad	0	2	0	0	2	1	4

IRLANDE DU NORD

(Matches en retard)

Glentoran - Glenavon 4-1
Portadown - Linfield 1-0

(22e journée)

Ards - Glentoran 1-3
Ballymena - Larne 4-2
Crusaders - Coleraine 1-3
Distillery - Cliftonville 2-1
Glenavon - Portadown 1-0
Linfield - Bangor 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	35	22	15	5	2	43	13
2. Glendoran	30	22	14	2	6	49	21
3. Coleraine	28	22	11	6	5	44	25
4. Portadown	26	22	10	6	6	29	19
5. Crusaders	25	22	11	3	8	35	26
6. Cliftonville	22	21	9	4	8	29	24
7. Ballymena	20	21	8	4	9	32	40
8 Ards	20	21	8	4	9	39	37
9. Distillery	18	22	7	4	11	23	46
10. Glenavon	16	22	6	4	12	26	37
11. Larne	15	21	6	3	12	29	37
12. Bangor	5	22	1	3	18	17	68

CHYPRE

(24e journée)

Ael - Aradippu 0-0
Alki - Epa 2-1
Apoel - Paralimni 4-2
Apollon - Pezoporikos 1-1
Salamina - Omonia 1-0
Anortosi - olympiakos 1-2
Apop - Aris 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	34	24	14	6	4	47	17
2. Anortosi	31	24	11	9	4	36	18
3. Apoel	29	24	10	9	5	31	19
4. Ael	28	24	11	6	7	28	21
5. Pezoporikos	27	24	9	9	6	26	19
6. Aradippu	25	24	10	5	9	28	30
Aris	25	24	10	5	9	40	31
8. Alki	24	24	7	10	7	26	30
9. Paralimni	22	24	5	12	7	33	37
10. Apollon	21	24	6	9	9	23	33
11. Epa	20	24	7	6	11	19	28
Olympiakos	20	24	5	10	9	24	39
13. Salamina	16	24	4	8	12	21	37
14. Apop	14	24	5	4	15	12	36

Buteurs : Chatziloisv (Aris), 15.

ARGENTINE

ZONE B (Matches rejoués)

Première phase

San Martin - Chaco For Ever 3-0
San Martin (T) - Independiente 3-0
Argentinos JRS - Caco For Ever 4-2
Independiente - Argentinas JRS 1-1
Chaco For Ever - San Martin 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	9	6	3	3	0	11	3
Argentinos JRS	9	6	3	3	0	11	6
3. San Martin	3	6	1	1	4	6	12
. Chaco For Ever	3	6	1	1	4	5	12

Deuxième phase

Première journée

Velez - Instituto 2-1
Estudiantes - Nuevo Chicago 2-0
River - San Lorenzo 0-0
Union - Huracan 0-0
Platense - Ferrocarril 2-1
Boca - Zapia 4-0
Racing - Rosario 1-0
Antoniana - Loma Negra 0-3
Renato Cesarini - Racing (CBA) 0-1
Independiente - Temperley ..... remis
Talleres - S. Martin ..... remis
Newell's OB - Argentino JRS ..... remis

ZONE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Estudiantes	2	1	1	0	0	2	0
Velez	2	1	1	0	0	2	1
3. Instituto	0	1	0	0	1	1	2

ZONE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nueva Chicago	0	1	0	0	1	0	2
Independiente	0	0	0	0	0	0	0
. Temperley	0	0	0	0	0	0	0

ZONE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River	1	1	0	1	0	0	0
San Lorenzo	1	1	0	1	0	0	0
3. Ferrocarril	0	1	0	0	1	1	2

ZONE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Platense	2	1	1	0	0	2	1
2. Union	1	1	0	1	0	0	0
Huracan	1	1	0	1	0	0	0

ZONE E

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca	2	1	1	0	0	4	0
Racing	2	1	1	0	0	1	0
3. Zapia	0	1	0	0	1	0	4

ZONE F

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rozario	0	1	0	0	1	0	1
Talleres	0	0	0	0	0	0	0
San Martin	0	0	0	0	0	0	0

ZONE G

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Loma Negra	2	1	1	0	0	3	0
J. Antoniana	0	1	0	0	1	0	3
Argentinos JRS	0	0	0	0	0	0	0

ZONE H

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing (CBA)	2	1	1	0	0	0	1
2. Renato Cesarini	0	1	0	0	0	0	1
Newell's OB	0	0	0	0	0	0	0

Buteurs :
Chazarreta (Rosario), 6 buts.
Garnica (J. Antoniana), 6 buts.
Bueno (San Lorenzo), 5 buts.

MEXIQUE

(35e journée)

Cruz Azul - Monterrey 2-0
Leon - Nacaxa 3-3
Universidad Aut. de Guadalajara - America 1-1
Toluca - Atlasr 5-0
Morelia - Oaxtepec 2-1

Classement
GROUPE 1

1. Atlante	46 pts
2. Potosino	33 pts
3. Atlas	29 pts
Monterrey	29 pts
5. Necaxa	28 pts

GROUPE 2

1. America	57 pts
2. Guadalajara	37 pts
3. Leon	35 pts
4. Neza	31 pts
5. Tampico Rrapero	30 pts

GROUPE 3

1. Toluca	40 pts
2. Univ. Aut. Guadalajara	36 pts
3. Cruz Azul	34 pts
4. Oaxtepec	29 pts
5. Zacatapec	25 pts

GROUPE 4

1. Univ. de Guadalajara	38 pts
2. Puebla	37 pts
3. Unami	34 pts
U. N. Leon	34 pts
5. Morelia	28 pts

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Sao Paulo refait surface

RIO. — Confirmant sa bonne forme actuelle, l'Atletico de Minas Gerais s'est imposé face au Colorado (1-0). Ce nouveau succès de l'équipe de Eder et Reinaldo lui assure pratiquement sa qualification pour le tour suivant.

On sait que deux formations sur quatre vont cette fois encore rester au tapis. La fièvre monte.

Dans le même « Groupe R », America (Rio) a apparemment raté le coche. Le match nul (1-1) concédé à Curitiba face à l'Atletico local a sonné comme un glas. La seule chance du team dirigé par Edu (frère de Zico) serait que les deux clubs de Curitiba s'inclinent à présent devant les Mineiros. Tandis que les Cariocas remporteraient leurs deux dernières rencontres. Un miracle, autrement dit.

Dans le Groupe Q, Vasco de Gama a perdu sur son terrain un point précieux. Le match nul concédé devant Nautico, de Recife (2-2), peut peser lourd à l'heure du bilan final. Seule circonstance atténuante, l'absence du goal Acacio (fracture du doigt), qui va du même coup devoir retarder son entrée en sélection brésilienne face au Chili, le 28. Dommage.

Santos FC, sans briller particulièrement, dispute chaque ballon avec une belle hargne et occupe la tête du groupe.

Dans la poule S, Sao Paulo FC refait surface. La Formation de Renato et Careca, les tireurs d'élite, a remis les pendules à l'heure face à la Ferroviaria, battue 4-0.

Gremio (Porto-Alegre) qui est parvenu à mater Sport Recife (2-0) ne sera pas inquiété. Mais les équipes de Recife auront donné du fil à retordre aux meilleurs.

Dans le groupe T, enfin, Flamengo, qui venait d'écraser Corintians (5-1), a dû se contenter d'un laborieux match nul à Goias (1-1) qui laisse Carlos Alberto soucieux. Corintians s'est repris face à Guarani (2-0) et doit assurer la deuxième place.

TACA DE OURO 83

GROUPE Q

(2e journée)

Nautico - Vasco da Gama 0-1
Palmeiras - Santos 0-1

(3e journée)

Santos - Vasco da Gama 1-0
Nautico - Palmeiras 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Santos	5	3	2	1	0	4	2
2. Nautico	3	3	1	1	1	5	3
. Vasco da Gama	3	3	1	1	1	3	3
4. Palmeiras	1	3	0	1	2	2	6

GROUPE R

(2e journée)

Colorado - Atl. Mineiro 0-2
America Rio - Atl. Paranaense 1-2

(3e journée)

Colorado - America Rio 4-2
Atl. Paranaense - Atl. Mineiro 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Mineiro	6	3	3	0	0	6	0
2. Colorado	4	3	2	0	1	6	5
3. Atl. Paranaense	2	3	1	0	2	3	5
4. America Rio	0	3	0	0	3	3	8

GROUPE S

(2e journée)

Sport Recife - Gremio 2-2
Sao Paulo - Ferroviaria 3-1

(3e journée)

Ferroviaria - Sport Recife 0-1
Gremio - Sao Paulo 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sport Recife	5	3	2	1	0	4	2
2. Gremio	4	3	1	2	0	9	5
3. Sao Paulo	2	3	1	0	2	4	7
4. Ferroviaria	1	3	0	1	2	3	6

GROUPE T

(Match en retard)

Flamengo - Goias 2-0

(2e journée)

Corinthians - Goias 1-1
Guarani - Flamengo 0-0

(3e journée)

Goias - Guarani 1-1
Flamengo - Corinthians 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	5	3	2	1	0	7	1
2. Guarani	3	3	0	3	0	2	2
3. Goias	2	3	0	2	1	2	4
. Corinthias	2	3	0	2	1	3	7

Buteurs :
Serginho (Santos), 16.
Careca (Sao Paulo), 16.
Socrates (Corinthians), 12.
Zico (Flamengo), 12.

Lettre du Brésil (Alain FONTAN)

UNE SELECTION NEW-LOOK

L'entraineur Parreira a convoqué dix-neuf joueurs pour le match amical contre le Chili, le 28 à Maracana.

Comme annoncé la semaine dernière, Valdir Peres, Luisinho, Cerezzo, Serginho et Paulo Isidoro sont les titulaires du Mundial qui ont reçu un carton rouge. Pour cette rentrée internationale, quelque dix mois après l'Espagne, le Brésil new-look a surtout modifié sa force de frappe : Tita sera un allier droit baladeur et Careca, l'avant-centre du Brésil au Tournoi de Toulon il y a deux ans, emmènera l'attaque.

L'équipe prévue s'alignera donc ainsi (4-3-3) : Leao — Leandro, Marcio, Marinho, Junior — Batista, Socrates, Zico — Tita, Careca, Eder.

Le milieu de terrain qui regroupera donc les vétérans Batista, Socrates et Zico (quatre-vingt-sept ans à eux trois) s'avère le secteur le moins touché. Les responsables de la commission technique de la CBF ont joué la carte de la sécurité dans l'entrejeu.

Si l'on peut qualifier de manque d'originalité le retour du goal Leao (trente-trois ans), tandis que Joao Marcos (Palmeiras) restera sur le banc de touche, on regrette surtout là-bas la récente fracture d'un doigt du gardien Acacio (Vasco de Gama) promis à coup sûr à un bel avenir. Enfin les lignes arrière conservent les latéraux offensifs de Flamengo, Leandro et Junior. La blessure d'Oscar a provoqué la titularisation du jeune Marcio (Santos) âgé seulement de vingt-deux ans. Il effectuera ses débuts aux côtés d'un autre nouveau venu qui méritait une chance depuis longtemps, Marinho, la sombre tour de défense de Flamengo.

« Un seul joueur évoluera sans aucune consigne et selon son inspiration du moment, c'est Zico, explique Parreira. Un attaquant aussi talentueux n'a pas à courir derrière ses adversaires. A lui de chercher en contrepartie des espaces libres afin d'organiser nos offensives et de tirer au but chaque fois qu'il le pourra. »

Les remplaçants pour cette reprise seront Joao Marcos (gardien de but), Paulo Roberto, Nene et Pedrinho (arrières), Carlos Alberto et Renato (milieux de terrain), Paulo Isidoro et Joao Paulo (attaquants).

CLS
CLUB DU LIVRE DE SPORT

*N° 101 L'Année du football 1982
J. Thibert, 260 p., 200 ill. ..... 130 F
*N° 102 La fabuleuse histoire du football
J.-Ph. Réthacker-J. Thibert, 1 100 p, 500 ill. ..... 190 F
*N° 103 L'album photos Michel Platini
180 p., 140 ill. ..... 130 F
N° 104 Le livre d'or du football 1982
C. Bietry-A. Giresse, 120 p., 80 ill. ..... 65 F
*N° 105 Le dictionnaire du football
160 p., 400 ill. ..... 220 F
N° 108 Le grand livre du football
J. Thibert-G. Ernault, 220 p., 180 ill. ..... 159 F
N° 111 Les as du football
J. Thibert, 192 p., 100 ill. ..... 112 F
N° 113 Mondial 1982
256 p., 400 photos ..... 100 F
N° 114 La Coupe du monde 1982
M. Pivot-M. Drucker
130 p., 180 photos ..... 120 F
N° 120 Le temps du Miroir,
F. Thébaud, 210 p., 30 ill. ..... 55 F
N° 141 Tigana
R. Hassold, 128 p., 60 ill. ..... 59 F
*N° 147 La fabuleuse histoire de la Coupe du monde
T. Roland, 900 p., 450 ill. (Nle éd. mise à jour 1982) ..... 190 F
N° 150 Médecine du football
A. Duret, 290 p., 44 ill. ..... 140 F
N° 155 Méthodes d'entrainement moderne
J. Palfai, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
N° 156 Football : entrainement
R. Herbin, 250 p., 200 ill. ..... 56 F
N° 158 Football : technique, entrainement
F. Garel, 280 p., 240 ill. ..... 65 F
N° 159 Football : préparation du footballeur
F. Garel, 296 p., 280 ill. ..... 64 F
N° 160 Le nouveau manuel du footballeur
M. Vrillac-J.-P. Séréni, 251 p., 50 ill. ..... 100 F
N° 161 Football : apprentissage par le jeu
K. Dietrich, 100 p., 80 ill. ..... 69 F
N° 162 Le gardien de but, entrainement, technique spécifiques
R. Taelmann, 200 p., 430 ill. ..... 80 F
N° 163 Football à l'école
W. Busch, 100 p., 50 ill. ..... 45 F
N° 165 Entrainement des jeunes footballeurs
R. Taelmann, 240 p., 150 ill. ..... 80 F
N° 168 Football à l'européenne
E. Batty, 180 p., 70 ill. ..... 73 F
N° 170 Football, sa passion (initiation 6-12 ans)
L. Perpère, 162 p., 200 ill. ..... 70 F

*Les nouveautés (novembre, décembre) sont indiquées par un astérisque.

CADEAU !
Pour chaque livre commandé, un LIVRE GRATUIT à choisir parmi deux titres :
☐ Herbin : Les Vertes Années, 140 p., 40 ill.
☐ Les grandes heures de Pelé, 100 p., 80 ill.

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi 11 F par livre commandé.
Veuillez m'adresser les livres n° .....
Ci-joint F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris
Nom Prénom
N° Rue
Code postal Ville

Lettre du Brésil (Alain FONTAN)

PARREIRA : « RÉSULTATS D'ABORD »

Il ne porte pas ses quarante ans et parle avec facilité de tous les thèmes abordés en sa compagnie. Nouveau responsable au top-niveau, il n'ignore pas cependant qu'il sera loué ou exécré de façon outrancière selon les résultats de son équipe. Le brusque changement que vient de subir sa carrière ne risque-t-il pas de lui poser des problèmes d'adaptation ?

« Comment passe-t-on d'un pays de 900 000 habitants à un volcan de cent vingt millions de spécialistes pour lesquels le football demeure une véritable religion ?

PARREIRA. — Je suis brésilien et dirigeais Fluminense lors des rencontres à guichets fermés ; il n'en reste pas moins qu'il s'agit de deux mondes très différents. Là-bas, sur les bords du golfe Persique, je comptais tout juste une vingtaine de joueurs de bon niveau, quand, ici, j'en découvre deux cents. Le choix s'annonce fort difficile.

— Les très grands joueurs s'avèrent cependant, ici comme ailleurs, moins nombreux qu'autrefois ?

— C'est exact, mais le jeu va beaucoup plus vite, il est plus compact et plus noué. Briller se révèle très difficile dans ces conditions.

— Coutinho, Chirol et toi-même sont les fils spirituels de Zagalo. N'aurait-il pas mieux valu rappeler celui-ci ?

— Peut-être, même si chacun mérite sa chance, il n'empêche que je vénère Zagalo pour tout ce qu'il nous a transmis. Son seul défaut est d'avoir perdu le Mundial 1974 (classé quatrième) ; et ni la foule ni la presse ne le lui ont pardonné.

— Homme de dialogue, tu continues d'échanger des idées avec ton fidèle ami Chirol sur le banc de touche ?

— Le métier d'entraineur reste fort difficile. Les blessures, les états d'âme, la complémentarité des joueurs modifient constamment le rendement des sélectionnés. Je crois qu'il est bon de ne pas s'isoler dans une tour d'ivoire et de discuter de tous les problèmes avec un technicien de sa confiance. Néanmoins, je reste l'entraineur, prends les décisions et assume toutes les responsabilités.

— Le fait de n'avoir pas été un joueur de talent te gène-t-il parfois aux entournures ?

— Je ne l'ai jamais ressenti. Il y a quatorze ans maintenant que je suis dans la haute compétition (trois Coupes du monde) et ne pense pas nécessaire d'apprendre à taper dans le ballon à un international. Les problèmes sont ailleurs et plus subtils.

— Le travail d'observation est donc commencé ?

— Oui. Je vois beaucoup de matches actuellement. Je veux conserver cette année un noyau d'anciens, mais l'entourer de jeunes. Il faut absolument, en vue de 1985, que les nouveaux venus soient lancés d'urgence dans le grand bain.

— On dit que ton contrat ne va d'ailleurs pas jusqu'à la prochaine Coupe du monde ?

— Je l'ignore, car je n'ai encore rien signé. En toute franchise, la durée en importe peu. Le football sud-américain est fait de résultats, et si les miens ne sont pas bons, je vois mal comment je pourrai rester en poste.

— On dit aussi que les Koweitiens se font un peu tirer l'oreille pour payer ce qu'ils doivent. Est-ce vrai ?

— A mon égard, ils ont toujours respecté leurs accords. Ayant droit aux mêmes primes que les joueurs, celle du Mundial ne m'a cependant pas encore été réglée. J'effectuerai un saut là-bas à la première occasion et suis certain que tout s'arrangera favorablement.

— Un souhait ?

— Que le public brésilien soit un peu patient et me laisse bâtir l'équipe dont je rêve. »

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'USKA reprend espoir

ALGER.— Malgré une victoire quelque peu tirée par les cheveux face à une opiniâtre formation boufarikoise qui s'était même offert le luxe, devant un public tizi-ouzien stupéfait, d'ouvrir le score par Saadedine, la Jet n'en poursuit pas moins allègrement son cavalier seul vers un nouveau titre, l'ancien étant d'ailleurs sa propriété. Cette envolée des coéquipiers d'Isboud, revigorés de surcroît par la rentrée de Bahbouh et l'efficacité retrouvée de leur avant-centre Aouis, relègue loin, très loin leur dauphin sétifien, pourtant auteur d'un méritoire nul à Oran, face aux jeunes chimistes de l'Asco, trahis par leur inexpérience, ce qui leur valut, après avoir inscrit deux buts aux 26e et 45e minutes, de se faire remonter au score en seconde mi-temps.

Fort heureusement pour l'intérêt de cette fin de Championnat, l'indécision la plus totale continue de régner chez les mal classés, toujours aussi nombreux, toujours aussi inconstants dans leurs performances. C'est ainsi que l'Uska, détentrice de la lanterne rouge et virtuellement condamnée, s'est remise à espérer et à croire aux miracles.

Pour cela, il lui a suffi de vaincre, après une morne partie, le CM Belcourt, privé, il est vrai, de cinq titulaires, blessés ou retenus en équipe nationale. Cette victoire des coéquipiers de Derouaz s'est en effet trouvée revalorisée par les défaites ou les nuls des autres mal lotis.

C'est le cas de Guelma, brillant une semaine auparavant à l'extérieur et incapable, cette fois-ci, en son propre fief, de confirmer ses bonnes dispositions devant un MP Oran tout heureux de s'en tirer avec le partage des points.

Ce qui risque de peser lourd au moment des bilans car de leur côté, les Mascaréens, pour la première fois depuis bien longtemps, ont réussi à éviter la défaite à l'extérieur.

Certes, El Harrach travers actuellement une bien mauvaise période avec une série de cinq défaites consécutives. Mais compte tenu de la richesse de son effectif et de l'avantage du terrain, il était logique de prévoir de sa part un tout autre résultat.

Cette vingt-cinquième journée, amputée par la report, un de plus, direz-vous, du match qui devait opposer le MPA au MAHD, fut surtout dominée par la surprenante victoire de Bel Abbès à Collo où, pourtant, l'on n'a pas pour habitude de s'en laisser conter à domicile.

Comme quoi, avec les hommes d'Abdi, on ne sait jamais de quoi ils peuvent être capables, du meilleur qu'ils réussissent de plus en plus souvent en déplacement et du mauvais qu'ils réservent hélas à domicile à leurs supporters, décidément de plus en plus soumis au régime de la douche écossaise.

(24e journée)

Jet - WO Boufarik	**2-1**
USM El Harrach - GCR Mascara	**0-0**
CM Belcourt - USK Alger	**1-2**
AS Oran - EP Sétif	**2-2**
ESM Guelma - MP Oran	**0-0**
ISM Ain Beida - RS Kouba	**1-0**
WKF Collo - ESM Bel Abbès	**1-2**
MA Hussein-Dey - MP Alger	**reporté**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jet	**58**	**22**	**16**	**4**	**2**	**36**	**14**
2. EP Sétif	**54**	**24**	**11**	**8**	**5**	**32**	**15**
3. WKFCollo	**49**	**24**	**11**	**7**	**6**	**18**	**18**
4. CM Belcourt	**48**	**23**	**8**	**9**	**6**	**20**	**20**
ESM Bel-Ab.	**48**	**24**	**7**	**10**	**7**	**19**	**21**
6. El Harrach	**47**	**24**	**7**	**9**	**8**	**21**	**20**
ASC Oran	**47**	**24**	**6**	**11**	**7**	**17**	**21**
8. MP Alger	**46**	**23**	**8**	**7**	**8**	**28**	**26**
RS Kouba	**46**	**24**	**8**	**6**	**10**	**33**	**28**
MP Oran	**46**	**24**	**7**	**9**	**8**	**26**	**25**
WO Boufarik	**46**	**24**	**8**	**6**	**10**	**21**	**29**
12. ESM Guelma	**44**	**24**	**7**	**6**	**11**	**22**	**35**
13. MA Huss. Dey	**43**	**22**	**8**	**7**	**7**	**26**	**20**
Ain Beida	**43**	**23**	**7**	**6**	**10**	**21**	**30**
15. GCR Mascra	**42**	**23**	**8**	**3**	**12**	**20**	**27**
USK Alger	**42**	**24**	**5**	**8**	**11**	**18**	**29**

Buteurs : Bousri (MP Alger), 17 ; Adjissa (Sétif), 11 ; Djeghal (Collo), 9 ; Barris (Jet), 9.

Lettre d'Algérie (Mokhtar BOUDRAR)

L'INEVITABLE MADJER

ALGER. — Nantie de la substantielle avance acquise lors du match aller (5-2), l'équipe nationale a donc préféré jouer la sécurité à Cotonou.

Une façon d'évoluer beaucoup plus rigoureuse, plus concentrée qu'à Alger, où les hommes de Zouba s'étaient trop laissés aller au jeu individuel, oubliant ainsi les exigences du collectif. Cette fois-ci, les consignes de leur entraineur furent beaucoup mieux appliquées, surtout le secteur défensif qui avait à se faire pardonner soh faux pas algérois.

Ce sont néanmoins les Béninois qui parvenaient à ouvrir le score à la 30e minute.

Les Algériens, de leur côté, mieux organisés, plus riches en individualités, parvenaient le plus logiquement du monde à égaliser à la 58e minute par l'inévitable Madjer. Un Madjer pour lequel on craignait pourtant les séquelles d'une fatigue du lointain voyage qu'il avait effectué dans la semaine aux Emirats arabes, afin de participer, au sein d'une sélection locale, à un match de gala face aux « étrangers » qui évoluent dans les clubs de ce pays.

Un match au cours duquel il devait également se signaler par ses prouesses techniques et par un but égalisateur de toute beauté qui fit bondir d'enthousiasme les spectateurs.

Ce retour en forme de l'attaquant n° 1 algérien ravit d'aise Zouba qui espère ainsi, pour peu que la malchance arrête de s'abattre sur son effectif, pouvoir récupérer ses autres blessés parmi lesquels Belloumi.

RWANDA-TUNISIE (0-1) (HAKIM)

La Tunisie se qualifie

Ceux qui avaient dit qu'il fallait une grande avance de buts le 10 avril à Tunis avaient bien raison. Les données en déplacement à Kigali sont tout autres. Les Tunisiens qui s'étaient promenés chez eux en inscrivant cinq buts considérés comme un minimum par rapport aux occasions offertes, ont peiné ce dimanche dernier avant de se qualifier.

Sur un terrain aux dimensions réduites, jugé non réglementaire par le correspondant de la RTT, l'équipe de Rwanda s'est trouvée plus à son aise pour se faire dangereuse et multiplier les incursions dans le camp adverse.

C'est ainsi qu'elle obtint un penalty à la 20e, raté par Jean-Pierre.

En face, Chriti sut profiter de l'occasion qui lui fut offerte à la 59e minute pour inscrire le seul but de la rencontre.

Bilan positif pour l'équipe tunisienne qui passe aisément ce premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations et doit se préparer pour rencontrer, au deuxième tour, l'Egypte, si l'on s'en tient aux résultats chiffrés. Mais, sur un autre plan, que de lacunes à combler ! Avec un jeu manquant de clairvoyance, des mouvements simples et efficaces, à l'image des rôles confiés aux joueurs qui ont, à plusieurs reprises, donné l'impression de se chercher, l'équipe de Tunisie a encore beaucoup à faire. Il lui reste à franchir le 1er mai le cap du Gabon pour s'assurer de la deuxième qualification et passer ensuite des écueils plus difficiles.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE JUNIORS (Gérard DREYFUS)

Le titre au Nigeria

Après l'Algérie et l'Egypte, lauréats des deux premières éditions, le Nigeria vient d'inscrire son nom au palmarès du Championnat d'Afrique juniors, épreuve qualificative pour le Championnat du monde. Auteurs d'un match nul à Abidjan, les « Flying Eagles » se sont finalement imposés de justesse chez eux, sur le score de deux buts à un.

S'il est vrai que le football juniors est encore très mal organisé en Afrique, il convient de prendre garde à ces joueurs. D'une part, parce qu'une bonne partie d'entre deux évoluent dans des clubs de Première Division ; d'autre part, parce qu'à leur âge ils ne sont pas encore totalement façonnés, moulés. Les qualités naturelles, instinctives tiennent un rôle non négligeable. Et à ce jeu, les Africains n'ont rien à envier aux joueurs des autres continents. Il n'est que de se souvenir de la prestation des Algériens au Japon en 1979, des Camerounais et des Egyptiens, il y a deux ans en Australie. Les Algériens avaient été éliminés en quarts de finale par Maradona et l'équipe d'Argentine. L'Egypte avait, elle aussi, atteint les quarts de finale et avait été la seule à battre l'équipe d'Allemagne fédérale. Quant aux Lionceaux du Cameroun, ils avaient été l'une des révélations du dernier Mundial juniors. Autant dire que les « Flying Eagles » du Nigeria et les « Eléphanteaux » de Côte-d'Ivoire peuvent donner du fil à retordre à ceux qui seront leurs adversaires dans un mois au Mexique.

Pour avoir été le témoin de la première manche à Abidjan, nous pouvons vous certifier que Nigerians et Ivoiriens ont parfaitement assimilé les subtilités du football moderne. Nous avons été frappés par la qualité du jeu, la bonne circulation de balle et l'incroyable conditions physique des vingt-deux acteurs tout au long d'une partie au rythme soutenu. De plus, il semble révolu, le temps où chacun jouait pour soi, ici et là, on a retenu les leçons de football collectif, au point que parfois — revers de la médaille — on en oublie de prendre sa chance et de tirer au but.

Si les Nigerians ont déployé un football plus coulé, plus limpide, les Ivoiriens nous ont impressionnés par leur masse physique. L'homme dont on par le plus plus, c'est naturellement Lucien Kassy Kouadio, titulaire de l'ASEC, de l'équipe juniors et du onze national. A vingt ans, il paraît promis à un grand avenir. Auteur d'un but à chaque manche de la finale du Championnat d'Afrique juniors, il est un attaquant du genre bulldozer. Rien ne semble devoir l'arrêter. Et pourtant nous l'avons vu privé d'une bonne partie de ses moyens, relevant d'une blessure. De plus privé du soutien de son tout jeune camarade de club, Youssouf Fofana (il n'a que dix-sept ans), il n'a pu donner la plénitude de ses possibilités. Ajoutez-y l'absence du milieu de terrain, Sylvère Atsin, de l'Africa, et vous comprendrez que la Côte-d'Ivoire pouvait espérer mieux.

Rendez-vous au Mexique. Ivoiriens et Nigerians ont la possibilité d'y jouer les trouble-fête, et le public d'apprécier ces footballeurs acrobates venus d'Afrique.

TROISIÈME CHAMPIONNAT D'AFRIQUE JUNIORS

Premier tour

Gambie - Sénégal	2-0 FF
Guinée - Liberia	2-2 1-2
(Liberia disqualifié)	

Huitièmes de finale

Gambie - Algérie	0-0 1-2
Soudan - Egypte	1-1 1-3
Gabon - Nigeria	0-1 0-2
Angola - Cameroun	0-1 1-2
Côte-d'Ivoire — Guinée Equat.	4-1
(Guinée Equatoriale disqualifiée)	
Swaziland - Zimbabwe	1-5 FF
Guinée - Togo	2-1 1-1
Maroc - Tunisie	4-0 0-0

Quart de finale

Nigeria - Zimbabwe	3-1 0-1
Cameroun - Côte-d'Ivoire	0-2 2-3
Algérie - Maroc	2-0 1-3
Egypte - Guinée	1-0 0-1
(8 pen. à 7)	

Demi-finales

Côte-d'Ivoire - Algérie	1-0 1-2
Guinée - Nigeria	2-1 0-2

Finale

Côte-d'Ivoire - Nigeria	2-2 1-2

MATCH ALLER

Stade Houphouët-Boigny : Côte-d'Ivoire - Nigeria : 2-2 (mi-temps 1-0 pour le Nigeria). Buts de Chris Anigbala (16e) et Tarila Okoronwanta (70e) pour le Nigeria. Lucien Kouadio (67e) et Abdoulaye Traoré (80e). Avertissement à Femi Olukanni. Arbitre : M. Mohamed Hossan (Egypte). 20 000 spectateurs environ.

CÔTE-D'IVOIRE : Doumbia Lancina, Soro Jean, Kah Jean-Michel, Gbizié Alain, Gbala Gnato, Gba Bernardin, Boussou Jean-Claude (puis Kouadio Lucien, 45e), Oumar Ben Salah, Abdoulaye Traoré, Baroan Olivier, Sacré Abialy (puis Guédé Gba Ignace, 67e). Entr. : Djédjé Benjamin.

NIGERIA : Wilfred Agbonarbare, Ali Jéjé (cap.), Yisa Sofoluwe, Paul Okoku, Tajirdein Disu, Wahab Adersina (puis Mike Igbeka, 27e), Tarila Okoronwanta, Dahiru Sadi, Definde Akinlotan, Femi Olukanni, Chris Anigbala. Entr. : Christpher Udermezue.

MATCH RETOUR

LAGOS. Stade de Surulere. Nigeria b. Côte-d'Ivoire : 2-1 (1-0). — Buts de Kouadio Lucien (33e) pour la Côte-d'Ivoire ; Tarilo Okoronwata (44e) et Tahiru Sanni (77e) pour le Nigeria. Arbitre : M. Idrissa Traoré (Mali). 55 000 spectateurs environ. Avertissement à Paul Okoku et Femi Olukanni (Nigeria).

CÔTE-D'IVOIRE : Doumbia Lancina, Soro Jean, Kah Jean-Michel, Gbizié Alain, Gbala Gnato, Gba Bernardin (puis Ory Kpassokro, 51e), Dubaï Léopold, Oumar Ben Salah (puis Liéhoun Tata, 70e), Baroan Olivier, Abdoulaye Traoré, Kouadio Lucien. Entr. : Djédjé Benjamin.

NIGERIA : Wilfred Agbonarbare, Ali Jéjé, Wahab Adernisa, Tajindein Disy, Humparey Ebor, Tarila Okoronwanta, Femi Olukanni, Paul Okolu (puis Tahiru Sanni, 62e), Chumœbiror, Dehinde Akinlotan, Otti. Entr. : Christopher Udermezue.

MAROC (Henry ZIMEL)

Le Maroc a souffert

CASABLANCA. — Les amateurs de football du Maroc ont passé leur après-midi à l'écoute de la radio, pour suivre par les ondes le match retour de la Coupe d'Afrique des Nations, entre l'équipe nationale marocaine et l'équipe malienne.

Certes, les Marocains avaient gagné lors du match aller par 4 à 0 il y a deux semaines à Casablanca, et l'on pouvait penser que ce score confortable les mettait à l'abri de toute surprise. Pourtant, ils ont souffert et, avec eux, leurs supporters. A Bamako, le Mali a gagné par 2 à 0 et, sur la physionomie de la deuxième mi-temps, le score aurait pu être beaucoup plus lourd.

Pas de problème pour la première mi-temps, si l'on en croit le radioreporter : le Maroc bien regroupé en défense procédait par contre-attaques, une tactique logique en raison de l'avance prise à l'aller. On parvenait donc au repos sans que la marque ait été ouverte.

Mais en seconde mi-temps, il en alla tout autrement. Devant 50 000 spectateurs et par une chaleur étouffante, les Maliens dominèrent à outrance, acculant les Marocains devant leur but : quatorze corners pour le Mali contre quatre poour le Maroc traduisent suffisamment la domination des joueurs maliens.

Effectivement, à la 65e minute, Mallo, attaquant malien, fusillait des six mètres le portier morocain Zaky qui n'avait d'autre ressource que d'aller ramasser la balle au fond de ses filets.

Neuf minutes plus tard, l'arbitre accordait un penalty au Mali en sifflant une faute commise par un arrière marocain, Bouyahiaoui contre Cheikh Diallo. le radioreporter marocain estimait la faute très sévère, déclarant même le penalty imaginaire. Le même Cheikh Diallo le transformait en but.

Pour le Maroc, les seize dernières minutes furent terribles. Il fallait tenir coûte que coûte pour éviter la remontée totale de leurs adversaires. Lorsque l'arbitre congolais siffla la fin, on respirait, on exultait dans les rangs marocains : on était parvenu non sans difficulté à se qualifier.

Le prochain adversaire du Maroc pour le deuxième tour éliminatoire de la Coupe d'Afrique des Nations sera vraisemblablement le Nigeria qui devait rencontrer ce même dimanche l'Angola, en match retour, après avoir gagné à l'aller par 2 à 0.

Krimau et Mustapha Yaghcha, les deux professionnels marocains, ont joué avec l'équipe nationale à Bamako.

Une finale de rêve est une chose. Débouchera-t-elle sur un match de rêve ?
Réponse à Athènes le 25 mai quand la Juventus affrontera Hambourg.
Le nouveau roi du continent connaîtra déjà ses dauphins.
Le Real Madrid ou Aberdeen en C 2, Anderlecht ou Benfica en C 3.
Une supposition : Juve, Real, Anderlecht. L'histoire est un éternel recommencement.

Vivement le 25 mai

C1

LODZ - JUVENTUS : 2-2 (0-2)

Platini ou le vieux rêve de Boniperti

(Victor SINET)

LODZ. — Cinquante-cinq ans, l'allure encore svelte, style jeune patron, une cinquantaine de sélections et grande figure « bianconera » dans les années 50, président « ad vitam aeternam » de la Juventus, vous l'avez reconnu, c'est Gianpiero Boniperti.

Celui qui forma avec le géant gallois John Charles et l'artiste argentin Omar Sivori, l'une des plus fameuses triplettes offensives de l'histoire du Calcio a fait école, depuis lors, dans un autre domaine. On peut, en effet, le considérer comme l'homme qui a donné naissance à une nouvelle génération de dirigeants d'avant-garde. Avant les non moins illustrissimes Rivera, Mazzola et Riva qui sont aujourd'hui aux commandes des clubs dont ils furent les vedettes, Boniperti fut le premier à avoir opéré sa reconversion dans le football sans passer par l'exercice trop aléatoire, trop risqué, du responsable technique, autrement dit de l'entraîneur. Son intelligence aidant, il est devenu un dirigeant à l'italienne n'ignorant rien des secrets du métier ni en coulisse, ni sur le terrain. Sa compétence en la matière est telle, d'ailleurs, que toutes les décisions relatives au recrutement, à l'effectif, passent par lui.

La Juve a pourtant d'autres techniciens éclairés avec Trappatoni, l'entraîneur, et Morini, le directeur sportif, lui-même ancien international et stoppeur du club. Mais c'est Gianpiero qui choisit, qui propose, qui tranche. Avec d'autant plus d'autorité qu'il a l'oreille et la confiance de Gianni Agnelli, le grand patron.

De Lodz à la « casa Agnelli »

A entendre certains confrères italiens bien informés, Boniperti avait à Lodz un téléphone relié par fil direct à la « casa Agnelli », en amont du Pô. Les plus futés vous diront à ce propos que si le président n'assiste jamais jusqu'au bout à une partie, c'est pour aller rendre compte aussi vite que possible de tel ou tel événement à l'empereur de la Fiat. Et comme celui-ci est persona grata en Pologne, où les Fiat-Polski sont au pays ce que les Renault 12-Dacia sont à la Roumanie, c'est-à-dire les voitures les plus populaires, l'établissement d'une liaison téléphérique ultra-rapide n'a sûrement posé aucun problème.

Toujours est-il que Boniperti n'est pas resté plus de quarante-cinq minutes dans la tribune du stade de LKS. Après avoir pris des nouvelles de Paolo Rossi, qu'une entorse de la cheville venait de mettre hors de combat, le président a tout de suite pris la tangente : « Fuori campo » au bout d'une mi-temps ! Il en savait assez pour aller faire son rapport... Des journalistes, connaissant le stratagème, ne manquèrent évidemment pas de l'intercepter au passage. Alors, Gianpiero, le geste large et tout en filant vers sa voiture (une Fiat-Polski naturellement), lacha d'un trait :

« Tout est clair, Athènes devient à présent une réalité. Nous approchons du port. Et je m'en vais sur une image fabuleuse. Celle de Platini. Avez-vous vu ce travail d'orfèvre, cette passe lumineuse au profit de Rossi ? C'est ce que j'appelle du grand art footballistique. Je pense qu'après cela on peut tirer le rideau. Et vous savez que je n'aime pas traîner autour d'un terrain... »

Dix ans après Belgrade

Gianpiero Boniperti n'a donc pas assisté — et il n'y a sûrement rien perdu — à l'insolite incident d'arbitrage de la 54e minute qui faillit entraîner l'arrêt définitif de la rencontre. Pour lui, la vision d'un Platini conforme à ce qu'il en attendait quand il le reçut pour la première fois en grand secret, villa Agnelli, il y a un an de cela, importait plus que le reste. Oubliées les tracasseries d'un automne mouvementé, édulcorée la déception d'un Championnat à demi raté, tempérée la colère née du dernier derby turinois dont on parlera, aux dires d'Agnelli, des années durant.

A super-équipe, super-patron : l'attente du président, pour longue qu'elle ait pu être, n'aura pas été vaine. Avec Platini, en plus, s'ouvre sans doute l'ère de grandeur internationale que la Juve n'avait jamais pu atteindre jusqu'alors. Dans un mois, le richissime club aux 20 « seudetti », l'équipe reine du Calcio, celle que l'on tient depuis des années pour l'antichambre de la squadra, aura peut-être rejoint Milan au sommet de la pyramide européenne. Milan « grandissimo » avec ses quatre couronnes conquises au fil d'une décennie inoubliable (Inter 64 et 65, Milan AC 63 et 69).

Milan qui a tout de même laissé un petit héritage à la Juve avec Trappatoni, l'ex-défenseur « rossonero » de la belle époque et aujourd'hui technicien sérieux, solide, rigoureux, persévérant, lucide, dont les titres ne se comptent plus.

Juve finaliste. Comme en 1973, à Belgrade. Reste à savoir d'une part si la « vecchia signora », vieillie de dix ans est maintenant mûre pour franchir la barre qui était jusqu'alors trop élevée pour elle et, d'autre part, si Hambourg va enfin être présent à un grand rendez-vous, lui qui a régulièrement raté toutes ses finales jusqu'ici, imité d'ailleurs par l'équipe nationale d'Allemagne. Laquelle, vous vous en souvenez peut-être, fut la dernière victime de la squadra dans le Mundial encore vivant dans nos mémoires.

Et puis, outre qu'une malédiction pèse toujours sur le football germanique quand il est confronté à l'Italien — le temps de l'« axe » Berlin-Rome étant révolu depuis belle lurette... — il faut aussi considérer que Hambourg 83 n'est, certes, pas Ajax 73, que les champions du monde sont sur les bord du Pô et non sur ceux de l'Elbe, enfin que la Juve a Platini pour faire la différence. Evidence qui a sauté aux yeux, mercredi dernier, de plusieurs centaines de millions de téléspectateurs.

Platini par-ci, Platini par-là, Platini ou le vieux rêve de Boniperti et de Agnelli en passe de devenir réalité...

HAMBOURG - REAL SOCIEDAD : 2-1 (1-1)

L'art de vaincre sans convaincre

(Patrick URBINI)

Si Hambourg est actuellement en tête de la Bundesliga à six journées de la fin du Championnat, s'il est donc bien placé pour conserver son titre et s'il se retrouve aussi en finale d'une Coupe européenne pour la deuxième saison de suite et pour la troisième fois en quatre ans, ce n'est sûrement pas par hasard. Au contraire, cette réussite et cette permanence au premier plan de la scène nationale et internationale consacrent le travail, aussi bien technique et tactique, entreprise depuis l'été 1981 par l'entraîneur Ernst Happel ; elles mettent à nouveau en exergue le rôle essentiel de manager que tient Günter Netzer ; elles reflètent enfin l'image de marque que ces hommes ont voulu lui donner, celle d'un club puissant et remarquablement organisé, celle d'une équipe solide, sans faille, un peu comparable par certains côtés à Liverpool.

La force de Hambourg, en effet, demeure avant tout : son homogénéité, l'harmonie qui existe entre chaque ligne et chaque style de joueur, son expérience de la compétition de haut niveau, ses qualités physiques et morales, son habileté à jouer le contre, l'exploitation maximale et systématique des coups de pieds arrêtés, la complémentarité et l'efficacité de la paire Kaltz-Hrubesch.

Dans ces conditions, il n'est guère étonnant que les Allemands se soient ouvert la route d'Athènes mercredi dernier contre la Real Sociedad en utilisant leur recette favorite : pressing constant, patience, persévérance, travail de sape des attaquants de pointe. Pas étonnant qu'ils doivent leur succès en grande partie à l'activité d'Hartwig et de Rolff au milieu, et au soutien du stoppeur Jakobs. Pas étonnant qu'ils aient trouvé leur salut dans deux corners de Kaltz. Pas étonnant non plus qu'ils soient parvenus à réagir et à reprendre le commandement juste après l'égalisation de Diego, et qu'ils aient su ainsi éviter le risque éventuel que comportait la prolongation.

Cela dit, même si la façon de procéder très prudente et ultra défensive des Espagnols n'était guère de nature à leur faciliter la tâche, on est bien obligé de reconnaître que les joueurs de Happel n'ont pas entièrement convaincu. Ils ont montré, en plusieurs occasions, leurs limites et leur performance d'ensemble nous conduit à formuler pas mal de restrictions à leur égard, surtout dans la perspective de la finale du 25 mai qui les opposera à la Juventus.

Contrairement à l'équipe turinoise et même au Bayern et au Mönchengladbach des années 70, pour rester dans le contexte allemand, qui possèdaient des individualités capables de faire la décision à tout moment et de gagner un match à elles seules (Maier, Beckenbauer, Breitner, Müller, Bonhof, Stielike, Heynckes, Netzer, Simonsen), Hambourg n'est pas aussi richement pourvu sur le plan de la qualité. Entendez par là qu'il n'y a pas véritablement de « supers », de types au-dessus des autres : cela peut-être un point fort ; cela peut aussi être dans certains cas une faiblesse. Contre la Juve, par exemple.

Il est de plus en plus évident (c'est très net en particulier à domicile) que Hrubesch et ses camarades éprouvent beaucoup de difficultés à faire le jeu et qu'ils sont bien plus à l'aise en revanche lorsqu'ils doivent subir la pression de l'adversaire et jouer en contre. La baisse de régime de leur numéro 10 Magath, qui, s'il est toujours un excellent technicien, n'a plus le rayonnement suffisant requis par ce poste, en est sans doute la principale cause. Moyennant quoi, les choix dans l'orientation du jeu ne sont pas aussi variés qu'il le faudrait et le travail d'approche paraît un peu lent. A force de s'obstiner à centrer dans le paquet et à chercher la tête de Hrubesch pendant quatre-vingt-dix minutes comme l'aurait fait n'importe quelle équipe britannique de seconde catégorie, ce manque d'imagination faillit coûter très cher en définitive à Hambourg contre la Real Sociedad.

Enfin, il convient de souligner que la qualification arrachée in extremis au Volksparkstadion l'a été contre une équipe basque privée de quatre titulaires et non des moindres (Satrustegui, l'avant-centre, Zamora, le meneur de jeu, plus les deux défenseurs Gajate et Cortabarria) et que le but décisif inscrit par le jeune Von Heesen à la 83e minute fut fortement entaché de hors-jeu.

Quand vous saurez alors que Hambourg sera d'ores et déjà privé de Hartwig, l'un de ses éléments les plus performants et combatifs la semaine passée (celui-ci a, en effet, reçu un deuxième carton jaune qui le privera ainsi de sa deuxième finale de C 1 en trois ans après celle de Madrid contre Nottingham Forest), que la Juventus n'a pas perdu une rencontre cette saison en Coupe d'Europe et qu'elle possède de sérieux arguments pour gêner les joueurs de la Bundesrepublik (solidité et rigueur défensive, schéma tactique, valeur des individualités), l'affaire semble, a priori, se présenter assez mal pour Hambourg.

Vendredi dernier, à Jouy-en-Josas, au stage de l'équipe de France, Didier Six nous confiait : « Hambourg, c'est une machine. Quand elle tourne à plein régime, elle est irrésistible et capable de battre n'importe qui. Seulement, voilà, il faut qu'elle soit au maximum. » L'ennui, pour Hambourg, justement, c'est qu'il n'a jamais été au rendez-vous ces derniers temps. Contre Nottingham Forest en 1980. Contre Göteborg en 1982. Les mauvaises habitudes sont encore les plus dures à perdre.

Smolarek (à gauche) a beau essayé d'échapper à Bonini, Lodz n'échappera pas pour autant à l'élimination.

(Photo Leszek Fidusiewicz)

C2

REAL MADRID - AUSTRIA VIENNE : 3-1 (2-2)

Le Real de toujours

(Robert VERGNE)

Le Real Madrid disputera la finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, le 11 mai à Göteborg contre les inattendus Ecossais d'Aberdeen.

Et on s'en réjouit, non que son adversaire malheureux en demi-finale, Austria de Vienne, ait démérité, bien au contraire.

Mais il fallait un vainqueur et il est juste que ce soit le Real parce que les Madrilènes ont livré un match de grande qualité en dépit de conditions climatiques détestables. Une pluie diluvienne ayant rendu la pelouse du stade Bernabeu presque injouable. Que, dans ces conditions, les vingt-deux acteurs aient fait preuve d'un souci constructif permanent et d'un remarquable esprit sportif exige des félicitations sans réserve, pour les vainqueurs aussi bien que pour les vaincus.

Il est heureux que le Real soit parvenu en finale, disions-nous, car c'est, en effet, l'un des rares exemples de parfaite synthèse entre le passé et le présent.

En effet, que le club le plus prestigieux d'Europe retrouve tout ou partie de sa gloire d'antan permet de reconcilier deux générations, en enthousiasmant les jeunes et en rajeunissant les « vieux ». Cette qualité, est-ce à cause de l'état du terrain qui interdisait les passes trop longues et incitait, au contraire, à la recherche du partenaire le plus proche ? Toujours est-il qu'on a eu droit à un véritable festival technique comme au bon vieux temps où celle-ci était considérée, à sa juste valeur : la première.

Quel régal des deux côtés, ce qui est, bien évidemment, nécessaire à la réussite d'un bon match.

On ne savait qui admirer le plus de Metgod ou de Magyar, de Juanito ou d'Obermayer, de Santillana ou de Baumeister.

En définitive, tous sont à confondre dans les mêmes éloges pour avoir participé à la fabrication d'un « produit » de si grande qualité.

De surcroît, le suspense fut presque total puisqu'aussi bien les deux équipes se trouvaient encore à égalité à un quart d'heure de la fin. Mais comme le Real avait marqué deux buts à Vienne, cette nouvelle égalité à un but partout les qualifiait pour la finale. D'où la nécessité pour les Autrichiens de marquer un but pour renverser la situation à leur profit.

Rarement en Coupe d'Europe trouve-t-on des conditions aussi favorables pour atteindre à une telle plénitude.

Que les Viennois aient vu leurs derniers espoirs ruinés par un contre dont bénéficia Juanito s'inscrit dans le droit-fil d'un tel scénario.

Malgré ce tacle autrichien, San José et le Real Madrid s'envolent vers la finale
(Photo Presse-Sports)

Cela dit, c'est bien évidemment à Vienne que les Espagnols construisirent les bases de leur succès, ce dont les Autrichiens convenaient en toute sportivité. Marquer trois buts au Real relevait de l'impossible exploit comme de triompher des Madrilènes sur la pelouse du Stade Bernabeu où les hommes de Di Stefano ne connurent qu'une seule défaite cette saison, contre leurs sempiternels rivaux de Barcelone.

Le troisième but de Santillana, qui demeurera comme un des plus extraordinaires de la saison, ne faisait que confirmer la supériorité indiscutable des Castillans malgré la qualité de leurs adversaires.

Ce qui nous conduit à penser que les Madrilènes vont remporter cette Coupe d'Europe tient d'avantage à des considérations morales et psychologiques que techniques. En effet, le poids des traditions agit toujours au moment où le fléau de la balance s'infléchit.

Or les Espagnols, surtout ceux du Real, sont les plus « institutionalistes » qui soient. Et, de surcroît, ils ont comme mentor celui qui a incarné la Coupe d'Europe pendant cinq ans, ses plus belles années sans lesquelles elle ne serait pas ce qu'elle est.

Loin de nous de mépriser les Ecossais d'Aberdeen dont on a appris à respecter le courage et aussi le talent au travers du Celtic et des Glasgow Rangers en presque trente ans d'expérience européenne.

Mais il nous semble qu'à égalité de valeur technique les Espagnols seront en mesure d'avoir un « petit quelque chose de plus » qui fera finalement la différence.

On peut, certes, se tromper. Mais, à ce niveau, cela ne nous est pas arrivé souvent...

WATERSCHEI - ABERDEEN : 1-0 (1-5)

Aberdeen louange... le vaincu

(Michel DUBOIS)

Bien qu'ils aient, très aisément, conservé à Genk une large part de l'avantage qu'ils avaient creusé en Ecosse, les joueurs d'Aberdeen FC n'ont pas clamé leur joie d'avoir atteint enfin la finale d'une Coupe d'Europe.

Ils se sentent plutôt... mortifiés d'avoir été battus par un Waterschei uniquement soucieux, lui, de remporter une victoire de prestige et de consolation :

« Cette première défaite européenne de la saison assombrit notre bonheur d'avoir accédé à la finale », avouait l'affable entraîneur écossais Alec Fergusson. « Je ne veux nullement avancer l'excuse, trop facile, de l'absence de trois titulaires, Bell, Strachan et Black, pour expliquer notre échec. Je reconnais bien volontiers que nous avons été battus par une excellente équipe limbourgeoise qui a su oublier qu'elle devait résorber un handicap de quatre buts pour se lancer, avec un enthousiasme débordant, dans une bataille que nous n'avons pas pu contrôler jusqu'au bout.

Nous avons été battus pour deux raisons. D'abord, parce que nous étions conscients, au repos atteint sur un score blanc, que nous n'avions guère collaboré au spectacle. Nous avons donc décidé à la reprise d'ouvrir davantage le jeu pour remercier les spectateurs d'être venus nombreux et de nous avoir applaudis à l'une ou l'autre occasion. Ensuite, je dois admettre que mon collègue Allemand Ernst Kunnecke m'a bien surpirs en intervertissant en seconde période les positions du libero Clijsters et du milieu hollandais Van Kraay. Cette permutation fut un véritable coup de maître, Van Kraay est, manifestement, un homme expérimenté et Clijsters a donné du poids à l'entre-jeu. C'est un joueur de style typiquement britannique, on en reparlera sûrement. »

Dans sa généreuse distribution d'éloges, le manager écossais n'oubliait pas Ernst Kunnecke, l'entraîneur de Waterschei.

« Ce garçon connaît admirablement son métier. Ce qu'il a réusi est formidable : il a amené en demi-finale d'une Coupe d'Europe un club qui n'était pas doté de structures professionnelles. Sincèrement, je suis en admiration devant lui ! »

Alec Ferguson est trop modeste, vraiment...

L'exaltante parenthèse de la Coupe d'Europe s'est donc refermée en douceur pour un Waterschei miné par les dissensions internes, et qui ignore encore de quoi demain sera fait.

Quant à Ernst Kunnecke, il n'a toujours pas prolongé son contrat avec le club de Genk. Il attend prudemment que la direction du club décide de la nouvelle orientation qu'elle imprimera à son équipe la saison prochaine. Car il semble que Waterschei ait un peu vécu au-dessus de ses moyens cette année...

C3

ANDERLECHT - BOHEMIANS PRAGUE : 3-1 (1-0)

Le sans-faute de Van Himst

(Christian HUBERT)

Mercredi dernier, à la sortie du stade du Heysel, un passant peu au courant des choses du football aurait difficilement pu déceler que l'équipe locale venait de décrocher, quelques minutes auparavant, sa place en finale d'une Coupe européenne. Pas de démonstration populaire ou presque, pas de dirigeant embrassant la pelouse, pas, non plus, de tour d'honneur, mais une joie simple, décente, un peu trop timide quand même.

En réalité, il pouvait difficilement en être autrement, à partir du moment où cette qualification n'était plus une surprise pour personne et qu'elle se concrétisait à l'issue d'un match qui avait davantage les allures d'une liquidation de fin de saison que d'un véritable match de qualification.

Comme au tour précédent, contre Valence, le Sporting d'Anderlecht avait effectué le plus gros du travail au match aller à Prague. Comme au tour précédent, aussi, il joua nettement moins bien au retour, ce qui ne l'empêcha pas de gagner aisément et d'infliger, par le fait même, la première défaite en déplacement aux Bohemians de Prague. Les Tchécoslovaques, il est vrai, jouèrent nettement moins naïvement à Bruxelles que dans la Ville Dorée et le capitaine belge Franky Varcauteren, par exemple, ne trouva plus, devant lui, les énormes espaces vides dont il avait pu profiter quinze jours auparavant.

Au cours de cette campagne européenne, les Anderlechtois auront été de gros dévoreurs d'entraîneurs. Le leur, d'abord puisque Tomislav Ivic dut rapidement céder sa place à Paul Van Himst qui allait réussir l'étonnant sans-faute que l'on sait, mais aussi chez les adversaires. Milan Miljanic n'avait pas pu survivre à la défaite de Valence au stade Casanova et avait été remercié avant le match retour ; cette fois, c'est Tom Pospichal qui fut prié de rester définitivement en Tchécoslovaquie après la première manche.

On n'a donc pas connu d'enthousiasme excessif à Bruxelles, mais il est vrai que quand Anderlecht dispute une demi-finale européenne, il est quasiment assuré de jouer la finale. C'est en effet la cinquième fois sur six que cela se produit. La saison dernière, seulement, il échoua en demi-finale contre les futurs vainqueurs d'Aston Villa. Ce fut la plus grande déception de la carrière du président Constant Vendenstock qui souhaiterait, avant de céder définitivement le relais à son fils Roger, inscrire au moins une fois le nom de son club au palmarès de la Coupe des champions. C'est pourquoi il attache au moins autant d'importance au Championnat de Belgique dont le sprint final s'annonce particulièrement spectaculaire puisque le Standard de Raymond Goethals et l'étonnant Antwerp se trouvent toujours dans la roue du leader anderlechtois.

En cinq jours, le Heysel va de nouveau connaître deux rendez-vous qui risquent de faire trembler l'Atomium sur ses bases : le sommet Anderlecht-Antwerp samedi, et le mercredi suivant, Anderlecht-Benfica en match aller de la finale de la Coupe UEFA. La qualification du club portugais à Craiova a presque fait autant plaisir aux dirigeants d'Anderlecht que leur propre succès. Le phénomène a, en effet, été encore prouvé par les Bohemians : à valeur égale, une équipe de l'Est attire entre quinze et vingt mille personnes de moins qu'une bonne équipe d'Europe occidentale en Belgique !

CRAIOVA - BENFICA : 1-1 (0-0)

Benfica quinze ans après

(Carlos CARVALHO)

Quinze ans après, Benfica se retrouve en finale d'une Coupe d'Europe, et l'on imagine la joie qui s'est emparée de Lisbonne, sitôt connu la nouvelle de la qualification des joueurs portugais, qualification obtenue à Craiova. On ne donnait pourtant pas cher des chances de Benfica, après le match nul concédé à l'aller (0-0), un score très favorable aux Roumains.

C'est d'ailleurs pour avoir tué la peau de l'ours... que ces derniers ont marqué cette finale de Coupe de l'UEFA qui leur tendait les bras. En effet, ils se présentèrent, mercredi dernier, tout auréolés de la victoire que l'équipe nationale roumaine venait de remporter aux dépens de l'Italie. Or, Université Craiova fournit une majorité de joueurs à la sélection et se voyait déjà en finale. Le but de Balaci, à la dix-septième minute, après une grosse erreur de Bento, conforta les Roumains dans cet espoir, ce qui était mal connaître Benfica qui dispose d'une équipe solide et brillante, emmenée par des joueurs d'expérience comme Humberto, Nene ou Chalana.

Ceux-ci sentirent très vite que Craiova n'était pas dans une de ses meilleurs jours, et ils s'organisèrent peu à peu, sous l'impulsion du jeune Suédois Strömberg, qui disputait son premier match, et de José Luis.

C'est ainsi qu'ils parvinrent à égaliser à la cinquante-troisième minute de jeu, Chalana et Diamentino ayant été à l'origine du mouvement victorieux, et Filipovic à la conclusion.

Mais l'essentiel pour le club portugais était d'avoir décroché cette qualification, qui lui permet de revenir au premier plan européen, après un parcours brillant, l'AS Roma figurant parmi les victimes de l'équipe d'Eriksson. Celui-ci présente d'ailleurs un palmarès particulièrement flatteur, mais ne se satisfait pas de cette place en finale. « Il faut la gagner », a-t-il dit à ses joueurs, dont la plupart affrontent cette semaine l'Union Soviétique en match international.

PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE

FRANCE Football

Vous êtes passionné de football.
Venez vous dégourdir les jambes.
Avec le concours des municipalités les plus sportives, « France Football » organise des tournois de sixte pour tous les footballeurs.
Venez nombreux soutenir les équipes qui se rencontreront aux lieux et dates cités ci-dessous :

NICE
(Alpes-Maritimes)
30 avril-1er mai
Stade municipal de l'Ouest

FOUGERES
(Ille-et-Vilaine)
1er mai
Stade du Rocher-Coupé

MARMANDE
(Lot-et-Garonne)
1er mai
Stade Le Michelon

BOULOIRE
(Sarthe)
7 mai
Stade municipal

SAUMUR
(Maine-et-Loire)
7 mai
Ecole de Cavalerie

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

OFFRES

Cl. PH amb. ch. entr.-jou. 2e deg., long. durée et joueurs différents post. niv. DH ou D IV Nat. Ecrire avec CV et prét. sous n° 1261 à D.P.G. 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club D III région Ouest recherche pour prochaine saison, allier gauche et avant-centre, prière d'écrire à : Manchette Publicité, n° 1294 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club DH Atlantique amb. cherche joueur-entraîneur diplômé ou non préf. attaquant. Adresser CV et prét. sous n° 1315 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club Prom. d'Honneur ambitieux, cherche attaquant 7, 9, 10 libéré obl. milit. niv. DH, D IV Nationale poste de dessinateur industriel à pourvoir. Ecrire à Manchette Publicité sous n° 1316 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club D III, rég. Normandie très ambitieux, recherche entraîneur-joueur. Ecr. n° 1307 Manchette Publicité, 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club amb. ds belle station CF 3 Nord rech. entraîneur qualif. Ecrire av. CV et prét. dicrét. et rép. assurées. Ecr. Manchette Publicité n° 1312, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club DH Ouest, amb. recherche Joueur D II sit. poss. niveau bac. Ecrire n° 1305 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Urgent
AS Creuse-Guéret recrute attaquants (niveau DH, CF 4, CF 3). Place représentant Creuse assurée. Ecrire : M. Maumy 22, rue de Faulette 23000 Guéret.

Club DH Centre amb. recherche 7, 9, 11, 4 niveau D III ou IV. Ecr. avec CV et prét. sous n° 1320 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

DEMANDES

Attaquant libre, 26 ans hiv. D I, IV et DH, ch. club ambitieux. Gamri 22, rue Hébraïque 84300 Cavaillon

Entr. 2e degré ch. club D II, III, IV ambitieux ou centre de formation. Baraffe Edmond 7, square Driant 60200 Compiègne

Ex-pro entr.-instructeur cherche club D I ou II directeur sportif ou technique chargé recrut. Ecrire sous n° 1285 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Joueur évoluant en D II 27 ans, milieu ou attaqu. cherche club D II ou D III ambitieux. Tél. : (57) 74-32-84.

Buteur ex-D II cherche poste entr.-joueur (dipl.) rég. Paris, même corpo + poste admin. bac + DEUG. Tél. : 590-68-82 à partir de 10 h.

Joueur 24 a. DH n° 10 ou attaqu. 6 a. exp. D III ch. club D III, IV DH, DHR, rég. préf. Sud-Est ou même outre-mer. Tél. h. repas 16 (56) 83-38-13.

Joueur 19 a., niv. DH poste n° 3, club D III D IV, DH, étudierais ttes propositions, pos. stage Tél. (85) 57-89-07.

Joueur 22 a. niv. D III ch. club D II à DH poste 6-8-7 Paris banl. emploi si possible. Ecr. Manchette Publicité sous n° 1309, 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Ex-pro, entrain.-jou. 2e degré, ch. club D III Ecr. sous n° 1322 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui tr.

Ex-pro D I, D II 27 ans milieu de terrain dipl. 1er degré recherche club région de l'Est (max. DH) pour poste entr.-joueur ou joueur. Tél. (16) 21 51-69-48.

Entr. diplômé + titulaire munic. exp. D II ch. centre de formation ou club CF 2 CF 3, CF 4, ambitieux. Ecr. Manchette Publicité sous n° 1324 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Joueur niv. D III, 23 a. n° 6-8-10 ch. club D III, D IV ou DH rég. Sud de la France avec pos. emploi. Ecrire Manchette Publicité sous n° 1321 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Enseign. EPS 1er degré ch. poste entraîneur-jou. ou jou. + empl. niv. DH, D IV ou D III rég. Ouest ou Sud-Ouest. Etudie ttes propositions. Tél. (16) 3 473-99-21

Entr. D E 2e degré 38 ans, ex-pro, libre cherche club saison 83-84, D III, D IV, DH ou centre de formation. Ecrire sous n° 1293 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Ex-pro, entr. 2e degré ch. club D II ou centre formation. Ecrire sous n° 1323 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Yougoslave ex-pro attaquant 30 ans possède carte séjour et travail. Ch. club ambitieux France, Belgique, Suisse. Poste entr.-joueur. Ecr. Manchette Publicité sous n° 1318 126, rue Réaumur 75002 Paris qui transmettra.

DIVERS

Conseil fin. rompu aux négociations de haut niveau prop. assistance pour contrat - transfert plan reconversion à joueurs cotés D I. Ecrire Manchette Publicité n° 1297, 126, r. Réaumur 75002 Paris, qui tr.

STAGES FOOTBALL 1983 ETE

Stages de football pour jeunes
CÔTE ATLANTIQUE
Renseignements :
Vacances football
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER
Tél. : (56) 09-83-29

SUR TROIS FINALES

Cinq champions et Aberdeen

Les trois finales de Coupes européennes 1982-1983 mettront donc au prises :
En C1 à Athènes le 25 mai :
La **Juventus** et **Hambourg.**
En C2 à Goeteborg le 11 mai :
Le **Real Madrid** et **Aberdeen.**
En C3 les 4 et 18 mai (match aller à Bruxelles).
Benfica et **Anderlecht.**

A noter que :

— **Ces six clubs** appartiennent à l'Europe occidentale et ouvertement professionnalisée. Les trois représentants de l'Est encore en course (Lodz, Craiova et Bohemians de Prague) ont tous sauté au cours des demi-finales. Il en était de même la saison dernière (Aston Villa-Bayern, Barcelone-Standard, Goeteborg-Hambourg), et, très fréquemment, au cours des précédentes campagnes :

— **Les trois finales** opposeront un club latin (italien, espagnol, portugais) à un club originaire du nord (allemand, écossais, belge). Il y a exactement dix-sept ans qu'on n'avait pas vu trois équipes latines participer à l'ensemble des finales (en 65-66 : Real-Partizan, Dortmund-Liverpool et Barcelone-Saragosse). Mais il faut remonter à 63-64 pour trouver des Latins dans les trois épreuves : Inter-Real en C1, Sporting du Portugal-MTK en C2, Saragosse-Valence en C3).

— **Cinq des six finalistes** ont déjà remporté au moins un titre européen :

- Le Real Madrid : six victoires en C1 (de 55-56 à 59-60 et en 65-66).
- Benfica : deux victoires en C1 (60-61 et 61-62).
- Anderlecht : deux victoires en C2 (75-76 et 77-78).
- Hambourg : une victoire en C2 (76-77).
- Juventus : une victoire en C3 (76-77).

Seul Aberdeen FC n'a jamais rien gagné (et n'a jamais joué de finale), malgré une participation régulière à la compétition européenne.

- **Aucun des finalistes** cependant n'a remporté précisément la Coupe européenne qu'il convoite cette saison. C'est ainsi qu'on aura obligatoirement un vainqueur inédit dans chaque épreuve.

L'Ecosse et l'Angleterre !

Après les demi-finales, le classement 82-83 des pays d'Europe au coefficient UEFA s'établit ainsi :

1. *ECOSSE : 10.
2. *RFA et *Portugal : 8,50.
4. *Espagne : 8.
5. *Belgique : 7,80.
6. *Italie : 6,80.
7. Tchécoslovaquie : 6.
8. Roumanie : 5,75.
9. Pologne et Yougoslavie : 5.
11. **France :** 4,40.
12. URSS : 4,20.
13. Autriche et Suisse : 4.
15. Angleterre : 3,857, etc.

(Sont précédés d'un astérique les pays dont le clubs participeront aux finales et qui peuvent donc améliorer légèrement leur coefficient.)

Remarquez la médiocre et définitive 11e position de la France, la remarquable performance écossaise (un coefficient de 10 est tout à fait exceptionnel) et la saison catastrophique de l'Angleterre, qui n'a jamais fait aussi mal de son histoire. (Il faut remonter à la saison 63-64 pour trouver trois finales sans aucun représentant anglais.)

La France du bord de l'abime

Quant au classement sur cinq saisons (78-79 à 82-83) qui permettra de répartir les places en C3 1984-1985, il se présente ainsi à ce jour :

1. *RFA : 53,785.
2. *Espagne : 34,999.
3. Angleterre : 34,426.
4. Yougoslavie : 29,55.
5. *Belgique : 28,616.
6. *Ecosse : 28,50.
7. Tchécoslovaquie : 27,05.
8. **France :** 26,45.
9. *Portugal : 26.
10. *Italie : 24,549.
12. URSS : 23,666.
13. RDA : 23,50.
14. Suisse : 21,75 etc.

La France s'accroche à sa 8e place et aux trois engagements auxquels elle donne droit. Mais elle risque d'être dépassée sinon par l'Italie (une victoire ne serait pas suffisante), du moins par le Portugal qui, en cas d'une victoire (en deux rencontres) ou de deux matches nuls de Benfica, atteindra le total de 26,50.

Seule chance pour la France d'avoir encore trois clubs en Coupe de l'UEFA en 1984-1985 : qu'Anderlecht obtienne au moins une victoire et un match nul en finale !

J.-F.

DEMI-FINALE MATCHES RETOUR

C1

HAMBOURG b. REAL SOCIEDAD : 2-1 (0-0). — Beau temps. Excellente pelouse. Très bel éclairage. Arb. : M. Galler (Suisse). 51 000 spect. Buts : Jacobs (75e), Van Heesen (83e), pour Hambourg ; Diego (79e), pour la Real Sociedad. Remplacements : Uralde par Baquero (68e), pour la Real Sociedad. Avertissements : Hartwig (85e), pour Hambourg ; Uralde (39e), Celayeta (76e), Larranaga (88e), pour la Real Sociedad.

HAMBOURG : Stein — Kaltz, Jacobs, Groh, Wehmeyer — Hartwig, Rolff, Magath — Bastrup, Hrubesch (cap.), Von Heesen. Entr. : Happel.

REAL SOCIEDAD : Arconada (cap.) — Murillo, Gorriz, Celayeta, Olaizola — Orbegozo, Diego, Zubillaga, Larranaga, Lopez-Ufarte — Uralde. Entr. : Ormaeches.

LODZ et JUVENTUS : 2-2 (0-1). — Soirée relativement fraîche. Bon terrain. Excellent éclairage. 40 000 spect. Arb. : M. Corver. Buts : Rossi (33e), Platini (82e, sur pen.), pour la Juve ; Surlit (53e et 78e), pour Widzew Lodz. Remplacements : Filipczak par Mierczinski (46e), Wraga par Matusiak (74e) à Lodz ; Rossi par Prandelli (46e), Brio par Storgato (78e) à la Juve. Avertissements aux Polonais Surlit (6e), Kaminski (58e), et à l'Italien Prandelli (80e).

LODZ : Mlynarczyck — Romke, Wojcicki, Tlokinski, Kaminski — Myslinski, Surlit, Rozborski — Wrage, Filipczak, Smolarek (cap.). Entr. : Zmuda.

JUVENTUS : Zoff (cap.) — Gentile, Brio, Scirea, Cabrini — Bonini, Tardelli, Platini, Boniek — Rossi, Marocchino. Entr. : Trappatoni.

La finale opposera la Juventus à Hambourg, le 25 mai à Athènes.

C2

WATERSCHEI b. ABERDEEN : 1-0 (0-0). — Temps agréable. 15 000 spect. Arb. : M. Prokop (RDA). But : Voordeckers (78e).

WATERSCHEI : Pudelko — Martos, P. Plessers, Cliijsters, David — Van Kraay, I. Plessers, P. Janssen, R. Janssen — Gudmundsson (puis Massignani, 36e), Voordeckers. Entr. : Künnecke.

ABERDEEN : Leighton — Kennedy, Miller, Rougvie, McLeish — Hewitt, McMaster, Simpson — McGhee, Watson, Weir. Entr. : Ferguson.

REAL MADRID b. AUSTRIA DE VIENNE : 3-1 (1-0). — Pluie continuelle. Terrain gorgé d'eau. Bon éclairage. 100 000 spect. Arb. : M. Dotchev (Bulgarie). Buts : Santillana (10e et 84e), Juanito (71e) pour le Real ; San José (68e, c.s.c.) pour l'Austria. Avertissement à Baumeister (73e). Remplacements : Polster par Dravits (73e), Mustedaganic par Dihanic (83e), pour l'Austria ; Isidro par Pineda (61e), Santillana par Garcia Hernandez (87e).

REAL MADRID : Agustin — Juan Jose, Salguero, Metgod, Camacho — Del Bosque, Angel, San José — Juanito, Santillana (cap.), Isidro. Entr. : Di Stefano.

AUSTRIA DE VIENNE : Koncilia — Sara (cap.), Obermayer, Zore, Degeorgi — Mustedaganic, Gasselich, Baumeister — Polster, Steinkogler, Magyar. Entr. : Halama.

La finale opposera le Real à Aberdeen, le 11 mai à Göteborg.

C3

UNIVERSITÉ CRAIOVA et BENFICA LISBONNE : 1-1 (1-0). — Beau temps. 50 000 spectateurs. Arb. : M. Valentine (Ecosse). Buts : Balaci (16e), pour Craiova ; Filipovic (52e), pour Benfica.

CRAIOVA : Lung, Ungureanu, Tilihoi, Stefanescu, Irmescu, Ticleanu, Donose (puis Baldeanu (3e), Geolgau, Balaci, Crisan, Camataru.

BENFICA : Bento, Pietra, Humberto, Bastos Lopez I, Alvarez, Sheu, Stromberg (puis Bastos Lopez II, 17e), Chalana, Nene, Filipovic, Diamanthino.

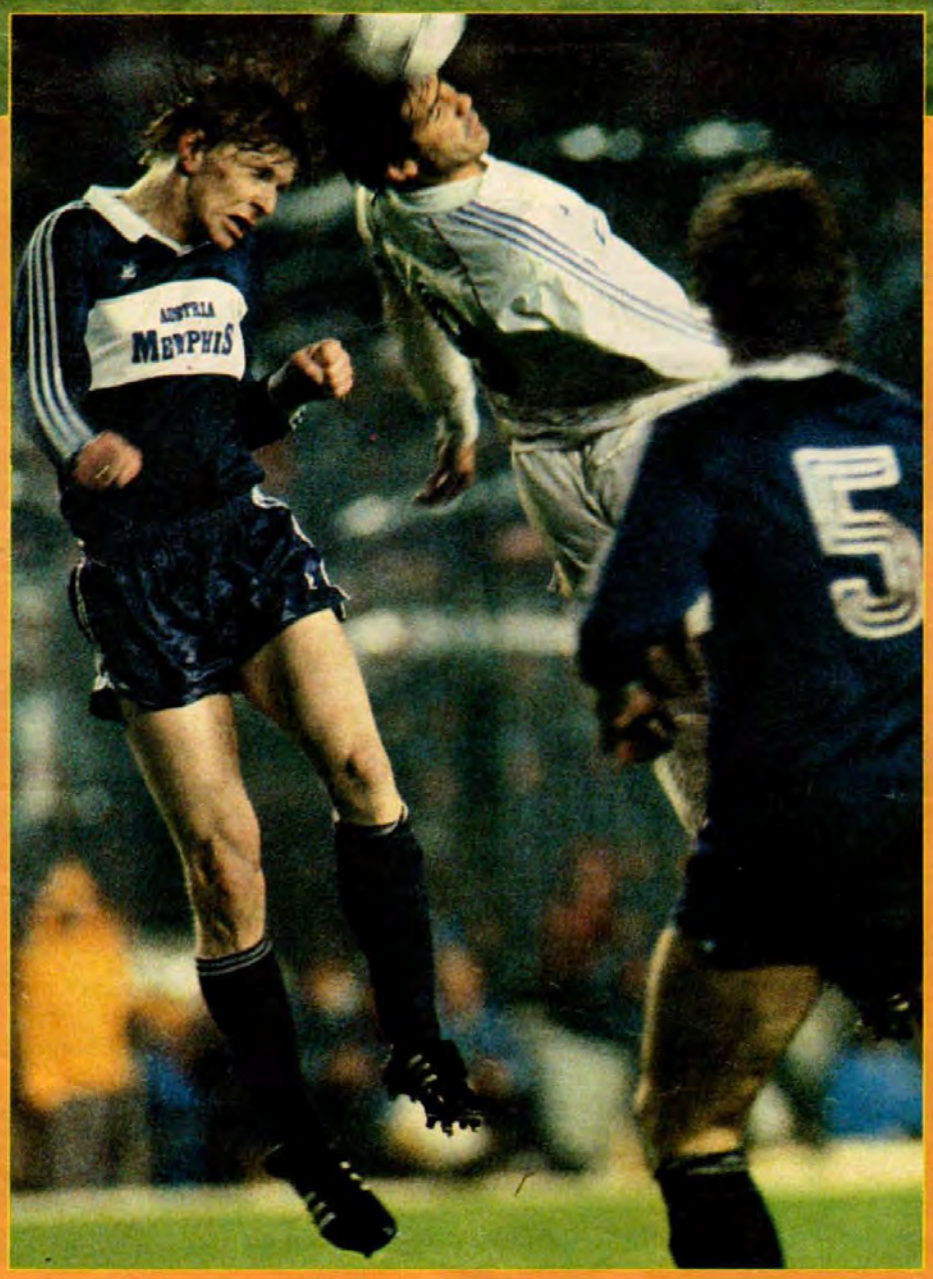
ANDERLECHT b. BOHEMIANS PRAGUE : 3-1 (2-0). — Temps frais. Bon éclairage. 30 000 spect. Arb. : M. Courtney (Angl.). Buts : Vandenbergh (38e, sur pen.), Brylle (41e), Czerniatynski (89e), pour Anderlecht. Jakubek (54e), pour Prague. Remplacements : Micinek par Prilozny (67e), pour Prague. Brylle par Czerniatynski (69e), Frimann par Degreef, pour Anderlecht.

SC ANDERLECHT : Munaron, Hofkens, Peruzovic, Olsen, Degroote, Lozano, Frimann, Coeck, Vercauteren, Vandenbergh, Brylle.

BOHEMIANS PRAGUE : Z. Hruska, Jakubec, Chalupka, Prokes, Levy, Cermak, Bicovsky, Zelensky, Koukal, Micinek et V. Hruska.

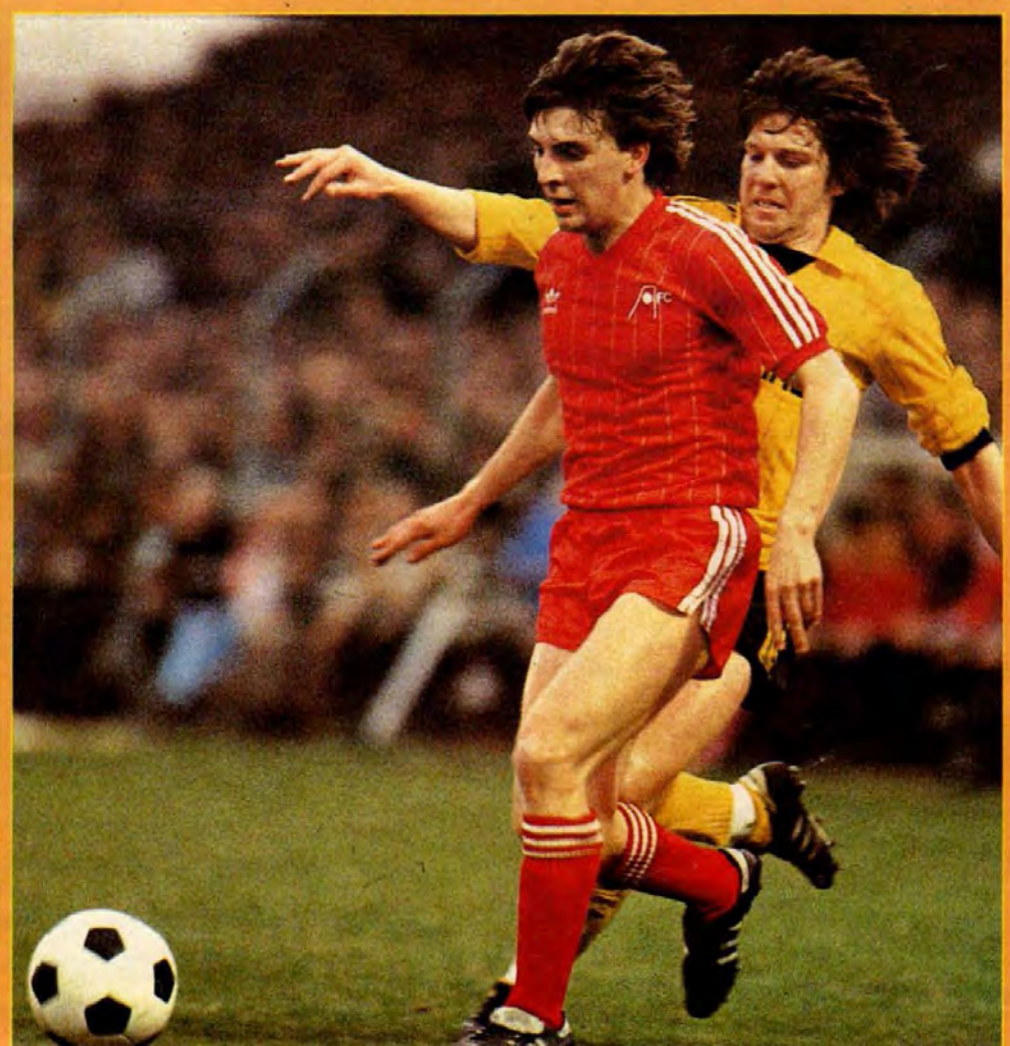
La finale se déroulera à Bruxelles, le 4 mai (match aller) et à Lisbonne, le 18 mai (match retour).

Direction Göteborg



Le monde à l'envers. Dans la sécheresse du printemps belge, les Écossais d'Aberdeen, ci-dessous Hewitt qui échappe à David le défenseur de Waterschei, ont confirmé qu'ils étaient prêts à défier le Real. Celui-ci, chez lui, sous une pluie digne des Highlands, a gagné devant Austria de Vienne le droit de disputer sa onzième finale européenne. Isidro, qui se fait subtiliser le ballon par Koncilia (en haut), Santillana, qui lutte avec Zore sous le regard de Baumeister, ont prouvé que, comme leurs prédécesseurs, ils étaient en acier... trempé.

(Photos Jean-Claude PICHON à Madrid et Henri SZWARC à Waterschei.)



BP

La tempête blanche...

Hambourg est passé et file peut-être vers une fin de saison somptueuse. La Bundesliga et la Coupe d'Europe des clubs champions, ces deux trophées peuvent tomber dans les bras des Hambourgeois. Rien ne sera facile pourtant pour l'équipe d'Ernst Happel, ni au niveau national ni au niveau européen, ou la partie s'annonce chaude, le 25 mai à Athènes, face à la Juventus de Turin.

Tout comme il ne fut pas facile pour Hambourg d'écarter de sa route l'encombrante et astucieuse Real Sociedad, laquelle lui mit de gros bâtons dans les roues, il y a huit jours, au Volksparkstadion. Si bien que les champions allemands durent utiliser toute leur puissance de feu pour prendre en définitive le meilleur.

Ces documents témoignent de la terrible pression que supportèrent les joueurs espagnols, de la part d'Hartwig, Hrubesch, Kaltz... les artificiers. Il n'y a qu'à voir les visages inquiets et les grimaces de Celayeta et Gorriz, ou l'attitude d'Arconada, couché sur le ballon, pour comprendre qu'il ne fait pas bon rencontrer Hambourg en cette fin de saison. La Juve est prévenue.

(Photos André LECOQ)

...et le soleil mauve

En battant deux fois Bohemians Prague (1-0 et 3-1), Anderlecht s'est montré le plus brillant des demi-finalistes, et recueille un grand nombre de suffrages à la veille d'affronter Benfica dans la finale de la Coupe de l'UEFA. Anderlecht avec son élégance, sa maîtrise, son efficacité, son beau jeu... des qualités que symbolise parfaitement Ludo Coeck, le brillant animateur de l'ensemble mauve, ici en action contre les Bohemians.

(Photo Philippe CARON)

FILTRE